

KHLOE LAURENS



WOLF AND GOD

I - LE RÉVEIL D'ARTÉMIS

WOLF AND GOD

I - LE RÉVEIL D'ARTÉMIS

KHLOE LAURENS

Crédit

Copyright © 2023, Khloé Laurens - tous droits réservés

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Photo de couverture : © Pixabay, Unsplash, Canva

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

Avertissement : certaines scènes de ce livre peuvent heurter la sensibilité de
certain(e)s lecteur(rice)s.

OceanofPDF.com

Table des matières

[Chapitre 1 - Cassie](#)

[Chapitre 2 - Cassie](#)

[Chapitre 3 - Cassie](#)

[Chapitre 4 - Cassie](#)

[Chapitre 5 - Clayton](#)

[Chapitre 6 - Cassie](#)

[Chapitre 7 - Clayton](#)

[Chapitre 8 - Cassie](#)

[Chapitre 9 - Clayton](#)

[Chapitre 10 - Cassie](#)

[Chapitre 11 - Clayton](#)

[Chapitre 12 - Cassie](#)

[Chapitre 13 - Clayton](#)

[Chapitre 14 - Cassie](#)

[Chapitre 15 - Clayton](#)

[Chapitre 16 - Cassie](#)

[Chapitre 17 - Clayton](#)

[Chapitre 18 - Cassie](#)

[Chapitre 19 - Clayton](#)

[Chapitre 20 - Cassie](#)

[Chapitre 21 - Clayton](#)

[Chapitre 22 - Cassie](#)

[Chapitre 23 - Clayton](#)

[Chapitre 24 - Cassie](#)

[Chapitre 25 - Billie](#)

[Chapitre 26 - Clayton](#)

[Chapitre 27 - Cassie](#)

[Chapitre 28 - Clayton](#)

[Chapitre 29 - Cassie](#)

[Chapitre 30 - Clayton](#)

[Chapitre 31 - Cassie](#)

[Chapitre 32 - Clayton](#)

[Chapitre 33 - Cassie](#)

[Chapitre 34 - Clayton](#)

[Chapitre 35 - Cassie](#)

[Remerciements](#)

[Du même auteur](#)

[Également disponible](#)

[À propos de l'auteur](#)

[Vous avez aimé cette lecture ?](#)

[*OceanofPDF.com*](#)



Chapitre 1 - Cassie

- Eh ! Oh ! Cassie ?! Tu m'écoutes ? m'interpelle Hannah, ma collègue.
- Hein ? Quoi ? Non, désolée... m'excusé-je, en détournant ma tête de l'écran sur lequel la chaîne locale tourne en continu.

Les informations sont diffusées en boucle. C'est la troisième agression par une bête sauvage ce mois-ci ! J'en ai des sueurs froides. Je ne peux m'empêcher de penser à Billie qui rentre seule de l'Université à la nuit tombée. J'essaie de ne pas devenir paranoïaque en l'imaginant la proie de ce monstre. Je ne veux pas jouer le rôle de la mère autoritaire que je ne suis pas. Ce que ma petite sœur se plait d'ailleurs à me rappeler plusieurs fois par semaine.

Cela ne fait que trois mois que nous sommes installées à Mistydale et je suis heureuse de constater qu'elle s'acclimate aussi bien à notre nouvelle vie. Cette ville englobe tout ce qu'il faut pour nous plaire : la nature à portée de main, une population locale courtoise qui ne nous regarde pas d'un mauvais œil comme cela a déjà pu être le cas, une université bien réputée, un quartier calme et une charmante modeste maison dont nous avons hérité. Le seul hic est que je n'ai pas déniché de travail avec des horaires classiques. L'unique poste qui ne nécessitait pas d'aptitudes spécifiques, c'est dans un *diner* ^[1] proche du campus que je l'ai trouvé. Avec mes horaires, je ne passe donc pas autant de temps que je le souhaiterais

avec elle. Mais nous avons besoin d'argent pour nous payer à manger et accessoirement pour les études de ma sœur. La bourse ne couvre malheureusement pas tous les frais. Je ne veux pas que la scolarité et l'avenir de Billie soient mis à mal à cause de la mort prématurée de notre mère. Heureusement, maman nous a légué la maison dans laquelle nous vivons actuellement. Maison que nous ignorions qu'elle possédait. Je ne me souviens même pas l'avoir déjà entendue mentionner le nom de cette ville. Toutefois, je ne peux nier que ce nouveau départ est exactement ce dont nous avons besoin.

- La table sept réclame une tournée supplémentaire, me ramène à la réalité Hannah, en me touchant le bras.
- Ok ! Je m'en occupe tout de suite, lui assuré-je, en remplissant déjà la première pinte.

Heureusement, le mercredi est l'un de ces soirs calmes. Pas d'étudiants qui commencent leur week-end en avance. La plupart des clients aujourd'hui sont des habitués qui viennent boire un coup ou grignoter après leur journée de travail. Je remplis donc les quatre verres à bière et les apporte à la table sept. Je discute avec Johnson, un vieux biker, quand une sensation étrange me parcourt. Je tente de passer outre et me concentre sur son histoire, mais rien n'y fait. Quelque chose attise mon attention, sans vraiment savoir de quoi il s'agit. Je n'ai jamais rien ressenti de tel. En retournant au bar, j'observe la salle pour comprendre d'où peut venir cette sensation singulière. C'est alors que je repère, dans un coin du *diner*, deux hommes qui se jaugent. L'animosité entre eux est palpable. J'ignore qui sont ces mecs. Je crois ne jamais les avoir vus ici.

- Tu les connais ? ne puis-je m’empêcher de demander à Hannah qui les observe aussi de son côté.
- Le grand blond, c'est Clayton. Il passe souvent récupérer sa commande après son taff. L’autre, je sais pas.

Je ne peux m’empêcher de les étudier. Ils sont tous deux bien bâtis et la force brute qui les habite ne me dit rien qui vaille. Tout à coup, le ton semble monté encore d’un cran entre les deux hommes. Je remarque alors deux individus qui se rapprochent d’eux. Le blond est dos à eux et ne les voit pas arriver. Je comprends rapidement que les deux costauds sont venus soutenir celui qui lui tient tête. Celui-ci va se retrouver entouré par ses assaillants. Cependant, à la grande surprise de tous, Clayton est vif et esquive le poing d'un de ses adversaires qui le prend sournoisement par derrière.

- Pas de ça ici ! grogne Ronnie, mon patron que je n’ai pas vu s’approcher d’eux. Dégagez ! tonne-t-il à l’adresse des bagarreurs. Toi aussi, Clayton ! Mon resto est un terrain neutre, tu le sais, insiste-t-il en posant une main affectueuse sur l’épaule du blond.

L’homme acquiesce et se dirige vers les cuisines certainement pour emprunter la sortie de derrière. J'ignorais qu’il y avait des sortes de clans ici. J’ai grandi dans une petite ville tranquille de Californie. Les histoires de gangs, je ne connais ça qu’à travers les séries que je regarde à la télévision, et clairement ça ne me donne pas envie...

- Qu’est-ce qu’il a voulu dire par le resto est un “terrain neutre” ? interrogé-je ma collègue.

– Je sais pas... prétend-elle, mais je ne loupe pas sa façon d’éviter mon regard. Seulement qu’il ne veut pas de bagarre dans son resto, ajoute-t-elle, d’un ton impassible. J’ai franchement pas envie de ramasser les meubles en pièces détachées et la vaisselle en mille morceaux !

Elle soupire comme si cela lui était déjà arrivé. Je ne cherche pas à creuser plus loin, car Ronnie nous rejoint. Le reste de la soirée est plutôt calme et je profite du nombre réduit de clients pour finir un peu plus tôt.



Lorsque je franchis la porte de la maison, je suis soulagée de voir Billie installée devant Netflix, une assiette vide posée devant elle sur la petite table. Nougat, notre chiot si mignon, est vautré tout contre elle.

– Ça a été ta journée ? lui demandé-je.

– Mhh ! Mhh ! marmonne-t-elle en guise de réponse, sans quitter l’écran des yeux.

– T’as vu aux infos ?! engagé-je la conversation.

Je ne sais jamais comment entamer une discussion avec elle pour que ça ne tourne pas au vinaigre. Maman savait y faire quand il s’agissait de faire entendre raison à ma petite sœur. Malheureusement, je n’ai pas son aisance ni sa diplomatie pour faire en sorte qu’elle accepte mes demandes sans rechigner.

– Billie ! Je te parle ! commencé-je à m’énerver quand elle ne répond pas à ma question.

– Quoi ? grogne-t-elle plus qu'elle ne parle en mettant sa série sur pause et me lançant un regard meurtrier.

C'est mal barré...

– Un mec s'est fait agresser hier soir ! reprends-je.
– Ouais, je sais, marmonne-t-elle, en détournant déjà le regard.
– J'aimerais que tu prennes un Uber quand je ne peux pas venir te chercher après tes cours tardifs, lancé-je d'une traite.

L'université est à une trentaine de minutes de la maison à pied. Jusqu'ici, je ne voyais pas d'inconvénient à ce qu'elle rentre seule le soir. Ce n'est plus une enfant après tout. Mais avec ces agressions, je ne suis plus très sereine.

– Quoi ?! T'es sérieuse ?! se renfrogne-t-elle, immédiatement.

Nougat qui sent l'embrouille arriver, descend du canapé et court se réfugier dans la chambre de Billie, où nous avons installé son panier. Le pauvre, je le comprends... Billie n'a jamais été une adolescente vraiment obéissante. Mais depuis que maman nous a quittées, c'est de pire en pire. J'ai l'impression qu'elle cherche le conflit à chacune de nos conversations et cela devient épuisant à la longue.

– On ne peut plus sérieuse, lui assuré-je.
– Et Vénus ? Je ne vais pas la laisser rentrer toute seule ! prétexte-t-elle, en évoquant sa nouvelle meilleure amie.

- Vous n’aurez qu’à partager la voiture ! tenté-je, pensant avoir trouvé la solution idéale. Ça divisera les frais par deux, en plus !
- Tu crois vraiment que sa mère peut se payer le luxe de prendre un taxi ? rétorque-t-elle, le regard noir. Tu délirés !
- Très bien ! Je me fiche de devoir payer pour vous deux ! Mais rentrez en voiture ! insisté-je.
- Elle ne voudra jamais de ta charité ! Et puis, prendre une voiture pour trente petites minutes de marche, c’est du délire ! se moque-t-elle.
- Pour éviter de se faire agresser !? Non, je ne crois pas que ce soit “*du délire*” ! lui assuré-je sur les nerfs, en utilisant son expression fétiche. Je t’interdis de rentrer à pied de nuit, un point c’est tout ! insisté-je. S’il le faut, tu arrêteras tes cours avancés en arts graphiques ! tranché-je.
- Non, mais pour qui tu te prends !? enrage-t-elle, en se levant précipitamment du canapé. T’es pas ma mère ! T’as aucun ordre à me donner ! Si tu veux vraiment que je rentre en voiture, t’as qu’à me laisser la tienne ! J’ai dix-huit ans, je suis en âge de conduire !

Quelle petite manipulatrice ! Je suis persuadée qu’elle a cette idée en tête depuis le début.

- Moi, vivante, tu ne conduiras pas ! la préviens-je.
- Vivement que tu crèves toi aussi alors ! crache-t-elle, en se dirigeant vers sa chambre.

Je reste bouche bée pendant quelques secondes, le temps d’assimiler ce qu’elle vient de dire. La douleur et la rage se disputent en moi. Comment peut-elle me parler ainsi ?! Je peux comprendre qu’elle soit énervée, et encore... Mais qu’elle me crache des horreurs pareilles !? C’est

inadmissible ! Elle a ravivé la plaie béante qui torture mon cœur depuis six longs mois, depuis que je dois assumer ce rôle de parent prématurément. Les mâchoires serrées, je me précipite à la porte de sa chambre, prête à en découdre. Évidemment, elle l'a fermée à clé. Je n'aurais jamais dû accepter qu'elle y mette un verrou.

– Wilhelmina ! enragé-je. Tu vas m'ouvrir cette porte tout de suite ! lui ordonné-je à bout de patience, en tambourinant à sa porte.

– Pour que tu m'engueules encore ?! riposte-t-elle. Je crois pas, non ! souffle-t-elle, en reniflant doucement.

J'inspire bruyamment en me rendant compte qu'elle est en larmes de l'autre côté de la porte. Je déteste la savoir triste. Ses mots de tout à l'heure étaient rudes, je ne l'oublie pas. Mais je ne supporte pas qu'elle se trouve mal à cause de moi. Nous avons traversé de douloureuses épreuves ces derniers mois. Tout ce que je souhaite, c'est que nous retrouvions une vie à peu près normale.

– Billie ! soufflé-je, en me laissant glisser le long du mur. Un détraqué traine dans les rues. Je me fais du souci pour toi, tu comprends ? Je m'en remettrais pas, s'il t'arrivait malheur, tenté-je d'être tout à fait transparente avec elle. Je ne veux pas que tu rentres seule de nuit...

– Je sais... je l'entends marmonner derrière la porte. Apparemment, le mec qui s'est soi-disant fait agresser n'est pas vraiment très clean...

– Comment ça ?

– Le frère de Stella lui a dit que le mec est connu pour utiliser toutes sortes de drogues. Son témoignage n'est pas très crédible, tu sais...

– Crédible ou non, ce n'est pas le premier à subir une agression de nuit. Promets-moi de prendre un Uber demain ! Je ne serais pas tranquille de te savoir seule...

Je me relève en entendant le bruit du verrou qui s'ouvre. Quand je me tourne vers Billie, je découvre ses yeux rougis et les trainées de mascara qui maculent ses joues. Elle se blottit dans mes bras sans dire un mot. Je resserre mon étreinte autour d'elle et savoure ce moment de paix si rare ces derniers temps.

– Désolée... Je... Je ne voulais pas dire ça... souffle-t-elle, des trémolos dans la voix.

– Je sais ma puce, lui assuré-je en relevant son visage vers moi.

– Mais la voiture serait la solution idéale, insiste-t-elle, en tentant de m'amadouer avec sa moue boudeuse.

– Tu rêves ma petite ! me moqué-je, le sourire aux lèvres.

Même si nous avions les moyens, je ne lui paierais pas une voiture. Je sais que notre mère n'aurait pas été pour qu'elle conduise. Pour ma part, j'ai dû attendre mes vingt-et-un ans pour qu'elle m'autorise à monter derrière le volant. Il faut dire que notre famille a une histoire particulière avec les automobiles...



Chapitre 2 - Cassie

Depuis notre conversation, je suis heureuse de constater que Billie a pris en considération mes inquiétudes à son égard. Le mercredi, je me suis arrangée avec mon patron pour arriver un peu plus tard afin de pouvoir la ramener à la maison avant le début de mon service. Il ne reste que le jeudi soir où elle prend un Uber avec Vénus. Clairement mon compte en banque n'est pas vraiment enchanté de cette décision. Nous mangerons seulement plus de pâtes, le temps que cette histoire d'agression soit réglée. Le dernier cas remonte maintenant à deux semaines. Était-ce uniquement un détraqué de passage en ville ? Une bête sauvage qui a été abattue depuis ? Étrangement, il n'a plus été fait mention de ces incidents à la télévision. C'est comme si cela n'avait jamais eu lieu et je crois que ça m'angoisse un peu plus.

Lorsque je rentre à la maison après mon service, je décide de prendre un peu de temps pour moi. Billie m'a prévenue qu'elle passait l'après-midi avec sa meilleure amie. Cela me laisse donc encore quelques heures de répit. Le dimanche, je ne travaille que le midi et j'enchaîne avec mes deux jours de repos. Je dois avouer que je commence à me faire à ce rythme. La fin de semaine est plutôt intense au restaurant, je suis ainsi heureuse de pouvoir souffler quelques jours après ça.

En attendant l'appel de ma sœur, je me fais couler un bon bain, je choisis ma playlist détente et me tartine le visage d'un masque à l'argile pendant que la baignoire se remplit. En temps normal, je ne suis pas vraiment fan des bains. Je trouve que c'est une perte de temps. Mais ces dernières semaines ont été particulièrement stressantes. Alors, je pense avoir bien besoin de ça pour dénouer les muscles crispés de mon corps. Une heure plus tard, je sors de la salle de bain décontractée et la peau incroyablement douce après le gommage au sel marin que j'ai appliqué. J'ai encore le temps de me prélasser devant un film ou une série avant l'appel de Billie. Lorsque Nougat me voit m'installer confortablement sur le canapé, il ne perd pas de temps à me rejoindre. Quand ma sœur est là, c'est à peine s'il me calcule alors, j'en profite. J'enfonce mes doigts dans ses poils roux tout doux d'une main et zappe de l'autre. Comme toujours, je mets un temps fou à me décider et finis par porter mon choix sur une comédie romantique. Rien de tel qu'une histoire qui se termine bien pour conclure cette journée en beauté. Je me laisse séduire par le héros, un brin froid et mystérieux et par sa façon de se rapprocher petit à petit de l'héroïne. Lorsque le générique de fin se déroule sur l'écran, je me rends compte que ma sœur ne m'a toujours pas appelée. Il fait déjà presque nuit noire dehors, et l'inquiétude commence à se répandre dans mes veines.

Quand je me rends compte que je n'ai aucun message d'elle ni appel en absence, je m'empresse de lui téléphoner. Je tombe directement sur sa messagerie. Soit son portable n'a plus de batterie, soit elle ne capte pas. La boule d'angoisse dans ma gorge grossit sans que je parvienne à la contrôler. Cette situation m'en rappelle vaguement une autre et un frisson glacial dévale ma colonne vertébrale à cette simple idée. Mes yeux se ferment alors que je me souviens cette journée qui a bouleversé mon existence. Mes mains tremblent, mais je ne peux pas me laisser submerger par la panique

maintenant. Nougat commence à aboyer, sentant sans doute mon inquiétude. Je m'accroupis à sa hauteur pour le réconforter tout en cherchant le numéro de téléphone de Vénus dans mes contacts. Elle répond à la troisième sonnerie.

– Vénus ! C'est la sœur de Billie !

– Ah ! Madame Carter !? s'étonne-t-elle.

Je crois que je ne me ferai jamais au fait d'être passée de "Cassie", la grande sœur plutôt cool à "Madame Carter" en si peu de temps. Ça me fout un coup au moral chaque fois. Mais je décide de ne pas m'y attarder pour le moment.

– Billie est là ? lui demandé-je sans perdre de temps.

– Euh... Non... Elle ne se sentait pas bien. Elle est partie il y a déjà bien une heure.

– Comment ça depuis une heure ? Pourquoi elle ne m'a pas appelée si elle se sentait mal ? m'alarmé-je.

– Je... Je ne sais pas, madame... s'excuse son amie. Elle n'est pas rentrée ? s'inquiète-t-elle.

– Non... Je... Je vais te laisser... Depuis une heure, tu me dis ? Comment est-elle partie ? À pied ?

Il y a une heure, il ne faisait pas encore nuit, je doute donc qu'elle ait appelé un Uber pour rentrer. Mais pourquoi n'est-elle pas encore arrivée ? Ma panique s'intensifie davantage.

- Oui, à peu près. Je... Vous voulez que je demande à ma mère de faire le tour du quartier ? Elle s'est peut-être arrêtée en route... me propose-t-elle.
- Euh... D'accord ! Je vais faire de même ici et faire le trajet jusqu'à chez toi.
- Ok... souffle-t-elle, avant de raccrocher.

Mon angoisse est à son maximum quand je grimpe dans ma voiture. Je rappelle sur son téléphone et tombe de nouveau sur la messagerie. Je n'aime pas ça. La panique se dispute à la colère dans mes veines. Pourquoi ne m'a-t-elle pas appelée si elle se sentait mal ? Qu'est-ce qui lui est passé par la tête de rentrer toute seule ?! J'ai l'impression que mon corps est glacé de l'intérieur. Mes mains tremblent sur le volant alors que mes yeux commencent à s'embuer.

- Respire ! m'encourage-je pour ne pas craquer.

J'essuie mes larmes d'un revers de la main et mets le moteur en marche. Je roule au pas et inspecte la moindre ruelle que je traverse. Des conducteurs me klaxonnent et m'insultent en me dépassant, mais je ne m'en préoccupe pas. Je dois la retrouver. Je scrute chaque recoin des rues que je traverse. En arrivant devant chez Vénus, je dois me rendre à l'évidence : Billie a disparu. La mère de son amie se précipite sur moi quand je descends de la voiture.

- Vous l'avez retrouvée ? me demande-t-elle.
- Non... sangloté-je, sans pouvoir me retenir.

C'est la troisième fois que je croise cette femme et voilà que je m'écroule dans ses bras. Je me sens tellement mal.

– Allons, allons... Ça va aller ! tente-t-elle de me rassurer. On va la retrouver. Elle ne doit pas être bien loin... Entrez quelques minutes pour vous réchauffer, vous êtes gelée ! me propose-t-elle.

Je repousse sa suggestion. Ma sœur est seule je ne sais où ! Comment veut-elle que je me calme ? L'énervement face à son attitude détachée me rend folle. On voit qu'il ne s'agit pas de sa fille ! Je ne pense qu'à Billie ! Où est-elle ? Que fait-elle ? Lui est-il arrivé quelque chose ? Après ce qui est arrivé à notre mère, je sais qu'elle ne me laisserait pas sciemment sans nouvelles d'elle.

– Vous savez à cet âge, c'est difficile... me sort de mes pensées la mère de Vénus. Je me souviens qu'à son âge, je partais parfois en vadrouille avec mon copain sans donner de nouvelles à mes parents, me raconte-t-elle. Mais je finissais toujours par rentrer à la maison.

Si elle pense me rassurer avec son histoire de fugue en amoureux, ce n'est pas le cas. Billie n'a pas de petit ami. Elle m'en aurait parlé, non ? Notre relation est particulière. Si j'assume le rôle parental, je suis avant tout sa sœur. On parle de ce genre de choses entre sœurs. Je suis persuadée qu'il ne s'agit pas d'une histoire de garçon. Billie a toujours eu des priorités bien définies dans sa vie, et les garçons n'en font pas partie. Je sens que quelque chose ne va pas au plus profond de mes entrailles. Billie est en danger. J'ignore comment je le sais, mais c'est une certitude :

– Ma sœur n’a pas de petit copain, rétorqué-je sèchement ne parvenant plus à cacher mon agacement. Laissez tomber, je vais me débrouiller !

Je n’attends pas son aval pour tourner les talons. Cette conversation ne menait à rien de toute façon. Cette bonne femme a juste le don de m’angoisser davantage. Il n’y a pas une seconde à perdre. Je préfère rentrer le plus vite possible, avec encore un espoir de découvrir Billie à la maison. Si ce n’est pas le cas, je préviendrai sur le champ les autorités.

Sur le chemin du retour, je reprends mon inspection de chaque ruelle et intersection, en vain... Alors que mon cœur bat à tout rompre, il menace de s’arrêter quand je constate que la lumière du salon est allumée. Je me précipite à l’intérieur et crie le nom de ma sœur à m’en arracher les cordes vocales. Sa chambre est sens dessus dessous. Des vêtements sont éparpillés un peu partout et son matériel de dessin a disparu.

C’est quoi ce bordel ?

Je tente de trouver un sens à tout cela, mais mon esprit est comme vidé. Mes jambes me lâchent tout à coup et je m’écroule au sol sans aucune grâce. C’est alors que quelque chose remue sous son lit. Je vois apparaître les petites oreilles pointues de Nougat. Son air apeuré et triste quand il se blottit contre moi m’accable un peu plus. Dans un dernier espoir, je tente encore d’appeler ma sœur, mais elle ne répond toujours pas. Mes yeux tombent tout à coup sur une feuille posée en évidence sur son bureau. Je me relève pour voir de quoi il s’agit. Ma poitrine se comprime comme je lis ses mots : “Désolée Cassie...”. Je reconnais son écriture au rond qu’elle met à la place du point au-dessus du “i”. C’est tout ce qu’il me reste d’elle : un pauvre mot d’excuse. Aucune explication ! La rage se joint à la détresse et à l’incompréhension que je ressens. Qu’est-ce qui a pu pousser ma sœur à s’enfuir ? Je ne comprends pas. Nous avons toujours été proches. Si

quelque chose n'allait pas, elle me l'aurait dit, j'en suis persuadée. Cela ne fait que quelques mois que nous sommes ici et c'est vrai, je n'ai pas été très présente à cause de mes horaires de travail. Mais elle sait que je serai toujours là pour elle. Pourquoi s'enfuir comme ça ? Quelque chose m'échappe et je compte bien découvrir de quoi il retourne.

OceanofPDF.com



Chapitre 3 - Cassie

Reprenant mes esprits, je fonce à ma voiture et me rends au bureau du shérif. Dans une disparition, les premières heures sont décisives. Enfin, c'est ce que disent les documentaires que j'ai regardés.

– Que puis-je pour toi, ma petite ? m'interpelle l'homme à l'accueil.

Je déteste sa façon condescendante de s'adresser à moi, mais passe outre, comme souvent ces derniers temps. Depuis que je dois m'occuper de ma sœur, j'ai appris à prendre sur moi. Je ne m'enflamme plus à la moindre contrariété comme auparavant. Je pèse le pour et le contre avant de déverser mes émotions. Billie ne manquait d'ailleurs pas de me le faire remarquer.

– Ma sœur a disparu ! annoncé-je à l'agent de police.

– En êtes-vous bien sûr ? insiste-t-il, comme si j'étais une demeurée.

Je prends une profonde inspiration avant de lui répondre.

– Elle n'est pas rentrée à la maison ce soir, préféré-je ne pas réagir à son insulte.

– Où sont vos parents ? me questionne-t-il, en lorgnant ma poitrine sans aucune discrétion.

– Morts ! craché-je, en refermant les pans de ma veste.

L’homme me lance un regard mi-sceptique, mi-désolé. J’ai comme l’impression qu’il ne me prend pas au sérieux.

– Puis-je parler à votre supérieur ? me renseigne-je, en regardant dans les bureaux derrière lui.

– Quand devait-elle rentrer ? me questionne-t-il, ignorant ma demande.

– Elle devait m’appeler pour que je vienne la chercher chez son amie.

– Quelle heure ? insiste-t-il, sans me lâcher des yeux.

– Vers dix-huit heures.

C’est la première fois de ma vie que je me rends dans un poste de police. J’ignore donc comment cela se passe normalement. Mais ne devrait-il pas prendre des notes ?

– Vous ne notez rien ? m’enquiers-je.

– Pourquoi faire ? m’interroge-t-il sur la défensive.

– Je viens vous signaler la disparition de ma sœur ! m’agacé-je.

– Revenez dans vingt-quatre heures ! me lance-t-il.

– Vous vous foutez de moi !? enragé-je.

Je sais parfaitement qu’il n’y a aucun délai pour signaler une disparition. J’ai passé de longues nuits d’insomnie à regarder des documentaires sur des personnes disparues. Et la rengaine des “revenez dans vingt-quatre heures” de certains films et séries, ce sont des conneries, je le sais.

- Qu’est-ce qui se passe ? nous interrompt une agente.
- Une gamine qui a fugué ! lance le connard à sa collègue.
- Ce n’est pas ça, grogné-je.
- Quel âge a-t-elle ? m’interroge la femme, semblant plus sensible à mon histoire.
- Dix-huit ans.
- A-t-elle laissé un message ? Une lettre ? Vous a-t-elle appelée ?

La feuille dans ma poche me brule la peau. Je sais que je ne dois rien cacher aux autorités si je veux mettre toutes les chances de mon côté. Je sors donc à contrecœur le mot de Billie et le tends à la jeune femme. L’homme me lance un regard entendu, l’air de dire “je le savais bien”.
Connard !

- Autre chose ? me demande-t-elle.
- Non... soufflé-je, dépitée. J’ai retrouvé sa chambre sens dessus dessous.
- Vous avez une idée de pourquoi elle aurait fugué ?
- Non... Je... Je ne comprends pas... révélé-je la gorge nouée.
- Nous allons lancer des demandes pour avoir accès à ses relevés téléphoniques et interroger ses proches. En général, les fugueurs reviennent au bout de quelques heures. Ne perdez pas espoir, tente-t-elle de me rassurer, bien plus professionnelle que son connard de collègue.

Après avoir rempli quelques formulaires, je rentre chez moi en ayant l’impression qu’une chape de plomb pèse sur mes épaules. Je suis épuisée, mais je sais que je ne parviendrai pas à dormir en sachant que ma sœur s’est évaporée dans la nature. Après avoir essayé une nouvelle fois de la joindre, je me dirige vers sa chambre. Je ne comprends même pas qu’elle ait pu la

mettre dans un tel chantier. Billie ne supporte pas le désordre. C'est toujours elle qui garde la maison rangée. Comme notre mère, elle est à la limite du maniaque. Une preuve supplémentaire que quelque chose cloche dans cette histoire.

Ne m'attardant pas sur la pagaille qui règne ici, je m'allonge sur le lit et respire son doux parfum de Barbapapa. Presque immédiatement, Nougat vient se blottir tout contre moi. Le pauvre, il doit lui aussi se demander où est passée sa maitresse. Je le serre dans mes bras et c'est comme si nous nous consolions l'un l'autre. Des larmes silencieuses glissent sur mes joues sans discontinuité, jusqu'à ce que je m'effondre de fatigue.

C'est le réveil Harry Potter de ma sœur qui me sort de mon sommeil le lendemain matin. J'ai la sensation d'avoir un marteau-piqueur dans la tête et je suis frigorifiée. Je mets un moment à comprendre pourquoi je me trouve dans la chambre de Billie. Et puis la soirée d'hier se rappelle à mon esprit et mon cœur se comprime dans ma poitrine. Le constat est sans appel : elle n'est toujours pas rentrée. J'attrape mon téléphone et tente de nouveau de la joindre. Comme d'habitude, je tombe directement sur le répondeur qui ne va pas tarder à être saturé par mes messages d'inquiétude.

Je ne sais pas quoi faire. Je ne travaille pas aujourd'hui, mais je me sens incapable de rester chez moi à attendre de voir si elle va rentrer. Je décide donc de me rendre à l'université pour mener ma propre enquête en commençant par interroger ses amis.

En quittant sa chambre, je me souviens que ses affaires de dessin ont disparu... Avec un peu de chance, je la trouverai devant la salle de son premier cours de la journée. Je prends une douche rapide et attrape son emploi du temps aimanté sur la porte du frigo. Elle commence la journée par un amphi d'histoire de l'art. En me pressant, j'arriverai peut-être avant

le début du cours. Il sera plus simple d'interpeller ses camarades à ce moment-là, plutôt que de devoir attendre la fin des cours. Normalement, je ne suis pas autorisée à entrer dans l'Université, mais vu sa taille et mon âge, je pense pouvoir passer inaperçue. L'avantage de n'avoir que quatre ans de plus que ma sœur. De toute façon, je me sens incapable de patienter jusqu'à la fin de la journée pour avoir des réponses à mes questions. Dans une autre vie, j'aurais moi aussi eu ma place dans cette fac...

Lorsque j'arrive sur le campus, les étudiants s'éparpillent en direction de leur premier cours de la journée. J'ai mis plus de temps que prévu à me repérer parmi tous les édifices. Il faut dire que je ne suis venue qu'une fois : le jour de la rentrée de Billie. Je me précipite donc vers le bâtiment B, où se tiennent les cours magistraux d'art. Je repère facilement Vénus, grâce à sa grande taille et sa chevelure volumineuse qui dépassent de la nuée d'étudiants courant dans les couloirs. À ses côtés, je reconnais Stella et Connor. Mais aucune trace de ma sœur, malheureusement. Quand Vénus me voit, elle apostrophe ses amis qui me dévisagent tous avec un air compatissant. Je ne sais pas ce que la jeune femme leur a raconté, mais j'apprécie moyennement cette lueur de pitié dans leurs yeux, comme s'ils savaient quelque chose que j'ignore.

- Salut ! les interpellé-je. Vous avez deux minutes à m'accorder ? leur demandé-je pour la forme.
- Le cours va bientôt commencer, madame, nous devons y aller, indique Vénus mal à l'aise.
- Ce ne sera pas long, lui assuré-je.

Nous nous éloignons légèrement de la foule d'étudiants pour avoir un peu d'intimité.

– Qu'est-ce que vous voulez savoir ? m'interpelle Stella, sur la défensive.

J'avoue ne pas comprendre cette hostilité à mon égard. Billie est son amie, non ?! Ne devrait-elle pas être aussi inquiète que moi par sa disparition ? Ils m'assurent tous les trois ne pas avoir eu de ses nouvelles et ne pas savoir où elle a pu aller. J'ignore si je peux réellement leur faire confiance. J'ai eu leur âge il n'y a pas si longtemps et j'ai conscience que les adultes ou toutes personnes représentant l'autorité sont considérés comme l'ennemi. Mais je ne peux que me fier à eux et à leur jugement. Ma sœur est loin d'être stupide, j'espère donc que c'est également le cas de ses amis.

– Est-ce que vous avez remarqué quelque chose de bizarre ces derniers temps avec Billie ?

– Non, rien de spécial ! me répond Stella, bien trop vite à mon goût.

– Qu'est-ce que vous me cachez ? les soupçonné-je immédiatement.

– Rien du tout ! m'assure-t-elle, en lançant un regard significatif à ses deux autres amis.

– Arrête Stella ! Billie a disparu ! Il serait tant de ravalier ta jalousie, la repousse Connor, en se tournant vers moi. Ces dernières semaines, elle était un peu distante. Depuis qu'elle traîne avec ce mec, là ! Elle était plus renfrognée... enfin, plus que d'habitude, je veux dire... m'apprend-il, légèrement gêné.

– Quel mec ? halluciné-je.

J'ai du mal à croire qu'il puisse s'agir d'une fugue amoureuse. *Nom d'un chien, Billie ! Tu n'es pas aussi bête !?*

– Ian... Non, Yohan, je crois.

– Qui est-ce ? Il est en cours avec vous ? m'enquiers-je, troublée qu'un mec se cache derrière cette histoire.

– Non, il n'est pas à l'Université. Il traîne parfois sur le campus, c'est comme ça qu'ils se sont rencontrés, m'apprend-il. On ne le connaît que de vue.

Je note cette information dans ma tête pour plus tard.

– Vous avez essayé de lui parler de son comportement ?

– On a bien essayé... Mais elle n'a rien voulu nous dire... m'assure sa meilleure amie. Et ces derniers jours, elle agissait bizarrement. Dimanche, quand elle est partie, elle semblait... apeurée. Quand je lui ai proposé de l'accompagner jusque chez vous, elle n'a pas voulu et s'est enfuie en courant.

– Et c'est maintenant que tu me le dis ?! enragé-je de découvrir que ma sœur avait sans doute des problèmes.

– Jeunes gens en cours ! nous interrompt celui que je suppose être leur professeur. Vous êtes une nouvelle étudiante ? m'interroge l'homme quand ils disparaissent dans l'amphi.

– Oh ! Non ! Non ! m'excusé-je, gênée. Je suis simplement...

– Peu importe ! me coupe-t-il. Vous feriez mieux de déguerpir avant que je n'appelle la sécurité... me menace-t-il en croisant les bras sur sa poitrine.

Je sors donc de l'établissement sous son regard insistant. *De quoi je me mêle sérieusement ?* Seule devant le bâtiment, je sens la pression augmenter sur mes épaules. Je suis épuisée et je ne sais pas quoi faire des informations que je viens de récolter. Billie était distante avec ses amis depuis plusieurs semaines et semblait apeurée avant de partir de chez Vénus, hier. Pourquoi ? Elle trainait aussi avec un homme plus âgé, si j'ai bien compris. Et moi, je n'ai rien vu ! Je passe de longues journées au restaurant, mais pendant mes repos, je n'ai même pas remarqué un changement d'attitude chez ma sœur. Je ne peux m'empêcher de m'en vouloir. Si j'avais été plus attentive à elle, elle n'aurait sans doute pas disparu et cela me ronge. Je dois la retrouver, coûte que coûte.

En sortant du campus, je me dirige vers le bureau du shérif pour savoir s'ils ont du nouveau. Mais évidemment, rien de concluant. Ils attendent encore les relevés téléphoniques de l'opérateur. De mon côté, je n'ai rien trouvé de suspect dans ses factures que je viens d'éplucher. Elle envoie surtout beaucoup de messages à ses amis et ce qui se passe sur les réseaux sociaux me reste inaccessible.



Lorsque je retourne au travail mercredi, je suis épuisée et démoralisée. Cela fait maintenant trois jours que je n'ai plus de nouvelles de ma sœur. Mon cerveau ne cesse d'inventer des scénarios de plus en plus catastrophes. Je souhaite de tout mon cœur que cette histoire se finisse bien, mais la réalité me semble tout autre. On dit qu'au bout de quarante-huit heures, les chances de retrouver une personne disparue en vie sont très faibles. Mon patron m'a proposé de rester chez moi aujourd'hui. Mais en

vérité, je n'en peux plus de tourner en rond. Ces derniers jours se sont résumés à des allers-retours au commissariat. Des patrouilles ont été mobilisées pour chercher dans toute la ville et de mon côté, j'ai continué les coups de téléphone sans réponse à ma sœur. Je redoute le pire...

– Cassie ! m'accueille Hannah, en me serrant dans ses bras alors que j'enfile ma tenue de travail : une chemise blanche et un tablier marron au nom du resto.

Comme c'était à prévoir, je m'écroule en pleurs tout contre elle. Je n'ai plus personne qui se soucie suffisamment de moi pour me consoler depuis la disparition de ma petite sœur. Et cette révélation est un coup supplémentaire à encaisser. Billie est ma seule famille, je ne peux pas la perdre elle aussi !

– Qu'en dit le bureau du shérif ? me demande-t-elle, quand mes larmes sont séchées.

– Pas grand-chose, malheureusement. La paperasse prend du temps, lui expliqué-je ce qu'un agent m'a signalé quand j'ai perdu mon sang-froid hier, face à son absence de réponse.

– Je... Je connais peut-être quelqu'un qui pourrait t'aider... m'annonce-t-elle, sans oser me regarder dans les yeux.

– Comment ça ?

– Disons que quand j'ai eu des problèmes avec un ex, particulièrement collant, j'ai appelé ce gars pour me débarrasser de lui ! m'explique-t-elle, les joues rougissantes.

– Hein ? Quoi ? m'alarmé-je.

Mais où est-ce que je suis tombée. Après les mecs d'un gang qui semblent avoir l'habitude de se bagarrer dans un restaurant, voilà qu'elle mentionne un meurtre sans aucune gêne. En plus, j'ai du mal à saisir en quoi un assassin pourrait m'aider à retrouver ma sœur.

– Non ! Non ! s'esclaffe-t-elle devant mes yeux exorbités et mon teint livide. Je ne parle pas de ce genre de façon de se débarrasser de quelqu'un. Je vais faire comme si je n'étais pas insultée que tu penses que je puisse vouloir la mort de quelqu'un. On va mettre ça sur le coup de l'émotion.

– De quoi tu parles alors ? lui demandé-je, complètement perdue.

– Un privé ! s'exclame-t-elle. Il a déterré des dossiers sur Cliff, dont je me suis servi pour qu'il me fiche la paix. Enfin bref ! Il n'a pas à s'encombrer de paperasse, contrairement aux flics...

– Euh... Ok ! Je vais faire comme si ce n'était pas étrange que tu aies ce genre de contact. Mais effectivement, ça pourrait être une bonne alternative, admetts-je. J'ai bien essayé de mener mon enquête, mais je ne suis pas vraiment douée... Tout ce que j'ai réussi à faire, c'est faire peur aux amies de Billie, réalisé-je.

– Tiens ! Je t'envoie son numéro, m'annonce-t-elle en pianotant sur son téléphone. Appelle-le maintenant ! Je te remplace pendant quinze minutes, t'inquiète ! m'assure-t-elle, en posant une main affectueuse sur mon épaule.

Je me rends compte que j'ai de la chance de l'avoir rencontrée. Elle m'a peut-être déniché le meilleur moyen de retrouver Billie. Ne perdant pas de temps, je compose le numéro qu'elle m'a envoyé par message.



Chapitre 4 - Cassie

Ma jambe ne cesse de remuer nerveusement alors que j'attends que M. Zachos me rejoigne. Pour qu'il prenne mon affaire en urgence, j'ai dû lui verser un acompte de huit cents dollars dès hier soir. Je ne savais même pas que l'on pouvait faire des virements instantanés. Pour le moment, je ne réalise pas encore le poids de cet argent en moins sur mon compte en banque, mais retrouver ma sœur est plus important que tout le reste. Je gardais cet argent de côté en cas de coup dur. Je m'imaginais m'en servir pour réparer ma voiture et pas afin de payer quelqu'un pour chercher Billie...

En l'attendant, mon esprit s'égare vers la période difficile que nous venons de traverser.

Il est dix-huit heures trente quand nous passons la porte de notre immeuble. Billie monte rageusement les marches qui mènent à notre petit appartement. Notre mère n'est pas venue à son match de basket. J'ai bien essayé de la joindre pour savoir ce qui la retenait, mais elle n'a pas répondu à son foutu portable. Ma sœur reste concentrée dans son sentiment de haine tandis que je ne peux m'empêcher de m'inquiéter. Cela ne lui ressemble pas de nous faire faux bond. Maman assiste toujours à nos matchs, que ce soit les miens ou ceux de Billie. Aujourd'hui, elle devait nous retrouver après sa matinée de travail. Sa collègue l'a appelée hier soir

pour lui demander de la remplacer. Maman a ouvert une boutique de fleurs avec une amie il y a quelques années. Lily-Anne a dû s'absenter pour rendre visite en urgence à sa mère qui venait de se faire hospitaliser.

Lorsque nous entrons dans l'appartement, un frisson désagréable me parcourt. La lumière du salon est allumée, mais la maison est étrangement silencieuse. Même Nougat, notre petit chiot qui ressemble à un renard, ne vient pas nous accueillir comme à son habitude. Je passe devant ma sœur et l'intime de rester dans l'entrée.

Je dois m'assurer que personne n'est entré dans la maison à notre insu. Mais lorsque j'entre dans la cuisine ouverte, mon cœur dégringole dans ma poitrine et je tombe à genoux à côté du corps inerte de notre mère...

– Cassandra Carter ? me tire une voix de mes souvenirs.

Je cligne des yeux pour effacer cette image qui me hante encore des mois plus tard. Je découvre alors un immense homme blond face à moi. Son regard scrute mon visage intensément, ce qui me met mal à l'aise. Je secoue la tête pour me remettre les idées en place et me racle la gorge pour lui répondre :

– M. Zachos ?! Je ne vous attendais plus ! grogné-je face à son manque de ponctualité.

Pour huit cents dollars, il aurait pu faire l'effort de ne pas arriver en retard ! L'homme esquisse un léger sourire en coin avant de s'installer sur la chaise face à moi. Sa manière de me fixer ne me plaît pas et son rictus me donne envie de le frapper. Je ne me qualifierais pas comme quelqu'un de

violent, mais sa présence réveille quelque chose en moi que je ne connaissais pas. J'imagine que c'est la disparition de ma sœur et la fatigue accumulée qui me rendent si irritable vis-à-vis de la nonchalance apparente de cet individu :

– Votre sœur a disparu, c'est ça ? me demande-t-il alors que je lui ai déjà tout expliqué hier au téléphone.

Ma jambe s'agite de nouveau sous la table alors que ma patience est mise à rude épreuve. J'ai l'impression de tourner en rond depuis la disparition de Billie.

– Reprenons depuis le début, insiste-t-il, totalement impassible à ma détresse.

– Vous plaisantez ! m'exclamé-je. Ma sœur est je ne sais où et vous voulez que je perde du temps à tout vous répéter au lieu de vous mettre au travail ! m'emporté-je, en me levant de table.

– Nous devons tout reprendre en détail depuis le début pour être certains que j'ai tous les éléments avant de me lancer dans sa recherche, m'explique-t-il indifférent aux sentiments qui me traversent. Asseyez-vous ! m'incite-t-il en désignant ma chaise des yeux.

Je prends une profonde inspiration avant de me rasseoir. Je me rends compte que je me comporte de façon irrationnelle. Il est normal qu'il ait besoin d'informations complémentaires. La demi-heure qui suit, je la passe donc à lui raconter la journée de dimanche. Je lui rapporte également les propos des amis de ma sœur et lui signale que la police est aussi sur le coup.

- Le message que votre sœur vous a laissé est on ne peut plus clair : elle ne souhaite pas être retrouvée.
- Qu'est-ce que vous en savez ? Vous ne la connaissez pas ! éructé-je.
- Je n'en ai pas besoin ! affirme-t-il. Quand quelqu'un ne veut pas être retrouvé, il fait en sorte de ne pas laisser de traces derrière lui...
- Elle ne ferait jamais ça ! Ma sœur et moi sommes proches, elle ne partirait pas comme ça...
- Visiblement, si... me signale-t-il, les sourcils arqués.
- Allez vous faire foutre ! craché-je, face à son manque évident de considération.

Pour qui se prend ce connard ?! Je n'en reviens pas qu'Hannah m'ait conseillé ses services.

- Je dis seulement que dans ce cas de figure, soit on la retrouve, soit elle est déjà trop loin pour espérer quoi que ce soit, continue-t-il ignorant la détresse que je ressens.
- Waouh ! Vous êtes drôlement perspicace ! me moqué-je. Je savais que c'était une connerie de faire appel à un privé. Vous allez me rembourser mon avance, espèce d'escroc ! enragé-je.
- On se calme ! Je vais vous aider à la retrouver ! Mais ne vous faites pas d'illusions. Au vu de ce que vous m'avez dit, elle n'est pas partie sur un coup de tête. Il est rare dans ce genre de cas que l'individu revienne sur sa décision pour rentrer chez lui. Vous devez vous attendre à ce que votre sœur ne souhaite pas reprendre contact.
- C'est n'importe quoi ! halluciné-je.
- Si je la retrouve et qu'elle ne souhaite pas vous contacter, je n'irai pas à l'encontre de sa décision !

- Non, mais je rêve ! Je vous paie pour la retrouver ! Si c'est le cas, vous me direz où elle est, c'est non négociable.
- Dans ce cas, je refuse votre contrat !
- Vous êtes sérieux ?
- Indubitablement.
- C'est n'importe quoi ! halluciné-je.
- Je ne vous connais pas. Pour ce que j'en sais, c'est peut-être vous qu'elle a fui... m'annonce-t-il naturellement.
- Non, mais... Vous...
- Soit, vous acceptez mes conditions et vous saurez si votre sœur est en sécurité, me coupe-t-il. Soit, vous attendez que les flics obtiennent leurs informations...
- Je n'ai pas vraiment le choix... craché-je, mauvaise.
- Bien ! Je vous tiens informée ! N'hésitez pas à m'appeler si vous vous souvenez de quoi que ce soit...

J'acquiesce d'un signe de tête, alors qu'il se lève pour partir. Je n'en reviens pas de sa méfiance à mon égard. Que croit-il que j'aie fait endurer à ma sœur pour qu'elle s'enfuie ? Pourtant, d'un autre côté, je ne peux m'empêcher d'imaginer le nombre de personnes dysfonctionnelles qui maltraitent leurs enfants. Je peux comprendre sa vigilance. Dans son métier, il a dû en voir des choses... Finalement, cela me rassure même un peu qu'il mette en priorité le bien-être de Billie. Cependant, je demeure méfiante. Quelque chose chez cet homme me perturbe. J'ignore de quoi il s'agit, mais je compte rester sur mes gardes le concernant.



– Alors ? m’interroge Hannah quand nous débarrassons les dernières tables, à la fin de notre service.

Nous n’avons pas eu un moment pour discuter ce soir. L’*happy hour*^[2] du jeudi soir a toujours autant de succès auprès des étudiants d’Arcadia U.

– Pas de nouveau... soufflé-je.

– Clayton est sur le coup ? me demande-t-elle.

– Hein ? Qui ça ?

– Le privé que je t’ai conseillé ! Tu ne l’as pas appelé ?

– Si ! Si ! lui assuré-je en réfléchissant au fait que ce prénom ne m’est pas totalement inconnu.

C’est alors que je me souviens de la dernière fois qu’elle l’a mentionné.

– C’est le mec qui a failli se battre l’autre fois ? halluciné-je.

– Ne t’inquiète pas ! tente de me rassurer ma collègue. Il est très doué dans son domaine, sinon la police ne travaillerait pas avec lui. Si quelqu’un peut la retrouver, c’est bien lui, m’assure-t-elle confiante.

J’espère qu’elle ne se trompe pas...



Chapitre 5 - Clayton

Cette disparition ne me dit rien qui vaille... Tout ce que j'espère, c'est que cette gamine n'est pas une victime de plus du trélos qui errait ces dernières semaines autour de Mistydale. Ce loup sauvage n'avait rien à faire dans les parages, c'est un hors la loi ! J'ignore pourquoi il s'était exilé ici, mais je n'aime pas ça. C'est notre espèce tout entière qu'il met en péril à cause de ses conneries !

Grâce à ma casquette de détective privé, je suis parvenu à étouffer ces attaques sauvages. Cependant, je n'ai toujours pas retrouvé sa trace. Je pensais qu'il avait passé sa route. Mais s'il s'agit bien d'une agression supplémentaire, il y a urgence que je me rende sur le territoire de mes ancêtres, celui du clan d'Arcadie. C'est normalement Garnett, mon aîné, qui est responsable de la sécurité du domaine. Il en sait peut-être plus sur la bête féroce qui traîne autour de la ville.

Cela ne m'enchante pas de me rendre sur la propriété de ma famille. Cela fait maintenant plusieurs années que je me suis exilé. Je ne supportais plus la pression constante que mon frère faisait peser sur mes épaules. Notre père l'a toujours élevé pour qu'il devienne le prochain alpha de notre meute, mais quant à mes seize ans mon potentiel d'alpha s'est révélé, Garnett a vu cela comme un affront. Depuis, c'était affrontement sur affrontement entre nous. Il était clair que l'un de nous était de trop... J'ai donc pris sur moi de m'éloigner.

Officiellement, je travaille toujours pour la meute. Je fais en sorte de maintenir cachée l'existence des garous aux yeux des humains et profite de mes dons pour gagner un peu d'argent. Lorsque j'arrive au niveau du chemin forestier menant au Sanctuaire de Lycaon, je vérifie à l'aide de mes sens surdéveloppés qu'aucun humain ne traîne dans les alentours. Je descends ensuite de voiture et ôte mes vêtements. Mon loup trépigne de se dégourdir les pattes. La senteur du bois d'Arcadie imprègne mes narines tandis que les os de mon corps se brisent et se remodelent créant des membres plus longs et plus puissants. Mes muscles se tordent sous la violence des spasmes dus à la transformation. Mes doigts s'élargissent et se recourbent pour prendre la forme d'une patte. Mes ongles durcissent jusqu'à se muer en griffes acérées. Ma mâchoire s'allonge au moment où mes poils épaississent, me recouvrant entièrement d'un pelage argenté. Enfin, mes dents s'étirent et se changent en crocs pointus, prêts à déchiqueter leur prochaine proie. L'euphorie me gagne comme je m'élance dans cette forêt, terre de mes ancêtres. Les feuilles détrempées crissent sous mes pattes et de la vapeur s'échappe de mon museau alors que ma course s'accélère. Je remarque que les ours sont entrés en hibernation ainsi que d'autres petits mammifères qui peuplent le bois. Tout à coup, un fumet délicieux s'invite dans mes naseaux. Mon regard se pose sur un petit lapin blanc qui grignote la végétation. Instinctivement, je me place de manière que le vent n'emporte pas mon odeur vers lui. Je m'approche silencieusement du lapin et l'abats d'une morsure à la gorge. L'animal n'a pas le temps de comprendre ce qui lui arrive. Je me repais alors du goût délicieux du sang chaud sur ma langue.

Après ce repas frugal, je m'enfonce encore davantage dans les bois. En m'avancant vers le Sanctuaire, je perçois immédiatement la présence

d'un autre individu. Je dresse mes oreilles et renifle l'air pour tenter de déterminer à qui j'ai affaire. Lorsque mon regard croise celui de la jeune louve, mon cœur se réchauffe. Je m'approche d'elle et la salue en frottant mon museau contre le sien. Nima se couche ensuite sur le dos et commence à rouler sur elle-même pour me signaler qu'elle veut jouer. Malheureusement, je ne suis pas là pour ça. D'une pression contre sa tête, je lui indique que je n'ai pas le temps de jouer avec elle. Je dois m'entretenir avec mon père. Elle se relève agilement et court en direction de la demeure dissimulée en plein cœur de la forêt pour annoncer mon arrivée. Avant de retrouver les dirigeants de ma meute, je me dirige vers la petite annexe aménagée à l'entrée de la propriété de la meute. Je reprends forme humaine et m'habille des vêtements mis à disposition pour les invités. Même si les garous apprécient être sous leur forme lupine, nous n'en oublions pas que nous sommes en partie humains. Et la nudité n'a pas encore intégré nos mœurs, au grand désarroi de certains de mes amis d'enfance.

Un pincement me serre la poitrine quand je redécouvre le manoir de ma famille. C'est mon arrière-grand-père qui a construit cet immense chalet en son temps. Dissimulés au plus profond de la forêt, nous ne sommes pas embêtés par quelques chasseurs ou humains ici. Nous sommes libres de déambuler dans la nature à notre guise. L'imposante demeure en bois se compose de plusieurs niveaux et regroupe une cinquantaine d'individus, sans compter les visites régulières de nos alliés. Sans perdre de temps, je me dirige vers la plus haute dépendance où se situent les quartiers de l'Alpha.

Lorsque j'arrive devant la porte du bureau de mon père, Oz m'accueille d'une chaleureuse accolade.

– Content de te revoir ! m’assure-t-il, en me faisant signe d’entrer. Ton père t’attend.

Je ne m’attarde pas auprès de mon ami d’enfance. Notre Alpha n’est pas connu pour sa patience... Évidemment, Garnett se trouve aux côtés du patriarche.

– Clayton ! Que nous vaut ta visite impromptue ? m’interroge mon père en arborant un léger sourire.

Mon paternel n’a jamais vraiment accepté ma décision de m’éloigner de la meute. Il aurait préféré que je réponde aux provocations de mon frère. Pour autant, la famille est une notion importante chez les loups et il ne me reproche pas ouvertement ma façon de gérer les choses. Il ne comprend pas que si j’agis ainsi, c’est pour préserver la quiétude de la meute. Mon aîné a douze ans de plus que moi. Quant à son adolescence, il s’est rendu compte que le gène alpha ne coulait pas dans ses veines, il a fait en sorte que mon père le nomme tout de même héritier avant même de savoir si je possédais le gène. Il a voulu assurer sa position pour l’avenir. Je ne peux pas lui en vouloir, ma naissance n’était pas prévue et il a été élevé comme prochain dirigeant depuis sa naissance, contrairement à moi. Les garous ont pour habitude de faire plusieurs enfants, mais notre mère a eu des complications à la naissance de mon frère et les soigneurs lui ont garanti qu’elle ne pourrait pas avoir d’autres enfants. Quand elle a appris qu’elle était enceinte, c’était comme une bénédiction pour elle... Enfin, c’est ce que les gammas m’ont raconté. Mon père n’a jamais évoqué ma mère avec moi. Elle est malheureusement décédée en me donnant la vie. J’imagine que cela explique en partie le ressentiment que je perçois toujours entre nous.

– Il semblerait qu’un trélos traine dans les parages, décidé-je d’aller droit au but.

Plus vite, cette entrevue sera terminée, mieux je me porterai. Mon frère me fusille du regard, comme si cette intrusion était de mon fait. Bien que je lui aie volontiers laissé sa place de futur dirigeant, une certaine animosité subsiste entre nous.

– Garnett ? Tu en as entendu parler ? l’interroge l’Alpha, en se tournant vers lui, soucieux.

– Non, pas de signe d’un sauvage dans les parages, lui assure-t-il, à part le petit con qui se tient devant nous ! se moque-t-il, un sourire mauvais aux lèvres.

– Il a attaqué plusieurs humains et peut-être même enlevé une gamine, continué-je, ne tenant pas compte des remarques de mon abruti de frère.

– As-tu retrouvé sa trace ? m’interroge mon père en se levant de son siège pour arpenter la pièce comme chaque fois qu’il réfléchit.

– Pas encore, lui avoué-je de mauvaise grâce.

– En quoi cela nous concerne ? s’impatiente Garnett, comme chaque fois que mon père me porte un peu d’attention.

– Mistydale est sur le territoire de la meute ! lui rappelé-je. Ronnie et sa famille font partie des Arcadiens, ils comptent sur la protection de leur Alpha.

– N’es-tu pas capable de gérer un trélos de passage ? me provoque-t-il, en plongeant les iris jaunes étincelants de son loup dans les miens. Tu veux peut-être qu’on demande à Graham de superviser la situation ? se moque-t-il ouvertement.

Graham fait partie des membres les plus anciens de notre meute. Cela fait bien longtemps qu'il ne quitte plus sa grotte, au fond de la forêt. Je dois serrer les doigts pour ne pas répondre à cette provocation. Quand mon frère le remarque, il exulte. Prenant une profonde inspiration, je tente de me concentrer sur l'essentiel. Mais mon loup gronde intérieurement. Il n'a jamais accepté l'arrogance de Garnett. En tant qu'alpha potentiel, il a du mal à admettre qu'un bêta lui parle de cette manière. Il ne souhaite qu'une chose : que je remette ce connard à sa place.

– Tu devrais peut-être lui demander de faire les rondes à ta place ! Les Baker trainent sur ton territoire en toute impunité, lui révéla-je.

Un grondement rageur s'échappe des lèvres de Garnett alors qu'il me fusille du regard. En tant que futur dirigeant, il est déjà responsable de la sécurité du territoire de la meute. Qu'un clan rival se promène sur notre secteur n'est pas normal. Les présences des Baker et du trélos sont la preuve formelle qu'il ne prend pas son rôle au sérieux, ce que je ne me prive pas de mentionner. Mon frère réagit au quart de tour à ma provocation, comme je m'y attendais. Il se rue sur moi pour me propulser à l'autre bout de la pièce. Avec sa carrure de taureau, il n'a aucun mal à me faire reculer, mais j'intercepte facilement son poing qui allait s'écraser sur ma tempe. Avec agilité, je me débarrasse de sa poigne, et retourne son bras dans son dos pour le maintenir à mes pieds, là où est sa place. Mon loup jubile de le voir dans cette situation.

– Suffit ! tonne notre père. Mettez vos ressentiments de côté ! La sécurité de la meute est plus importante que vos chamailleries. Au boulot ! ordonne-t-

il, en nous indiquant la porte de sa main.

Je ne me fais pas prier pour sortir de ce bureau de l'enfer. Garnett m'apprend qu'il va entreprendre des recherches de son côté, avant de disparaître dans un couloir. Pour ma part, je ne perds pas de temps et me dirige vers la dépendance qui accueille les gammas.

Rien n'a changé ici, bien que cela fasse plusieurs mois que je ne suis pas venu. L'odeur d'encens est toujours la même: lavande et eucalyptus, le parfum de mon enfance. Je passe devant plusieurs portes closes et frappe à celle en pin sculpté. Celle-ci s'ouvre sur la femme qui m'a élevé.

– Clay ! Viens ici mon chéri ! m'accueille chaleureusement Mamilou, ma grand-mère maternelle, en me prenant dans ses bras.

Comme toujours en sa présence, j'ai l'impression que le poids sur mes épaules s'allège. Je profite de ce moment de quiétude alors que des pas résonnent dans mon dos.

– Je n'osais pas y croire ! se fait entendre la voix de mon meilleur ami.

Je relâche ma grand-mère, pour me tourner vers les nouveaux arrivants. Oz est accompagnée de Tyler, Nima et Nyméria. Les voir réunis me réchauffe le cœur. Je n'ai pas quitté la meute sans peine. Mais c'était la meilleure décision à prendre. Après nous être salués chaleureusement, nous nous installons dans le salon de mon aïeule. Mes amis me tiennent informé des nouvelles de la meute. Ils m'apprennent qu'il y a de plus en plus d'incursions des meutes ennemies sur le territoire, mais qu'ils n'ont rien entendu sur la présence d'un trélos. J'imagine qu'il a continué sa route.

J'espère seulement qu'il n'a pas tué la gamine que je suis censé retrouver...
En parlant de ça...

- Allo ? décroché-je mon téléphone en voyant le nom de ma cliente.
- M. Zachos ? me demande-t-elle.
- Oui ! Que me vaut ce plaisir ? lui réponds-je, en ignorant les regards curieux de mes amis.
- Pouvons-nous nous voir ? J'ai fait des découvertes étranges, m'apprend-elle.
- Je vous écoute !
- Je préférerais vous en parler de vive voix...
- Je ne suis pas disponible pour le moment !
- Oh... Euh... Bien... J'ai découvert le journal de ma sœur...finit-elle par me révéler.
- Un carnet secret ? lui demandé-je soudainement intéressé par les nouvelles informations qu'elle détient. Ne me dites pas que vous l'avez lu, ne puis-je m'empêcher de la provoquer.
- Je ne vous paie pas pour que vous me jugiez ! enrage-t-elle.

J'avoue ne pas pouvoir résister à l'envie de l'asticoter. Lorsque j'ai croisé son regard pour la première fois au *Beer's*, elle m'a tout de suite intriguée. Et quand j'ai découvert qu'elle était ma mystérieuse cliente, mon loup en a paru étrangement intéressé. J'ignore pourquoi cette femme nous trouble plus particulièrement.

- Qu'avez-vous appris ? reprends-je mon sérieux.
- Je... Je ne sais pas exactement... Je préférerais ne pas en parler au téléphone. Vous ne me croiriez pas de toute façon, élude-t-elle. Bref ! J'ai

découvert aussi que des chèvres ont disparu ces dernières semaines des champs.

J'étais déjà au courant concernant la disparition des chèvres. Les loups solitaires se nourrissent parfois des animaux en pâturages, cela n'a donc rien d'extraordinaire. Cependant, cette histoire de journal m'intrigue. Pourquoi ne souhaite-t-elle pas m'en parler au téléphone ? Mon loup a un mauvais pressentiment.

- Où êtes-vous ? lui demandé-je, alerte.
- Je suis en ville !
- Où exactement ? m'enquiers-je, sentant que quelque chose se trame.
- Au Hagginwood, la boutique ésotérique, m'annonce-t-elle mal à l'aise.
- J'arrive ! lui annoncé-je, avant de raccrocher.



Chapitre 6 - Cassie

Je n'en reviens pas d'avoir lu le journal intime de ma petite sœur. Mais quelles options me restaient-ils ? Je n'avais jusque-là trouvé aucune piste concernant le fameux Yohan. C'est comme si personne à part ma sœur ne le connaissait. Billie est partie du jour au lendemain sans plus d'explications qu'un simple "désolée". J'ai besoin de comprendre !

Je sais maintenant qu'elle n'allait pas très bien ces derniers temps. J'ai conscience qu'elle ne s'est toujours pas remise de la perte de notre mère. Qui le pourrait ? Cela ne fait que six mois que nous sommes orphelines. Notre vie a changé de manière radicale. Il y a encore des jours où je me lève en me demandant pourquoi maman n'est pas venue me réveiller le matin, ou des moments où je m'attends à découvrir son prénom sur l'écran de mon téléphone quand il sonne. J'imagine qu'il en est de même pour Billie. Mais depuis le soir de ses dix-huit ans, quelque chose semble avoir changé. Je rouvre le carnet entre mes mains et relis les passages qui m'inquiètent particulièrement :

27 aout

Aujourd'hui, Yohan a voulu me voir en pleine création. Il dit que ma façon de peindre est particulière, qu'elle résonne en lui. Je ne comprends pas

pourquoi un mec comme lui s'intéresse à moi. Il ne cesse de m'interroger sur moi, ma passion, mes envies... J'ai l'impression de vivre un rêve éveillé. Vénus commence à se plaindre que je ne passe plus autant de temps avec elle, mais je pense qu'elle est juste jalouse qu'un homme comme Yohan ne s'intéresse pas à elle. Elle comprendra un jour, j'en suis sûre...

Sinon, ces derniers jours, je ne comprends pas trop ce qu'il se passe, j'ai mal partout ! J'ai pensé à un début de grippe, mais je ne suis même pas enrhumée.

30 aout

Il m'est arrivé un truc de dingue !

Ce matin, à mon réveil, je n'étais pas dans mon lit... Lorsque j'ai ouvert les yeux, j'étais entourée de grands arbres dont les feuilles dansaient au-dessus de moi. Le pire, dans tout ça, c'est que j'étais complètement nue. Je n'ai même pas retrouvé mes fringues. Heureusement, il faisait encore nuit et je n'ai croisé personne. La honte ! Je ne comprends pas ce qu'il se passe. Je ne sais plus où j'en suis. La panique m'accompagne à tout moment. Et les courbatures sont revenues de plus belle. J'ai peur... Tellement peur...

29 septembre

C'est encore arrivé ! Heureusement, cette fois Yohan était avec moi quand je me suis réveillée. J'ai encore du mal à y croire... Pourtant, je ne peux pas nier ce que j'ai vu dans la vidéo qu'il m'a montrée.

C'était moi, j'en suis certaine ! Il ne s'amuserait pas à me jouer ce genre de tour. Il me dit que c'est normal que je ne me souviene de rien. C'est toujours comme ça au début.

J'ai fait quelques recherches. Cela serait lié à la Lune, si j'ai bien compris. Les livres parlent d'hérédité ou de morsure. Je ne me suis jamais fait attaquer par un loup, cela ne peut vouloir dire qu'une chose... Mais maman m'en aurait parlé, j'en suis certaine. Et Cassie ne croit pas à ce genre de choses ! Je ne sais pas quoi faire !

Heureusement, Yohan est toujours là pour m'aider. Je ne sais pas ce que je ferais sans lui...

30 octobre

Tout ce sang... Qu'ai-je fait ?

1er novembre

Les douleurs commencent à se calmer peu à peu. Le plus gros de la crise est passé, je crois. Yohan n'a pas pu être avec moi ces derniers jours. Un problème de famille ou je ne sais trop quoi. Et je crains ce que j'ai pu faire à la dernière pleine lune... Mes absences coïncident avec les disparitions... Je suis incapable d'écrire l'idée qui me traverse l'esprit... Non ce n'est pas possible... Pitié !

10 novembre

Aujourd'hui, j'ai dix-huit ans... Cela devrait être le plus beau jour de ma vie comme pour n'importe quelle personne, mais ce n'est pas mon cas... Au contraire, j'ai l'impression que c'est le pire ! Son absence ravive la douleur déjà bien trop présente. J'ai si mal... Elle me manque tellement... Alors que je devrais avoir le cœur à la fête, le mien est sur le point de rompre. J'ai

l'impression de ne plus pouvoir respirer, que mon cœur va exploser dans ma poitrine. Son visage persiste sous mes paupières, le son de son rire résonne à mes oreilles... J'ai envie de me claquer la tête contre les murs pour que cela cesse. Je n'en peux plus !

Pour ne rien arranger, la migraine ne cesse pas ces derniers jours et cela ne passe pas malgré les médocs que j'ai pris. Au lieu de revêtir mon plus beau sourire forcé afin de répondre poliment à la bande d'hypocrites qui va me saouler en ce jour, je préférerais me plonger dans l'obscurité. Que cette journée se termine au plus vite ! Mais, je n'ai pas le choix, je vais faire semblant... J'ignore la raideur qui se répand dans chacun de mes os, la douleur qui parcourt mes muscles... Je dois me lever au lieu de crier à tous ce que je ressens vraiment.

19 novembre

Les symptômes reviennent de plus belle. Au moins maintenant, je sais à quoi m'attendre. Comme lors des précédentes pleines lunes, je vais me rendre à la cabane abandonnée dans les bois. Ce refuge que m'a montré Yohan est une bénédiction. Heureusement, cette fois, il sera avec moi, je ne veux pas revivre la terreur de l'autre fois.

Mes souvenirs de cette nuit-là ne sont toujours pas revenus et je ne peux m'empêcher de m'imaginer le pire...

Ma sœur pense être un loup-garou ou quelque chose dans ce genre et c'est pour ça qu'elle a fui avec ce mec. Je dois fournir un effort considérable pour ne pas éclater de rire face à son imagination si débordante. Cependant, cela peut être révélateur d'une autre pathologie. Je ne peux que supposer ce qu'il s'est passé la nuit de sa disparition. Elle

comptait se mettre à l'abri et revenir après. Pourquoi n'est-elle pas revenue ? Quelque chose a dû se passer, mais quoi ? Je ne peux m'enlever de la tête l'image de cet homme qui profite de la faiblesse de ma sœur. Ça me rend dingue ! D'autant plus que cela résonne particulièrement en moi...

En refermant le carnet, je réfléchis à la prochaine étape. Billie se pensait atteinte d'une pathologie : lycanthropie ou tout autre trouble d'altération de la personnalité. Elle dit qu'elle a fait des recherches. Je dois donc commencer par là ! Je me rends d'abord à la bibliothèque de l'université, mais ne trouve pas grand-chose sur les loups-garous. Quand je me renseigne auprès de la bibliothécaire, elle m'annonce qu'une boutique ésotérique possède une collection de livres traitant de loups-garous et autres créatures mystiques.

Sur la route, j'hésite à contacter le détective privé. Après tout, je le paie pour retrouver ma sœur. Il serait stupide de ne pas lui divulguer les informations que j'ai découvertes, même si elles nous font passer ma sœur et moi pour des folles furieuses.

Il décroche à la deuxième sonnerie. Le ton de sa voix est comme la dernière fois légèrement moqueur. Je déteste ce mec ! Si je ne lui avais pas payé une avance, je crois que je lui raccrocherais au nez. Je lui relate donc mes découvertes des dernières heures. Tout à coup, son ton devient plus sérieux et je peine à comprendre ce changement d'attitude.

– J'arrive ! m'annonce-t-il quand je lui indique la boutique devant laquelle je viens de me garer.

Lorsque je passe la porte du Hagginwood, une senteur d'encens et de vieux papiers me prend à la gorge. Cette boutique me met mal à l'aise. Mon

instinct me pousse à sortir d'ici au plus vite. Mais je dois trouver des réponses à mes questions. La partie rationnelle de mon cerveau se retient de rire face aux poupées vaudous qui me regardent depuis leur vitrine. D'autre part, une infime partie de moi sait que ma sœur n'est pas folle. J'ignore encore de quelle manière cela peut s'expliquer, mais il doit y avoir une part de vérité dans ce qu'elle pense vivre en ce moment. Je ne peux me résoudre à la juger. Je suis sa grande sœur. Je suis tout ce qu'il lui reste. Je lui dois d'être un soutien et une écoute infaillible quoi qu'il arrive. Pour ce qui est des attaques de chèvres et de personnes, je ne peux pas me faire à l'idée qu'il s'agisse de ma sœur. Quelque chose d'autre doit expliquer qu'elle fasse le lien entre les agressions et son mal-être. Je ne vois pas d'autres réponses. Je ravale le frisson glacé qui dévale ma colonne vertébrale au moment où je pense : *Et si...* Je ne peux pas y croire ! Je m'y refuse !

Repoussant ses pensées désagréables, je me concentre sur les différents rayons de la boutique. Un pan entier de murs est consacré aux cristaux et leurs divers pouvoirs. Des bougies et diverses sortes d'encens occupent toute une autre partie du magasin. Enfin, au fond, je découvre ce qui ressemble à une bibliothèque. Des grimoires, des romans paranormaux, des essais scientifiques et autres livres de divination se mélangent sans aucun véritable sens. Au bout de quelques minutes, je tombe sur un livre dont le titre m'interpelle. *Loups-garous, mythes et légendes*. Je regarde autour de moi et constatant que je suis seule de ce côté de la boutique, j'entreprends d'en lire quelques pages.

Dans le sommaire, une partie m'interpelle plus que les autres : *la malédiction de Lycaon*.

“Dans la mythologie grecque, Lycaon était le roi d’Arcadie, une région montagneuse du centre du Péloponnèse en Grèce. Il était connu

pour être un roi particulièrement cruel, qui ne respectait rien ni personne, pas même les Dieux. Il avait d'ailleurs pris pour habitude de sacrifier des êtres humains sur l'autel des Dieux et de les servir à ses invités lors de banquets.

Un jour, Zeus alerté par ses espions, décida de le mettre à l'épreuve. Accompagné d'autres dieux, il se déguisa en mortel et se rendit chez Lycaon pour voir s'il était aussi cruel et impie qu'on le prétendait.

Le roi d'Arcadie qui n'avait pas reconnu les Dieux, leur servit donc un véritable festin, mais y ajouta également de la chair humaine. Cela mit Zeus dans une colère noire et il lui révéla son identité. Pour punir Lycaon, Zeus décide de le transformer en créature sauvage puisqu'il ne se comportait pas mieux qu'un animal en tuant ses disciples. Le Dieu condamna aussi ses fils, qui étaient complices de leur père. C'est ainsi que naquirent les premiers loups-garous.”

– Puis-je vous être utile ? me surprend une voix féminine.

La jeune femme brune me dévisage intensément et le malaise que j'avais ressenti en entrant dans la boutique se renforce encore davantage. Mon instinct me souffle de prendre mes distances, mais je peine à comprendre pourquoi. La vendeuse ne me semble pas menaçante. Un sourire pare même ses lèvres quand elle me demande si je désire goûter à leur nouvelle tisane. Alors que je m'apprête à répondre, M. Zachos apparaît à nos côtés.

– Venez ! m'intime-t-il, en me prenant par le bras.

Son regard se pose alors sur la vendeuse d'un air intrigué. Il faut dire que la jeune femme est une véritable beauté. Un élan de contrariété anime ma poitrine tandis que je l'entraîne vers la sortie. Je ne comprends pas ce subit excès de sentiment, mais je décide de ne pas m'y attarder. Nous ne devons pas perdre de temps pour retrouver ma sœur. Et je suis persuadée que si le blond s'était lancé dans une technique de drague, cela nous aurait pris des heures...

– Mince ! réalisé-je en découvrant que j'ai toujours le livre sur les garous dans mes bras.

Lorsqu'il aperçoit le titre, je vois ses mâchoires se serrer de mécontentement. Fait-il partie, comme moi, des sceptiques au paranormal ? Mais pas le temps de tergiverser, il m'entraîne déjà de l'autre côté de la rue.

– Attendez ! Je n'ai pas payé ! lui expliqué-je.

– Venez ! m'invective-t-il.

– Mais... riposté-je.

– Je m'en occuperai plus tard ! me certifie-t-il, en me poussant toujours plus loin de la boutique.

En regardant en arrière, je remarque que la vendeuse nous dévisage à travers la vitrine. J'imagine qu'elle s'est rendu compte de mon vol. Mais mon compagnon ne semble pas perturbé pour un sou.

– Dites-moi ce que vous avez découvert ! m'ordonne-t-il quand nous sommes installés dans un café.

- Bonjour à vous aussi ! ironisé-je, en croisant mes bras sur ma poitrine de mécontentement.
- Vous voulez retrouver votre sœur ou perdre votre temps en bonnes manières ?
- L'un n'exclut pas l'autre ! rétorqué-je.

Je remarque qu'il retient un léger sourire en coin quand il croise mon regard. Mais très vite, il reprend son expression soucieuse.

- Alors ? s'impatiente-t-il.

Je lui explique donc ce que j'ai découvert dans le journal de Billie.

- Ça explique votre livre ! semble-t-il réalisé.
- Je sais que ça peut paraître dingue...
- Parce que ça l'est ! Franchement, vous croyez à ce genre de choses ? me demande-t-il dubitatif.
- Quoi ?
- Les vampires, les démons et les forces de l'ombre ? se moque-t-il ouvertement.
- Un fan de Buffy ? remarqué-je, avec amusement.

Ma mère était une fan inconditionnelle de cette ancienne série sur une tueuse de vampires. Je crois que nous avons regardé au moins cinq fois la série entièrement. Ce rappel de maman me réchauffe le cœur. Penser à elle n'est parfois plus aussi douloureux, mais je sais que j'ai encore un long travail de deuil avant de pouvoir sourire réellement en songeant à elle. Le

manque de sa présence est encore trop important pour que je puisse apprécier nos souvenirs à leur juste valeur.

– Vous avez découvert quelque chose dans ce livre ? ne tient-il pas compte de ma question.

– Je n’ai pas vraiment eu le temps de le consulter avant votre arrivée en fanfare, ne puis-je m’empêcher de lui lancer. J’ai seulement découvert le mythe de Lycaon, lui apprends-je face à son absence de réponse. Vous saviez que la légende des loups-garous était liée à la mythologie grecque ?

– Plus ou moins, lâche-t-il nonchalamment. Comme beaucoup de légendes : les cyclopes, les harpies, les sirènes et même les vampires selon certaines croyances. Ce n’est pas pour autant que toutes ces créatures existent... me certifie-t-il.

– Ce n’est pas faux ! admett-je. Mais cette histoire de disparition des chèvres, c’est étrange quand même... Vous ne pensez pas que tout cela soit lié ? lui demandé-je.

– Seul le temps nous le dira. Puis-je voir la chambre de votre sœur ?

– P... Pourquoi ? m’étonné-je.

– Je verrai peut-être quelque chose qui vous a échappé ! Ce n’est pas ma première enquête, se justifie-t-il face à mon regard dubitatif.

– Très bien ! Allons-y ! cédé-je.



Chapitre 7 - Clayton

Je ne m'imaginai pas qu'elle était aussi proche de la réalité. *Merde !* Je dois maintenir les apparences pour protéger les miens. Si les loups-garous se cachent du reste de l'humanité, c'est parce qu'on a bien compris que les humains ne sont pas prêts à nous faire une place dans leur univers. Notre histoire en est un rappel constant.

Les premiers garous remontent bien à la malédiction infligée par Zeus à Lycaon et ses fils. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Les années passant, Lycaon chercha un moyen de mettre fin à sa malédiction. Il ne supportait plus de perdre le contrôle à la nuit tombée. Certains de ses fils s'étaient même entretués, pris d'une fièvre meurtrière. Dans sa quête à travers la Grèce, il rencontra une jeune femme nommée Callisto. Elle était belle, courageuse et ambitieuse, mais surtout, elle n'avait pas peur de lui. Elle l'aida à maîtriser la bête qui vivait en lui et peu à peu, il parvint à contrôler les élans de violence qu'il ressentait. Ils finirent par tomber amoureux l'un de l'autre, mais leur amour était interdit. Callisto était une des filles d'Artémis : une Chasseresse, et avait fait vœu de chasteté pour servir sa maîtresse. Quand la Déesse de la chasse découvrit leur amour, elle entra dans une rage folle. Elle transforma Callisto en ourse et la bannit dans les montagnes d'Arcadie. Lycaon partit alors à la recherche de son amour et

resta à ses côtés jusqu'à la fin de leur vie. On dit que le clan d'Arcadie, la meute à laquelle j'appartiens, est la descendance de ce couple mythique.

Quant à ses fils garous, ils furent mis sous l'autorité d'Artémis par Zeus puisqu'ils étaient privés de chef par sa faute. La déesse veilla ainsi sur eux et fit en sorte que la cohabitation avec les hommes se passe bien grâce à ses Chasseresses. Des siècles paisibles s'écoulèrent jusqu'à ce que les hommes perdent de plus en plus foi en leurs multiples dieux. Après divers changements de religion, c'est le christianisme qui s'imposa dans la région et le pouvoir des Dieux de l'Olympe s'est amoindri. Les loups n'étaient donc plus protégés par Artémis et l'Aconit Argenté, un groupe de chasseurs humains du paranormal, s'est développé. Ils tuèrent la plupart des fils de Lycaon et retrouvèrent même la trace de l'ancien roi et de sa dulcinée. Les loups rescapés ont alors fui l'Arcadie et se sont dispersés un peu partout dans le monde. On raconte que désormais seuls les premiers Dieux conservent leur forme originelle. Les autres dieux olympiens doivent se réincarner pour survivre. Cependant, Artémis ne s'est plus réincarnée depuis plusieurs générations et c'est pourquoi ma meute et tant d'autres revendiquent leur indépendance vis-à-vis des divinités. Mais d'autres ne sont pas d'accord, comme les Baker, qui restent sous la coupe des Chasseresses.

Lorsque nous arrivons devant chez ma cliente, j'éclipse toutes mes pensées pour me concentrer sur l'essentiel : découvrir si cette gamine est bien une garou. Je n'avais pas imaginé cette éventualité. Les loups vivent pour la plupart en meute et je n'ai pas entendu parler d'un oméga, un loup solitaire, qui vivrait dans les parages. L'instinct de meute est très présent chez les miens, même si je dois avouer vivre à peu près bien mon éloignement pour ma part. Mais j'imagine que cela a plus à voir avec ma famille plutôt qu'avec une véritable envie d'être seul...

Quand nous franchissons la porte, je suis étonné de découvrir une espèce de renard qui me saute joyeusement dessus. J'imagine qu'il perçoit le loup en moi et pense avoir trouvé un camarade de jeu. Je lui lance un regard autoritaire et éveille mon aura alpha pour qu'il me foute la paix. Le chiot se recroqueville dans la seconde sur lui-même, avant de s'allonger sur le dos pour réclamer une caresse. Cet animal n'a donc aucun amour-propre ?

Ma cliente ne se fait pas prier et câline le chiot qui en redemande.

– Où est la chambre de votre sœur ? lui demandé-je, en percevant déjà le parfum des phéromones caractéristiques.

J'attends qu'elle m'indique la direction à prendre avant de me diriger vers la pièce que j'avais déjà repérée. Mon loup commence à s'affoler en discernant diverses odeurs. Celle de la disparue est la plus perceptible, mais je distingue facilement l'odeur de deux bêta que je ne reconnais pas. Le parfum prenant d'hespéridés m'assure que la nouvelle garou n'était pas seule. Au moins, je suis rassuré de découvrir qu'il n'y a pas de trélos dans les parages. Je doute cependant que cela réconforte Mlle Carter. Elle ne connaît rien aux loups-garous et aux règles qui régissent notre univers. J'ignore pour le moment de quelle meute la jeune fille s'est rapprochée, mais je suis certain qu'elle ne s'est pas tournée vers les miens. J'aurais reconnu leur odeur. Chaque meute possède une empreinte olfactive qui lui est propre et je n'identifie pas celle-ci. Qui sont-ils ? Que font-ils sur notre territoire ? Mais surtout quel lien avec la sœur de ma cliente ? Je dois en apprendre plus sur elles !

– Vous avez trouvé quelque chose ? me sort de mes pensées la voix de la jeune femme.

– Non ! Rien de particulier, lui assuré-je en la regardant d'un nouvel œil.

Sa sœur est une louve, je n'ai plus aucun doute là-dessus, mais pourquoi n'en est-elle pas une, elle aussi ? Les lycanthropes par morsure sont assez rares de nos jours. De plus, ils possèdent une odeur particulière: mélange acidulé qui laisse un arrière-gout amer sur la langue. Ce qui n'est pas le cas ici. Billie est donc une louve par hérédité. Pourtant sa sœur n'est pas une métamorphe. Pourquoi ?

– Où sont vos parents ? lui demandé-je, espérant en découvrir davantage.

– Notre mère est décédée récemment, m'apprend-elle, le regard fuyant.

– Et votre père ?

– Il est mort peu après la naissance de Billie.

– Vous aviez le même père ? hésité-je à poser la question.

– Que... Quoi ? C'est quoi cette question ? s'insurge-t-elle.

– Je veux seulement être sûr d'avoir tous les éléments en ma possession, me justifié-je face à son regard incrédule. J'ai aussi remarqué que vous ne vous ressembliez pas tant que ça, insisté-je, en indiquant une photo accrochée au mur.

– Billie est le portrait craché de notre mère tandis que j'ai tout pris du côté de papa, finit-elle par me révéler sur la défensive.

Ça ne m'aide pas vraiment à mieux comprendre la situation, mais après tout, ses parents ne lui ont peut-être pas tout dit.

– Je pensais que vous privilégiez la piste de la fugue, reprend-elle.

- C’est toujours le cas !
- Alors pourquoi toutes ces questions sur nos parents ? Je ne vois pas le rapport ! remarque-t-elle, à juste titre.
- Je ne dois mettre de côté aucune piste !

Profitant du fait qu’elle me tourne le dos, je dissimule un foulard de Billie dans la poche de mon blouson. Sortant de la chambre, je m’approche de ma cliente pour m’imprégner de sa senteur. Tout ce que je perçois, c’est le parfum addictif de sa peau, mélange d’amandes et de chèvrefeuille. Aucune trace d’odeur lupine. Mon loup se repait de cette odeur si peu commune qui pourtant provoque en lui une certaine reconnaissance. Ces deux sœurs atypiques m’intriguent de plus en plus.

- Mince ! grogne-t-elle, en se tournant vers moi.

Je m’empresse de me reculer, mais il est trop tard. Le regard suspicieux qu’elle me lance ne m’échappe pas. Elle doit me prendre pour l’un de ces fétichistes qui reniflent tous ceux qu’ils croisent.

- Je dois aller travailler, m’informe-t-elle en me faisant signe de sortir de la maison, tout en s’éloignant de moi.

Je jette un dernier coup d’œil à l’intérieur. Je peine à saisir exactement à quoi j’ai affaire. Deux bêtas accompagnaient la disparue. Elle avait donc des loups-garous dans sa vie, pourtant sa sœur ne semble pas au courant de notre existence. De plus, la maison n’est pas très grande, mais on sent tout de suite la chaleur qui caractérise un foyer aimant. Je ne comprends vraiment pas la raison de sa fuite.

- Attendez ! m’interpelle-t-elle alors que je me dirige vers ma voiture. Je... Les autorités vont abandonner les recherches, m’apprend-elle la gorge nouée. Vous êtes mon dernier espoir de la retrouver.
- Comme je vous l’ai dit...
- S’il vous plaît... me coupe-t-elle me suppliant presque.

Je ne peux rester de marbre face à la détresse que je lis dans ses yeux. Elle se soucie réellement de sa sœur et j’ai la certitude que quelque chose m’échappe dans cette histoire. Je n’ai pas pour habitude de faire de promesses vaines et pourtant :

- Je ferai le nécessaire pour la retrouver, lui assuré-je.
- Merci ! souffle-t-elle, alors que j’entre dans ma voiture.

Je décide de la suivre jusqu’au restaurant de Ronnie. Je veux m’entretenir avec lui avant de pister la disparue. Je fais en sorte que ma cliente ne me voie pas la suivre et entre par la porte de derrière, me dirigeant immédiatement vers le bureau du propriétaire.

- Clay ! Qu’est-ce que tu fais là ? me demande-t-il en levant les yeux de son courrier.
- T’es au courant pour la disparition de Billie Carter ?
- Oui, bien sûr... Triste histoire ! Sa sœur travaille pour moi.
- Je sais, le coupé-je, ne voulant pas perdre de temps. L’histoire semble plus compliquée que ça en a l’air.
- Comment ça ?

- Je n’en suis pas encore sûr. Mais je voudrais que tu gardes un œil sur Mlle Carter. Et dis-moi si les Baker passent dans le coin.
- Tu penses qu’ils sont liés à ça ?

Ronnie se lève de son siège pour me rejoindre, soucieux.

- Je ne sais pas encore, lui révélé-je.
- Dane est au courant ? me demande-t-il, en évoquant mon père.
- Plus ou moins...
- Fais attention à toi ! s’inquiète-t-il, en déposant une main chargée d’affection sur mon épaule.

Ronnie est un membre à part du Clan d’Arcadie. Cela fait maintenant vingt ans qu’il tient son *diner* à proximité du campus et qu’il vit donc à Mistydale comme un membre à part entière de la ville. Il est parvenu à garder son secret tout en vivant entouré d’humains. Sa femme est d’ailleurs humaine. Ils n’ont pas d’enfants et je crois qu’il me considère un peu comme le fils qu’il n’a jamais eu. Même s’il conserve ses distances avec notre meute, il sait que ma situation familiale est tendue et s’est toujours montré accueillant vis-à-vis de moi.

- Toujours ! lui assuré-je, souhaitant paraître plus serein que je ne le suis réellement.

Je sors du restaurant avant que Cassie ne remarque ma présence. Je retourne ensuite chez elle pour tenter de pister sa sœur et les deux bêta. Je sors le foulard de Billie de ma poche et m’imprègne de son odeur. La piste me mène rapidement vers la petite forêt voisine. Là, les senteurs sont plus

difficiles à identifier et je peine à retrouver la trace de la disparue. Je me mets alors à l'abri et mute pour laisser place à mon loup et à son excellent odorat.

OceanofPDF.com



Chapitre 8 - Cassie

Cela fait maintenant plus d'une semaine que Billie a disparu. Les battues pour la retrouver ont été arrêtées il y a quelques jours et mon désarroi ne cesse de grandir. Les relevés téléphoniques de ma sœur n'ont rien donné et la géolocalisation de son portable non plus. Quant à Clayton Zachos, il m'assure avancer dans son enquête sans vouloir me donner plus de détails. De mon côté, j'en viens à croire qu'elle s'est véritablement transformée en loup et que c'est ce qui l'empêche de rentrer à la maison. C'est dire mon degré de désespoir...

J'ai parcouru en long, en large et en travers le livre que j'ai malencontreusement volé à la boutique ésotérique. Je connais tout de l'organisation sociale des loups-garous jusqu'au moyen de les anéantir. J'ai aussi appris qu'Artémis est leur protectrice. Après avoir découvert la trahison d'une de ses Chasseresses pour être tombée amoureuse de Lycaon, elle l'a bannie en la métamorphosant en ourse. Mais le garou n'abandonna pas son amour pour autant. Il la retrouva et s'exila avec elle dans les bois les plus profonds. Je dois dire que je trouve cette histoire plutôt romantique, même si j'ai du mal à comprendre comment un loup et une ourse ont pu s'unir... Les loups se sont alors retrouvés sans leader et Zeus nomma sa fille responsable des lycanthropes.

Au cours de mes recherches internet, j'ai découvert de nombreux témoignages qui attestent de l'existence des garous. J'ai trouvé des photos et vidéos réellement troublantes. Sur l'une d'elles, on assiste même à la métamorphose d'un homme en loup. Je crois que je n'oublierai jamais le bruit des os qui se meuvent pour muter. C'est abominable !

J'ai passé la journée d'hier à m'informer sur la mythologie grecque. Et je dois dire que j'ai découvert pas mal de choses assez invraisemblables. Dans un forum de mordus des Dieux polythéistes, ils assurent que les Olympiens sont parmi nous. Selon certaines théories, au fur et à mesure que le christianisme, l'islam et toutes les nouvelles religions se sont développés, l'influence des divinités s'est amoindrie. Pour continuer à exister, ils doivent donc désormais se réincarner dans des enveloppes corporelles humaines. C'est complètement dément ! Ainsi, un célèbre chroniqueur anglais est soupçonné d'être la réincarnation du dieu Hermès. Je n'en reviens pas de l'imagination des gens. Et puis, je me souviens que je suis prête à croire aux loups-garous pour expliquer la disparition de ma petite sœur ! Je deviens aussi folle qu'eux...

Ne réfléchissant pas davantage, je passe ma veste et m'engouffre dans ma voiture avant de perdre le courage. J'entre l'adresse du détective privé que j'ai trouvé sur son site internet, pour me rendre chez lui. Il m'évite depuis plusieurs jours, ça ne peut pas continuer comme ça ! J'ai besoin de réponses !

Le quartier dans lequel il vit n'est pas le meilleur de la ville. Je suis rassurée qu'il fasse encore jour. Je ne suis pas certaine de vouloir m'aventurer ici à la nuit tombée. Mistydale n'est pas vraiment une ville connue pour sa criminalité, mais il y a de mauvais quartiers partout. Je reste

quelques minutes à observer le bâtiment de cinq étages légèrement délabré. Profitant du fait qu'un habitant sorte de l'immeuble, je m'y faufile. Je doute que M. Zachos soit heureux de me trouver sur le pas de sa porte. Je cherche sa boîte aux lettres pour savoir à quel étage il habite. Une fois devant sa porte, je prends une profonde inspiration faisant abstraction des battements désordonnés de mon cœur et j'appuie sur la sonnette. Plusieurs secondes s'écoulaient avant qu'il ouvre.

– Que... Qu'est-ce que vous faites là ? grogne-t-il en saisissant mon bras pour me faire entrer précipitamment dans son logement.

Mon souffle se coupe quand il me plaque contre la porte qu'il vient de refermer. Sa main me maintient fermement contre le bois et son regard me fait presque peur. Je ne me suis jamais laissé intimider par la violence d'un homme, ce n'est pas maintenant que ça va commencer.

– Reculez ! lui ordonné-je en le repoussant de mes deux mains.

Je me rends alors compte qu'il ne porte qu'un bas de jogging et que ses cheveux sont encore humides de la douche qu'il vient sûrement de prendre. Je détache mes doigts de son torse comme si sa peau m'avait brûlé et serre les dents pour maintenir mon air impénétrable.

– Comment vous avez trouvé mon adresse ? me demande-t-il en me dévisageant intensément.

– Elle est indiquée sur votre site internet.

– Ce n'était pas une invitation à me rendre visite ! grogne-t-il, en s'éloignant enfin de moi.

Je réalise alors que je retenais mon souffle. Mes doigts tremblent de manière presque convulsive, mais je les cache rapidement dans mon dos. J'espère qu'il ne perçoit rien du trouble qu'il provoque en moi.

- Vous ne répondez plus à mes appels ! l'accusé-je.
- Je vous l'ai dit ! Je suis sur une piste, me répond-il en passant un t-shirt.
- Quelle piste ? Vous savez où est ma sœur ? m'empressé-je de lui demander.
- Pas encore, me répond-il laconique.
- Alors qu'est-ce qui vous fait croire que vous êtes sur la bonne voie ?
- Vous devez me faire confiance, s'impatiente-t-il.
- Vous ne m'avez donné aucune raison de vous faire confiance, ne puis-je m'empêcher de lui faire remarquer.
- Et pourtant, vous allez devoir le faire !
- Ça fait huit jours... soufflé-je, au bord des larmes.

Le manque de sommeil et l'inquiétude qui me ronge jouent avec mes nerfs comme jamais auparavant. Je suis d'ordinaire plutôt maitresse de mes émotions, mais là, je ne contrôle plus rien. Je n'ose même plus lever mes yeux vers le privé, de peur de lire de la pitié dans son regard. Je n'aurais jamais dû venir ici ! Je perçois son souffle sur ma joue alors que je l'entends expirer bruyamment. Ses doigts se posent ensuite sous mon menton pour relever mon visage vers le sien.

- Je ne peux imaginer ce que vous ressentez, mais je vous assure que votre sœur est vivante.
- Vous l'avez vue ? le questionné-je, en plongeant mes yeux dans les siens.

- Non... souffle-t-il, semblant regretter ce qu'il vient de me dire.
- Alors comment ?
- Je ne peux pas vous l'expliquer. Vous devez me croire.
- Vous êtes hilarant ! me moqué-je, amère. Qui me dit que vous n'inventez pas n'importe quoi pour me faire croire que vous la cherchez, alors qu'en fait vous vous tournez les pouces.
- Vous insultez mon intégrité ?! éructe-t-il, mauvais.
- Je ne vous connais pas, me justifié-je. Et vous m'assurez des choses sans aucune preuve ! Comprenez que c'est compliqué de vous croire !

Il me détaille pendant plusieurs secondes, et je me sens de moins en moins à l'aise.

- Très bien ! souffle-t-il. Asseyez-vous ! me propose-t-il en indiquant le salon de la main.

Il est parvenu à retrouver la trace de Yohan. Piste qui l'a ensuite conduit à un groupe d'individus qui se trouvent hors de la ville. Des indices prouvent la présence de ma sœur sur les lieux, sans préciser la nature de ces preuves ni le genre de groupe auquel il fait allusion. Il a passé ces trois derniers jours à les espionner pour en apprendre plus sur leur organisation et le lien qui existe entre eux et Billie. Mais pour le moment, il n'a pas de réponses concrètes à ces questions. Ces explications me paraissent tellement lunaires que je ne cesse de l'interroger pour en savoir plus. Mais, bien évidemment, il ne me donne que des non-réponses.

Il me questionne ensuite sur mes avancées concernant les loups-garous. Je lui parle alors des théories douteuses que j'ai trouvées sur internet. Ses sourires et ses exclamations par rapport aux aberrations que

j'ai découvertes me paraissent surjoués, mais j'avoue ne pas être la meilleure juge des sentiments d'autrui en ce moment. Quand notre discussion prend fin, je me rends compte que l'obscurité est tombée dehors.

– Je vais vous raccompagner, me propose-t-il, en tournant lui aussi son regard vers la fenêtre.

J'aimerais lui assurer que ce n'est pas nécessaire, mais je me rappelle mon appréhension en découvrant son quartier. J'acquiesce donc sans un mot de plus, en me dirigeant vers la porte.

La descente en ascenseur se fait dans un silence pesant, mais aucun de nous ne fait d'effort pour lancer la conversation. Je crois que pour une fois, nous sommes sur la même longueur d'onde. En passant la porte, un courant d'air froid me fait immédiatement frissonner.

– Votre voiture ? me demande-t-il.

– Là ! lui indiqué-je, en la désignant à l'autre bout de la rue.

Alors que je pensais qu'il rebrousserait chemin, je suis étonnée de le voir partir en direction de mon auto. Je profite du fait qu'il me tourne le dos pour l'observer à la dérobée. Sa carrure me paraît encore plus impressionnante que d'habitude. *Il se dégage de lui quelque chose de... d'animal*, pensé-je à défaut de trouver de meilleur terme, *qui fait reculer les autres passants*. Mes yeux se perdent ensuite dans ses mèches blondes malmenées par le vent, puis sur les muscles puissants de son dos mis en valeur par son t-shirt blanc moulant. Mon regard finit par s'attarder sur ses mains puissantes qu'il bouge nerveusement. Je ne peux nier que le côté pile est aussi attirant que le côté face de cet homme. Dommage qu'il soit si

énigmatique et imbuvable la plupart du temps... Perdue dans mes pensées, je lui rentre dedans quand il s'arrête abruptement à hauteur de mon véhicule.

– La vue vous a plu ? me demande-t-il, un sourire au coin des lèvres.

Et arrogant, j'allais oublier ! Malgré moi, je sens mes joues rosir.

– Je... Je ne vois pas de quoi vous parlez ! lui assuré-je, mal à l'aise qu'il m'ait surprise.

– Je peux...

Il n'a pas le temps de finir sa phrase qu'un homme se jette sur lui. La violence qui émane de leur affrontement me paralyse sur place. Je ne comprends pas ce qu'il se passe. Tout à coup, je me retrouve propulsée sur la route sans pouvoir rien y faire. Ma cheville me fait un mal de chien quand je tente de me relever et je ne réalise que trop tard qu'une voiture me fonce dessus. Je ferme les paupières et me prépare à l'impact en crispant tout mon corps pour tenter d'amortir la collision. Un bruit métallique effroyable résonne à mes oreilles. Comme je réalise que le choc ne se produit pas, j'ouvre grand les yeux. Mon regard rencontre alors deux pupilles rouges qui me dévisagent.



Chapitre 9 - Clayton

Trois jours plus tôt

La piste de Billie et des deux bêtas n'a pas donné grand-chose. Arrivé à une sorte de cabane abandonnée, j'ai perdu leur trace. Cependant, j'ai réussi à retrouver la piste du fameux Yohan. Si je ne l'ai pas trouvé en personne, j'ai enquêté sur lui jusqu'à localiser cette ancienne ferme en bordure de la forêt. Elle se situe à une vingtaine de kilomètres de Mistydale. Reprenant forme humaine, je me faufile rapidement à l'intérieur. Je découvre l'odeur des bêtas qui était avec Billie. Il doit s'agir du sanctuaire de leur meute. Mes sens sont à l'affût et mon loup est sur le qui-vive. Il n'aime pas se trouver dans un lieu inconnu, entouré de loups qu'il ne connaît pas. J'ignore ce qu'il m'attend ici, mais je sais que je ne dois pas me faire repérer. Lorsque je déniche une armoire, je m'empresse de m'habiller pour me fondre davantage dans le décor. La ferme est plutôt vide en ce début de soirée. J'imagine que la plupart des membres de cette meute sont partis en chasse. Je ne dois pas trainer trop longtemps à l'intérieur de la bâtisse. Même si la nuit me permet aisément de me dissimuler dans les ombres, je dois rester vigilant. Il en va de la sécurité d'une gamine. J'ignore encore si elle est partie de son plein gré ou non. Je dois donc la jouer fine.

Je fouille discrètement la maison à la recherche de la jeune femme, mais rien n'indique sa présence. Sa piste olfactive est d'ailleurs plutôt

ancienne. Elle n'est plus ici, j'en suis certain. Je décide de ratisser le bâtiment pour tenter d'en apprendre plus sur cette nouvelle meute. Malheureusement, je ne découvre rien de probant. Pas de facture d'un autre endroit, pas de carte et d'indication menant ailleurs.

Dans la grande salle, j'identifie une sorte d'autel. Cela ne me dit rien qui vaille. Le Clan d'Arcadie a depuis longtemps renoncé à honorer les Dieux, mais ce n'est pas le cas de certaines meutes et celle-ci semble en faire partie. Je me demande s'ils sont alliés aux Baker et aux autres dégénérés qui préfèrent demeurer esclaves des divinités. Lorsque j'entends du bruit en provenance de l'extérieur, je m'empresse de passer par une fenêtre avant de me faire repérer. Heureusement, j'ai appris à masquer mon odeur pendant mon enfance. C'était le seul moyen que j'avais pour assister aux réunions d'envergure de mon père. C'est ainsi que j'ai découvert qu'il allait désigner mon frère comme digne héritier à l'âge de six ans, peu importe que je possède le gène alpha ou non. C'est aussi de cette manière que j'ai su que certains clans, ceux restant sous la coupe des Dieux, en avaient après nous. À l'époque, j'étais trop jeune pour comprendre tous les tenants et les aboutissants de cette discorde entre meutes. Et, depuis, les tensions se sont cantonnées à quelques guerres de territoire sans grande importance. Mais je pressens que l'arrivée de cette nouvelle meute pourrait changer la donne. Ces loups n'ont rien à faire si près de notre territoire !

Alors que je m'apprête à partir, je perçois une voix qui m'est familière. Je me concentre sur les individus qui entrent dans la grande salle. Depuis la fenêtre, je ne peux pas distinguer leur visage, mais je reconnais tout de suite le ton belliqueux de Cory, l'aîné des Baker. *Qu'est-ce qu'il fout là ?*

– C'est quoi ce merdier ?! s'emporte-t-il.

- Rien qui ne vous concerne ! le rembarre une voix féminine.
- Si nous devons la garder sur notre territoire, je crois que cela me concerne au contraire ! rage-t-il.
- Je ne crois pas, non ! Nous vous payons grassement pour que vous nous obéissiez et c’est ce que vous ferez ! le menace-t-elle.

Je me concentre sur mon odorat pour tenter de comprendre qui est cette femme. Son parfum n’est pas celui d’une louve, j’en suis certain. Mais elle n’est pas humaine, non plus. L’air de la pièce, surchargé d’encens, ne me permet pas d’en apprendre davantage sur elle. *Dans quelle histoire s’est-il fourré ?*

- Suis-je bien claire ? insiste-t-elle.
- Oui, accepte-t-il, sa voix semblant légèrement craintive.

Si Baker redoute cette femme, cela ne peut pas être bon. *Qu’est-ce qui se passe, bon sang ?*

- Que se passe-t-il ? les interrompt une nouvelle voix féminine.
- Rien qui ne vous concerne ! renâcle la première femme.
- Si vous êtes là, c’est uniquement parce que nous y consentons ! paraît lui rappeler la nouvelle venue.
- Ne me tente pas ! Je rêve de planter ta tête sur une pique !
- Essaie donc pour voir ! lui répond-elle.
- Suffit ! tonne une troisième femme. Toi, retourne chez toi et reste sur le qui-vive. Nous te livrerons la fille bientôt. Et vous deux, vous feriez mieux de vous calmer si vous ne voulez pas que j’en réfère à la haute autorité ! Dispersez-vous ! leur ordonne-t-elle.

Le calme revient dans la pièce, mais je perçois l'agitation qui gagne la ferme. Je ne dois pas trainer plus longtemps ici, au risque de me faire surprendre. Sur le chemin du retour, je ne cesse de penser à l'échange que j'ai surpris. Qui sont ces femmes ? Pourquoi paient-elles les Baker ? Mais surtout, la personne détenue qu'ils mentionnent pourrait-elle être ma disparue ?

Je passe les deux jours suivants à les observer. Mais malheureusement, je n'apprends pas grand-chose de plus. Cory ne revient pas à la ferme et il n'est plus fait mention de la personne qui doit être protégée par les Baker. Je crains que cette piste finisse par devenir une impasse. Cependant, je me rends compte que l'agitation ne cesse de grandir. Beaucoup d'individus vont et viennent à la ferme. Je crois même percevoir des membres d'autres meutes qui leur rendent visite. Cela ne sent vraiment pas bon, sans mauvais jeu de mots.

Je peine aussi à comprendre la hiérarchie qui règne ici. J'ai pu apercevoir les deux femmes qui s'opposaient la dernière fois. Elles sont toutes deux entourées de plusieurs autres compagnes. Il est assez facile de les différencier. L'un des groupes inspire clairement la peur. Des ombres semblent même les suivre. Je n'arrive d'ailleurs toujours pas à déterminer à quelle classe elles appartiennent. Quant à l'autre groupe, il se compose de différentes espèces : des humaines, des louves et d'autres créatures inconnues. J'ai aussi remarqué que c'est davantage vers ce groupe que se tournent les loups. C'est tout ce que je suis parvenu à comprendre en quarante-huit heures et cela me frustre. J'imagine que je vais devoir m'entretenir avec mon père pour que nous puissions anticiper, peu importe ce que ces étrangers préparent.

En rentrant, je profite d'une longue douche pour me laver de toutes les tensions accumulées dans mon corps. Si le loup apprécie nos balades en forêt, il n'est pas vraiment fan de la position statique que je dois maintenir pour ne pas me faire repérer. Mes os et mes muscles me le font clairement ressentir en cet instant.

Au moment où je sors de la douche, la sonnette résonne dans mon appartement. Je m'essuie rapidement et enfile mon bas de jogging avant de voir qui vient m'importuner. J'espère que ce n'est pas encore la voisine du deuxième qui vient "quémander du sel". Je crois qu'elle n'a pas compris que je n'étais pas intéressé... Lorsque j'ouvre la porte, je suis surpris d'y découvrir ma cliente.

– Que... Qu'est-ce que vous faites là ? grogné-je en la saisissant par le bras pour qu'elle entre dans mon appartement.

Je ne souhaite pas prendre le risque que quiconque la découvre en ma compagnie. Je pense avoir été suffisamment discret en observant la ferme, mais je ne peux pas en avoir la certitude. Si je parviens à les espionner sans me faire voir, il ne serait pas étonnant qu'ils en fassent de même. Immédiatement, son odeur si particulière me submerge et le loup ronronne presque au contact de sa peau contre la mienne. Je la plaque contre la porte sans pouvoir m'en empêcher. Je dois faire un effort considérable pour ne pas le laisser prendre le contrôle de mon corps. Ma fatigue des derniers jours est sans doute pour beaucoup dans ces perceptions exacerbées.

– Reculez ! m'ordonne-t-elle en posant ses mains sur mon torse nu.

Putain ! Heureusement pour mon contrôle, elle détache rapidement sa peau de la mienne. Après lui avoir demandé ce qu'elle fait ici, j'enfile un t-shirt pour mettre une barrière supplémentaire entre nous. Elle m'explique alors qu'elle veut en savoir plus sur mon enquête, ce que je comprends parfaitement. En temps normal, je tiens au courant mes clients. Mais cette histoire n'a rien d'habituel. En plus d'y mêler des loups-garous, elle a tout l'air d'être plus compliquée qu'elle n'y paraît. Il ne s'agit pas d'une simple fugue, j'en suis certain, mais je ne peux pas lui expliquer tout cela. Ce serait lui révéler l'existence des lycanthropes et trahir les miens. C'est hors de question ! Mais en découvrant les sentiments qui la rongent, je décide de trouver un compromis.

Je lui relate alors mes découvertes en omettant tout ce qui a trait aux loups. De son côté, j'apprends qu'elle a approfondi ses recherches sur les miens. Elle a même identifié le lien qui nous unit aux Dieux. Elle est bien trop proche de la réalité et cela devrait m'effrayer, pourtant ce n'est pas le cas. Je me rends compte qu'au plus profond de moi, je souhaite qu'elle apprenne la vérité pour ne plus avoir à lui mentir. Je ne comprends pas d'où me vient cette envie si soudaine.

Voyant que la nuit est tombée, je décide de la raccompagner à sa voiture. Mon quartier n'est pas le plus sûr de la ville. Je ne veux pas qu'elle se fasse agresser en sortant de chez moi. Tout le trajet jusqu'à son automobile, je perçois son regard qui me brule. Mon loup se délecte de cette attention qu'elle nous porte. Quand elle me rentre dedans, je ne peux retenir un sourire sur mes lèvres.

– La vue vous a plu ? ne puis-je m'empêcher de la taquiner.

Ses joues rosissent alors qu'elle se renfroge.

- Je... Je ne vois pas de quoi vous parlez ! m'assure-t-elle sans oser croiser mon regard.
- Je peux... commencé-je avant de me faire percuter douloureusement par quelque chose.

Je mets quelques secondes à comprendre ce qu'il se passe. Un homme me heurte violemment et enfonce son poing dans ma tempe. Je n'en reviens pas de ne pas avoir perçu la menace avant qu'il ne me saute dessus. Cette femme me perturbe bien plus que je ne le pensais. Ne perdant pas de temps, je repousse mon assaillant et le plaque au sol pour le rouer de coups. Je ne mets pas longtemps à comprendre qu'il s'agit d'un loup. *Que fait-il ici ?* Nous roulons sur le trottoir en échangeant de violents uppercuts. Tantôt, il est au-dessus de moi, tantôt c'est mon tour. Nos forces s'égalent. Mais mon adversaire ne se bat pas à la loyale. Il me donne un brutal coup à l'entrejambe et je l'envoie voler loin de moi. *Putain, c'est douloureux !* Mon loup me prévient alors que Cassie est en mauvaise posture. Mon rival l'a bousculée sur la route en la heurtant. Elle peine à se relever tandis qu'une voiture déboule à toute allure droit sur elle. Ne réfléchissant pas davantage, je me rue à sa rencontre et la protège de mon corps. Un bruit effroyable de tôle résonne alors que je sens le véhicule me percuter. La carrosserie plie au contact de mon corps solide comme le roc. La peur que je lis dans son regard quand elle ouvre enfin les yeux me vrille l'estomac. Quelques secondes de plus et elle se serait retrouvée sans vie sur l'asphalte.

Sans la lâcher des yeux, je repousse la voiture qui gronde encore. L'airbag s'est déclenché et le conducteur semble complètement sonné. Il n'a pas dû comprendre ce qu'il se passait. Mon regard se tourne vers l'endroit où a atterri mon adversaire, mais il a disparu. Ne réfléchissant pas

davantage, je prends la jeune femme dans mes bras et cours nous mettre à l'abri. Nous ne pouvons pas être là quand le conducteur reprendra ses esprits ni au moment où la police arrivera sur place.

OceanofPDF.com



Chapitre 10 - Cassie

Je peine à comprendre ce qu'il vient de se passer. Le parfum boisé et la chaleur qui se dégage du corps du privé calme étonnamment les battements désordonnés de mon cœur. La panique reflue alors que nous entrons dans un immeuble un peu moins abimé que celui dans lequel il vit.

– Ça va aller ? me demande-t-il, en me reposant précautionneusement au sol.

Je ne peux que hocher la tête à sa question alors que mon regard reste rivé à ses yeux qui ont retrouvé leur teinte bleue habituelle. *Ai-je rêvé ses yeux gorgés de sang ?* Leur image est encore gravée sous mes paupières tandis que je l'observe récupérer une clé sous le tapis. C'est insensé ! Je dois m'appuyer contre le mur tant ma cheville gauche est douloureuse. Il me soutient telle une béquille jusqu'au sofa et retourne ensuite à la porte pour en fermer minutieusement tous les verrous. Je ne sais pas quoi penser, quoi faire ou quoi dire. Et je remarque qu'il est sans doute dans la même position que moi quand, demeurant dos à moi, il souffle bruyamment en passant une main nerveuse dans ses cheveux. Lorsqu'il se tourne de nouveau vers moi, je ne parviens pas à déterminer la lueur qui brille dans ses yeux.

– Je peux ? me demande-t-il, en désignant ma cheville.

J'acquiesce sans trop savoir ce qu'il compte faire. Il entreprend de m'ôter ma bottine ainsi que ma chaussette, avant de remonter le jean sur ma jambe. Le contact de sa peau brulante sur la mienne m'électrise et je fais mon possible pour rester impassible. Délicatement, il fait bouger ma cheville. La torsion est un peu douloureuse, mais c'est supportable. Cela me perturbe de le découvrir aussi doux après avoir assisté à la violence dont il est capable.

– Vous vous êtes foulé la cheville, m'assure-t-il. Un peu de glace pour atténuer l'hématome et du repos devraient suffire. D'ici une semaine, tout sera rentré dans l'ordre, vous avez eu de la chance.

– Vous êtes médecin à vos heures perdues ? lui demandé-je alors qu'il se relève.

– On peut dire ça... élude-t-il, en sortant de la pièce.

En fermant les paupières, je ne peux que repenser aux derniers événements. J'allais me faire renverser par une voiture... Comment y ai-je échappé ? Je revis la scène comme si j'y étais : rien n'aurait pu empêcher la collision. C'est alors que je revois les pupilles rouges qui me dévisageaient quand j'ai rouvert les yeux pour comprendre ce qu'il se passait. Il était au-dessus de moi, formant une cage protectrice autour de mon corps. Son dos massif maintenait la voiture à distance. Lorsque je reprends contenance et rouvre les paupières, l'homme ? le monstre ? la machine ? est en train de me scruter intensément.

– Que... Que s'est-il passé là-bas ? lui demandé-je, le cœur au bord des lèvres.

- De quoi vous souvenez-vous ? me rétorque-t-il.
- Un homme est sorti de nulle part et vous a sauté dessus. Vous vous êtes battus et je me suis retrouvée propulsée sur la route... Une voiture me fonçait dessus et... hésité-je, ne sachant trouver les mots justes.
- Et je vous ai aidé à vous relever à temps, termine-t-il, en mettant de la glace sur ma cheville.
- Ne me prenez pas pour une imbécile ! le repoussé-je en grimaçant face à la douleur que cela provoque à ma cheville.
- Expliquez-moi ce qu'il s'est passé dans ce cas ! me propose-t-il, en positionnant mon pied en hauteur sur la table basse et maintenant la glace sur la blessure.
- Je... Je ne sais pas... soufflé-je, pas prête à mettre des mots sur ce que je pense avoir compris. Vos... Vos yeux étaient rouges.
- Quoi d'autre ? insiste-t-il quand je garde le silence.

Sa façon de me regarder anime quelque chose au plus profond de mon être que je ne saurais nommer. Son regard, sa carrure, la violence dont il est capable, la douceur avec laquelle il me soigne, tout cela s'embrouille dans ma tête. En le détaillant, je me rends compte que la profonde égratignure qu'il avait à la lèvre tout à l'heure a déjà pratiquement cicatrisé, tout comme l'hématome sur sa tempe qui commence à jaunir. Encore des choses étranges qui me laissent penser que...

- Que... Qu'êtes-vous ? lui demandé-je, dans un élan de courage.
- À votre avis ? m'interroge-t-il en se rapprochant de moi.

Ses pupilles se métamorphosent quelques secondes sous mes yeux et j'en perds le souffle.

- C’est impossible... murmuré-je.
- Dites-le ! persiste-t-il.
- Un loup-garou ?! C’est... C’est impossible ! rétorqué-je. Co... Comment ?
- Vous étiez prête à croire que votre sœur en était une, mais moi, je ne peux pas en être un ?
- C’est... C’est donc pour ça qu’elle a disparu ? m’empressé-je de lui demander pour ne pas m’attarder sur ce que tout cela signifie.
- Je n’en suis pas encore certain. Je sais seulement que des garous sont liés à sa disparition. Mais je ne sais pas encore si elle est avec eux de son plein gré, m’apprend-il.

J’ignore comment réagir à cette information. Au fond de moi, je sais depuis le début que quelque chose ne va pas dans cette histoire. Après ce qui est arrivé à maman, Billie ne serait jamais partie de son plein gré, pas sans m’en avoir parlé en tout cas.

- Il faut la retrouver... soufflé-je aux prises à différents sentiments.

L’inquiétude, la peur, l’incrédulité se disputent en moi. Alors comme chaque fois que mes sentiments menacent de me faire perdre le contrôle, je préfère me tourner vers la dérision.

- Un loup, donc ? Je dois m’attendre à ce que vous criiez à la Lune ? lui demandé-je, tentant de paraître détachée.

Le regard qu'il me lance m'assure qu'il n'est pas dupe, mais il ne répond rien.

– Quand vous vous transformez vous ressembler plus à Oz dans Buffy ou à Jacob dans Twilight ? insisté-je.

– Je vois que j'ai affaire à une pro des séries et films paranormaux... se moque-t-il doucement, en s'approchant de moi.

Je ne peux réprimer un mouvement de recul à son approche. J'ignore ce que signifie le fait d'être un vrai loup-garou. A-t-il une part animale en lui qui peut prendre le contrôle à n'importe quel moment ? Se nourrit-il d'humains au petit déjeuner ?

– Je ne vous ferai aucun mal, m'assure-t-il, semblant lire dans mes pensées.

– Qu'est-ce qui me prouve que vous dites la vérité ?

– Je viens de vous sauver d'une mort certaine ! argumente-t-il.

– Pour ce que j'en sais, vous l'avez peut-être fait pour me dévorer au diner ! ironisé-je, sans vraiment trop y croire.

– Je peux vous assurer que je ne compte pas vous “dévorer au diner”, insiste-t-il sur mes propres termes. Bien que ce ne soit pas l'envie qui manque... murmure-t-il, en me dévorant du regard.

Ses paroles font se hérissier tous les poils de mon corps. Sa façon de me regarder n'a rien à voir avec un chasseur toisant son prochain repas, mais plus avec la manière dont un homme regarde une femme qu'il désire. Je ne peux m'empêcher de détailler son corps face à moi. Je peine à détourner mes yeux pour reprendre ma respiration. *Concentre-toi !* m'admonesté-je. Je l'entends s'éloigner dans la pièce et perçois qu'il ouvre

une porte. Prenant une profonde inspiration, je me focalise sur ma blessure pour oublier les autres sensations que j'éprouve en cet instant.

– Il serait plus prudent que vous restiez ici cette nuit... commence-t-il, en revenant vers moi.

– Quoi ?! Non ! m'insurgé-je.

– Nous ne pouvons pas être certains que l'homme de tout à l'heure était seul. Je ne voudrais pas que quelqu'un vous suive. Il vaut mieux attendre qu'il fasse jour. Ils auront plus de difficulté à se cacher en plein jour, m'assure-t-il.

– D'accord, acquiescé-je.

– Bien ! Je vais aller chercher de quoi manger, je reviens dans quinze minutes.

– Mais, vous avez dit qu'il pouvait y avoir quelqu'un dehors...

– Vous vous inquiétez pour moi ? me demande-t-il, un léger sourire aux lèvres. Ne vous en faites pas, je sais me défendre, m'assure-t-il quand je ne lui réponds pas. Pizza, ça vous va ?

– Pas d'olives, pas d'ananas, lui précisé-je.

– On va s'entendre ! remarque-t-il, en souriant franchement cette fois, avant d'ouvrir la porte. Fermez derrière moi et n'ouvrez à personne d'autre !

– Il ne nous faudrait pas un code ? Pour être sûr que c'est bien vous... lui expliqué-je. Il n'y a pas d'œilleton à la porte, précisé-je en indiquant ladite porte.

– Vous regardez trop la télé, se moque-t-il. Twilight ! ironise-t-il après quelques secondes de réflexion.

Je n'ai pas le temps de répliquer qu'il est déjà parti. Il se transforme donc véritablement en loup. Je ne peux m'empêcher d'imaginer à quoi il

doit ressembler sous sa forme lupine. J'imagine un loup sculptural, tout en muscle avec son regard bleu intense. Étrangement, je me rends compte que cela ne m'effraie pas. C'est comme si une partie de moi le savait depuis le moment où je l'ai croisé. J'ai du mal à m'expliquer cette sensation. Je ne connaissais même pas l'existence de ces créatures à notre rencontre. Pourquoi cela ne me choque-t-il pas plus que cela ? Me suis-je fait à cette réalité après avoir lu le journal de Billie ? Je peine à comprendre. Ne souhaitant pas m'attarder sur cette nouvelle énigme, je tourne mon regard vers ma cheville. La douleur s'est déjà estompée. Je soulève le bloc de glace et inspecte ma blessure. Le gonflement s'est considérablement réduit et quand je bouge mon pied, je ne ressens plus la vive douleur de tout à l'heure. Ça ne devait pas être une véritable entorse. Je me rends compte que j'arrive même à marcher presque normalement maintenant. Je vais jusqu'à l'évier pour laver mes mains. Des trainées noires et rouges maculent encore mes paumes. Lorsque mes mains sont propres, je suis étonnée de n'y découvrir aucune blessure. D'où venait le sang ? Mais je n'ai pas le temps de m'attarder là-dessus que l'on frappe à la porte.

- Oui ? demandé-je à travers la porte.
- Twilight ! résonne la voix de Clayton.

Un sourire idiot s'étire sur mes lèvres en entendant la gêne dans sa voix. Quand j'ouvre la porte, son regard se porte immédiatement sur mon pied gauche.

- Vous ne devriez pas vous appuyer sur votre cheville, remarque-t-il.
- Ça va déjà mieux, lui assuré-je, en refermant la porte derrière lui.

- Ça m'étonnerait ! se moque-t-il. Vous n'avez pas à jouer les durs avec moi.
- Je vous assure, ce ne devait pas être une véritable entorse. Je suis désolée de vous annoncer que votre reconversion en médecin est compromise !
- Je peux ? me demande-t-il en déposant les boîtes de pizza sur le bar de la cuisine.

J'acquiesce et relève le bas de mon jeans pour qu'il puisse voir de ses propres yeux.

- Vous avez pris combien de pizza exactement ? me moqué-je pour oublier la sensation de ses doigts contre ma peau alors qu'il palpe ma cheville. Vous voyez ! Tout va bien ! déclaré-je quand il se relève le regard perplexe.
- Vous avez une capacité de régénération impressionnante... assure-t-il, en me dévisageant bizarrement.
- Ou vous vous êtes trompé dans votre diagnostic, doc ! On mange ? lui demandé-je pour changer de sujet.



Chapitre 11 - Clayton

Cela fait maintenant une heure que Cassie s'est assoupie sur le canapé, en regardant la télévision. Je lui ai dit d'aller s'allonger dans la chambre, mais elle m'a assuré qu'elle serait incapable de dormir après cette soirée. Comme d'habitude, je baisse le son de la télé à son minimum au lieu de l'éteindre. Même si cela fait des années que je me suis exilé, je ne supporte toujours pas le silence que cela engendre de vivre seul. Pourtant, je me rappelle que je chérissais chaque moment de solitude quand je vivais avec la meute. Ce n'est plus le cas aujourd'hui... Je me penche vers la jolie endormie et la prends dans mes bras pour l'installer dans la chambre. Je ne me vois pas dormir dans le lit et la laisser sur le canapé. Ma grand-mère m'a mieux élevé que ça ! Dans son sommeil, elle se blottit un peu plus contre moi et une bouffée de son parfum addictif s'invite dans mes narines. Je n'ai jamais ressenti cette pulsion possessive avant. Son odeur a un effet dévastateur sur l'homme et l'animal que je ne parviens pas à comprendre. Arrivés dans la chambre, je la dépose délicatement sur le lit, rabats la couette sur elle et me tourne vers la sortie. Sur le pas de la porte, je ne peux m'empêcher de me retourner pour l'observer. Grâce à ma vision nocturne, ses traits m'apparaissent comme en plein jour et je ne peux me retenir de détailler chaque courbe de son visage, chaque grain de beauté, la perfection de sa bouche pulpeuse, l'arrête de son nez légèrement tordu, l'ondulation de ses cheveux qui parent l'oreiller... Elle n'a rien de ces beautés

superficielles qui pullulent sur les sites de rencontres que j'affectionne. Ses traits détendus dans le sommeil lui donnent un air juvénile qui me serre la poitrine. Et je n'ai qu'une envie : la protéger. Pourtant, je sais qu'elle vient de plonger dans un monde qu'elle ne connaît pas et c'est en partie par ma faute.

Ses traits se tendent tout à coup et sa respiration se bloque dans sa gorge. Sans pouvoir me retenir, je me rapproche d'elle. Des larmes coulent sur ses joues et une boule se forme immédiatement dans ma poitrine. Je perçois les battements de son cœur qui s'accélèrent alors que ses inspirations deviennent de plus en plus difficiles. Je m'assieds à ses côtés et essaie de la sortir doucement de ce mauvais rêve.

– Cassie... Réveillez-vous... Ce n'est qu'un mauvais rêve... tenté-je doucement.

Son visage se crispe davantage alors qu'elle ne semble pas m'entendre. C'est maintenant tout son corps qui se tend tandis qu'un cri déchirant s'échappe de sa bouche. Elle se relève d'un coup et ses yeux paniqués parcourent la chambre. Elle ne doit pas y voir grand-chose. Aucune lumière n'est allumée et il fait nuit noire dehors. Pourtant, quand son regard se pose sur moi, je comprends qu'elle me reconnaît.

– Je... Où... Billie... tente-t-elle de parler le menton chevrotant.

– Tout va bien, lui assuré-je en prenant ses mains dans les miennes.

Sa peau est glacée et elle tremble de manière incontrôlable. Je repousse la couette qui est trempée par sa sueur et enlève mon gilet pour lui déposer sur les épaules. Je l'aide à passer les manches pour qu'elle soit plus

à l'aise et remonte la fermeture afin que la chaleur se diffuse en elle. Je n'ose pas la toucher davantage de peur qu'elle interprète mal les choses. Je m'apprête à me lever, mais elle me retient par la main.

- Restez... me demande-t-elle d'une voix cassée sans oser me regarder.
- Tout va bien ! tenté-je de la rassurer à nouveau. Vous voulez en parler ?
- Non... Pas... Pas maintenant, souffle-t-elle d'une petite voix en s'agrippant à mon bras.

Quand elle réalise qu'elle me maintient un peu trop fermement contre elle, elle desserre son étreinte en se raclant la gorge. Je perçois son trouble, mais je ne veux pas qu'elle se sente gênée en ma compagnie.

- Un bain vous réchaufferait. Ça vous dit ? lui demandé-je, cherchant comment entamer la conversation.
- Juste une douche, me répond-elle, en relevant son visage dans ma direction.
- La salle de bain se trouve au fond du couloir. Les serviettes sont dans le meuble sous le lavabo. Je vais voir ce que je peux vous trouver comme change ! lui annoncé-je en me levant.
- Clayton ! m'interpelle-t-elle quand j'arrive sur le pas de la porte.

Un frisson dévale ma colonne vertébrale de l'entendre prononcer mon prénom pour la première fois.

- Oui ? lui demandé-je en me tournant vers elle.
- Merci... Je ne crois pas vous avoir remercié pour la collision manquée et pour... pour maintenant, précise-t-elle, ses yeux plongés dans les miens.

Je n'avais jamais remarqué la teinte si particulière de ses iris. Je me plonge dans leur couleur acier brulant avec l'impression de fondre intérieurement. *Qu'est-ce qui m'arrive ?*

– Ce n'est rien, lui assuré-je avant de sortir de la chambre, complètement décontenancé.

Lorsqu'elle sort de la salle de bain vêtue de mes vêtements, je dois lutter pour détourner mes yeux d'elle. Le loup en moi grogne son approbation et je perçois toute la possessivité que nous ressentons pour cette femme comme un uppercut en pleine tête. Résister à cette attirance quand l'homme et l'animal la désirent est impossible. Je ne dois pas oublier qu'elle est avant tout une cliente. Elle n'est pas l'une de ces filles que je ramène chez moi pour étouffer mes besoins primaires. Pourtant, en la voyant déambuler dans la cuisine, alors qu'elle porte mon t-shirt bien trop large pour elle, je peine à me concentrer.

– Vous ne voulez pas essayer de vous rendormir ? tenté-je de l'éloigner de moi.

– Non, pas vraiment, répond-elle dans une grimace. Mais vous voulez peut-être vous reposer. Vous avez dormi au moins ?! s'enquiert-elle me fixant.

– Quelques heures, mens-je.

– Vous pouvez y aller, m'annonce-t-elle en désignant la chambre.

Et dormir entouré de son odeur ? *Pas moyen !* Je crains bien trop que le loup prenne le contrôle alors que je suis assoupi. Il est bien trop excité pour risquer de lui laisser les commandes. Mais, tout ça, elle ne peut pas

encore le comprendre. Elle ne connaît rien des conséquences de vivre avec une part animale ni de toute la maîtrise que cela demande. En temps normal, ma part sauvage est relativement sous contrôle. Mais après la bagarre et la découverte de cette attirance irrésistible que je ressens pour cette jeune femme, je ne peux prendre aucun risque. La dernière fois que j'ai perdu le contrôle remonte à mes débuts en tant que loup et je ne compte pas revivre ça.

– Je peux vous poser une question ?! me demande-t-elle, en s'installant sur le canapé.

Mes yeux de prédateur se concentrent immédiatement sur la courbe de son sein qui ressort à cause de la lampe posée derrière elle. Inconsciente de la situation, Cassie me dévisage en attendant une réponse. *Merde ! Qu'est-ce qu'elle disait ?*

– Oui, bien sûr ! lui assuré-je, en m'asseyant à bonne distance.

– Cet homme, enfin ce loup ?! semble-t-elle me demander. Pourquoi en avait-il après vous ? finit-elle quand j'acquiesce de la tête.

– Je n'en suis pas certain, lui avoué-je.

– Tant de gens en ont après vous ? se moque-t-elle.

Si elle savait...

– Question difficile... lui révéla-je, en tentant de prendre ça à la légère.

– Vous pensez qu'il a un rapport avec ce qui est arrivé à Billie ? me demande-t-elle, soudain nerveuse.

– Je ne vais pas vous mentir, il existe des frictions entre ma meute et d'autres. Le groupe lié à votre sœur ne fait malheureusement pas partie de mes alliés...

– Qu'est-ce que vous entendez par frictions ?! Allez ! Je ne crois pas que vous pourrez me choquer davantage qu'en me révélant que les loups-garous ne sont pas une simple invention d'auteurs farfelus ! m'assure-t-elle.

Alors que je m'apprête à révéler un nouveau pan de l'histoire des garous à une non-initiée, je suis étonné de constater que mon loup demeure aussi serein. Je décide de revenir donc aux origines.

– Comme vous l'avez découvert pendant vos recherches, les loups-garous sont liés aux Dieux, et plus particulièrement à l'un d'entre eux : Artémis. Après la transformation de Callisto en ourse et la désertion de Lycaon loin des siens, la déesse a dû veiller sur les garous. Durant plusieurs siècles, l'entente régnait entre les humains et les miens. Mais avec l'avènement de nouvelles religions, l'influence des Dieux grecs a faibli et leur pouvoir avec. La meute s'est ainsi dispersée un peu partout dans le monde et continuait de rendre hommage à la Déesse Chasserresse.

– Qu'est-ce qui a changé ? m'interrompt-elle, véritablement impatiente de connaître la suite.

– Avant de vous en dire plus, vous devez comprendre que selon nos croyances, les Dieux pour survivre devaient se réincarner en humains. Artémis s'est donc réincarnée en centaine de femmes au fil du temps et continuait de veiller sur nous, mais un jour, elle ne s'est plus réincarnée. Les meutes ont ainsi fini par se séparer en deux groupes, celles qui acceptent que la Déesse a disparu et les autres.

– De quel côté vous placez-vous ?

- À votre avis ? lui demandé-je, soucieux de connaître son ressenti.
- Je ne sais pas... Je ne vous connais pas suffisamment pour juger, mais...
- Mais ? m'impatienté-je quand elle me dévisage pendant de longues secondes.
- Je dirais que vous êtes plutôt du genre à ne pas écouter ce que les autres peuvent dire de vous.
- Et donc ?
- Donc... J'imagine que vous vous êtes détaché de tout ce qui a trait aux Dieux. Alors ? me demande-t-elle quand je ne lui réponds pas.

Je n'en reviens pas qu'elle m'ait cerné si rapidement.

- Bien vu ! la complimenté-je, véritablement surpris.
- Donc certains vénèrent encore la déesse et d'autres non, c'est ça ? En quoi cela pose des conflits ? me demande-t-elle. Il existe plusieurs religions, ce n'est pas pour autant que tout le monde est en guerre...
- Vraiment !? rétorqué-je dubitatif. Quelles autres raisons que la foi mènent à la guerre ?
- Ok... Vous n'avez pas tout à fait tort... acquiesce-t-elle après quelques secondes de réflexion. Donc cet homme, que vous voulait-il exactement ? Il compte vous forcer à penser comme lui ?!
- C'est plus compliqué que ça... soufflé-je dépité, en passant une main dans mes cheveux. Nos détracteurs assurent que les Dieux réclament que nous restions sous leur coupe.
- Comment ça ? Ils se prennent pour des sortes de messagers ?
- Si on veut.
- J'ai du mal à comprendre.

- Moi aussi, lui avoué-je. Nous... Nos ancêtres ont laissé des écrits où ils parlent des réincarnations d'Artémis comme si elle était vraiment sur Terre. Ce n'était pas seulement une entité mystique. Elle semblait réellement exister pour eux.
- De quand datent ces écrits ?
- Deux siècles tout au plus...
- Cela voudrait donc dire que... Si Artémis se réincarnerait vraiment, qu'en est-il des autres divinités ? me pose-t-elle la question à un million de dollars. Ont-elles disparu elles aussi ? insiste-t-elle. Et dans ce cas, pourquoi ne se sont-elles pas manifestées auprès de vous ?
- Telles sont les questions que nous nous posons.
- C'est complètement dingue ! réalise-t-elle, en se retenant de rire.
- Plus que l'existence des loups-garous ? la provoqué-je.
- Franchement... Je ne sais pas, lâche-t-elle avant de rire nerveusement.
- Dans quel camp vous classeriez-vous ? lui demandé-je.
- Ma mère n'a jamais été branchée religion et disons que sa disparition ne m'a pas prouvé qu'une entité supérieure existait. Je dirais donc que je serais de votre côté !

Le soulagement que je ressens à ces mots m'assure que l'avis de cette femme a bien plus d'importance que ce que je suis prêt à admettre.



Chapitre 12 - Cassie

Depuis l'altercation avec le loup, je n'ai plus revu Clayton. Quand il m'a de nouveau raccompagné jusqu'à ma voiture, de jour cette fois, une certaine tension persistait entre nous. Je ne peux nier que cette soirée m'a ébranlé et pas seulement, car j'ai frôlé la mort. Ces heures passées avec lui m'ont fait me rendre compte que sous ses apparences nonchalantes se cache bien plus que ce que je m'imaginais. Il n'est pas l'homme imbu de sa personne que je pensais. Et je me surprends même à attendre ces appels tous les soirs, même s'il ne parle que de l'avancée de l'enquête, qui reste au point mort malheureusement. C'est n'importe quoi !

De mon côté, je me suis replongée dans le journal de Billie. J'ai lu avec plus d'attention tous les passages où elle relate ses recherches sur les garous et la détresse qu'elle ressentait quand elle se réveillait après une pleine lune. Je ne comprends toujours pas comment cela peut lui arriver à elle et pas à moi. Comment ai-je échappé au gène de la lycanthropie ? Cela demeure un mystère pour le moment. En attendant, j'ai épluché le calendrier lunaire et la prochaine pleine lune est prévue dans deux semaines. Je souhaite de tout mon cœur que nous l'aurons retrouvée d'ici là. Ne pas savoir où elle est, si elle est en sécurité me ronge de l'intérieur. C'est pourquoi j'ai demandé à Clayton de m'en apprendre plus sur les loups. Je veux être amène d'aider ma sœur quand nous la retrouverons. Jusqu'ici, il s'était montré assez distant, mais il m'a appelé hier pour me

proposer de rencontrer quelques membres de sa meute. J'ai évidemment sauté sur l'occasion !

Mon service finit dans une demi-heure quand il entre dans le *diner* accompagné de quatre autres personnes. L'adrénaline se propage dans mes veines à la perspective d'en apprendre enfin plus. Je ne peux m'empêcher de les observer s'attabler.

Clayton tire une chaise pour permettre à une femme d'un certain âge de s'installer tandis que les autres prennent place. Une certaine tension est palpable au sein du groupe, mais quand il se tourne vers moi, il arbore un sourire confiant qui fait fourmiller ma peau.

– T'y vas ? me surprend la voix d'Hannah.

– Hein ?! Quoi ? Où ? paniqué-je nerveusement encore perturbée par le sourire de Clayton.

– Prendre leur commande ! Quoi d'autre ? se moque-t-elle de mon moment d'égarement.

– Ah oui ! Bien sûr ! La commande ! tenté-je de camoufler mon trouble.

Mais je sais à son sourire en coin qu'elle a bien compris l'origine de mon désarroi... J'inspire donc profondément avant de me diriger vers la table, tentant de reprendre contenance.

– Bonjour ! Bienvenue au *Beer's* ! Qu'est-ce que je vous sers ? demandé-je à la tablée en évitant le regard de Clayton qui pèse sur moi.

– Une *Cintra*, commande l'homme à la crête iroquoise.

– Deux ! réclame l'homme à la peau noire qui ne me lâche pas des yeux, un sourire au coin des lèvres.

- Un *Rainbow Sherbet* et une double portion de frites réclame une jeune femme qui doit avoir à peu près mon âge.
- Juste un chocolat chaud de la maison, réclame la femme plus âgée, en me souriant gentiment.

Je n'ai plus le choix que de me tourner vers lui maintenant.

- Clayton ? lui demandé-je espérant paraître complètement détachée, alors que les battements de mon cœur menacent de le faire sortir de ma poitrine.

Quand nos regards se fondent l'un dans l'autre, j'ai l'impression que tout autour de nous disparaît. Je ne perçois que la chaleur de son regard qui me fait complètement fondre. *Mince ! Qu'est-ce qui me prend ?* Cela fait plusieurs jours que nous ne nous sommes pas vus et je dois avouer que je ne m'attendais pas à un tel magnétisme entre nous. La soirée de mardi a eu plus de conséquences que je le pensais. J'ignore combien de temps, nous restons à nous dévorer du regard, mais l'un de ses amis le bouscule, nous ramenant au moment présent.

- Une bière blanche ! commande-t-il après s'être raclé la gorge.
- Faudra-t-il autre chose ? demandé-je machinalement tentant de me détacher du bleu profond de ses iris.
- Prenez quelque chose pour vous, c'est pour moi, me propose-t-il gentiment.
- Merci, acquiescé-je avant de tourner les talons.

Tandis que je prépare les boissons et tente de reprendre mes esprits, je remarque une certaine agitation à leur table. Ils me jettent tour à tour de

petits regards furtifs. Mais ce qui me perturbe le plus, c'est le regard insistant de la femme âgée, qui me sourit énigmatiquement, comme si elle savait quelque chose que j'ignore.

Une fois les boissons servies, mon service est terminé. Je vais me changer dans le vestiaire avant de les rejoindre. Ma nervosité est à son apogée. Mes mains sont tellement moites que je dois les essuyer à plusieurs reprises sur mon jean. Clayton m'a assuré que je n'avais rien à craindre, mais me retrouver entourée de loups n'est pas anodin. Pourtant, je sais que si je veux en apprendre plus sur ce qui est arrivé à ma sœur, je n'ai pas le choix. Prenant une profonde inspiration, je me dirige vers leur table.

Ils ont ajouté une chaise supplémentaire à côté du détective, juste en face de la doyenne. Je ne pourrai pas échapper à son regard.

– Je vous en prie, me propose Clayton, en tirant la chaise à côté de lui.

Je ne peux que constater qu'il a des manières impeccables.

– Mademoiselle ! m'interpelle la vieille femme.

– Appelez-moi Cassie !

– Bien ! acquiesce-t-elle. Cassie, je suis Hazel, la grand-mère de Clayton. Et je te présente Nyméria, m'indique-t-elle en me désignant la jolie femme à la peau brune, Oz - l'homme noir aux yeux clairs - et Tyler - celui à la crête.

– Enchantée, baragouiné-je en les saluant tous de la tête.

– Mon petit-fils nous a parlé de la disparition de ta sœur. Veux-tu bien nous raconter ce qu'il s'est passé ?

Mon regard dérive inexorablement vers le privé. Ne leur a-t-il pas déjà tout dit ? Nos yeux se croisent et il hoche la tête en signe d'assentiment. J'entreprends alors de tout leur raconter depuis notre arrivée à Mistydale. Évidemment, je leur relate ce que j'ai lu dans le journal de ma sœur et ce qu'elle mentionne sur sa transformation.

- Et tes parents ? m'interroge la vieille femme, soucieuse.
- Ils sont décédés.
- Tu m'en vois désolée, compatit-elle.

Je constate que les autres loups demeurent silencieux tout en écoutant notre échange. Même Clayton se contente de hocher la tête de temps en temps. J'imagine que les anciens ont une place particulière dans leur meute.

- Qui étaient-ils ?
- Ma mère s'appelait Adélaïde Carter. Elle était fleuriste à Cottonville, une petite ville de l'autre côté de la Californie. J'ai appris récemment qu'elle avait grandi ici, dans la maison que nous habitons avec ma sœur, leur révélé-je le cœur au bord des lèvres.

Une boule se forme dans ma gorge alors que je réalise que j'ignore si Billie y reviendra un jour. J'essaie de me dire qu'elle va bien, mais c'est difficile de m'y tenir quand je n'ai plus de nouvelles depuis quatorze jours... Ma jambe commence à s'agiter nerveusement sous la table et la peur que je tente d'étouffer se répand dans mes veines. La main chaude de Clayton se pose alors sur ma main sous la table en signe de compréhension. Le contact de sa peau contre la mienne me réchauffe intérieurement et j'y trouve la force de continuer :

– Quant à notre père, il s'appelait William. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de lui. Il est décédé quand Billie était encore bébé. Je devais avoir trois ou quatre ans à l'époque. Tout ce que je sais de lui me vient de ce que ma mère me racontait sur lui ou de nos vieux albums photos, leur indiquée-je.

– Est-ce que tu sais si l'un d'eux était un lycanthrope ?

– Non ! Bien sûr que non ! Je... Enfin, je ne sais pas. Je n'ai jamais remarqué que le comportement de ma mère changeait à l'approche de la pleine lune.

– J'imagine que Clayton t'a expliqué comment fonctionne la lycanthropie.

– Oui... Vous pensez que quelqu'un l'aurait mordu ?! demandé-je pour la forme. C'est impossible ! Elle m'en aurait parlé. La transformation ne se fait pas directement après la morsure d'après ce que j'ai compris. Pourquoi m'aurait-elle caché s'être fait mordre par un loup ? Cela n'a aucun sens ! commencé-je à paniquer pour de bon.

J'ai déjà du mal à accepter que ma sœur m'ait caché ce qui lui arrivait, je ne peux pas imaginer qu'elle ne m'aurait pas dit si elle s'était fait attaquer par une bête sauvage.

– Clayton te conduira au Sanctuaire demain ! annonce la vieille femme, me tirant de mes pensées.

– Quoi ?! Non ! réagit l'intéressé.

– Nous disposons d'archives des loups du territoire. Si ta mère était originaire d'ici, il y a fort à parier que ton père aussi, ne tient-elle pas compte de l'agitation du détective à mes côtés. Apporte une photo de tes

parents demain, cela pourrait nous aider, annonce-t-elle avant de se lever de la table, signifiant que notre entretien est terminé.

Je perçois une forte tension parmi les loups, mais aucun ne va à l'encontre des paroles de l'aîné, à part Clayton.

– C'est de la folie ! Il n'acceptera jamais qu'une étrangère soit sur son territoire, argumente-t-il.

– J'en fais mon affaire ! lui rétorque sa grand-mère, en lui déposant un baiser bruyant sur la joue. À demain ! me salue-t-elle, un sourire énigmatique aux lèvres.

J'observe les loups sortir du restaurant alors que Clayton se passe nerveusement la main dans les cheveux.

– Qu'est-ce qu'il y a ? lui demandé-je alors qu'il semble aux prises à des tourments que je ne comprends pas.

– Vous n'avez rien à faire là-bas ! grogne-t-il en me fusillant du regard.

– Votre grand-mère semble penser le contraire, lui rétorqué-je un peu vexée malgré moi.

– Le Sanctuaire n'est pas un endroit sûr pour vous ! m'annonce-t-il.

– Je croyais que les loups ne s'en prenaient pas aux humains...

– C'est le cas ! souffle-t-il. Je passerai vous prendre demain matin, lâche-t-il finalement en se levant brusquement. Soyez prête à dix heures ! m'ordonne-t-il, avant de sortir à son tour du restaurant.

J'ignore comment, mais je suis persuadée qu'il me cache quelque chose.

OceanofPDF.com



Chapitre 13 - Clayton

Mamilou a perdu la tête ! Comment a-t-elle pu inviter Cassie au Sanctuaire ? En repensant à ses observations après avoir découvert la jeune femme, mon cœur bat avec fureur dans ma poitrine. Mon loup hurle intérieurement, il n'a qu'une envie : retourner dans le *diner*. *Ça ne peut pas être vrai !* Instinctivement, mes pas s'accélèrent. Je sais que si je veux détourner son attention, je dois le distraire. Je me dirige vers le bois le plus proche et me déshabille à l'abri des regards. Il n'est pas prudent de me métamorphoser en plein jour, mais j'ai besoin de relâcher la pression. Le loup gronde de mécontentement, mais rapidement, il se laisse emporter par le vent effleurant sa fourrure et par l'adrénaline qui parcourt ses muscles à mesure que sa course s'accélère. Il exhale un hurlement de satisfaction en plein cœur de la nature. Je perçois les animaux qui s'éloignent du prédateur que je suis et mon loup reprend sa course effrénée.

Lorsque je rentre enfin chez moi, je découvre qu'un visiteur m'y attend.

- Qu'est-ce que tu fous là ? grogné-je à l'attention de Tyler, mon meilleur ami.
- À ton avis... me lance-t-il avec un regard entendu.
- Je ne veux pas en parler ! lui annoncé-je en rentrant chez moi.

- Dommage... Parce que moi, je veux en parler ! m'annonce-t-il nonchalamment, en se servant une canette dans mon frigo.
- J't'en prie ! Fais comme chez toi ! ironisé-je.
- Ça fait deux heures que je t'attends !
- Je ne t'ai rien demandé... soufflé-je, déjà fatigué par sa présence.
- Merde ! C'est quoi ce truc ?! grimace-t-il, en détaillant la canette dans sa main.
- Une bière sans alcool !
- Pourquoi tu t'infliges ça ? me demande-t-il sceptique.
- Bon ! Dis ce que t'as à me dire que je puisse aller me coucher ! commencé-je à perdre patience.
- On l'a tous senti ! m'annonce-t-il sans préambule.
- Tu fais chier ! grogné-je, en m'effondrant sur mon canapé.
- Ne me dis pas que tu ne t'en es pas rendu compte... me provoque-t-il.
- C'est une belle femme, je ne peux pas le nier. Mais ça s'arrête là !
- Qu'est-ce qui t'emmerde le plus : d'avoir la certitude que Tia n'était pas pour toi ou qu'une simple humaine t'est destinée ?
- Va te faire foutre ! m'enflammé-je immédiatement.

Il a de la chance d'être mon meilleur ami, sans quoi je l'aurais encastré dans le mur pour ses propos.

- Tu sais ce qu'on dit ? insiste-t-il. Il n'y a que la vérité qui blesse !
- Casse-toi avant que je ne te force à le faire ! le menacé-je en imposant la puissance de mon aura alpha sur lui.
- Je ne veux que t'aider, Clay... assure-t-il, en baissant la tête sous la force de mon attaque. Tu ne peux pas lutter contre ce lien, t'en as conscience ? insiste-t-il tout de même.

Je ne prends pas la peine de répondre et relâche mon emprise sur lui. J'allume ensuite la télé pour étouffer ses paroles dans ma tête.

- Qu'est-ce que tu fous ? je lui demande quand il prend ses aises.
- Mamilou m'a chargé de vous escorter demain ! m'annonce-t-il.
- Évidemment... sifflé-je.
- Allez ! Ça fait longtemps qu'on s'est pas fait une soirée entre mecs ! Pizza ? me demande-t-il.
- C'est toi qui offres !
- C'est de bonne guerre, se marre-t-il en pianotant déjà sur son portable.



Cela fait déjà plusieurs heures que j'ai laissé Cassie à Nyméria. Il semblerait que ma présence ne soit pas souhaitée et j'avoue préférer que les choses se passent ainsi. Depuis hier, les paroles de ma grand-mère tournent en boucle dans mon cerveau : “Elle est liée à toi, nous pouvons tous le sentir.”, “Tu ne peux pas rejeter cette connexion.”... Même Tyler m'a bassiné avec ça hier soir.

Chez les loups-garous, il existe différentes formes de liens particuliers. Le lien de meute correspond à une connexion télépathique existante entre l'alpha et les membres de son clan. Celle-ci sert à appuyer la position de pouvoir de l'alpha sur sa communauté. Le lien d'âmes, lui, est bien plus spécifique. C'est une connexion sentimentale qui réunit deux individus entre eux. C'est ce genre de relation qui liait mes parents et certains couples de notre meute. Mais un loup peut très bien passer sa vie sans rencontrer l'âme qui lui est destinée. Par conséquent, beaucoup de couples se forment hors de cette connexion. C'est ainsi que je me suis épris

de Tia, il y a six ans. Elle est la fille de l'alpha de la meute des Montagnes Dorées. Nos familles sont alliées depuis de nombreuses générations et nous avons grandi en nous voyant régulièrement. Quand nos sentiments amicaux ont changé, nous nous imaginions passer notre vie ensemble. Mais c'était sans compter sur nos aînés. À sa naissance, nos pères s'étaient mis d'accord pour unir nos meutes. Tia devra épouser le prochain alpha du Clan d'Arcadie, autrement dit mon frère. Mon père m'a donc ordonné d'oublier cette amourette qui n'aboutira jamais à rien. C'est ainsi que les provocations de Garnett ont changé d'intensité et que j'ai pris mes distances avec elle, ma famille et ma meute.

Découvrir que Cassie pourrait être liée à moi me déstabilise. Contrairement à ce que pense mon meilleur ami, je me fiche qu'elle soit humaine ou garou. Non, ce qui me perturbe, c'est de réaliser que Tia n'était vraiment pas la femme de ma vie et que je ne sais pas comment traiter cette information. Je vis avec cette rancœur en moi, me disant que ma famille m'a privé de la seule chance pour moi de connaître le véritable amour depuis six ans. Et je découvre aujourd'hui que cela n'était pas légitime, que l'univers avait un autre plan pour moi.

– C'est vrai ? m'interpelle justement Garnett en entrant de la salle commune.

– Que t'es un connard ? le provoqué-je. Sans aucun doute !

– Joue pas au con avec moi ! grogne-t-il, en se rapprochant de moi.

Comme toujours, je suis perturbé par la ressemblance troublante qui existe entre mon frère et notre père. C'est simple, on dirait une copie conforme plus jeune de l'Alpha. Pour ma part, j'ai la même carrure qu'eux,

mais mes yeux en amande et mes cheveux blonds, je les tiens de notre mère.

– Où est ta promesse ? me demande-t-il, un sourire narquois aux lèvres, en s'asseyant en face de moi. Je t'avais bien dit que t'éloigner de Tia était la meilleure chose à faire !

– Tu voudrais peut-être que je te remercie ?! ironisé-je, en lui lançant un regard noir.

Même s'il n'a pas totalement tort, j'ai encore du mal à accepter mon erreur. À vingt-deux ans, je pensais réellement que la femme que j'aimais était faite pour moi. J'ignorais que des liens plus profonds pouvaient exister. Je peine encore à le croire, pour être tout à fait honnête. Je ne peux pas effacer du jour au lendemain six années d'amertume et de rancœur. Il me faudra un peu de temps pour digérer et enfin tourner définitivement la page sur cette histoire.

– Où en es-tu avec les Baker ? préféré-je changer de sujet, en posant mes mains sur les accoudoirs de mon fauteuil.

Je ne veux pas qu'il perçoive mon trouble intérieur et me concentre donc sur autre chose. Heureusement, il n'insiste pas. De mon côté, mes recherches concernant le point de chute de ma disparue n'ont rien donné. J'espère que les relations que mon frère entretient avec les autres meutes lui ont donné de meilleurs résultats. En tant que futur alpha, ses demandes sont prises bien plus au sérieux que celles émises par un loup exilé...

– Rien de vraiment concluant pour le moment. Mais j’ai fait des recherches concernant la meute qui vit dans la ferme dont tu m’as parlé l’autre fois. Ils se font appeler la meute de la Lune Noire.

Il m’apprend alors que leurs origines sont assez mystérieuses. Nos alliés à travers le monde n’ont jamais entendu parler d’eux. Mais cela ne me surprend pas outre mesure. Les Baker semblent alliés à eux. Ils ne doivent donc pas être de notre côté dans la reconnaissance de l’indépendance des garous. Garnett a appris par l’un de ses espions au sein de cette famille que leur meute ne se constitue pas seulement de loups. Cela confirme bien ce que j’ai observé. Les femmes que j’ai repérées la dernière fois seraient donc liées aux Dieux.

– Tu y crois ? lui demandé-je, perplexe, en me levant de mon siège.

– Je ne sais pas. Nous sommes partis du principe que si Artémis avait disparu, il en était de même pour les autres divinités, mais nous nous sommes peut-être trompés...

– Dans ce cas, pourquoi ne se sont-ils pas manifestés ?

– J’imagine que les loups-garous ne sont pas leur priorité !

– Tu penses vraiment qu’il s’agit de ça ?! réalisé-je alors.

– Je... commence-t-il avant de s’arrêter aux aguets. Oui, souffle-t-il au moment où la porte du salon s’ouvre.

J’ignore ce qu’il ne me dit pas, mais vu son expression, je comprends que c’est suffisamment sérieux.

– Où est-elle ? s’empresse de m’interroger mon père, en nous rejoignant.

Quelle bande de commères ! Je n'en reviens pas que mon paternel vienne aussi aux renseignements. N'a-t-il pas autre chose à traiter ? Comme le fait qu'une meute inconnue se balade sur son territoire !?

– Fils ! me salue-t-il, en découvrant que “ma promise” ne se trouve pas à mes côtés. Dis-m'en plus sur elle ! m'ordonne-t-il en s'asseyant face à moi.

Je sais que je ne pourrais pas échapper à cet interrogatoire et je préfère lui donner les réponses qu'il attend plutôt qu'il questionne Cassie de vive voix.

– C'est la sœur de la jeune femme qui a disparu, leur révélé-je.

– Les voies de la destinée sont impénétrables, acquiesce mon père devant le regard sceptique de mon frère. Pourquoi ne pas nous avoir parlé d'elle la dernière fois ?

– Il n'y avait rien à en dire ! me montré-je totalement honnête.

– Tu veux dire que tu n'avais pas perçu votre lien ? m'interroge mon père.

– Je doute encore de son existence, préféré-je me montrer transparent avec lui.

– Tu te voiles la face, mon fils, m'accuse-t-il avec son tact habituel. Il n'y a qu'un imbécile qui ne pourrait ressentir un tel lien.

Je tente de rester de marbre face à l'injure de mon père, mais comme toujours, elle m'atteint en plein cœur. Il n'est pas du genre tendre et a cajolé ses enfants, je le sais. Pour autant, je ne peux m'empêcher de toujours espérer qu'il me dise qu'il est fier de moi ou quelque chose de ce genre...

– Il est temps de voir à quoi elle ressemble, se réjouit d’avance Garnett en consultant son portable. Elle est dans la salle des archives.

OceanofPDF.com



Chapitre 14 - Cassie

Un peu plus tôt

Depuis que Clayton est venu sonner à ma porte la tension est palpable entre nous. Son ami tente de détendre l'atmosphère dans la voiture, mais rien n'y fait. Je ne comprends pas son attitude. S'il ne veut pas que j'aille au Sanctuaire, pourquoi m'y amène-t-il ? Craint-il que je me montre impolie envers sa famille ?

Lorsque nous nous arrêtons sur un chemin forestier, à des kilomètres de la ville la plus proche, je commence à angoisser un peu. Et si leur objectif était juste de me mettre à l'écart de la civilisation pour se débarrasser de moi ? Cela ne serait pas complètement aberrant comme raisonnement. Ce sont peut-être ces loups-là qui ont enlevé ma sœur. Pour ce que j'en sais, Clayton pourrait même être Yohan ! La seule description que j'ai réussi à obtenir de lui est qu'il a les cheveux clairs et une apparence athlétique. Cependant, je ne peux pas mettre de côté le fait qu'il m'a sauvé la vie la semaine dernière. Pourquoi me sauver pour m'éliminer quelques jours plus tard ? Ça ne tient pas la route ! Je prends donc une profonde inspiration avant de descendre de voiture pour rejoindre les deux hommes qui m'attendent.

– Tout va bien ? s'enquiert Tyler.

- Oui, oui ! C’est juste qu’on est un peu loin de tout ! remarqué-je.
- C’est un peu le but ! raille Clayton.
- Je crois surtout qu’elle redoute qu’on soit des serials killers ! ironise l’homme à la crête. Si le Sanctuaire est aussi loin des humains, c’est avant tout pour les protéger, m’apprend-il.
- Comment ça ? le questionné-je intriguée.
- Les loups ont besoin d’espaces pour se dégourdir les pattes et disons que nous pouvons nous montrer bruyants à certaines phases de la lune, semble-t-il se moquer en regardant son ami d’un œil pétillant.
- Les meutes vivent à l’écart des villes pour satisfaire la part animale en eux, conclut Clayton, en se tournant vers moi.

J’observe alors Tyler se diriger vers la voiture en ôtant ses vêtements.

- Qu’est-ce... m’outré-je.
- Je vais annoncer votre arrivée, révèle-t-il en déboutonnant son jean.

Mal à l’aise, je me détourne immédiatement. J’entends une porte de la voiture s’ouvrir et se refermer dans mon dos. Puis des bruits indescriptibles résonnent dans la forêt. Un frisson désagréable dévale ma colonne vertébrale et les battements de mon cœur s’accélèrent quand je perçois un grognement animal. Lorsque je me retourne, un immense loup blanc me scrute intensément. La bête est magnifique et terrifiante à la fois, avec ses crocs luisants. Je recule instinctivement jusqu’à heurter quelque chose dans mon dos.

- Tu n’as rien à craindre, me signale la voix de Clayton.

C'est alors que je me rends compte que c'est contre lui que je me suis réfugiée. La chaleur de son torse se répand dans mon dos et son souffle effleure ma joue comme il parle à son ami :

– Vas-y ! Nous en aurons pour une bonne heure et demie à pied, lui indique-t-il.

Je demeure incapable de bouger jusqu'à ce que le loup s'enfonce dans les fougères pour ne plus être qu'une tache blanche dans les sous-bois. Alors seulement, je parviens à me détacher de mon compagnon. Comment un homme peut-il se changer ainsi en loup ? Cela ne devrait pas être possible ! Les craquements sinistres de la transformation résonnent encore à mes oreilles. Je ne peux m'empêcher de penser à ma sœur. Elle a vécu ça, elle aussi. C'est terrifiant...

– Est-ce... Est-ce douloureux ? demandé-je à Clayton en me tournant vers lui.

– Je ne vais pas vous mentir, les premières transformations sont affreusement douloureuses, mais cela s'atténue avec le temps, tente-t-il de me rassurer.

Je ne peux imaginer ce que ma sœur vit en ce moment même alors qu'elle est sans doute entourée d'inconnus aux crocs aiguisés. Je ne peux pas envisager l'éventualité qu'elle soit morte... Je suis persuadée que je le sentirais s'il lui était arrivé quelque chose. Cependant, mon esprit ne peut s'empêcher de me rappeler que je n'ai rien senti quand ma mère a fait son attaque... Je ferme les yeux pour éloigner ses doutes qui ne m'aident pas à rester positive. C'est tout ce qu'il me reste, je dois m'y raccrocher !

- Allons-y ! m’indique Clayton, en s’enfonçant dans les bois.
- Vous n’allez pas vous changer en loup ? lui demandé-je, étrangement curieuse de découvrir à quoi ressemble son alter ego.
- Non ! répond-il laconique.

Après un peu plus d’une heure de marche ponctuée de mes questions sur les loups et le lien qui les unit à leur part humaine, je découvre une propriété complètement surréaliste au cœur de la forêt. Je demeure bouche bée devant la beauté du domaine. Le chalet en bois est d’une dimension impressionnante tout en se fondant à la perfection avec son environnement. Les arbres centenaires sont parfaitement intégrés aux nombreuses dépendances.

- Waouh ! C’est magnifique ! ne puis-je m’empêcher de remarquer.

Je ne loupe pas le sourire suffisant qui pare les lèvres de Clayton à mes mots. Mais il n’a pas le temps d’ouvrir la bouche que deux de ses amis nous rejoignent. Je reconnais la jeune femme indienne qui était présente hier au restaurant : Nyméria, si je ne me trompe pas. Tyler, qui a retrouvé son apparence humaine depuis, l’accompagne.

- Vous êtes là ! nous salue-t-elle.

Elle m’invite à la suivre, puis voyant que je lance un regard incertain à Clayton, elle précise :

- Hazel nous attend.

Même s'il n'est pas spécialement loquace aujourd'hui, il est ma seule personne de référence ici. J'ignore s'il y a des us ou des coutumes que je devrais connaître avant de m'aventurer dans ce domaine. Le spectacle de la transformation de Tyler en loup m'a complètement fait perdre de vue que j'allais me trouver au plein cœur d'une communauté qui possède sans doute des règles qui lui sont propres.

– À tout à l'heure ! m'indique-t-il après que Tyler lui a chuchoté quelque chose à l'oreille.

Je crois percevoir une lueur de mécontentement dans son regard, mais je n'en suis pas certaine. Je suis donc Nyméria dans des escaliers qui me semblent ne jamais prendre fin. Comment une femme de l'âge d'Hazel parvient-elle à grimper toutes ces marches ?

– Où sommes-nous ? lui demandé-je en découvrant des centaines de livres.
– Aux archives. Mamilou a pensé que ce serait plus pratique pour effectuer vos recherches dans nos recueils.
– Cassie ! m'accueille la vieille femme depuis le fond de la pièce.

Je remarque que la grand-mère de Clayton est entourée de deux autres personnes âgées. La première est un homme aux traits asiatiques aux longs cheveux gris et la seconde une femme à la peau dorée qui me fixe avec une intensité qui me dérange. J'ai l'impression qu'elle me détaille couche après couche et c'est une sensation désagréable.

– Bonjour ! salué-je les aînés.

- Je te présente Millie et Hiro. Ils font partie des gammas, tout comme moi.
- Les gammas ?! Qu'est-ce que c'est ? l'interrogé-je.
- Asseyez-vous ! m'invite l'homme, en me désignant le fauteuil à côté de lui.

Lorsque je me retourne, je me rends compte que Nyméria a disparu. Je ne l'ai même pas entendu partir.

- Les gammas sont les membres les plus anciens d'une meute, m'explique Hazel.
- Nous sommes la voix de la sagesse, ajoute le vieil homme, avec un sourire doux qui me met tout de suite en confiance.

La troisième gamma continue de me dévisager, mais n'ouvre pas la bouche.

- As-tu apporté la photo que je t'ai demandée ? me demande la grand-mère de Clayton.
- Oui, oui, bien sûr, lui assuré-je en sortant la photo de mes parents de mon sac, avant de la lui tendre.

L'aïeule inspecte la photo pendant de longues secondes avant de plonger ses yeux dans les miens puis de tendre la photo à Millie.

- Vous ressemblez beaucoup à votre père, remarque Hazel.
- Oui, je...
- Par tous les Dieux ! me coupe la voix éraillée de Millie.

L'émotion pure que je perçois sur ses traits m'interpelle immédiatement. Les battements de ma poitrine s'accélèrent alors qu'elle porte la photo à son cœur. Des larmes coulent silencieusement sur ses joues tandis que son regard argenté se plonge dans le mien.

- Vous... Vous les connaissiez ? m'enquiers-je la boule au ventre.
- William était le fils de Millie, m'apprend Hazel tandis que la vieille femme hoche la tête frénétiquement.

Je peine à analyser les mots qu'elle vient de prononcer. William était le fils de Millie ! Mon père était son fils...

- Que ? Quoi ? Je ne comprends pas... crois-je halluciner.

Comment cette femme pourrait être ma grand-mère ? Maman nous a toujours dit que nous n'avions plus de famille. Je n'ai pratiquement pas de souvenirs de mon père, pourtant quelque chose dans la façon qu'elle a de me sourire m'en rappelle un autre... Je revois le visage bronzé de mon père qui venait me lire une histoire après une longue journée de travail. Ses traits demeurent flous, mais son sourire, lui, je ne l'ai jamais oublié.

Avant de m'en rendre compte, je sens des larmes s'échapper de mes yeux. Je n'arrive pas à y croire. Pourtant, tout fait sens ! Pourquoi notre mère nous a envoyées ici, la ville de son enfance dont elle ne nous a jamais parlé, après sa mort ? Sans doute pour que nous rencontrions le reste de notre famille. Pourquoi Billie est un loup-garou ? Notre père était vraisemblablement un lycanthrope, lui aussi. Tout s'explique ! Et néanmoins, je saisis qu'un grand pan de notre histoire m'échappe. Pourquoi notre mère a fui cette ville et notre famille ?

– Il y a beaucoup à dire ! m’assure Hiro, en prenant l’une de mes mains dans les siennes, en signe de compassion.

Millie de son côté ne cesse les allers-retours entre la photo et moi. Ses yeux brillent d’une lueur étrange. Je comprends facilement que la vieille femme n’est pas tout à fait saine d’esprit.

– Que lui est-il arrivé ? demandé-je à Hazel, en essuyant les larmes sur mes joues.

– Après le meurtre de votre père...

– Que... Quoi ?! m’alarmé-je immédiatement. Mon père est décédé dans un accident de voiture, la contredis-je.

– Il y a bien eu une course poursuite, mais ce n’est pas ce qui l’a tué, m’assure-t-elle, avec un regard plein de compassion.

À l’instant, je ne veux pas de sa compassion ! La colère et la douleur se disputent en moi. Notre mère nous aurait menti ?! Mon père, assassiné. Billie, enlevée. Je commence à comprendre pourquoi maman a fui...

– À cette époque, l’Aconit Argenté nous traquait, poursuit-elle, insensible aux troubles qui m’animent.

– Je ne comprends rien à ce que vous racontez ! la coupé-je, les nerfs à vif.

Pense-t-elle que découvrir l’assassinat de mon père soit si facile à accepter ? De son côté, Millie commence à se balancer d’avant en arrière tout en serrant la photo contre sa poitrine. L’état de mon aïeule me bouleverse bien plus que je voudrais l’admettre. Son sang coule dans mes

veines et je réalise que cela compte plus que je le pensais. Cette inconnue fait partie de ma famille et il est difficile de la voir souffrir de cette manière.

– Je vais l’emmener se reposer, annonce Hiro en se levant de son fauteuil.

Instinctivement, je me lève à mon tour. Mais je me rends compte que je ne sais pas comment agir.

– Cela fait beaucoup à encaisser pour elle, m’explique le vieil homme en conduisant Millie hors de la pièce. Elle a besoin de repos. Vous pourrez venir la voir plus tard, m’assure-t-il en posant une main réconfortante sur mon épaule.

J’acquiesce tant bien que mal et les suis des yeux jusqu’à ce qu’il referme la porte derrière eux.

– Viens ici ! me surprend la voix d’Hazel dans mon dos.

J’avais presque oublié sa présence. Elle désigne un manuel ouvert devant elle. Je sais que cette femme n’est pour rien dans ce qu’elle vient de m’annoncer. Mais il m’est difficile de ne pas m’en prendre à elle quand tous ceux que je voudrais accuser de trahison sont morts ou pas à même de recevoir mes reproches... Je découvre dans l’album qu’elle m’indique, une photo datant d’une trentaine d’années. Elle a été prise dans la cour devant la propriété. Lorsqu’elle me montre une personne du doigt, j’y identifie le visage de mon père. Un homme a sa main posée sur son épaule et une femme souriante se tient à leurs côtés.

- C’est Millie et son mari, m’annonce-t-elle.
- Que lui est-il arrivé ? demandé-je en indiquant mon grand-père du doigt.
- Ce n’était pas une période facile pour nous à l’époque... me révèle-t-elle.
- Racontez-moi ! réclamé-je, en m’asseyant à ses côtés.
- Tu dois savoir qu’il existe une organisation qui en a après les loups-garous. Ils se font appeler l’Aconit Argenté, les AcAr pour abrégé. Ces individus nous chassent depuis la nuit des temps.
- Ce sont eux qui ont chassé les loups d’Arcadie ?
- Je vois que tu as fait des recherches de ton côté, remarque-t-elle un sourire aux lèvres. Oui, ce sont bien eux. Il y a une trentaine d’années, un groupe d’AcAr s’est installé dans la région. Nous avons perdu beaucoup des nôtres pendant cette période dont ton père et ton grand-père. Millie a très mal vécu la disparition des deux hommes de sa vie, personne ne peut le lui reprocher. Et quand on a découvert que ta mère avait disparu avec ses filles, nous avons imaginé le pire... Nous vous pensions mortes tout ce temps.
- Vous saviez ! la coupé-je. Quand vous m’avez vu au restaurant, précisé-je. Vous saviez qui j’étais ?!
- J’avais quelques doutes. Il faut dire que tu es le portrait craché de ton père: les mêmes yeux à la couleur si particulière, la même bouche et le même nez.
- C’est pour ça que maman a fui ? Pour nous protéger ? demandé-je, la voix chargée d’émotions.
- J’imagine... Je ne connaissais pas bien ta mère, me révèle-t-elle, en posant une main compatissante sur la mienne.
- Elle ne vivait pas ici avec mon père ? m’étonné-je.
- Non ! m’indique-t-elle, un sourire triste aux lèvres. Les couples mixtes ne sont pas vraiment tolérés chez les garous. De nombreuses tensions

existaient dans la meute à cause de son union avec ta mère. Ils vivaient en dehors du Sanctuaire. William avait pris ses distances avec la meute. Même si le lien d'âmes les unissait, la meute n'a pas voulu le reconnaître.

– Le lien d'âmes ? l'interpellé-je.

– Un lien mystique qui unit deux âmes. Les humains parlent d'âmes sœurs. Mais ce lien est plus qu'un simple lien affectif entre deux êtres. Les garous qui trouvent l'autre partie de leur âme développent des capacités exceptionnelles entre eux. Mais je m'égare. Si nous avions su que votre mère était partie, nous aurions tout fait pour vous retrouver. Votre maison était sens dessus dessous, les vitres cassées. Il y avait même des traces de sang dans la cuisine. Nous n'avons jamais imaginé que tout cela était scénarisé... Je suis désolée que tu aies dû vivre tout cela toute seule.

– Je n'étais pas seule... Billie était là !

– Nous allons la retrouver, m'assure-t-elle.

Je veux tellement la croire...

OceanofPDF.com



Chapitre 15 - Clayton

– Nous allons la retrouver, lui certifie Mamilou en plongeant ses yeux dans les miens quand je passe la porte des archives.

Je n'en reviens pas qu'elle lui fasse ce genre de promesses. Nous ne savons même pas où se trouve sa sœur ! Mon père qui a entendu les paroles prononcées par sa belle-mère m'adresse un regard éloquent.

– Vous tombez bien ! nous accueille ma grand-mère.

L'émotion que je lis dans le regard brillant de larmes contenues de Cassie lorsqu'elle se tourne vers nous me trouble immédiatement. Qu'est-ce que les gammas ont pu découvrir qui la met dans cet état ? Je suis mon père jusqu'à la table où sont installées les femmes.

– Tu n'embrasses plus ta grand-mère ? s'outre Mamilou que je ne la salue pas.

Je passe outre le regard amusé de Cassie et embrasse la vieille femme avant de me positionner aux côtés de Garnett, derrière notre père. Je sais que les apparences sont importantes pour lui et en tant que fils cadet, ma place est derrière lui et non assis autour de la table comme je l'aimerais.

Ma grand-mère nous explique alors qu'ils ont découvert que le père de Cassie et Billie n'est autre que William, le fils de Millie. Je n'arrive pas à y croire. J'étais encore jeune à cette époque, mais j'ai de vagues souvenirs des attaques menées par les AcAr dans les années 2000. Je sais donc que son père a été assassiné par ces chasseurs. Cependant, je peine à comprendre comment nous avons pu perdre la trace de ses enfants.

– Nous vous pensions mortes, révèle justement mon père en se tournant vers la jeune femme qui n'en mène pas large.

Il me lance alors un regard significatif que je comprends immédiatement. Je n'ai aucune envie qu'il parle de ça pour le moment. J'ai déjà suffisamment de mal à me faire à cette idée...

– Cela explique que... commence mon père.

– Comment Millie a pris la nouvelle ? coupé-je mon père. *Laisse-moi faire à ma façon ! lui demandé-je par le lien de meute qui nous unit.*

Si je pouvais me soustraire à son regard perçant, je le ferais. Il me sonde pendant de longues secondes avant de finalement acquiescer. Notre échange silencieux n'échappe pas aux autres loups, mais Cassie ne semble rien y voir.

Mamilou nous explique alors que Millie a prononcé ses premiers mots depuis un certain temps. La dernière fois qu'elle a parlé, c'est quand, quelques mois plus tôt, des alliés nous ont informés de la présence de chasseurs dans l'état du Nevada. La vieille femme était alors entrée dans une phase alternant la colère et la panique. Grâce à l'Alliance, nous les gardons

à l'œil et savons qu'ils se rapprochent. Nous devons donc nous montrer des plus vigilants...

- Vous devriez emménager ici ! propose mon père à la jeune femme.
- Que ? Quoi ?! Non ! rétorque-t-elle, en me lançant un regard affolé.

Heureusement, nous semblons sur la même longueur d'onde. Je n'ai aucune envie de la voir s'immiscer dans la vie de la meute.

- Votre sœur a disparu et maintenant que Millie vous a retrouvée, elle ne se remettra pas s'il vous arrive quelque chose à votre tour...

Mon père est un expert quand il s'agit de manipuler les gens pour obtenir ce qu'il souhaite. Et je sais pertinemment que jouer sur la corde sensible de la compassion avec elle est purement stratégique de sa part. Mais le pire, c'est que j'ai la certitude que ça va fonctionner. *Merde !*

- Je veux être chez moi si ma sœur rentre à la maison ! rétorque-t-elle. Je travaille en plus. Je ne peux pas m'absenter sans préavis, ajoute-t-elle.
- Je m'occupe de Ronnie, insiste mon père.
- Quoi ? Comment ça ? s'inquiète-t-elle, immédiatement sur la défensive.

Mon frère me lance un regard narquois en comprenant qu'elle pense qu'on va s'en prendre à lui. Je ne sais pas ce qu'elle s'imagine à propos de nous, mais nous n'en venons à la violence qu'en de rares occasions.

- Ronnie fera ce que son alpha lui ordonne ! réplique mon père, ne semblant pas saisir son étonnement.

- Quoi ?! Mais je croyais que les loups vivaient au Sanctuaire.
- Il y a quelques exceptions, rétorque mon père, en me laissant un regard noir. Installe-la dans tes anciens quartiers ! m’ordonne-t-il, mettant ainsi fin à la discussion.
- Je ne suis pas l’une de vos subordonnées ! lui rétorque-t-elle sur la défensive.

Mon père n’est pas habitué à ce qu’on lui réponde, je redoute donc sa réaction et me rapproche imperceptiblement de la jeune femme.

- Vous êtes la petite fille de l’une de mes gammas, je suis responsable de votre sécurité ! rétorque-t-il.
- Comme vous l’étiez de celle de mon père, ironise-t-elle. Je ne suis pas un loup-garou, je n’ai rien à voir avec vous !
- Vous peut-être pas, mais votre sœur si... la menace-t-il clairement.

Les yeux de la jeune femme s’écrouillent de stupeur face à cette menace à peine voilée. Je crains quelques instants qu’elle réplique, mais elle semble comprendre que c’est perdu d’avance que de discuter avec lui.

- Occupe-toi d’elle ! m’ordonne-t-il en ignorant la jeune femme.

Garnett sort de la pièce à sa suite, non sans me lancer un sourire narquois. Lui comme moi savons que notre père n’agit pas seulement pour la protection de sa meute. Il se dit sans doute que si je m’unis à une femme liée à la meute, je reviendrais sûrement parmi eux.

– Il a raison, souligne Mamilou. Cette meute avec qui ta sœur semble être n'est pas sans danger. Nous devons veiller à ta sécurité. De plus, en restant ici, tu pourras en apprendre davantage sur les loups et tous les liens qui existent entre eux, lui annonce-t-elle en jetant un coup d'œil furtif dans ma direction.

Foutue meute à toujours vouloir se mêler de tout ! Comme si cela ne suffisait pas que mon père s'en mêle ! Cependant, je remarque que les mots de ma grand-mère font leur chemin dans la tête de Cassie lorsque ses épaules se relâchent. Je remets donc de la distance entre nous et étouffe cette sensation de froideur qui se répand dans mes veines à mesure que je m'éloigne d'elle.

– D'accord ! acquiesce-t-elle de mauvaise grâce. Mais je vais devoir récupérer mon chien. Je ne peux pas le laisser tout seul chez moi.

– Clayton t'accompagnera demain pour que tu récupères des affaires et ton chien, assure Mamilou sans même me consulter.

Quelques minutes plus tard, je me sens un peu nerveux de lui faire découvrir la chambre où j'ai grandi. Mon père sait exactement ce qu'il fait en l'installant ici. Il veut renforcer le lien qui nous unit. Lorsqu'un lien d'âmes existe entre deux êtres, celui-ci peut être ignoré dans une certaine mesure avant la revendication. Mais une fois qu'ils se sont revendiqués, plus rien ne pourra les séparer l'un de l'autre.

– Waouh ! approuve-t-elle en découvrant mon antre. La vue est démentielle, s'émerveille-t-elle en s'approchant des baies vitrées.

Je serais incapable de compter le nombre d'heures que j'ai passé à observer la nature depuis mon lit. C'était mon petit havre de paix à l'époque.

– Vous avez une salle de bain commune au bout du couloir, lui signalé-je. Le repas du soir est servi dans la salle commune à dix-neuf heures précises. Vous pouvez prendre vos petits-déjeuners et repas du midi aux heures que vous voulez.

– Qu'est-ce que c'est ? me demande-t-elle, en indiquant une feuille accrochée à la porte derrière moi.

– Le règlement de la maison, lui révélé-je le sourire aux lèvres. Lisez-le ! lui proposé-je en lui tendant la feuille.

– Pas de transformation dans la maison, commence-t-elle sa lecture. Pas de hurlement. Les vêtements doivent être portés en tout temps, continue-t-elle, en me lançant un regard perplexe.

– Les vêtements ne survivent pas à une mutation. Quand j'étais enfant, nous nous amusions à nous balader à poils même quand nous n'étions pas sous notre forme lupine, lui expliqué-je. C'était plus rapide ! me justifié-je.

Ses yeux se perdent sur mon corps quelques secondes et un incendie brule dans mes veines en percevant clairement ses pensées à la lueur séductrice qui brille dans son regard. Cela ne manque pas d'éveiller mon loup qui me met au défi de vérifier la teneur de ses réflexions. Lorsque ses yeux plongent dans les miens, je me trouve absorbé par la couleur irréaliste de ses iris et j'entends nettement les battements de son cœur qui accélèrent dans sa poitrine en rythme avec les miens. Mon regard dérive ensuite vers sa bouche qu'elle humecte sensuellement. La tension dans la pièce menace de tout faire exploser.

- Tout va bien ici ? nous surprend une voix dans mon dos.
- Euh... Oui, bien sûr ! acquiescé-je, un peu mal à l'aise de découvrir Nima qui nous dévisage étrangement.

J'imagine que comme les autres membres de notre meute, elle perçoit ce lien qui nous pousse l'un vers l'autre, même si elle ne doit pas encore saisir ce que cela signifie. Moi-même, je ne l'ai pas tout de suite compris. Je peine d'ailleurs encore à l'accepter...

- J'ai frappé avant d'entrer, se justifie-t-elle. Garnett m'a dit que tu revenais au Sanctuaire, s'enthousiasme-t-elle.
- Nima, je te présente Cassie. Elle va s'installer ici quelque temps.
- Elle va dormir dans ta chambre ? me demande-t-elle, en croisant les bras sur sa poitrine.

Nima est un peu comme la petite sœur que je n'ai jamais eue. Je comprends aisément qu'elle soit contrariée qu'une inconnue prenne ma chambre alors qu'elle n'a jamais pu déménager ici malgré ses demandes. Elle disait que ça lui laisserait une petite partie de moi. Je regrette d'avoir dû prendre mes distances avec elle. Elle vient d'avoir seize ans et je me rends compte que je ne l'ai pas vraiment vu grandir ces dernières années. La petite fille a laissé la place à une jeune femme qui risque d'en faire voir de toutes les couleurs à ses parents...

- Tu veux bien lui montrer la cuisine et la salle commune ? en profité-je pour fuir.
- Tu ne restes pas ? s'alarme-t-elle.

- Je reviendrai demain, lui annoncé-je, en déposant un baiser sur sa tête.
- Attendez ! m’apostrophe Cassie. Vous comptez me laisser seule ici ? me demande-t-elle, sur la défensive.
- Vous ne pensiez quand même pas que j’allais dormir ici avec vous ?! ironisé-je.
- Non, bien sûr que non ! Je pensais que vous aviez une autre chambre ici. Votre père a parlé de vos “anciens quartiers”, il n’a jamais été question que je reste ici avec des inconnus !

Je comprends alors la confusion qui est la sienne. Cependant, je ne peux pas revenir au Sanctuaire. En temps normal, cela ne serait déjà pas judicieux, mais avec elle ici, il en est hors de question.

- Vous connaissez Tyler, Nyméria et Hazel, ce n’est pas comme si je vous laissais seule ! tenté-je de lui faire entendre raison. On ne peut pas vraiment dire que vous me connaissiez plus qu’eux... Je reviendrai demain ! Tout se passera bien, lui assuré-je.

Elle se contente de hocher la tête avant de se tourner vers Nima, m’indiquant clairement qu’elle en a fini avec moi. Je perçois toutefois son trouble et cela me tiraille la peau d’une manière incompréhensible. Comme si je discernais son irritation sans qu’elle ait besoin de mettre de mots dessus.

- Salut Nima, tu veux bien me montrer la cuisine, je meurs de faim, interpelle-t-elle la jeune fille sans même me dire au revoir.



Chapitre 16 - Cassie

Je n'en reviens pas qu'il me laisse comme ça, entourée de personnes que je ne connais pas. Objectivement, j'ai conscience que je ne le connais pas vraiment plus que les autres, mais tout de même. Après toutes ces révélations, j'aurais préféré rentrer chez moi pour faire le point. Mais apparemment, je n'ai plus voix au chapitre. J'ai d'ailleurs encore du mal à digérer l'attitude de l'Alpha. Ce type est infect ! Évidemment, je lui suis reconnaissante d'assurer ma protection au sein de sa meute, mais je dois encore assimiler beaucoup trop de choses pour l'apprécier pleinement. Je crois du reste que c'est en partie pour cela que j'ai consenti à rester ici. Hazel m'a également donné un argument de choc: quel meilleur endroit pour comprendre ce qu'est devenue ma sœur que parmi des loups ? Je veux être à même de la soutenir et de la comprendre quand nous l'aurons retrouvée. C'est mon rôle de la guider du mieux que je le peux et c'est bien ce que je compte faire même si je dois supporter l'attitude machiste du chef des loups.

– Voilà la cuisine ! me sort de mes pensées Nima.

Elle doit être un peu plus jeune que Billie et je ne peux m'empêcher de ressentir de l'affection pour elle. La présence de la jeune femme m'apporte un réconfort inattendu.

– Y’a-t-il des règles concernant la nourriture ? entamé-je la conversation.

Je n’ai jamais vécu en colocation, si ce n’est avec ma mère et ma sœur, mais je sais qu’il y a souvent ce genre de règles. Avec une maisonnée aussi nombreuse, je ne doute pas que ce soit le cas ici.

– La plupart des choses sont communes, m’informe-t-elle. Il y a un frigo réservé aux repas et deux autres qui sont mis à disposition pour les aliments personnels. Je te conseille de marquer ce que tu achètes si tu ne veux pas que les mecs te les piquent ! Tout ce qui n’est pas étiqueté est considéré comme commun à tous.

– Ok, j’en prends note !

Alors que je grignote un sandwich, je l’interroge sur sa meute et le fait d’être une jeune garou. Elle m’explique que les premières mutations sont liées à la pleine lune, le temps pour elle de maîtriser au mieux la louve qui vit en elle. J’ai encore du mal à appréhender ce que cela peut signifier d’avoir un animal en soi.

– Qu’est-ce que tu ressens quand tu te transformes ? osé-je lui poser la question qui me brule les lèvres depuis que je connais l’existence des loups-garous.

– J’ai... Je... Je me sens libre, m’affirme-t-elle, un sourire aux lèvres.

– Est-ce que le loup se manifeste quand tu es sous ta forme humaine ? Comment il te parle ? Enfin, comment vous communiquez ensemble ? Je t’avoue avoir du mal à comprendre comment tout cela fonctionne, tenté-je de me justifier.

Nima m'observe de longues secondes en silence. J'ai l'impression qu'elle ne s'est jamais interrogé sur ce genre de choses. Tout cela doit tellement être inné pour elle.

– C'est difficile à expliquer. Pour le moment, je ne ressens sa présence que quand je me transforme. Mais, on m'a dit que c'était très instinctif. Le loup ne communique pas vraiment avec nous. Enfin, si... Disons plutôt que c'est notre cerveau humain qui assimile ce que l'animal ressent pour nous le restituer sous forme de paroles.

– C'est fascinant ! m'extasié-je.

– Je ne fais que te répéter ce qu'on m'a dit. Je te dirais ce qu'il en sera l'année prochaine, me certifie-t-elle avec un clin d'œil.

Je ne trouve pas le courage de démentir ses paroles. J'ignore si je serai encore ici l'année prochaine. Tout ce que j'espère, c'est que Billie sera à mes côtés...



Cette nuit m'a été bénéfique pour faire le tri par rapport aux découvertes de la veille. Le ressentiment que j'éprouvais envers ma mère de nous avoir caché une part de notre passé s'est calmé. Je ne peux imaginer la peur qui devait être sienne après le meurtre de son mari. Elle savait qu'en tant que louves potentielles, nous étions des proies faciles pour les chasseurs. Elle a donc fait le seul choix possible : fuir pour nous protéger. Cependant, deux interrogations sont ressorties de cette introspection : pourquoi ne suis-je pas une garou comme mon père et Billie ? Et, pourquoi

notre mère nous a envoyés ici, tout en sachant les risques que nous encourrions en revenant auprès des loups ? Ce sont des coups frappés à la porte qui me sortent de mes réflexions.

– Entrez !

– Bonjour Cassie ! me surprend la voix d’Hazel.

– Bonjour !

– Millie souhaiterait te voir, si tu es d’accord.

– Quoi ?! Oui, bien sûr, acquiescé-je, en me levant péniblement du lit.

Ce matelas est divin. Je crois que je n’ai jamais aussi bien dormi malgré toutes les préoccupations qui ont torturé mon esprit.

– La chambre te convient ? me demande-t-elle un sourire énigmatique aux lèvres.

– Elle est parfaite, lui assuré-je en tournant les yeux vers la fenêtre. Cette vue est à couper le souffle.

– Clayton a l’une des plus belles vues... L’avantage d’être le fils de l’alpha, affirme-t-elle.

– Que ? Quoi ?! Vous voulez dire que cet homme est son père ? m’étonné-je.

C’est vrai que maintenant que je le sais, je me rends compte qu’ils ont des traits en commun : un nez droit, un menton marqué et une carrure impressionnante. Cependant, son père paraît froid et calculateur, contrairement à lui. J’imagine que le rôle d’alpha ne doit pas aider à garder la tête froide...

– Tu l’ignorais ? hésite la vieille femme, en me dévisageant. Tu dois aussi ignorer qu’il pourrait prétendre à la place de chef à la mort de son père, me jauge-t-elle.

– Comment cela ?

J’avoue ne pas m’être attardée sur ce genre de détails pendant mes recherches...

– Ayant le gène alpha, il pourrait réclamer sa place de leader au détriment de Garnett, m’apprend-elle en me fixant attentivement.

J’ignore ce qu’elle attend de moi en me détaillant de la sorte, mais elle semble surprise par ma réaction. Je suis totalement perdue ! Toutes ces histoires d’alpha et de succession me passent bien au-dessus de la tête. Tout ce que je veux, c’est retrouver ma sœur.

– Savez-vous où en sont les recherches ? Clayton est-il revenu ? décidé-je de changer de sujet.

– Il ne devrait plus tarder. Mais avant cela Millie te réclame.

– Je pensais qu’elle ne parlait plus depuis... me trouvé-je incapable de finir ma phrase.

– C’est vrai, assure Hazel, une pointe douloureuse dans la voix. Elle ne cesse de répéter ton prénom depuis l’aube, m’apprend-elle.

– Depuis l’aube ?! Allons-y, me pressé-je.

Je peine à comprendre pourquoi elle n’est pas venue me chercher plus tôt. Ma grand-mère réclamait ma présence, ce qui est légitime après la découverte que je n’étais pas morte presque vingt ans plus tôt. Hazel semble

saisir mon tourment, car elle accélère son allure dans les couloirs. Je remarque qu'elle est d'ailleurs particulièrement alerte pour une femme de son âge. Sur notre chemin, je distingue bon nombre de regards hostiles à mon encontre, mais je n'ai pas le temps de m'attarder là-dessus. S'ils sont mécontents, ils n'ont qu'à s'en prendre à leur chef. Je ne suis pas ici de mon plein gré !

Lorsque j'entre dans la chambre de Millie, mon estomac se tord douloureusement. Ses poignets sont attachés aux barreaux de son lit et son corps tremble convulsivement.

- Qu'est-ce qui se passe ici ? haleté-je en me tournant vers Hazel.
- C'est pour éviter qu'elle ne se fasse du mal, se justifie-t-elle sans oser me regarder dans les yeux.
- Qui a décidé de cela ? Est-elle au moins suivie par un professionnel pour gérer son stress post-traumatique ? tenté-je de chuchoter malgré l'horreur qui me saisit.
- L'Alpha prend toutes les décisions, m'affirme-t-elle gênée.

Je fais mon possible pour repousser tous les sentiments négatifs que je ressens pour me concentrer sur l'essentiel: Millie. Hazel n'y est pour rien, je le vois bien sur son visage. Ils ne font qu'obéir aux ordres de leur alpha. Je referme donc la porte délicatement derrière moi et prends de profondes inspirations pour retrouver mon calme, afin de ne pas communiquer mon stress et ma colère à mon aïeule. Quand je me retourne, mon cœur se serre de la découvrir dans cet état.

– Millie, l’interpellé-je doucement pour ne pas l’effrayer. C’est Cassie, lui annoncé-je quand elle ouvre les yeux.

Ses pupilles argentées, si semblables aux miennes, se concentrent sur mon visage alors que ses yeux s’humidifient. Je m’approche doucement d’elle, jugeant ses réactions. L’agitation dans ses membres diminue jusqu’à disparaître complètement.

– Je vais vous enlever ces bracelets, lui indiqué-je en désignant les liens qui la maintiennent à son lit.

Elle ferme ses paupières en signe d’assentiment. Je me rapproche donc du lit et desserre les liens avec précaution. Je suis rassurée de constater qu’il n’y a pas de marques sur son poignet. Elle ramène immédiatement son bras sur sa poitrine sans me lâcher une seconde du regard. Sa façon de me dévisager me trouble profondément, mais je demeure impassible. J’imagine qu’elle a besoin de cela pour se faire à l’idée que je suis bien là, avec elle. Je passe ensuite de l’autre côté du lit pour détacher le deuxième lien. Contrairement à tout à l’heure, elle saisit ma main quand je libère la sienne.

– William... prononce-t-elle douloureusement de cette même voix éraillée qu’hier.

– Je sais, lui assuré-je en retenant difficilement mes propres larmes. Je suis là maintenant, tenté-je de la rassurer en posant ma deuxième main sur la sienne.

Je me permets alors de la détailler plus longuement. Ses yeux sont cernés comme si elle n'avait pas dormi depuis des années. Sa peau ridée est toute distendue, signe qu'elle ne s'alimente pas suffisamment. Hypothèse qui se confirme quand je repère des perfusions dans un coin de la pièce. Est-elle dans cet état depuis vingt ans ? Mon cœur se serre à cette perspective. J'aimerais la prendre dans mes bras pour la réconforter et lui assurer mon soutien. Mais je n'ose pas. Nous ne nous connaissons pas encore et je ne veux pas la brusquer. Tout ce que je sais, c'est que maintenant que j'ai retrouvé un membre de ma famille, je vais veiller sur elle et tout faire pour qu'elle se rétablisse. Quand je détourne mon regard de nos mains, je me rends compte qu'elle s'est endormie.

– Tout va bien aller ! lui promets-je, en caressant une dernière fois sa main.

Lorsque je sors de la chambre, je suis déterminée à prendre soin de ma grand-mère comme il le faut. Ce simulacre de soin, c'est fini ! Je me dirige alors d'un pas martial vers le bureau de l'Alpha que Tyler m'a indiqué hier soir en me reconduisant à ma chambre après le diner.



Chapitre 17 - Clayton

À peine arrivé que je suis convoqué dans le bureau de mon père.

- On a du nouveau ! me révèle mon père, quand je passe la porte.
- Vous avez retrouvé la fille ? m'étonné-je.
- Pas tout à fait... Un contact de Garnett lui a signalé avoir vu une jeune fille qui répond à la description de la gamine.
- C'était quand ? lui demandé-je immédiatement sur le qui-vive.
- Il y a vingt minutes, me précise-t-il en tournant son regard sur son téléphone qui vient de biper. Ton frère a déniché des photos des caméras de surveillance, m'indique-t-il en me tendant son portable.

Les battements de mon cœur s'accélérent quand je reconnais la jeune femme. Je me sens tellement soulagé qu'elle soit encore en vie. Je n'avais plus aucune certitude après des jours à trouver des pistes ne menant finalement à rien.

- Entrez ! ordonne mon père quand des coups résonnent contre la porte.
- On a une piste, m'empressé-je d'annoncer en découvrant la nouvelle arrivante.
- Que ? Quoi ? Vous avez retrouvé Billie ?! souffle-t-elle d'une voix tremblante où perce son inquiétude.

Je lui tends alors le téléphone pour qu'elle puisse voir de ses propres yeux que sa sœur est toujours en vie. Nous allons la retrouver, il ne peut en être autrement.

- Mon Dieu ! Billie, gémit-elle alors que des larmes coulent sur ses joues. Où est-elle ? me demande-t-elle, semblant ignorer la présence de mon père.
- Mon père allait justement m'en dire plus, lui révélé-je en me tournant vers l'Alpha.

Le regard mauvais qu'elle lui lance me laisse perplexe, mais je me concentre sur ses paroles. Nous devons agir rapidement. C'est la première vraie piste que nous avons. Nous ne pouvons pas louper le coche.

- La caméra est celle d'une zone de stockage près de Robbins, nous révèle-t-il.
- Qu'est-ce qu'elle ferait au milieu d'entrepôts ? s'alarme immédiatement Cassie.
- C'est un moyen de se cacher, lui assuré-je. Bon, Robbins est à quarante minutes d'ici. J'aurais besoin de cinq hommes, demandé-je à mon père. On ne sait pas sur quoi on va tomber là-bas !
- Je viens ! assure Cassie.
- Non ! tonne mon père.
- C'est hors de question ! refusé-je en même temps.
- C'est ma sœur ! Je viens ! Il n'y a pas de négociation possible, s'obstine-t-elle.
- Vous êtes sous ma protection, vous ferez ce que je vous dis ! résonne la voix autoritaire d'alpha de mon père.

– Quand on voit comment vous prenez soin des vôtres... crache la jeune femme, en le fusillant du regard.

Je ne peux nier qu'elle a du cran. Même mon loup tremble face à l'élán de domination qui émane de l'Alpha. Pourtant, cela ne semble pas l'atteindre plus que ça... Mais son audace ne sera pas suffisante quand nous nous trouverons face aux ravisseurs de sa sœur.

– De quoi m'accusez-vous exactement ?! s'outre l'Alpha, en se levant de sa chaise.

– De précisément ce que je viens dire ! insiste-t-elle, en carrant ses épaules.

– Vous êtes prêts ? nous interrompt Garnett en entrant précipitamment dans le bureau.

– Prenez Roy, Stéphanie et Luna avec vous ! nous ordonne mon père en diminuant l'aura alpha qui pesait dans la pièce.

– Allez avec Nyméria, elle a l'habitude de suivre les opérations en direct, annoncé-je à Cassie. Vous pourrez ainsi suivre le déroulement de l'intervention comme si vous étiez sur place.

– Très bien ! acquiesce-t-elle, en sortant du bureau.

– C'était quoi ça ? me demande mon frère, en faisant référence à la tension encore palpable dans l'air.

– J'en ai aucune idée, avoué-je. Allez ! En route ! tranché-je, en partant au pas de course chercher nos compagnons.

Cinquante minutes plus tard, nous nous trouvons sur les lieux. Nous avons préféré venir en voiture pour être au maximum de nos capacités si nous devons nous métamorphoser. Nous suivons Garnett qui a étudié le plan des lieux pendant que je conduisais.

– Là ! me signale-t-il discrètement la caméra d'où proviennent les images de Billie.

J'acquiesce en silence et indique aux autres de faire le tour des entrepôts. Grâce au foulard que je garde dans ma voiture, nous allons tous pouvoir pister sa trace olfactive. Il y a une vingtaine de bâtiments dans ce terrain. Nous devons donc nous montrer minutieux pour retrouver la piste de la jeune femme. Garnett a consenti à me laisser gérer les opérations puisqu'il s'agit de mon enquête à la base et je l'en remercie intérieurement. Mon loup a particulièrement besoin de garder le contrôle de la situation. Il ne tolérerait pas qu'un autre dirige la recherche de cette personne si chère au cœur de son âme sœur. J'ai beau essayer de le ramener à la raison, rien n'y fait.

J'observe mes compagnons se disperser entre les entrepôts. Pour ma part, je m'occupe de la partie la plus reculée à l'ouest de l'entrée. Je me concentre sur mon odorat, mais je ne perçois pas le parfum de la jeune louve. Cependant, je repère une odeur particulière qui provoque des spasmes chez mon loup. Ma peau se couvre d'une fine pellicule de sueur et une peur viscérale s'empare de moi. Je fais demi-tour et pars à la recherche de mes camarades. Rapidement, je retrouve Garnett et Stéphanie. Eux aussi perçoivent la menace qui plane au-dessus de nos têtes. Pour autant, aucun de nous ne comprend de quoi il s'agit. C'est alors que je repère un mouvement à la périphérie de mon champ de vision. Ne perdant pas de temps, je me rue sur la personne qui se cache derrière une énorme benne à ordures. Tandis que je m'apprête à brandir mon poing en direction de l'espion, je reste interloqué devant celle que je ne pensais pas trouver là...

- Qu'est-ce que vous foutez là, putain ?! enragé-je immédiatement.
- C'est ma sœur ! Vous pensiez vraiment que j'allais rester sagement derrière un écran ? me demande Cassie, en croisant ses bras sur sa poitrine en signe de mécontentement.

Je n'ai pas le temps de lui répondre que des bruits de bagarre se font entendre de l'autre côté du bâtiment.

- Restez cachée ici ! lui ordonné-je, en voyant déjà mon frère se diriger vers le lieu de l'affrontement.

Je ne prends pas la peine de vérifier qu'elle m'obéit avant d'aller à la rescousse de mes compagnons. Ne réfléchissant pas davantage je me mue en loup pour défendre les miens. Au loin, je repère deux hommes qui trainent le corps inerte de Luna dans une camionnette. C'est alors que je comprends à qui nous avons affaire : l'Aconit Argenté ! Ils sont reconnaissables à l'emblème qui décore leur véhicule ainsi que leurs vestes : un brin d'aconit dans un cercle imparfait formé par deux lames concaves tranchantes. J'en frissonne presque. La rage me submerge quand je vois trois chasseurs entourer mon frère. Je note dans un coin de ma tête que deux autres en ont après Roy et que Stéphanie en combat un en duel. Elle n'a pas dû avoir le temps de muter avant qu'il ne s'en prenne à elle. Je sais d'instinct que nous devons à tout prix éviter tout contact avec leurs lames empoisonnées si nous voulons nous en sortir. J'ignore comment les chasseurs sont parvenus à nous mener dans ce piège, car il est clair que c'en est un. Mais qu'il connaisse l'existence de Billie et l'importance qu'elle a pour notre meute ne peut signifier qu'une chose : il y a un traître dans nos rangs.

Je profite de mon avantage pour attaquer par derrière l'un des chasseurs qui tournent autour de mon frère. Il n'y a pas de combats à la loyale qui tiennent avec ces monstres. Je sais ce qu'ils ont fait à notre meute par le passé. Je ne compte donc pas faire dans la dentelle. D'un mouvement de mâchoires, je croque dans le bras qui tient l'épée concave et en brise l'os. L'homme hurle de douleur et sa prise sur l'arme se relâche immédiatement. Ne perdant pas de temps, je plonge sur l'un des adversaires de Roy et l'envoie valdinguer plusieurs mètres plus loin. Roy prend le dessus sur son rival au moment où Stéphanie nous crie de nous mettre à l'abri. Une balle siffle alors à mon oreille. Une autre arrête sa course dans mon flanc gauche. *Des balles en argent ! Putain !* La brûlure tétanise mes muscles et la partie la plus primale en moi commence à perdre la tête. L'aconit grignote chaque globule de sang qui coule dans mes veines. La douleur est insupportable. Je sais que bientôt, je vais me trouver sans défense face à nos ennemis ancestraux. Si je ne bouge pas rapidement, il en sera fini de moi. Mon esprit part déjà à la dérive et je ne perçois presque plus les mouvements de mes alliés qui esquivent les balles tant bien que mal alors que les chasseurs se rapprochent. Sous mes paupières, le visage de Cassie s'invite douloureusement. Je ne pourrai plus rien pour elle, pour Billie...

– Non ! hurle alors la voix de Cassie.

Mais qu'est-ce qu'elle fait là ? Je maintiens difficilement les yeux ouverts pour comprendre ce qu'il se passe. Mes adversaires sont projetés dans les airs par des rayons lumineux venant de je ne sais où. Je tente de percevoir d'où ils proviennent, mais mes paupières se ferment irrémédiablement...



Lorsque j'ouvre à nouveau les yeux, je peine à me souvenir des derniers événements. J'ai l'impression que mon corps est en charpie. Je me force à ouvrir les paupières afin de juger les dégâts. Je comprends de suite qu'au moins plusieurs heures se sont écoulées depuis mon dernier souvenir. L'aurore se lève tout juste à travers la fenêtre. Je reconnais aussitôt les murs de l'infirmerie. Quand je tente de me redresser sur mon lit, un juron m'échappe. Une douleur vive émane d'une blessure dans le bas de mon ventre.

– Clayton !? m'interpelle une petite voix ensommeillée depuis le côté gauche de la pièce.

Je ne l'avais même pas remarqué, trop concentré sur le lever du jour par la fenêtre. Cassie se lève immédiatement de son fauteuil pour me rejoindre.

– Comment vous sentez-vous ? me demande-t-elle, soucieuse.

– Parfaitement bien ! ironisé-je.

– Oui, désolée... Question stupide, s'excuse-t-elle. Est-ce que je peux ? s'enquiert-elle en tendant une main vers mon front.

J'acquiesce, comprenant qu'elle souhaite sans doute juger de ma fièvre.

- Votre température semble être revenue à la normale, constate-t-elle. Je dois aller prévenir votre père ?! paraît-elle me demander avec une légère grimace.
- Merci, acquiescé-je en acceptant volontiers.

Quelques secondes après son départ, c'est Garnett qui entre dans la chambre.

- Ta petite femme m'a dit que tu t'étais réveillé, se moque-t-il en me détaillant ouvertement.
- Ne l'appelle pas comme ça, grogné-je.
- Pourtant à la voir veiller sur toi toutes ces heures, elle ne semble pas contre, me révèle-t-il.

Je préfère ne pas répondre à sa provocation et m'attarde sur son apparence. Tout un côté de son visage est violacé, signe qu'il a dû bien morfler lui aussi. Je remarque également qu'un de ses bras est en écharpe.

- Comment vont les autres ? m'enquiers-je.

Son sourire de façade se fane immédiatement. C'est mauvais signe. Je serre les mâchoires dans l'attente de la suite.

- Stéphanie a été frôlée par une balle en argent. Elle ira mieux dans quelques jours. Elle se repose dans sa chambre.
- Roy et Luna ?
- Ils les ont emmenés, m'apprend-il la mine grave.
- Ils sont... n'osé-je pas prononcer la fin de ma phrase.

- Morts ? Non, je ne pense pas. Ils étaient mal en point, mais rien d'irrévocable, m'assure-t-il.
- Je ne sais pas si c'est pire ou mieux... soufflé-je.
- Moi non plus...

De dépit, je passe une main nerveuse dans mes cheveux, en sifflant de douleur. Je ne dois pas avoir meilleure mine que mon frère...

- Qu'est-ce qui s'est passé exactement ? l'interrogé-je. Après m'être pris la balle, j'avoue ne pas me souvenir de grand-chose.
- C'est Cassie qui nous a sauvés, me révèle-t-il en approchant un fauteuil, afin de s'asseoir à mes côtés.
- Quoi ? Tu veux dire qu'elle a appelé des renforts ? tenté-je de comprendre.
- Non ! Les renforts, c'était elle, m'assure-t-il en me lançant un regard grave.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- J'ignore comment, mais elle est parvenue à repousser nos adversaires.
- La lueur verte ? lui demandé-je, me souvenant vaguement des rayons lumineux qui ont balayé les chasseurs. C'est un nouveau genre d'arme ? l'interrogé-je, de plus en plus perdu.

Comment cette jeune femme pourrait avoir ce genre de technologie à disposition ? Et surtout pourquoi ne nous en a-t-elle pas parlé avant ?

- Pas vraiment... Ça... Ça venait d'elle, lâche-t-il abruptement.
- Je ne comprends pas !
- Moi non plus !

- C’est un genre de sorcière ? insisté-je pour être certain de bien comprendre ce qu’il me dit.
- Peut-être. Tout ce qu’on sait à l’heure actuelle, c’est qu’elle a projeté des faisceaux lumineux qui ont terrassé les chasseurs. Sans elle, je ne sais pas comment tout cela se serait fini, assure-t-il.

Nous sommes alors interrompus par l’entrée de notre père.

- Clayton ! soupire mon père de soulagement. On n’est pas passé loin cette fois !
- Il va falloir revoir ton jeu d’esquive ! se moque Garnett pour tenter d’alléger l’atmosphère.

Mon père ne perd pas plus de temps pour passer en mode alpha. Il me demande de lui décrire tout ce qui s’est passé en détail, plusieurs fois d’affilée. Garnett a préféré partir au bout de la deuxième fois. Il doit être actuellement avec ses hommes à chercher un moyen de récupérer nos amis. Une migraine me vrille le crâne, mais je reste patient et reprends pour la quatrième fois le fil des événements. Il en vient à la même conclusion que moi : un traître se cache parmi nous. Alors que mon paternel me demande une nouvelle fois de revenir sur la description des chasseurs, la porte s’ouvre sur Cassie :

- Il doit se reposer maintenant ! Vous avez déjà les informations de Stéphanie, Garnett et moi. Cela devrait vous suffire pour dresser des portraits-robots ! insiste-t-elle quand mon père fait mine de l’ignorer.

L'air se charge d'électricité et je distingue une lueur d'inquiétude dans les yeux de l'Alpha avant qu'il ne se tourne vers la jeune femme qui n'en démord pas.

- Très bien ! Nous allons devoir revenir sur ces capacités que vous nous avez cachées, lui indique-t-il.
- Pour la dernière fois, je vous le répète, je ne vous ai rien caché ! se renfrogne-t-elle.

Je comprends par cet échange qu'ils ont déjà dû avoir cette conversation.

- Permettez-moi d'en douter alors que vous avez explosé sciemment mon bureau.
- Vous l'aviez cherché ! se défend-elle.
- Fais attention à toi ! me prévient mon père avant de sortir de la pièce.

Génial ! Même mon père semble redouter les pouvoirs de la jeune femme. Elle s'assied lourdement sur le fauteuil, en entendant la porte se refermer derrière elle.



Chapitre 18 - Cassie

Me focaliser sur l'état de Clayton m'a permis de ne pas penser à ce que j'ai fait hier... Je ne sais pas du tout quoi en penser. J'ai bien conscience qu'une énergie mystique a jailli de moi, repoussant nos assaillants. Cependant, j'ignore comment cela peut seulement être possible.

Quand je me suis rendu compte que la bataille s'intensifiait, je n'ai pas pu rester cachée comme il me l'avait demandé. J'ignore ce que je comptais faire : sans arme et avec des notions de self-défense basique, mais j'y suis tout de même allée. Après le coup de feu et la découverte de Clayton inerte au sol, c'est comme si j'avais perdu le contrôle d'une partie de mon être. La fureur et la panique ont envahies chaque particule de mon corps quand je l'ai découvert dans cet état. Je cherchais en vain comment lui venir en aide. Puis quelque chose s'est épanoui dans ma poitrine. Une énergie brute qui ne demandait qu'à s'échapper de moi. Des volutes vertes luminescentes sont sorties de mes mains de manière désordonnée. Je me suis alors concentrée sur nos ennemis et le flux lumineux s'est déversé sur eux. Ils ont été propulsés plusieurs mètres plus loin. J'ignore encore comment cela est possible. Peut-être que mes sentiments sont un moyen de déclencher ce pouvoir. J'en ai d'ailleurs eu la preuve encore tout à l'heure. Depuis cet incident, je rencontre des difficultés à canaliser mes émotions. J'ai malencontreusement fait exploser le bureau de l'Alpha au moment où il m'accusait à tort de lui avoir caché mes capacités. D'où la mise en garde

qu'il a tenu à son fils, à mon encontre. J'ai de la chance de ne pas avoir eu davantage de remontrances.

D'après ce que j'ai pu comprendre de leur échange, le père de Clayton a fini par faire la même supposition que son fils. Il y aurait un traître au sein de la meute qui travaille en réalité avec les ravisseurs de ma sœur. Ma pauvre Billie...

– Cassie ? Vous m'entendez ? me demande Clayton en posant une main sur mon bras pour me ramener au moment présent.

– Désolée... J'étais perdue dans mes pensées.

– Ce n'est rien. Je peux comprendre que tout cela vous perturbe, m'assure-t-il compatissant.

– Vous me croyez alors ? lui demandé-je, heureuse de constater qu'au moins lui ne me prend pas pour une menteuse.

– J'imagine que si vous saviez que vous possédiez ce genre d'aptitudes, vous n'auriez pas engagé un détective pour retrouver votre sœur. Vous n'auriez eu besoin de personne pour mettre au tapis ses ravisseurs.

C'est vrai que je n'avais pas vu les choses comme ça. Mais encore faudrait-il que je contrôle "ces aptitudes" !

– Je n'y comprends rien... soufflé-je complètement désabusée, sans oser le regarder.

J'entends le lit grincer alors qu'il se rapproche de moi pour relever mon menton dans sa direction. Son visage tuméfié me fait légèrement grimacer, mais je l'oublie rapidement quand il se rapproche encore de moi.

– Nous allons tenter de comprendre ce qui vous arrive et retrouver votre sœur, m’assure-t-il d’un ton posé, en plongeant ses yeux bleus dans les miens. D’accord ?

J’acquiesce silencieusement sans le quitter du regard. C’est fou l’effet qu’il me fait. Ces simples paroles allègent un peu l’angoisse qui m’accompagne ces dernières semaines. Je pourrais me perdre dans ce genre de sensations. Les battements de mon cœur accélèrent de plus belle quand je sens ses doigts caresser doucement ma joue. Je meurs d’envie de me blottir tout contre sa chaleur, de m’enivrer de son odeur si particulière... Mes yeux dérivent vers sa bouche bien dessinée qui m’appelle. Mais tout à coup, sa main me relâche et il reprend un peu ses distances.

– Merci, au fait, lâche-t-il après s’être raclé la gorge.

– P... Pourquoi ? demandé-je encore troublée par notre proximité.

– Pour m’avoir sauvé la vie, lance-t-il dans un souffle avec un léger rire gêné.

– Ce n’est rien, lui assuré-je mal à l’aise.

– Si vous jugez que ma vie ne vaut rien, soit !

– Non, non ! Ce n’est pas ce que je voulais dire, m’affolé-je.

– Je le sais, Cassie. Je plaisantais, m’assure-t-il, un sourire au coin des lèvres.

Je dois sortir d’ici avant de faire ou dire une bêtise.

– Bien ! Je... Je vais vous laisser vous reposer, m’exclamé-je en me levant précipitamment du fauteuil.

Je n'en reviens pas de me laisser troubler de cette manière par cet homme. Il est bel homme, c'est un fait. Mais ce que je perçois entre nous me paraît davantage qu'une simple attraction physique. Je serais bien incapable de l'expliquer avec des mots. Je le ressens dans chaque parcelle de mon être.

– Cassie ! m'interpelle une voix féminine, depuis le bout du couloir.

Je me retourne et découvre Nima qui se rapproche de moi, déterminée. Je ne me sens pas de taille à endurer encore de fausses accusations. Et je suis complètement prise au dépourvu quand elle me prend dans ses bras.

– Merci... chuchote-t-elle, la voix vibrante d'émotion. Je viens d'apprendre ce qu'il s'est passé, m'annonce-t-elle en se détachant de moi.

– Attends ! l'arrête-je quand elle s'apprête à ouvrir la porte de l'infirmerie. Il vient de subir un interrogatoire par l'Alpha, il a besoin de repos, lui annoncé-je.

– Ah ! D'accord ! Pas de soucis, assure-t-elle, alors que je lis la déception sur son visage. C'est vrai ce qu'on raconte ? m'interroge-t-elle, en relevant les yeux vers moi.

– Euh... Je ne sais pas... Qu'est-ce qu'on raconte ? lui demandé-je, en m'éloignant de la chambre de Clayton pour qu'il puisse se reposer.

– À propos de... de tes pouvoirs ? précise-t-elle, en jetant un regard vers mes mains.

– Si on dit que j'ignore d'où ça me vient et comment les contrôler, alors oui, c'est la vérité ! ne cherché-je même pas à lui cacher la vérité.

Je n'ai aucune envie d'avoir à me justifier de nouveau.

- Stéphanie parle de volutes verdoyantes qui s'échappaient de tes mains. Apparemment, tes yeux aussi irradiaient.
- Ah bon !? m'étonné-je.

Il faut dire que je ne me suis pas entretenue avec la jeune femme. Je n'ai pas l'impression d'être au Sanctuaire depuis seulement quatre jours. J'ai la sensation qu'une décennie s'est écoulée depuis la disparition de Billie.

- Elle a laissé sous-entendre que l'énergie pure que tu dégageais était puissante.
- Je... Je peux t'assurer que je me sentais tout sauf puissante, lui assuré-je mal à l'aise. Je n'avais aucune idée de ce que je faisais. Je ne comprends même pas comment cela est possible. S'il n'y avait pas eu de témoins, je te garantis que je croirais être devenue folle.
- Et... Tu... Tu es au courant pour...
- Pour quoi ? lui demandé-je sur le qui-vive.

Peut-être ont-ils trouvé de nouvelles informations sur Billie. La jeune femme me détaille longuement, semblant prendre une décision.

- Non, rien ! Laisse tomber ! proteste-t-elle, mais je vois bien que quelque chose la chagrine. Je pensais regarder un film ou une série avant d'aller me coucher, si jamais ça te tente... me propose-t-elle. Il y aura du pop-corn ! précise-t-elle quand elle comprend que j'hésite.

– Si tu me prends par les sentiments... me moqué-je, en la suivant jusqu'à la chambre qu'elle partage avec une autre adolescente.

Je m'installe dans le lit de la jeune femme mais ne parvient pas à focaliser mon attention sur l'épisode qui passe à la télé. Nima me donne un coup de coude avant de poser sa tête sur mon épaule. Je comprends qu'elle m'apporte tout son soutien silencieusement. Cette complicité naissante me rappelle celle qui me liait... Non, celle qui me lie à Billie. Nous avons eu hier la preuve qu'elle est vivante. Il ne nous reste plus qu'à la retrouver. Je sais de source sûre que Garnett et Nyméria sont en ce moment même en train de passer au peigne fin les vidéos de surveillance. L'un se charge de suivre la camionnette qui a enlevé Luna et Roy. Tandis que l'autre s'occupe de chercher la trace de Billie. De mon côté, je ne peux pas faire grand-chose, de plus. À la fin de l'épisode, je suis épuisée et décide de laisser Nima.

Je me dirige donc vers la chambre qui m'a été attribuée et m'allonge sur le lit. Immédiatement, Nougat saute à mes côtés. Ronnie est passé plus tôt pour m'apporter des affaires et ramener le chien de Billie. Au moins, nous pouvons nous réconforter l'un l'autre. Le pauvre animal a perdu l'appétit depuis la disparition de sa maitresse. Je tente de m'endormir, mais trop de choses tournent dans ma tête: Billie, Clayton, Millie, mes nouveaux pouvoirs...

Je me tourne dans le lit pour observer le chiot qui a fini par s'endormir sous mes caresses et repense à ma confrontation avec l'Alpha concernant ma grand-mère. Quand nous sommes revenus du piège lancé par les chasseurs, Clayton a dû être opéré en urgence pour enlever les balles qui s'étaient fichées dans son flanc. Je crois que je ne pourrais jamais sortir de ma tête l'image de ce loup gris majestueux, inerte au sol alors qu'une flaque

de sang se formait sous lui. Je ne sais pas comment, mais je savais avec certitude que c'était lui et une peur indicible s'est emparée de moi à la perspective de le perdre. Je ne comprends pas mes propres réactions. J'ai l'impression que mon être est scindé en deux. La partie rationnelle ne veut pas croire à tout cela (les loups, mes pouvoirs) et me dit que je ne peux pas tenir à cet homme de cette façon du fait que je ne le connais que depuis deux semaines. Et l'autre partie de moi, celle que j'ignorais avoir, me souffle que tout cela est ma nouvelle réalité, que je ne dois pas lutter et me laisser porter par la magie qui m'entoure.

Pendant qu'il était sur la table d'opération, j'avais besoin de déverser ma frustration sur quelqu'un alors quand j'ai croisé le regard de l'Alpha, j'y ai trouvé mon échappatoire.

– *Dane ! l'interpellé-je sciemment.*

Je ne compte pas lui donner plus de pouvoir qu'il en a sur moi, il n'est pas mon alpha et ne le sera jamais. Le regard meurtrier qu'il me lance ravive la flamme rebelle en moi. Celle de l'adolescente qui s'est laissé abuser par un homme qui se pensait supérieur. Je ne laisserai plus ce genre de choses m'arriver.

– *Justement, je voulais vous parler, annonce-t-il en me faisant signe de le suivre.*

À mesure que nous nous rapprochons de son bureau, je sens ma rage, ma peur, mon incompréhension croître. Sa façon de marcher comme si le monde lui appartenait, sa manière d'ignorer les gens qui le saluent respectueusement et cette arrogance qui suinte par tous les pores de sa

peau me rendent dingue. Rapidement, une autre silhouette se superpose à la sienne et mes mains se mettent à trembler. Quand il entre dans la pièce et se dirige vers son bureau sans même vérifier que je l'ai suivi, mon ressenti manque de tout faire exploser. Je claque la porte dans mon dos et me place debout face à son bureau. J'ai conscience que tous les sentiments négatifs qui m'assaillent ne sont pas seulement liés à cet homme, mais en cet instant, je m'en contrefiche, j'ai besoin de cet exutoire.

– Vous nous aviez caché vos capacités ! m'accuse-t-il en me lançant un regard presque dégoûté.

– Je ne vous ai rien caché ! lui assuré-je de ma voix la plus froide. Et je me fiche de ce que vous avez à me dire. Vous allez m'écouter attentivement !

– Pour qui vous vous prenez ? Restez à votre place ! J'en ai puni pour moins que ça ! grogne-t-il.

– Puni ?! Essayez donc pour voir ! craché-je, complètement hors de contrôle.

– Ne me provoquez pas ! Le lien qui vous unit à mon fils ne vous protégera pas de mon courroux ! siffle-t-il.

J'ignore ce qui me fait vriller dans ses paroles : qu'il sous-entende que j'ai besoin de la protection d'un homme pour me défendre ou qu'il se pense dans son bon droit de me corriger, comme si j'étais une gamine ? Je sens la pulsation du pouvoir déferler depuis le centre de mon être pour se nicher au creux de ma main. Des volutes vertes tourbillonnent de plus en plus rapidement pour former une sphère presque tangible. La peur et l'exaltation se disputent en moi. Lorsque je porte mon regard vers l'Alpha, il s'est levé de sa chaise et ses iris ont viré au rouge sang.

- Ne bougez pas ! lui ordonné-je. Vous allez m’écouter attentivement. Je me fiche que vous soyez l’alpha de cette meute.*
- Je ne vous permets pas ! exulte-t-il.*
- Vous n’avez pas su prendre soin de Millie toutes ces années ! l’accusé-je.*
- Je... tente-t-il de m’interrompre.*

Perdant patience, je balance la boule luminescente sur son bureau qui éclate en mille morceaux. Il me fusille du regard, mais pour autant, il ne bouge pas. Il semble me jauger pour savoir comment agir.

– Vous n’aurez plus votre mot à dire sur la santé de ma grand-mère, lui apprends-je quand j’ai toute son attention. Millie est maintenant sous ma responsabilité. Je m’occuperai de l’emmener consulter un spécialiste des troubles post-traumatiques et il n’est plus question que vous l’enchainiez à son lit ! Me suis-je bien fait comprendre ? insisté-je alors qu’il me fusille du regard. Nous resterons ici, car c’est le seul endroit qu’elle connaisse. Elle a besoin de stabilité pour guérir. Mais vous garderez vos distances avec nous. Ne jouez plus à l’alpha avec moi ! Je ne suis pas l’une de vos louves, lui rappelé-je.

Je n’attends pas son assentiment et sort de la pièce, le cœur battant à tout rompre.

J’ignore d’où m’est venue cette force de m’opposer à un homme de sa stature et je crois même avoir lu une lueur enthousiaste dans son regard juste avant que je sorte. C’est n’importe quoi !



Chapitre 19 - Clayton

Le bruit de la porte qui claque me sort de mes pensées. Je suis étonné de découvrir mon frère. On m'avait prévenu qu'il était occupé à traquer la piste des AcAr.

- Tu as trouvé quelque chose ? lui demandé-je impatient.
- Pas encore... souffle-t-il, en s'asseyant lourdement sur le fauteuil à mes côtés.

Ses yeux sont gonflés de fatigue et des cernes lui mangent le visage. Il n'a pas dû dormir ces dernières vingt-quatre heures.

- Repose-toi ! lui conseillé-je.
- On n'est pas tous au repos pour ne pas avoir su éviter une petite balle, me taquine-t-il.
- Connard ! l'insulté-je, en me penchant pour lui donner un coup de poing à l'épaule.

Évidemment tout ce que je récolte, c'est une douleur brulante dans le bas de mon ventre. *Ils ne m'ont pas loupé ces enfoirés !*

- T’inquiète pas pour moi ! Je suis seulement passé voir comment tu allais avant d’aller me coucher, me rassure-t-il.
- Tu sais ce qu’il s’est passé entre notre père et Cassie ? lui demandé-je, encore perplexe face à leur dernière confrontation.
- Ce ne sont que des bruits de couloirs puisque nous ne sommes normalement pas autorisés à nous servir de notre ouïe surdéveloppée dans l’enceinte du Sanctuaire...
- Viens-en au fait ! Nous savons tous les deux que cette règle n’est pas respectée !
- Josh qui se trouvait à proximité du bureau a révélé que ta petite femme...
- Ne l’appelle pas comme ça ! enragé-je.
- Tu veux savoir ou pas ?!
- Vas-y ! Accouche !
- Je disais donc que ta petite femme, me provoque-t-il un sourire aux lèvres.
- T’es un vrai gosse ! raillé-je, en levant les yeux au ciel.
- Elle a accusé notre père de ne pas agir comme un véritable alpha, m’apprend-il, une pointe d’admiration dans le regard.
- T’es sérieux ?! halluciné-je. Cette femme est folle !
- Qui se ressemble s’assemble, lance-t-il narquois.
- Comment a-t-il réagi ? préféré-je ne pas m’attarder sur sa nouvelle provocation.
- On ne sait pas trop ce qu’il s’est passé mis à part que son bureau était en morceau et que notre père semblait perdu après cet entretien.
- Perdu ?
- Je ne fais que te dire ce qu’on m’a dit ! Je n’en sais pas plus ! Ta promesse est... particulière, hésite-t-il sur le mot.

C'est le moins que l'on puisse dire. D'abord, on découvre qu'elle appartient à la lignée du Clan d'Arcadie, ensuite qu'elle a des pouvoirs étranges et maintenant, elle sort indemne d'une confrontation avec notre père. Je ne saurais dire lequel est le plus surprenant...

– Dis-moi, tu avais perçu sa présence quand on était à la zone de stockage ? interrogé-je mon frère.

– Non, m'assure-t-il, pourtant son parfum sent délicieusement bon...

Je ne peux retenir le loup de gronder son irritation.

– Ton loup s'est entiché d'elle, on dirait ! remarque-t-il.

– Ferme-la ! ragé-je.

– Les choses vont devenir intéressantes, se marre-t-il en se levant du fauteuil.

– De quoi tu parles ?

– Tu le sauras bien assez tôt ! Je te conseille de te reposer tant que tu peux le faire, me prévient-il avant de sortir de la pièce.

Quel connard !



Le lendemain matin, à mon réveil, j'ai la surprise de découvrir Cassie à mes côtés.

– Bonjour, me salue-t-elle. On m'a dit que vous pourriez quitter l'infirmerie aujourd'hui.

- Oui ! Enfin ! acquiescé-je. Je n'en peux plus d'être cloué à ce lit.
- J'imagine... Comment va votre blessure ? me demande-t-elle.
- Bien mieux ! L'avantage d'être un garou est que je cicatrise plus rapidement qu'un humain, lui révéla-je. Regardez ! Plus qu'une petite cicatrice ! lui annonça-je fièrement en relevant mon t-shirt.
- Oui... Parfait ! souffle-t-elle d'une voix pincée.

Lorsque je relève mon regard, je constate que ses yeux ne sont pas uniquement concentrés sur ma blessure, mais sur mes abdos que j'ai dévoilés sans y penser. La chaleur qui brille dans ses iris attise un sentiment de possessivité que j'ignorais pouvoir ressentir pour quelqu'un d'extérieur à ma meute. Mais il attise surtout le désir que j'éprouve pour cette femme, pour ses lèvres charnues dont je rêve de goûter la saveur. *Merde ! Je dois me reprendre !*

- Je... Je pensais que nous pourrions tenter de découvrir de quoi vous êtes capable avec vos nouvelles aptitudes, lui proposa-je alors que ses yeux argentés se figent dans les miens.

La tension entre nous grimpe encore d'intensité comme nos regards se plongent l'un dans l'autre. Ma peau fourmille presque dans l'attente de son toucher. Mes yeux dérivent vers sa bouche et je dois me faire violence pour ne pas relâcher la cage qui maintient mon loup à sa place. Mais cela devient difficile alors que depuis plus de quarante-huit heures il n'a pas pu se défouler.

J'ignore lequel de nous deux s'est approché de l'autre en premier. Tout ce que je sais, c'est qu'elle est maintenant debout devant moi alors que mes jambes pendent dans le vide sur le bord du lit. Mes mains, mues d'une

volonté propre, se posent sur ses hanches pour qu'elle se trouve entre mes jambes. Ses doigts caressent doucement les poils de ma barbe qui a poussé ces derniers jours. Je me laisse aller à la sensation grisante de sa peau contre la mienne. Nos yeux se plongent dans ceux de l'autre, le bleu dans l'argenté, l'océan et l'acier. Mes mains remontent le long de ses bras pour découvrir la douceur de sa nuque. Ses yeux dérivent vers ma bouche en une invitation silencieuse. N'y tenant plus, je dévore ses lèvres comme je rêve de le faire depuis notre première rencontre, réalisé-je. Elle n'est pas en reste et griffe ma barbe du bout de ses ongles pour intensifier notre baiser. Nos langues se lient dans un ballet qui enflamme mes sens. Les petits bruits qui s'échappent de sa bouche réveillent mon désir avec ardeur. Je veux cette femme. *Fais-la tienne !* me hurle mon loup. *Revendique-la !* Ma bouche dérive vers son menton puis sa gorge pour tenter de retrouver la raison. Sa façon de maintenir ma tête contre elle alors que je dévore son cou de baisers humides manque de me faire vriller. La passion qui déferle entre nous est d'une intensité que je n'ai jamais connue. Et je crois que c'est cela qui me fait reprendre pied avec la réalité. Nous ne pouvons pas. Pas ici. Pas comme ça. Je recule doucement tout en continuant de déposer de tendres baisers sur sa peau, comme un alcoolique qui veut profiter jusqu'à la dernière goutte de son whisky.

Je peine à reprendre mon souffle tandis qu'elle se détache de mon corps. Immédiatement, la fraîcheur de la pièce me saisit et le loup réclame que je prolonge cet instant de délice. Mon regard dérive vers sa bouche gonflée, puis sur les marques rouges que ma barbe a laissées sur sa peau.

– Je... D'acc... D'accord ! marmonne-t-elle, à bout de souffle elle aussi.

Ses yeux restent rivés dans les miens. Je suis complètement déstabilisé par sa réaction. Elle ne paraît pas du tout gênée par le baiser enflammé que nous venons de partager et continue notre conversation comme si de rien n'était. *Merde ! De quoi parlions-nous déjà ?* Elle m'a totalement retourné le cerveau.

- L'entraînement, précise-t-elle, un sourire aux lèvres.
- Oui, bien sûr... acquiescé-je. Retrouvons-nous à treize heures dans la salle commune, proposé-je.
- Très bien ! accepte-t-elle. Au fait, où allez-vous loger ? Vous retournez à Mistydale ? me demande-t-elle, en croisant ses mains derrière son dos.
- Non, je vais occuper l'une des chambres des invités, lui révélé-je.
- Vous pouvez récupérer votre chambre, s'empresse-t-elle de me proposer.
- Ce ne sera pas nécessaire, lui assuré-je.

Je ne veux pas qu'elle traîne dans la propriété en pleine nuit. Je préfère la savoir à l'abri dans ma chambre. Je sais que le quartier des invités est toujours plein d'activités. Elle sera bien plus tranquille. *Mais bien sûr !* se moque le loup.

- C'est n'importe quoi ! C'est votre chambre, vous serez plus à l'aise dans...
- Non, je préfère vous savoir dans ma chambre, lui signifié-je.
- Ah ! Ok ! Très bien... À tout à l'heure alors, me salue-t-elle avant de sortir de la chambre.



Ce n'est que quelques heures plus tard que je comprends les paroles de mon frère...

- Vous voyez le centre de la cible là-bas ? demandé-je à Cassie.
- Oui ! m'assure-t-elle alors que la cible se trouve à plus de deux cents mètres.

Je me garde bien de lui dire pour le moment qu'un œil humain ne devrait pas pouvoir la distinguer, surtout en pleine forêt. Cela fait plus d'une heure que nous testons ses capacités. Au début, elle n'arrivait pas à convoquer son pouvoir. Je lui ai donc demandé ce qui avait déclenché sa manifestation : me voir étaler mort et l'attitude condescendante de mon père. Je lui ai ainsi conseillé de se concentrer sur quelque chose qui la met en colère. Même si cela me touche que ce soit ma détresse qui ait réveillé son pouvoir, je ne souhaite pas me mettre en danger sciemment...

J'ai alors repensé à la voiture qui a failli la percuter. Grâce à mes compétences lupines, j'ai une mémoire photographique hors du commun. Je me suis repassé cet épisode dans ma tête et j'ai réalisé qu'à ce moment-là, elle avait sans doute déjà fait appel à son don sans même s'en rendre compte. Le véhicule ne nous a pas heurtés aussi violemment qu'il aurait dû, vu la vitesse à laquelle il roulait. Sur le moment, je n'y ai pas fait attention, trop préoccupé par la sécurité de la jeune femme, mais une de ses mains était levée en direction de la voiture, absorbant probablement une partie de l'impact.

- Essayez d'envoyer une boule de votre énergie verte ! la défié-je.
- Boule d'énergie verte ?! Vraiment !? se moque-t-elle.
- Vous appelleriez cela comment ?

– Je ne sais pas, avoue-t-elle, avec un sourire en coin.

Je l’observe alors se concentrer. Ses sourcils se froncent et ses yeux se plissent tandis que des volutes vertes se forment dans sa main. Quand la sphère devient plus compacte, elle lève sa main en l’air, la rapproche de son torse pour l’expulser de l’autre côté du terrain. Sous nos regards ébahis la sphère se mue en une flèche lumineuse qui se fiche au plein centre de la cible. *C’est hallucinant !* Cassie exulte à mes côtés. Elle saute sur place en se congratulant. Découvrir cette facette enfantine de sa personnalité me réchauffe intérieurement. Derrière toute la gravité qui encombre son univers, elle demeure cette jeune femme qui s’ébahit des pouvoirs qui lui sont tombés dessus on ignore encore comment. J’admire cette capacité qu’elle a à compartimenter sa vie. Je me perds dans la contemplation de ses cheveux qui volent tout autour de son visage. Quand elle remarque que je la regarde, elle s’arrête et ses joues rougissent légèrement. Je sais que comme moi, elle repense à notre baiser de ce matin. Je n’ai cessé d’y penser toute la journée. Je sens encore le gout divin de sa bouche sur le bout de ma langue.

– Clay ! m’interpelle une voix féminine.

Je n’avais même pas perçu que nous avions une spectatrice. C’est dire à quel point elle me perturbe. Je n’ai pas le temps de réagir que des mains se glissent autour de mon cou et que des lèvres se plaquent sur les miennes. *C’est quoi ces conneries ?* Je repousse la jeune femme avec un temps de retard et porte mes yeux à la place qu’occupait Cassie quelques secondes plus tôt. Elle est déjà partie ! *Merde !*

OceanofPDF.com



Chapitre 20 - Cassie

Je peine à maîtriser la rage qui me consume alors que je m'éloigne de notre terrain d'entraînement. Il n'est pas différent des autres hommes, finalement... Je dois me retenir de me retourner pour vérifier si mon départ l'affecte d'une quelconque façon. J'accélère mon allure pour m'empêcher de faire demi-tour et lui révéler ce que je pense de son attitude. Comment a-t-il pu m'embrasser comme il l'a fait alors qu'il est déjà en couple ?

Ce baiser m'a complètement transporté sur une autre planète. Je n'ai jamais éprouvé ce genre de sensations avant. J'ai embrassé quatre hommes dans ma vie et aucun n'a eu cet effet dévastateur sur mon cœur, mon esprit et mon corps. J'en voulais davantage, je voulais me fondre en lui, en ces sensations inouïes qu'il me fait ressentir. Et quand il s'est éloigné de moi, j'ai dû me retenir pour ne pas hurler de frustration. Je pensais avoir décelé la même faim en lui, mais cela ne peut pas être le cas. Il a quelqu'un dans sa vie ! J'ai seulement projeté ce que j'éprouvais sur lui ! *Quelle idiote !*

– Eh ! Cassie ? Ça va ? m'interpelle quelqu'un, mais je ressens une telle surcharge d'émotions que je préfère éviter tout contact.

Ma marche se transforme rapidement en course effrénée. Je m'enfonce dans la forêt sans véritable but. Tout ce que je veux, c'est me défouler ! Ma rage se répercute dans la force que je mets dans chacune de

mes foulées. Mes cuisses commencent à chauffer, mais je ne m'en préoccupe pas. Billie, Clayton, ma grand-mère, mon père, ma mère, mes pouvoirs... Tout se mélange dans ma tête et mes frustrations se transforment en larmes sur mes joues. Je m'arrête en plein cœur de la forêt. Mes genoux me lâchent et je m'écroule lamentablement au sol. Mes poings se referment sur la terre meuble tandis que je ne parviens plus à retenir les sanglots que je retiens depuis plusieurs jours. Loin de tout, je laisse ma frustration résonner dans la forêt. Le cri déchirant qui sort de ma gorge s'éraille sur la fin et je m'écroule au sol, sans plus aucune volonté. C'est trop... Juste trop pour moi... Je ne me suis jamais sentie aussi seule.

J'ignore combien de temps, je reste ainsi à me morfondre, mais cela me fait un bien fou. Je ne peux pas tout garder pour moi, je le sais pourtant. Lorsque j'ouvre les yeux, je me rends compte que je ne suis plus seule dans la petite clairière. Les battements de mon cœur s'accélèrent tandis que je concentre ma magie au creux de mes mains.

Je découvre une dizaine de femmes qui me scrutent avec intérêt. Elle forme un cercle autour de moi, m'empêchant de fuir si je le voulais. Je n'ai aucune envie d'utiliser mes pouvoirs sur qui que ce soit, mais si je n'ai pas le choix, je sais que je le ferai. Quand l'une d'elles s'approche de moi, un loup surgit entre nous deux, tous crocs dehors. Je reconnais immédiatement l'alter ego de Clayton. Je suis rassurée par sa présence à mes côtés, malgré le ressentiment que j'éprouve envers lui.

La femme recule de quelques pas, en posant un regard intrigué sur le loup gris. Elle fait ensuite signe à ses camarades et mon corps se tend en prévision d'une attaque groupée. Mes mains grésillent presque sous l'afflux du pouvoir que j'y stocke. Cependant, elles ne nous sautent pas dessus.

C'est même tout le contraire qui se passe. Les femmes s'agenouillent tout autour de nous dans une synchronisation parfaite.

– Nous vous avons retrouvée, ma déesse ! scande celle qui est la plus proche de nous.

Les femmes lèvent alors leur main vers le ciel et ferment leurs yeux avant de reprendre en chœur :

– Guerrière de la Lune, tu nous guides dans l'obscurité. Du fin fond de ta forêt, nous avons entendu ton appel. Divine protectrice des Femmes, tu brandis ton arc pour nous protéger. Nous, les Chasseresses, demeurons à ton service, puissante Artémis. Dans cette vie et dans les suivantes. Ordonne et nous obéirons !

Complètement perdue, je porte mon regard sur le loup qui me dévisage intensément. Je n'avais jamais remarqué à quel point ses yeux sont expressifs sous sa forme lupine. Ils alternent entre moi et les femmes qui nous entourent. Il ne peut pas prendre au sérieux les paroles de ces inconnues ! Je ne peux pas croire que je sois une des réincarnations de cette déesse. Cela n'a aucun sens ! Elle a disparu depuis des dizaines, des centaines d'années alors pourquoi choisir de se réincarner en moi ?! C'est complètement absurde !

– Qui... Qui êtes-vous ? tenté-je de comprendre, en étouffant les volutes de magie en moi.

Je demeure cependant sur mes gardes. Ces femmes m'ont tout l'air d'être dérangées.

- Je m'appelle Ava et nous sommes vos Chasseresses ! s'étonne la jeune femme, en se relevant.
- J'ai bien compris ce que vous avez dit, mais cela n'a aucun sens ! Relevez-vous, c'est ridicule ! fais-je signe aux autres femmes qui sont toujours agenouillées.
- Vous êtes la réincarnation d'Art...
- Et puis quoi encore ? la coupé-je, des trémolos dans la voix.
- Cassie ! m'interpelle Clayton qui a repris forme humaine.
- Couvrez-vous devant notre Reine ! lui ordonne l'une des femmes outrée, en lui lançant un manteau.

Je ne peux m'empêcher de sourire face à la situation surréaliste.

- Vous nous avez appelées ! m'explique la femme de tout à l'heure.
- Je n'ai rien fait de tel ! lui assuré-je.
- Skye ! interpelle-t-elle une de ses amies.

Une jeune femme aux longues mèches noires nous rejoint. Elles s'entretiennent quelques minutes à voix basse et je sens la tension monter en moi. Les femmes me dévisagent avec insistance. Clayton, de son côté, est maintenu à distance par trois d'entre elles qui font barrière entre nous. Je vois à la crispation de sa mâchoire qu'il ronge son frein. Contrairement à moi, il semble comprendre une partie de ce qu'il se passe.

- Il n’y a pas d’erreur possible ! assure Skye en se tournant vers moi avec une révérence.
- Je... Je ne comprends pas... Comment pourrais-je être cette... cette déesse ? grimacé-je en le disant tellement cela me semble surréaliste.
- Vous n’êtes pas vraiment elle, tente-t-elle de m’expliquer. Son essence cohabite avec vous.
- Comme un parasite ? demandé-je.
- N’insultez pas notre déesse ! s’outre l’une des femmes.
- Quinn ! la rappelle à l’ordre celle de tout à l’heure.
- Puis-je vous proposer de vous joindre à nous dans notre sanctuaire pour prolonger cette discussion ? propose Clayton qui hausse le ton pour se faire entendre. Cassie est sous la protection de ma meute, ajoute-t-il.
- Déesse ? me demande celle qui paraît être la leadeuse des Chasseresses. Acceptez-vous cette offre ?
- Bien sûr ! assuré-je, heureuse de trouver une échappatoire à cette situation invraisemblable.
- Cassie, je voudrais te parler ! tente de s’approcher Clayton.

Il me lance un regard suppliant que je préfère ne pas prendre en compte. Je ne peux m’empêcher de le revoir avec cette autre femme pendue au cou... La jalousie est sans doute mauvaise juge, mais tant pis ! J’avoue me délecter de l’autorité que j’ai sur ces femmes qui prennent mes ordres à la lettre. Elles forment une barrière infranchissable entre nous, ce qui me fait étrangement du bien. Je ne peux me retenir de sourire à le voir déambuler dans un trench-coat avec des têtes de mort dessus. Clairement, ce n’est pas tous les jours que je le verrais dans cet accoutrement.

Quand nous arrivons en bordure de la propriété, l’Alpha et une dizaine d’autres garous nous attendent de pied ferme. J’ignore comment ils

ont su que nous approchions.

– J’ai prévenu mon père, me souffle Clayton quand je me tourne vers lui.

Comment a-t-il pu le prévenir ? Il était nu comme un ver, il y a seulement quelques minutes ! Mais je n’ai pas le temps de le questionner davantage que l’Alpha se présente devant nous. Cette fois, je perçois distinctement l’aura de domination qui irradie de lui. Pour autant, cela ne me pousse pas à baisser les yeux quand il braque son regard aux pupilles écarlates dans le mien.

– Qui sont-elles ? interroge-t-il son fils comme si la douzaine de femmes qui se tient devant lui était incapable de répondre.

– Ce sont les Chasseresses d’Artémis, lui réponds-je d’une voix assurée.

J’ignore d’où me vient cette audace de lui répondre de cette manière, mais je ne supporte pas cette attitude machiste. Le regard haineux qu’il me lance ne passe pas inaperçu. Immédiatement, les femmes se rapprochent de moi tandis que les loups entourent leur chef, prêts à en découdre. La situation pourrait vite dégénérer.

– Je leur ai offert un lieu de refuge pour mettre les choses au clair, annonce Clayton à son père, en signe d’apaisement.

L’Alpha serre les mâchoires, mais acquiesce d’un signe de tête en nous indiquant de le suivre. J’hésite de longues secondes à les suivre. L’animosité est palpable tant du côté des loups que des Chasseresses. Je ne

voudrais pas que ces femmes se retrouvent en danger par ma faute. J'ignore tout des relations qu'entretiennent ces deux clans.

– Peut-être n'était-ce pas une bonne idée, murmuré-je à Ava qui se tient à mes côtés.

– Quand les loups offrent refuge, nous pouvons leur faire confiance pour ne pas déroger à leur parole, m'assure-t-elle.

– Ah ! D'accord ! Je ne voudrais pas vous mettre dans une situation difficile, lui expliqué-je.

– Ne vous inquiétez pas pour nous, nous savons nous défendre, me rassure-t-elle avec un sourire de connivence.

Alors que nous suivons les garous jusqu'à la salle commune, je remarque qu'une Chasseresse ne me lâche pas du regard. Contrairement aux autres femmes, elle ne paraît pas si bienveillante envers moi, comme si elle me reprochait quelque chose.

Nous nous installons dans la salle, chaque groupe à une extrémité, avant que le père de Clayton ne prenne la parole :

– Que faites-vous ici ? demande-t-il à Ava, la plus âgée des Chasseresses.

– Nous avons répondu à l'appel d'Artémis, lui révèle-t-elle.

Au moins, c'est direct ! Immédiatement, une certaine agitation se répand du côté des garous. Certains semblent perplexes, tandis que d'autres paraissent belliqueux. La tension grimpe instantanément dans la pièce et je redoute le pire. J'ai bien compris que cette meute n'acceptait plus la domination divine depuis que leur déesse a disparu du jour au lendemain, les laissant sans protection.

- Artémis n'est plus ! gronde la voix de Dane.
- Elle est bel et bien là et vous devriez vous agenouiller devant sa grandeur ! lui crache Quinn, agressivement.

L'une de ses compagnes se rapproche d'elle pour la calmer, en me lançant un regard d'excuses. J'avoue ne pas trop savoir comment gérer cette attention particulière qu'elles éprouvent à mon égard. Pour ma part, je peine encore à croire que je suis une réincarnation de la Déesse de la Chasse. De l'autre côté de la pièce, je remarque que Clayton s'entretient à voix basse avec son père et son frère. Quand les regards de ces derniers se tournent vers moi, je ne peux ignorer l'appréhension que je ressens. Dane ne perd pas de temps et se rapproche de moi, menaçant.

- Quelles preuves avez-vous ? interroge-t-il Ava, sans me quitter des yeux.
- Nous n'avons pas besoin de preuves ! gronde Quinn à ma droite.
- Comment pouvez-vous être certaine qu'elle est votre précieuse déesse ? crache l'Alpha.

J'avoue que je suis plutôt d'accord avec Dane sur ce coup. Comment peuvent-elles en être sûres ? *Tes pouvoirs !* me souffle une petite voix. Mais cela ne me semble pas être une preuve irréfutable. Pourquoi une déesse aurait choisi de se réincarner en moi, après des décennies de disparition ? Je remarque une certaine agitation derrière moi. Une Chasseresse dont j'ignore le prénom présente une boîte close à Ava.

- Voici le torque de notre déesse bien-aimée, nous présente-t-elle une sorte de collier en argent torsadé.

L'une des extrémités de la tige métallique représente la tête d'un cerf, tandis que l'autre forme la pointe d'une flèche. L'objet émet une attraction étrange sur mon corps. Je sens la magie pulser à l'intérieur de moi d'une intensité jamais éprouvée.

– En quoi ce bijou va démontrer la nature divine de cette jeune femme ? entends-je la voix de l'Alpha résonner à mes oreilles.

J'ai soudain l'impression de me trouver dans une pièce vide. Les voix se répercutent en écho tout autour de moi alors que la magie vibre dans chaque parcelle de mon corps. Je peine à comprendre ce qu'il se passe. Tous mes sens se concentrent sur le bijou qu'Ava rapproche de moi. Lorsqu'elle le passe autour de mon cou, j'ai l'impression de prendre ma première vraie inspiration. C'est comme si quelque chose s'épanouissait en moi. Une force, une puissance inconnue se répand dans mes veines. Quand je porte mes mains devant mes yeux, ma peau brille comme si de la lumière émanait d'elle. J'ai la sensation que mon corps n'est plus tout à fait mien et c'est effrayant.



Chapitre 21 - Clayton

- En quoi ce bijou va démontrer la nature divine de cette jeune femme ? questionne mon père.
- Il s’agit d’une relique datant de l’Antiquité. C’est Héphestos lui-même qui l’a forgée pour sa demi-sœur quand le pouvoir des Dieux a commencé à décliner. Depuis, il a servi aux réincarnations d’Artémis à retrouver pleinement leur pouvoir. Si cette jeune femme est bien l’une de ses réincarnations, nous le saurons immédiatement, assure la Chasse-rousse.
- Comment cela...

Je me trouve incapable de continuer à écouter les échanges entre mon père et la femme. Lorsque mon regard se porte sur Cassie, je n’arrive plus à me détacher d’elle. Je perçois que son corps vibre intensément. Mon loup hurle intérieurement pour protéger sa femelle et je dois faire preuve de tout mon contrôle pour ne pas me jeter sur elle.

- Tu le sens ? interrogé-je Tyler qui se trouve à mes côtés.
- De quoi tu parles ? me demande-t-il perplexe.
- Les vibrations ? l’interrogé, alors que je perçois des déflagrations dans la moindre parcelle de mon corps.
- T’es sûr que ça va ? s’inquiète-t-il, en tentant de me retenir par le bras quand je me dirige vers Cassie presque instinctivement.

Je ne perçois plus qu'elle, comme si mon univers se réduisait à sa seule présence. Le loup renâcle que je le garde sous contrôle. Je distingue à peine le moment où la Chasseresse passe le collier autour du cou de Cassie. Mon corps semble complètement relié au sien et je discerne l'agitation qui se déverse dans ses veines quand la relique entre en contact avec sa peau. Elle se met immédiatement à luire d'une intensité similaire à celle de la Lune. J'avance d'un pas supplémentaire comme hypnotisée par la vision qu'elle nous offre. Sa peau lumineuse se reflète sur la moindre parcelle réfléchissante de la pièce. Ses cheveux ondulent au gré d'une brise surnaturelle qui n'atteint qu'elle. Lorsqu'elle passe ses mains devant ses yeux, je perçois que quelque chose change. Ses iris prennent une teinte émeraude alors qu'elle les plonge dans les miens. La peur que j'y lis me transperce la poitrine. Je repousse ceux qui se mettent en travers de mon chemin, pour enfin me trouver face à elle. La magie verte pulse tout autour d'elle, formant une sorte de bulle protectrice. Sa peur se meut en panique sous mes yeux impuissants. Ne réfléchissant pas davantage, je m'immerge dans la magie ondoyante qui l'entoure. Des décharges électriques se déversent immédiatement sur ma peau et je dois serrer les dents pour ne pas hurler de douleur. Je me raccroche à son regard pour ne pas tomber. N'écoutant que ce lien qui nous pousse l'un vers l'autre depuis le premier jour, je me fraie un chemin jusqu'à elle. Quand j'arrive à portée d'elle, je ne perds pas de temps et la prends dans mes bras. Sa peau m'électrise et je peine à maintenir mon étreinte autour d'elle.

— Je suis là, Cassie... soufflé-je à son oreille en la serrant toujours plus fort dans mes bras.

Mes membres commencent à s'engourdir alors que je sens ses mains s'accrocher à moi. Les battements de mon cœur deviennent erratiques et je crains de faire une crise cardiaque à tout instant. Enfin, les vibrations faiblissent jusqu'à disparaître et nous nous écroulons au sol, Cassie au creux de mes bras. Son corps tremble tout contre moi tandis que je sens ses bras se glisser entre nous.

– Aide-moi... Aide-moi à l'enlever, murmure-t-elle d'une voix chevrotante, en s'acharnant sur le collier.

Je ne perds pas de temps et écarte les deux parties du bijou pour libérer son cou. Je balance l'objet loin d'elle, loin de nous, avant qu'elle se blottisse encore plus près de moi. Elle semble vouloir se fondre en moi. Je perçois une certaine agitation tout autour de nous, mais ne m'en préoccupe pas pour l'instant. La sentir tout contre moi, libérée de l'emprise de l'artefact, apaise l'animal qui m'habite. Je me gorge de son parfum alors qu'elle bouge entre mes bras. Son souffle haletant se retrouve au niveau de mon cou et je dois lutter contre moi-même pour ne pas baisser ma bouche à la rencontre de la sienne.

– Merci, souffle-t-elle au bout de quelques secondes avant de déposer un tendre baiser dans mon cou.

L'élan de désir qui me submerge menace de me faire perdre tout contrôle. Lorsque je sens que quelqu'un s'approche de nous, je ne réfléchis pas et grogne contre l'importun. En relevant les yeux, je me rends compte que toute l'assemblée, loups et Chasseresses, nous dévisage avec une intensité qui ne me plait pas.

– Tu peux te lever ? demandé-je discrètement à Cassie.

Quand elle hoche la tête contre ma poitrine, je prends sur moi pour nous remettre debout. Je sens encore l'électricité qui a parcouru chacun de mes muscles.

– C'était quoi cette merde ? grondé-je menaçant, en direction des Chasseresses.

– *Contrôle-toi, fils !* me prévient intérieurement la voix de mon père.

– Qu'est-ce que c'était ? demande Cassie en se tournant vers l'une d'entre elles.

– Il s'agit d'un amplificateur, explique-t-elle. Il permet aux réincarnations d'Artémis d'accéder pleinement à leur pouvoir.

– Rangez ça ! ordonne-t-elle d'une voix étonnamment ferme. Pouvez-vous nous laisser ? demande-t-elle, en se tournant vers mon père.

Je me rends alors compte qu'il la dévisage intensément, une pointe de respect teinté de peur dans le regard. Je remarque que tous les garous ont à peu près la même expression. Je réalise à cet instant ce que cela veut dire pour nous. Si Artémis est de retour, notre rébellion contre l'autorité des Dieux est-elle toujours d'actualité ? La déesse va-t-elle nous menacer ? Puis je me souviens qu'il s'agit de Cassie. Elle ne ferait jamais de mal à qui que ce soit. Mais je ne peux pas oublier cette puissance qui est sienne maintenant. Elle pourrait faire de gros dégâts, j'en suis conscient.

– Sortons ! opine mon père, en faisant signe aux loups.

Lorsque je m'apprête à les suivre, la main de Cassie se referme sur la mienne.

– Reste ! Je... Je voudrais que tu sois présent, m'apprend-elle.

Je tourne mon regard vers l'Alpha qui acquiesce, avant de fermer la porte derrière le dernier loup.

– *Viens me faire un rapport après ça !* m'ordonne-t-il.

– Tu sais que je devrais lui faire un rapport après, préféré-je prévenir Cassie.

– Je n'en doute pas, obtempère-t-elle, en me faisant signe de la suivre.

Nous nous installons autour de la grande table et l'une des Chasseresses se charge de remplir plusieurs verres d'eau. Après en avoir bu deux, Cassie prend la parole :

– Dites-moi tout ! ordonne-t-elle, en se tournant vers la femme qui lui a passé le collier autour du cou.

– Vous ne vous souvenez toujours de rien ? s'étonne-t-elle.

– Non !

La femme s'empresse alors de lui répondre. Elle lui explique qu'Artémis ne s'est plus réincarnée depuis plusieurs générations. Les Chasseresses ont continué de protéger les loups pendant tout ce temps. Elles ont décidé qu'il était plus prudent de ne pas se fier à des inconnus pour perdurer leur héritage, et ont brisé leur vœu de chasteté pour continuer d'honorer leur déesse. Elle présente ensuite chacune des Chasseresses en les

distinguant par leur nature. Comme je l'avais perçu à la ferme, certaines femmes sont des louves, d'autres des humaines ou encore des nymphes. Elle lui explique qu'elles attendaient son retour avec impatience. Elle ajoute qu'elle ne comprend pas pourquoi Cassie n'a aucun souvenir de la déesse. Apparemment quand un Dieu se réincarne, il a pleine conscience de qui il est dès la naissance et ses pouvoirs sont innés. Elle ne saisit donc pas pourquoi elles n'ont pas perçu la présence de Cassie avant qu'elle n'utilise ses pouvoirs.

– Pourquoi avoir enlevé la sœur de Cassie ? ne puis-je m'empêcher de leur demander alors que cette dernière semble digérer toutes ces informations.

– De quoi parlez-vous ? s'outre Quinn, une nymphe à la chevelure presque blanche.

– Billie, ma sœur, a disparu depuis vingt jours. Où est-elle ? se reprend Cassie.

– Nous ignorons de quoi vous parlez ! Nous n'avons jamais entendu parler d'une Billie. Nous venons seulement d'apprendre votre existence, se justifie-t-elle.

La sincérité qui émane d'elle ne peut pas mentir. Elle semble vraiment outrée qu'on les accuse d'une chose pareille. À voir la vénération dans leurs yeux quand elles regardent Cassie, je ne peux que les croire. Elles ne feraient jamais rien de mal contre leur Déesse.

– Billie a été enlevée par une meute qui a trouvé refuge dans la ferme à l'extérieur de la ville. Ferme où je vous ai vues. Que faisiez-vous là-bas ? m'enquiers-je.

- Nous ne faisons que protéger les loups. Vous devriez garder votre place ! s'outre la nymphe, en me fusillant du regard.
- Répondez-lui ! lui ordonne Cassie d'un ton qui ne tolère aucune réplique.

Je perçois l'agitation qui l'anime. Elle veut retrouver sa sœur et savoir que ces femmes étaient sans doute tout près d'elle la rend nerveuse.

- Qui sont les autres femmes ? insisté-je.
- Les nymphes ? demande l'une des Chasseresses.
- Nous ignorons tout de leurs affaires, assure Ava. Nous ne faisons que veiller sur les nôtres.
- Qui sont-elles ? De qui sont-elles au service ? les interrogé-je.
- Nous l'ignorons. Elles ont été envoyées pour maintenir le lien entre les loups et les Dieux, m'assure la leadeuse des Chasseresses.

Ces dernières semaines, j'ai fait pas mal de recherches pour comprendre à quelles créatures nous avons affaire et je sais que les nymphes sont des divinités mineures au service d'un maître ou d'une maîtresse. Elles ne peuvent donc pas agir de leur propre chef.

- De quel Dieu dépendent-elles ?
- Nous l'ignorons, m'assure la vieille femme. Moins nous avons affaire à elles, mieux nous nous portons, ajoute-t-elle dans une grimace.

Je n'avais donc pas imaginé l'inimitié qui existe entre les deux groupes de femmes. Cela pourrait d'ailleurs jouer en notre faveur...

- Allez-vous nous poser des problèmes ? m'enquiers-je, sachant que je n'obtiendrais pas d'autres réponses susceptibles de m'aider dans mon enquête.
- Comment cela ? demande-t-elle en lançant un regard interrogateur à Cassie.
- Nous ne reconnaissons plus l'autorité des Dieux, lui rappelé-je.
- Comment osez-vous ! s'outre-t-elle, en serrant les mâchoires, attendant visiblement une réaction de la part de Cassie.

J'avoue ne plus trop savoir comment me positionner par rapport à la jeune femme. Je peine à réaliser qu'elle est vraiment la réincarnation d'Artémis. C'est complètement fou ! En nous révoltant contre les divinités, c'est avant tout contre elle que nous menons cette rébellion.

- Déesse ! l'interpelle Ava.
- Ne m'appellez pas de cette manière ! la reprend-elle, semblant tout à coup épuisée. Si ce que vous dites est vrai, j'ai abandonné les loups il y a de cela plusieurs vies, il est normal qu'ils réclament leur indépendance ! tranche-t-elle. Si vous voulez rester à mes côtés, vous devrez accepter cet état de fait, prévient-elle les Chasseresses. Je ne vous en voudrais pas si vous préférez vous retirer.

Toutes les Chasseresses se tournent alors vers Ava.

- Comme il vous plaira, Dées... Cassie, se reprend-elle. Je suis née pour vous servir et c'est ce que je ferais jusqu'à mon dernier souffle et mes filles après moi, lui certifie la femme, en portant sa main à son cœur, avant de la lever vers le ciel.

J'observe les autres femmes répéter le même geste en regardant leur Déesse avec vénération. Même si elle ne souhaite avoir aucune place dans cette guerre que nous menons contre les Dieux, je comprends maintenant qu'elle va avoir un rôle à y jouer. Contre nous ou avec nous, seul le temps nous le dira...

OceanofPDF.com



Chapitre 22 - Cassie

Les jours passent et le désespoir qui m'habite est de plus en plus intense. Les Chasseresses sont retournées à la ferme à ma demande. Nous escomptions qu'elles découvriraient des informations sur Billie, mais pour le moment, cela n'a rien donné. Je perds espoir de retrouver un jour ma petite sœur. Ma situation au sein de la meute est compliquée à gérer. Certains membres me considèrent comme une menace à leur sécurité. D'autres sont clairement hostiles à ma présence ici, dans leur maison. Puisque je suis une déesse, je n'ai rien à faire parmi eux, qui réfutent l'influence des Dieux dans leur vie.

La seule chose positive, c'est que je suis présente pour ma grand-mère. Malgré toute l'agitation qui règne ici, je suis parvenue à trouver un médecin spécialisé dans le stress post-traumatique. Millie a déjà eu deux séances avec le professionnel. Il m'a conseillé de penser à une hospitalisation vu l'état dans lequel elle est, mais il respecte mon choix de ne pas vouloir la déraciner. De plus, il serait difficile de lui expliquer qu'elle a besoin de se dégourdir les jambes plusieurs fois par semaine dans les bois alors qu'elle semble si apathique la plupart du temps. Alors que nous revenons justement du dernier rendez-vous avec le Dr Collins, je remarque une certaine agitation dans la salle commune. Je prends tout de même le temps d'accompagner ma grand-mère jusqu'à sa chambre avant de savoir de quoi il retourne. Je l'aide à se débarrasser de sa veste et à

s'allonger et replace les oreillers dans son dos, avant d'allumer la télévision. Au moment où je m'apprête à partir, elle agrippe mon poignet. Lorsque je tourne mes yeux vers son visage, je remarque que son regard est toujours rivé à l'écran, mais sa poigne ne se desserre pas pour autant. Le médecin m'a expliqué que les personnes comme ma grand-mère qui ne parviennent plus à s'exprimer de vive voix, communiquent à leur manière. Il faut seulement prendre le temps de les comprendre.

– Je suis là, Millie. Je ne pars pas, lui assuré-je en m'asseyant sur le siège à côté de son lit.

Ma curiosité va devoir attendre. Je me concentre sur ma grand-mère et caresse doucement sa main qui se relâche quand elle comprend que je vais rester avec elle. Nous restons ainsi une demi-heure, avant que ses légers ronflements résonnent dans la pièce. Encore troublée qu'elle m'ait retenue de cette façon, je me lève et dépose un tendre baiser sur son front, avant de la laisser se reposer.

Lorsque j'arrive dans la salle commune, l'agitation s'est un peu calmée. Je cherche des yeux un visage amical pour comprendre de quoi il s'agit. Je repère facilement la crête de Tyler qui dépasse d'une des tables. Quand il me voit, un sourire étrange se dessine sur ses lèvres alors qu'il m'indique de le rejoindre.

– Qu'est-ce qu'il se passe ? lui demandé-je en désignant le groupe d'inconnus de l'autre côté de la pièce.

– Certains de nos alliés redoutent ta présence, m'apprend-il.

– Comment ça ?

– Ils craignent que tu nous incites à retourner sous le joug des Dieux.

– C’est n’importe quoi ! grogné-je en jetant un coup d’œil aux nouveaux venus.

C’est alors que je la repère. Mon regard s’attarde sur ses longues mèches brunes qui brillent sous l’éclat du soleil qui passe par la porte-fenêtre. Elle discute avec agitation avec plusieurs loups. À l’instant où ses yeux croisent les miens, sa bouche se crispe et ses mâchoires se serrent.

– Qui est-ce ? formulé-je la question qui me brule les lèvres depuis qu’elle nous a interrompus avec Clayton pendant mon entraînement.

J’ai bien tenté d’occulter la vision de ses bras autour du cou de Clayton et ses lèvres sur les siennes, mais je mentirais en disant que ce moment ne me hante pas. J’ai pourtant bien plus important à penser que l’identité de cette femme. *Clayton n’est rien pour moi !* tenté-je de m’en convaincre pour ce qui me paraît être la millièème fois.

– C’est Tia, la fille de l’alpha de la meute des Montagnes Dorées, nos plus anciens alliés, m’explique Tyler. Elle deviendra notre alpha quand Dane mourra, me révèle-t-il.

À cette simple éventualité, mon estomac se retourne et mon cœur se déchire.

– Elle a entendu parler de ce qu’il s’est passé quand ton identité a été confirmée, ajoute-t-il, un sourire aux lèvres que je ne comprends pas bien.

– J’imagine qu’elle n’a pas dû être enchantée de savoir que c’était Clayton qui m’avait sortie de ma transe.

- Tu m'étonnes ! L'intensité entre vous était palpable à des kilomètres à la ronde, se marre-t-il maintenant.
- J'ai du mal à comprendre pourquoi ça te ravit. Tu ne dois pas une loyauté envers ta future alpha ou un truc du genre ?! ironisé-je, tentant de comprendre son attitude.
- Mon amitié pour Clay passera toujours avant le reste, assure-t-il. Et puis, elle n'est pas encore mon alpha... Beaucoup de choses peuvent encore se passer d'ici là... poursuit-il énigmatique.
- Je vois mal ce qui pourrait empêcher que Clayton et elle s'unissent...
- Mais de quoi tu parles ? me demande-t-il en haussant les sourcils. Non ! Tu crois que... se moque-t-il ouvertement devant mon incompréhension. Tia devra épouser Garnett, pas Clayton ! me certifie-t-il.
- Que... Pourquoi... Je ne comprends pas ! hésité-je, devant son air moqueur. Ils se sont embrassés, il n'y a pas une semaine ! me justifié-je.
- Je peux t'assurer qu'il n'y a plus rien entre eux.
- Mais...
- Cela fait plus d'une semaine que Tia est ici. L'as-tu vue une seule fois en compagnie de Clay ? Mis à part cette fois où tu les aurais vus s'embrasser, ajoute-t-il devant mon air fermé.
- Je n'ai rien inventé, lui assuré-je.
- Je veux bien te croire, mais je peux t'assurer que Clayton se couperait la queue plutôt que de l'embrasser de son plein gré ! me certifie-t-il.
- Je... Peu importe, lui assuré-je à court de mots.

Je ne sais plus quoi penser ! La femme qui a sauté au cou de Clayton est en fait supposée épouser son frère ? Où est-ce que je suis tombée ?! Franchement, quelle femme saine d'esprit embrasserait son futur beau-frère de cette manière ? Je n'ai pas le temps de m'y attarder davantage qu'Ava

passer la porte avec l'objet de mes pensées. À leur mine, je comprends immédiatement qu'il s'agit de Billie. Aussitôt, les battements de mon cœur deviennent assourdissants et je sens des larmes perler au coin de mes yeux.

– Elle est en vie, me rassure d'emblée Clayton en pressant ma main droite dans les siennes.

C'est comme s'il percevait le moindre de mes sentiments sans que j'aie besoin de lui parler. Cette connexion qui nous liait déjà auparavant s'est renforcée d'une manière presque palpable. Je me rends compte qu'il en est de même de mon côté. J'ai tout de suite perçu l'anxiété qui lui comprime la poitrine, mais je ne ressens rien qu'une certaine irritabilité quand ses yeux rencontrent ceux de Tia.

– Venez ! nous invite-t-il à le suivre en faisant signe à Tyler, alors qu'il ne lâche pas ma main.

Je ne manque pas de jeter un regard à Tia qui a les yeux rivés sur nos mains enlacées. J'aimerais ne pas me réjouir de sa mine déconfite, mais j'en suis incapable, ce que Clayton semble d'ailleurs percevoir.

- Que se passe-t-il ? m'impatiente-je en ignorant son regard en coin.
- Grâce aux Chasseresses, nous avons découvert où ils la retiennent, m'apprend-il.
- Juste ciel ! soufflé-je de soulagement.

Cependant, je me rends vite compte que Clayton ne partage pas mon euphorie. Il nous fait alors entrer dans le bureau de son père.

- Qu'est-ce qui ne va pas ? m'inquiété-je immédiatement.
- Votre sœur a tenté de s'enfuir apparemment. Ils ont dû la sédater pour la calmer, m'apprend Ava, d'une voix blanche.
- Quoi ?! Non ! commencé-je à paniquer.
- Elle leur a donné du fil à retordre, poursuit-elle, une lueur satisfaite dans les yeux.

Putain de merde ! Je ne peux pas imaginer Billie en proie avec ces monstres. Nous avons maintenant la certitude qu'ils la retiennent contre son gré et cela me retourne l'estomac. J'avais encore l'espoir qu'elle avait fugué avec des amis. Même si ce n'était pas l'idéal au moins cela m'assurait que quelqu'un veillait sur elle, mais là, je n'ai même plus cette assurance. *Ils l'ont droguée !*

- Où sont-ils ? demandé-je déjà prête à en découdre.
- Ils prévoient de la changer de lieu de résidence ce soir, pour éviter qu'elle puisse s'enfuir de nouveau, m'explique Clayton.
- Où ?
- À deux heures d'ici ! m'indique-t-il avant de se tourner vers son père. Nous devons nous hâter !
- Je viens avec vous, lui annoncé-je en le forçant à se tourner vers moi. Je ne resterai pas ici à attendre sagement, insisté-je.
- Je ne voyais pas les choses autrement, m'assure-t-il, en lançant un regard accusateur sur Ava.
- Déesse...
- N'essaie même pas ! l'arrêté-je immédiatement. Je suis la grande déesse guerrière, non ? la provoqué-je. Je ne me cacherai pas alors que ma sœur a

besoin de moi.

– Vous devriez porter votre torse ! tente-t-elle de me convaincre, sans vraiment y croire.

Je refuse de toucher à ce bijou. J'ai cru mourir la dernière fois. Tout ce pouvoir, c'est trop pour moi. Je ne me sens pas prête à retenter l'expérience. D'autant plus, si la sécurité de Billie est en jeu. Je ne veux pas prendre le risque de perdre le contrôle.

– Préparez-vous ! On part dans quinze minutes ! annonce Clayton, en relâchant ma main pour s'approcher de son père.

Je ne perds pas de temps et me dirige vers ma chambre pour me changer. Je troque mon short beige et ma tunique blanche contre un jean et un t-shirt noirs. Cela sera plus utile pour me cacher dans les ombres. Il ne fera pas encore nuit dans deux heures, mais cela nous aidera quand même à nous dissimuler au maximum. J'enfile mes bottines en cuir marron et fonce déjà vers la sortie. Je cours dans les escaliers sans regarder où je vais tant j'ai hâte de passer à l'action. Arrivée au bas des marches, je trébuche et me retrouve plaquée contre un torse que je reconnais immédiatement. J'inspire l'odeur boisée de Clayton à plein poumon et lève mon regard pour plonger dans ses yeux bleus étincelants. Je peine à déglutir face à ce que je lis dans ses iris. La même faim qui me noue les entrailles l'habite. L'adrénaline du combat à venir alimente ce désir que nous repoussons tant bien que mal depuis des jours. Quand son regard glisse jusqu'à ma bouche, je ne peux plus résister à cette envie viscérale qui me crie de prendre ce dont j'ai besoin, ce que je désire. N'écoutant que mon instinct, je remonte mes mains au niveau de ses épaules puis de son cou. J'incline ensuite sa tête pour que

ses lèvres arrivent à hauteur des miennes. Lorsqu'il comprend que je ne vais pas le repousser, ses mains descendent le long de mon dos. Ses lèvres effleurent doucement les miennes au moment où il agrippe mes cuisses afin que mes jambes s'enroulent autour de son bassin. Maintenant à la même hauteur, je me permets de prendre le temps de caresser sa barbe naissante avant de dévorer sa bouche avec la mienne. Notre baiser envoie une pluie d'étincelles dans tout mon corps et je n'essaie même pas de retenir mes gémissements quand il mordille ma lèvre inférieure. Sa bouche dérive vers le lobe de mon oreille qu'il lèche sensuellement.

– Tu me tues ! me souffle-t-il à l'oreille d'une voix plus rauque que jamais.

Je sens la rigidité de son désir appuyé délicieusement entre mes cuisses et je sais que ce baiser ne sera pas suffisant. Pourtant, nous devons calmer les choses. Ce n'est pas le bon moment. Déposant de doux baisers contre son cou, je desserre l'étreinte de mes jambes et glisse le long de son corps, me rappelant que nous devons aller chercher ma sœur. Ma libido peut attendre, pas ma sœur !

Des klaxons résonnent dans notre dos, ainsi que des rires gras auxquels je préfère ne pas prêter attention. Quand mes yeux croisent ceux furibonds de Tia, mon sourire s'agrandit.

– Je devrais me sentir outré que ce soit sa présence qui élargisse ton sourire et non mon baiser, remarque Clayton en suivant mon regard.

– Il faudra faire mieux la prochaine fois ! le taquiné-je.

– Tu ne devrais pas me provoquer de cette manière, me prévient-il une lueur prédatrice dans le regard.



Chapitre 23 - Clayton

À mesure que nous nous rapprochons du lieu de rendez-vous, la tension augmente dans la voiture. La jambe de Cassie remue nerveusement sur le siège passager. Si j'ai été surpris par notre baiser passionné de tout à l'heure, je sais qu'il est surtout dû à l'adrénaline qui coulait dans nos veines. Sans ça, nous ne nous serions jamais embrassés de cette manière en public. Néanmoins, je ne rêve que d'une chose : reprendre là où nous nous sommes arrêtés. Je dois faire un effort considérable pour ne pas repenser à ses tétons qui pointaient contre mon torse ni à la chaleur entre ses cuisses. C'est la première fois qu'une femme me distrait ainsi de ma mission. Je sais pourtant l'importance qu'elle revêt à ses yeux. Nous devons retrouver Billie, la libérer de ses ravisseurs. Et seulement après cela, je pourrais profiter de la présence de Cassie à mes côtés. Il n'y a que comme ça que nous pourrions nous perdre l'un dans l'autre. Je veux que rien ne puisse perturber notre union. Je réalise alors que je ne peux plus lutter contre ce lien qui existe entre nous. Le loup réclame que je la revendique comme mienne et je me rends compte que l'homme le désire aussi.

Lorsque la voiture devant moi ralentit, je la suis et m'arrête sur le bas-côté. Le soleil commence déjà à se coucher, mais nous ne pourrions pas compter sur la nuit pour nous dissimuler. J'inspecte les alentours pour vérifier que nous sommes hors de vue. Nous avons dû nous organiser

rapidement et je n'aime pas ça. Mais nous n'avions pas le choix. Les informations que les Chasseresses sont parvenues à obtenir sont la meilleure piste que nous ayons jamais eue. Nous savons tous que c'est notre seule option pour récupérer la sœur de Cassie. Ils comprendront facilement de qui viennent nos renseignements en les découvrant à nos côtés. Nous ne pourrons donc plus espérer qu'elles puissent s'infiltrer parmi eux. C'est un risque énorme à prendre, mais les compagnes d'Artémis ont refusé de laisser Cassie sans escorte pour la protéger. À mon humble avis, elle n'a besoin de personne pour se défendre, mais je ne compte pas polémiquer avec ces femmes. Cela nous aurait fait perdre un temps précieux et n'aurait rien donné. Elles dédient leur vie à leur Déesse. Il est donc impensable pour elles de la laisser partir en guerre toute seule, ce que je comprends parfaitement.

Selon nos informations, Roy et Luna pourraient aussi être du voyage. Nous devons réussir cette mission de récupération, nous n'avons pas le choix.

– Là ! m'indique Garnett en désignant trois véhicules qui roulent à vive allure.

Ce sont eux ! Ne perdant pas de temps, nous remontons tous en voiture. Le plan de départ était de les prendre en course poursuite, mais Cassie s'est opposée à ce plan. Elle nous a convaincus que c'était trop dangereux pour les nôtres. Nous ignorons dans quel état ils sont. Si un garou survit généralement à des blessures graves, nous ne pouvons risquer de les blesser davantage dans un carambolage. Nous avons donc décidé de les suivre discrètement et de les attaquer juste avant qu'ils n'atteignent leur nouveau refuge. Grâce à nos sens aiguisés et à nos capacités à masquer

notre odeur, Cassie et moi serons dans la voiture de tête pour tenter d'apprécier les forces de nos adversaires. Garnett, les Chasseresses et le reste de la meute vont se poster plus loin sur la route pour nous attendre. Nous communiquerons par SMS plutôt que par talkies-walkies que nos opposants pourraient entendre.

Cassie se charge de transmettre nos informations à Garnett pendant que je maintiens une distance de sécurité avec les véhicules devant nous. Dans la première voiture, je distingue trois loups et deux femmes, sans doute les nymphes dont nous a parlé Ava. Dans la seconde, je perçois quatre loups et dans la dernière, quatre femmes. À cette distance, je ne parviens pas à discerner si Luna, Billie ou Roy font partie du convoi. Il ne nous reste plus qu'à l'espérer...

Lorsque nous arrivons au croisement que nous avons repéré sur la carte, je constate que la voiture de Nyméria s'insère juste derrière la mienne. *C'est parti !*

Quand le bolide de mon frère et celui d'Ava se positionnent en plein milieu de la route, celles de nos ennemis freinent brutalement. Je braque alors mon volant pour placer ma voiture en travers de la route, suivi rapidement par celle de Nym. Nos adversaires n'ont aucune échappatoire. Pour cette mission, nous avons pris nos plus grosses automobiles. Il leur est donc impossible de passer au travers de nos barrages de fortune. Des rangées d'arbres les empêchent de fuir à gauche ou à droite. Ils n'ont d'autre choix que de descendre de voiture.

Les femmes du dernier véhicule sortent en nous dévisageant avec intérêt. D'un même mouvement, Cassie, Nyméria et moi sortons à notre tour, prêts à combattre.

- Où sont-ils ? tonné-je de ma voix la plus menaçante.
- Je ne sais pas de qui vous parlez ! me répond l'une des femmes.

Elle se démarque des autres par son crâne rasé et son regard inexpressif. Elle porte une longue tunique en soie noire comme ses camarades et ne lâche pas des yeux Cassie. *Je n'aime pas ça !*

- Elle est bien là, première voiture, me chuchote Nyméria, qui a dû recevoir un message des hommes qui sont à l'avant du convoi.

La tension autour de Cassie augmente tout à coup. Elle a dû, elle aussi, entendre la confirmation. Ses yeux luisent d'une lueur verte que je ne lui avais plus revue depuis la révélation de son ascendance. Immédiatement, mes sens sont sur leurs gardes. Le loup redoute la suite, mais nous devons lui faire confiance.

- Billie, hurle la jeune femme en apercevant sa sœur qui s'échappe d'une des portes de la première voiture.

Le chaos éclate alors sur cette route de campagne déserte. Mon poulx s'accélère tandis que je me rue sur la nymphe au crâne rasé. Nyméria, sur ma droite, fonce sur deux nymphes qui sortent des lames aiguisées de leurs jupes. Une voiture explose à l'avant du convoi et des cris se mêlent au cliquetis des lames qui s'entrechoquent. Mon adversaire est bien plus coriace que ce que je m'imaginais. Elle dévie mes attaques avec aisance, mais ne parvient pourtant pas à m'atteindre. Je perds de vue Cassie qui s'élance toujours plus en avant. Elle se débarrasse de ses opposants grâce à de puissantes flèches lumineuses vertes qui s'enfoncent dans leurs chairs.

Loups et nymphes n’y résistent pas. Ma rivale me repousse d’un violent coup de pied avant de se tourner vers Cassie qui tend la main vers sa sœur.

– Le jeu est fini ! tonne-t-elle d’une voix qui résonne au-dessus du chaos.

Je peine à saisir ses paroles. Mais quand nos adversaires disparaissent dans un écran de fumée, je comprends qu’elles ne faisaient que s’amuser avec nous. Notre embuscade ne sert à rien si elles peuvent se téléporter. Le cri qui retentit alors me noue les entrailles.

– NON ! hurle Cassie, la main toujours tendue vers l’endroit où se trouvait Billie quelques secondes plus tôt.

La fureur et la douleur qui pulsent à l’extérieur d’elle me percutent de plein fouet. Ma poitrine se déchire en sentant sa souffrance se répercuter au plus profond de mon être. Le chaos l’entoure. Le goudron commence à se désagréger et je remarque à peine mes amis qui s’éloignent les yeux exorbités tandis que je m’approche d’elle. Les volutes de magie qui l’encerclent s’attaquent à tout ce qui se trouve à proximité. L’acier des voitures se met à fondre, les vitres se pulvérisent, les moteurs éclatent. Pourtant, elle ne semble pas s’en rendre compte. Comment cela est-il possible ?

– Recule ! m’ordonne mon frère quand j’atteins une faille inexistante il y a quelques secondes.

Je le repousse vivement et me concentre sur Cassie. Je suis parvenu à la sortir de sa transe la dernière fois. Je dois la ramener à la réalité.

- Putain ! Mais qu'est-ce que tu fous ? revient-il à la charge.
- Mettez-vous à l'abri !
- Tu ne vas pas... Tu ne peux pas... T'es devenu fou ou quoi ? tente-t-il de me raisonner, en attrapant mon visage entre ses mains pour que je détourne le regard de la Déesse.

Il n'y a aucun doute à cet instant. La puissance et la fureur qu'elle dégage me mettent presque à genoux. Elle irradie !

- Je ne peux pas la laisser comme ça, expliqué-je à Garnett, en plongeant mes yeux dans les siens.
- Tu ne vois pas les dégâts qu'elle fait ? me demande-t-il en indiquant les arbres calcinés, les voitures qui explosent, la route en ruine. Elle ne mérite pas que tu mettes ta vie en danger.
- Détrompe-toi ! le repoussé-je. Elle mérite tout, argué-je.
- Tu as perdu la tête ! s'énerve-t-il avec une pointe d'inquiétude que je ne lui avais jamais vue dans les yeux.
- Reculez ! ordonné-je de ma voix d'alpha, en me détachant de lui.

Je me rapproche de Cassie. Sa magie me lèche les doigts et je dois tendre mes mains devant mes yeux tant elle est aveuglante. Les volutes magiques m'entourent complètement maintenant et je dois repousser la panique qui saisit le loup face à cette prison vibrante.

- Cassie ! l'interpellé-je.
- Non ! souffle-t-elle, la gorge nouée. Laisse-moi ! m'ordonne-t-elle, en levant ses yeux pleins de larmes dans les miens.

La voir dans cet état de détresse me tue, mais je ne sais pas comment l'atteindre. Mue par une volonté propre, la magie qui m'avait ramené auprès d'elle me repousse maintenant.

– Cassie ! hurlé-je au-dessus du vacarme des voitures qui se désagrègent. Laisse-moi t'aider !

Lorsqu'elle se lève, je crois un instant qu'elle est revenue à la raison, mais elle se retourne et s'éloigne dans la forêt qui jouxte la route. Sa magie me maintient en place jusqu'à ce que je ne puisse plus la voir. Le message ne pourrait pas être plus clair ! Elle a même masqué son odeur... Évidemment, je pourrais la pister, mais je ne pense pas que cela serait judicieux. Elle veut être seule et je sais qu'elle est capable de se défendre toute seule. Je n'ai aucune raison de lui imposer ma présence si ce n'est pour des motifs égoïstes. Je n'ai d'autre choix que de prendre sur moi.

– Viens ! me surprend la voix de Nyméria. Rentrons ! Luna pourra sûrement nous en apprendre plus sur ces sorcières, m'annonce-t-elle en posant une main compatissante sur mon épaule.

Je me rends alors compte que trop concentré sur Cassie, j'en ai perdu de vue mes amis qui étaient eux-aussi prisonniers de ces femmes. La meute passe toujours avant le reste ! Je dois me reprendre !

– Roy ? m'enquiers-je.

Elle secoue la tête négativement avant de m'informer que nous pourrions au moins lui rendre nos derniers hommages. Roy est mort, Billie a

de nouveau disparu, Cassie est partie je ne sais où. Ce n'est clairement pas comme ça que j'imaginai la fin de cette journée. Mais, nous avons récupéré Luna. Tout n'est pas perdu...

OceanofPDF.com



Chapitre 24 - Cassie

Je cours à en perdre haleine dans les bois. Je dois m'éloigner. J'ai besoin d'être seule... Je ne veux pas lire la compassion dans leurs yeux. Nous avons échoué ! Mes pieds percutent avec rage le sol. Mon souffle devient de plus en plus irrégulier. Un point de côté lancinant menace de me faire me plier en deux de douleur, mais je continue.

J'ai presque touché du bout des doigts la main de ma sœur. Billie... Le soulagement qui brillait dans ses yeux avant qu'elle ne disparaisse... Ma poitrine est sur le point d'exploser... Elle était là, à portée de main ! La rage me consume. La peur se répand dans mes veines. La tristesse menace de tout emporter... Je m'écroule au sol et déverse ma peine en de longs sanglots en plein cœur de cette nature si silencieuse. Nous y étions presque ! Mes pouvoirs de déesse ne m'ont été d'aucune aide pour garder ma sœur à mes côtés ! À quoi me servent-ils si je ne peux même pas sauver la seule personne qui compte pour moi ?

La pulsation du pouvoir a disparu depuis un moment maintenant et la fraîcheur de l'air, l'humidité du sol et l'odeur de pluie me percutent de plein fouet. L'adrénaline déserte mon corps et je tremble de froid pourtant je ne parviens pas à trouver la force de me lever. J'ignore où elles ont emmené Billie. Que vont-elles lui faire ? Vont-elles lui faire payer notre intervention ? Des larmes silencieuses dévalent de nouveau mes joues. Nous pensions avoir une avance sur elles. Comme nous nous sommes

fourvoyés... L'abattement qui s'empare de moi me terrasse. Je ne sais plus quoi faire, quoi penser...

C'est le hululement d'un hibou qui me réveille quelques heures plus tard. Je n'en reviens pas de m'être endormie comme ça, en plein milieu de la forêt. Je suis étonnée de constater que je ne tremble plus de froid. Quand j'ouvre les yeux, je remarque que de la mousse me recouvre et que des plantes forment comme un abri tout autour de moi. *C'est quoi ce délire ?* Je me relève précipitamment et découvre avec stupeur qu'une biche était blottie tout contre moi. C'est la première fois que j'en vois une d'aussi près. Alors que je pensais que l'animal allait partir, celle-ci me dévisage intensément. La quiétude que je distingue dans son regard m'apaise immédiatement. Je me rassieds sur ma couche de fortune et tente de comprendre ce qu'il se passe. La nuit est maintenant tombée et seule la lumière de la Lune me permet d'étudier mon environnement. Je remarque ainsi la présence d'autres animaux qui m'observent : renards, cerfs, sangliers, lynx, chouettes... Je déglutis difficilement et ne sais pas comment agir. Lorsque je tremble sous la brise fraîche de la nuit, la biche se rapproche de moi et s'allonge à mes côtés comme pour partager sa chaleur corporelle. *C'est hallucinant !* Je tends nerveusement la main vers l'animal et plonge mes doigts dans sa fourrure soyeuse. Le cervidé penche la tête sur la droite en une invitation à la caresser. Mon cœur bat à tout rompre en découvrant ces animaux sauvages qui m'entourent l'air serein. Je me rappelle alors qu'Artémis est bien plus que la Déesse de la Chasse. Elle est aussi la protectrice des Femmes dans leur virginité, leur accouchement et tout au long de leur vie. Elle est également considérée comme l'une des trois déesses de la Lune avec Séléné et Hécate. Mais surtout, elle est la gardienne des Forêts, des régions sauvages et des déserts et donc par

extension des bêtes sauvages. Même si elle les chassait avec son arc, les animaux la respectent, car elle préserve la nature. L'équilibre naturel lui tient particulièrement à cœur. Elle ne chassait que pour se nourrir. J'imagine donc que ces animaux sauvages reconnaissent cette part d'elle en moi et que c'est pour cela qu'ils me tiennent compagnie.

Tout à coup, les renards déguerpissent et les chouettes s'envolent. Les lynx grimpent dans les arbres tandis que les sangliers se dissimulent dans des fourrés. Je perçois alors le bruit de pas qui s'approchent. La biche relève ses oreilles en lançant un regard aux cerfs qui ne bougent plus d'un poil. Même leurs souffles semblent avoir été mis sur pause. Un frisson glacial d'appréhension me parcourt le corps. Je me lève et viens me placer devant les animaux. J'ignore qui a retrouvé ma piste, mais je ne compte pas laisser quiconque s'en prendre à ces animaux.

– Grâce à la Lune ! Je vous ai retrouvé, remercie Ava, en levant les yeux au ciel.

– Que... Qu'est-ce que vous faites là ? lui demandé-je sur le qui-vive.

– Je suis venue vous chercher ! s'exclame-t-elle, comme si cela était tout à fait normal.

– Où sont les autres ? l'interrogé-je, faisant fi de sa réponse qui me met les nerfs à vif.

Ne se dit-elle pas que si je suis partie, c'est que j'avais besoin de ce moment de solitude ?

– Elles sont rentrées au Sanctuaire, m'annonce-t-elle.

J'ai encore du mal à comprendre comment les Chasseresses se sont aussi bien intégrées à la meute, contrairement à moi. Je perçois toujours des regards agressifs à mon égard tandis qu'elles sont maintenant accueillies à bras ouverts. J'imagine que le fait qu'elles aient constamment vécu entourées de loups doit aider... D'après Nima, elles ont même apporté leur savoir quant à la gestion des transformations des nouveaux loups, qui sont particulièrement douloureuses.

– Déesse...

– Cassie ! rectifié-je.

– Nous avons besoin de vous. Votre sœur a besoin de vous, insiste-t-elle, ignorant la plaie béante qu'elle ranime dans ma poitrine. Nous avons capturé l'un des garous et vos amis ont retrouvé Luna, m'apprend-elle.

– Luna !?

Concentrée sur Billie, je n'ai même pas pensé aux autres prisonniers qu'ils retenaient. Repoussant un élan de remords face à mon égoïsme, je réalise que nous allons peut-être avoir les informations que nous désirons. Billie n'est pas encore perdue ! Et même, si nous n'en tirons rien, je continuerai à la chercher. Je ne peux pas abandonner ! C'est hors de question ! Je décide de laisser la culpabilité, la rancœur et les regrets derrière moi. Je ne peux gaspiller une minute de plus à m'apitoyer sur mon sort. J'ai des capacités hors du commun, à moi maintenant de tout mettre en œuvre pour la retrouver.

Après avoir lancé un regard reconnaissant aux animaux qui m'ont protégée et accueillie cette nuit, je suis donc Ava à travers la forêt.

– Comment m'avez-vous retrouvée ? l'interrogé-je.

- Je suis l’Atalante des Chasseresses, m’indique-t-elle.
- Qu’est-ce que cela signifie ?
- Un lien mystique me lie à vous. Je suis capable de vous retrouver, peu importe où vous êtes.

C’est flippant ! me retiens-je de justesse de lui faire part de mon avis.

- Pourquoi ne m’avez-vous pas trouvé avant, dans ce cas ?
- Je l’ignore. J’imagine que comme votre magie était en sommeil, ce lien n’a pas pu se manifester avant, suppose-t-elle.

Ces paroles tournent en boucle dans ma tête. Peu importe où que j’aille, cette femme pourrait toujours me retrouver. Je ne sais pas quoi faire de cette information. Une partie de moi est rassurée, car cela signifie que s’il m’arrive malheur, elle pourra me rejoindre. Mais d’un autre côté, cela signifie aussi que je n’ai plus d’intimité. Les bribes d’un plan se forment alors dans ma tête. Si nous ne tirons rien de notre prisonnier et de Luna, il me restera ça...



Lorsque nous arrivons au Sanctuaire, l’agitation est à son comble. Je remarque immédiatement qu’on s’active pour renforcer les défenses de la propriété. Là où il n’y avait rien qui délimitait l’espace entre la forêt et le jardin, se tiennent maintenant de grandes palissades en bois fortifiées. Des gardes rôdent aussi tout autour de la maison. Tout cela ne me dit rien qui vaille.

– Cassie ! m’accueille la voix de Tyler. On commençait à s’inquiéter, m’apprend-il en me serrant dans ses bras. On va la retrouver ! m’assure-t-il en plantant ses yeux dans les miens.

Je ne peux qu’acquiescer à ses paroles. Je passerai ma vie à la chercher s’il le faut.

– Roy ? m’enquiers-je en repensant à Luna.

Le visage de Tyler s’affaisse alors et ses yeux se détournent au nord de la propriété. En suivant son regard, j’aperçois une dizaine de personnes rassemblées autour d’un monticule de terre. Je comprends qu’il n’a pas survécu. Mon cœur se serre davantage en découvrant une jeune femme, le visage ravagé par la tristesse. Je dois me faire violence pour me détacher de cette scène intime, en identifiant celui qui la soutient silencieusement. Mais ses yeux bleus happent les miens avant que je ne me détourne. Clayton. La détermination farouche qui les anime pulse jusque dans mes veines. Je ne peux m’empêcher de revoir le regard suppliant qu’il m’a lancé quand je me suis enfuie tout à l’heure.

– Où est le prisonnier ? demandé-je à Tyler pour dévier mes pensées.

– L’Alpha l’interroge.

– Où ?

– Tu ne devrais pas y aller !

– Où ? grondé-je presque alors qu’une lueur verte se réverbère dans ses yeux.

– Au sous-sol, lâche-t-il en soufflant. Tu ne devrais pas assister à ça ! me prévient-il.

– Laisse-la ! lui ordonne Garnett qui s’immisce dans notre conversation. Elle a le droit de voir ce que nous faisons à nos ennemis, annonce-t-il, une lueur suspecte dans les yeux.

Me menace-t-il ? J’ai du mal à comprendre pourquoi, mais je ne perds pas de temps à y réfléchir. J’ai des questions à poser à celui qui a participé à l’enlèvement de ma sœur et je dois m’éloigner de Clayton. Je ne peux m’empêcher de me dire que sans sa présence, Billie serait peut-être à mes côtés en ce moment. J’ai conscience que c’est mesquin, mais je crois que l’attirance que nous éprouvons l’un pour l’autre nous détourne de notre objectif. Je n’aurais jamais dû l’embrasser comme je l’ai fait. La meilleure chose à faire est de garder nos distances et de nous concentrer sur Billie. Quand je l’aurai retrouvée, nous partirons loin de ce monde de fous, elle et moi. Je nous mettrai en sécurité, comme notre mère l’a fait avant nous.

J’emboîte donc le pas à Garnett, suivie de près par Ava qui demeure silencieuse depuis tout à l’heure. Je ne doute pas qu’elle perde une miette de tout ce qui se dit verbalement ou non. L’odeur ferreuse du sang et humide de la terre qui règne ici me prend immédiatement à la gorge. Un cri d’agonie retentit au fond de la pièce et Ava se poste à ma hauteur, sur la défensive.

– Ne vous en faites pas, nous ne nous en prendrons pas à votre précieuse déesse, crache le frère de Clayton d’un ton méprisant.

Je ne comprends pas ce qui lui arrive. Nous n’avons jamais été amis, c’est un fait. Mais là, j’ai l’impression que nous avons dépassé un stade. Me tient-il responsable de la mort de Roy ? M’en veut-il d’avoir pris la fuite ?

– Il est tout à vous ! annonce la voix de l’Alpha qui s’approche de nous, un sourire terrifiant aux lèvres.

Il fait peur à voir. Son costume d’ordinaire sans un pli a connu de meilleurs jours. Sa chemise est couverte de sang, ses cheveux sont en bataille et ses poings sont écorchés alors qu’il avance sereinement jusqu’à nous, sa veste posée sur son bras.

– Reste avec elles ! ordonne-t-il à son fils.

Ce que je découvre en entrant dans la cage au fond du sous-sol me retourne l’estomac. La créature, puisqu’il ne s’agit plus d’un homme ni d’un animal, est étendue sur le sol dans une mare de sang. Je peine à déglutir, mais ne parviens pas à détacher mes yeux de cette horreur. Son visage est un mélange de l’homme et du loup : front et regard humains bien que d’une couleur jaune qui ne l’est pas, museau et gueule de loup. Des poils drus recouvrent aussi son visage, ce qui lui donne une allure bestiale digne de figurer dans les pires films d’horreur. L’odeur, mélange de sang et d’urine, est insoutenable. Je remonte le haut de mon t-shirt pour masquer mon nez et ma bouche, sous peine de vomir. Mais le plus terrifiant demeure son corps. Ses épaules, ses bras et ses jambes d’humain sont tordus en des angles inexplicables, des griffes sortent de ses doigts à mi-chemin entre des mains et des pattes. Je ne peux retenir un haut le cœur en découvrant les plaies béantes qui parsèment la moindre parcelle de peau poilue que je peux voir. Seul le mouvement saccadé de sa respiration m’assure qu’il est encore vivant. Mais dans son état, il ne pourra rien nous révéler. Pourquoi nous avoir laissées le découvrir ainsi ? Je ne peux m’empêcher de penser qu’il s’agit d’un avertissement. Craignent-ils que je me retourne contre eux ?

Pourquoi le ferais-je ? Ils se sont engagés à m'aider à retrouver ma sœur, je n'ai aucune raison de leur tourner le dos !

OceanofPDF.com



Chapitre 25 - Billie

Lorsque j’atterris enfin au sol, mon estomac ne perd pas de temps pour rendre le peu de choses que j’avais avalé ce matin. *Qu’est-ce qui s’est passé ?* Un instant, je touchais presque du doigt Cassie et celui d’après, je me retrouve emporté dans une brume noire. *Non !* J’allais être libérée de mes ravisseurs, je ne peux pas y croire...

– Tu nettoieras tout ça, gamine ! m’invective la voix dure de Lyra, il me semble.

Je tourne mon regard dans sa direction pour m’assurer de qui il s’agit. C’est bien elle ! J’ai du mal à la distinguer de Cerebelle. Elles se ressemblent comme deux gouttes d’eau avec leur longue chevelure brune, leur peau blanche comme la mort et leurs yeux bleu sombre de la même nuance que la nuit. La seule chose qui les différencie est que Cerebelle a cette lueur machiavélique qui me donne la chair de poule à chaque fois que je la regarde. J’ignore ce qu’elle peut manigancer dans son cerveau. Je ne préfère d’ailleurs pas le savoir, car je suis persuadée que je ne pourrai plus en dormir. Or, j’ai besoin de repos pour survivre ici. L’espoir renaît dans mon cœur en repensant à ma sœur. Elle m’avait trouvée et elle le refera, j’en suis certaine. Quand elle veut quelque chose, elle fait toujours tout ce qu’elle peut pour l’obtenir. Je ne peux pas perdre espoir. Grâce à Roy et

Luna, je sais qu'elle me cherche depuis le premier jour de ma disparition. Elle ne va pas abandonner de sitôt. Cassie est une force de la nature, elle ne renonce jamais. Lorsque notre mère est morte, elle a pris le relais sans se poser de questions. Elle s'est assuré que j'ai de quoi manger, un toit au-dessus de la tête et que j'aie dans une fac qui dispense des cours d'arts puisque c'est mon rêve. Elle a mis sa vie de côté pour me garantir un avenir. Même si je ne lui ai jamais dit, je lui en suis reconnaissante. Sans elle, la disparition de maman aurait été encore plus horrible à gérer.

- Enferme-la ! gronde la voix de Cerebelle dans mon dos.
- Elle a gerbé, je ne nettoierais pas ses merdes ! certifie Lyra.
- Qu'elle se dépêche ! tranche-t-elle.
- Eh que ça brille ! m'ordonne Lyra en me balançant un seau rempli d'eau et une serpillère.

Avec le temps, j'ai appris qu'il vaut mieux se faire oublier quand Cerebelle est dans les parages. Je m'active donc en silence à nettoyer le sol. Cependant, je remarque une certaine agitation du côté de mes kidnapeuses. Si au départ, c'est Yohan qui m'a éloignée de ma maison, j'ai vite compris que ce n'était pas lui qui était aux commandes. J'ignore ce que me veut ce groupe de femmes et même ce qu'elles sont réellement. Une chose est sûre, ce ne sont pas des garous. De mon côté, je pencherais pour des sortes de sorcières. Le fait qu'elles soient parvenues à se téléporter me laisse plutôt perplexe. Je ne les avais jamais vues utiliser cette magie. Cela me rappelle inévitablement que Cassie a changé, elle aussi. J'ai vu les flèches lumineuses qu'elle a envoyées sur ses adversaires, les repoussant avec une efficacité déconcertante. Il est clair qu'elles ne s'attendaient pas à ça. Moi non plus, je dois bien l'avouer. Comment ma grande sœur si terre à terre

peut-elle avoir ce genre de pouvoir ? Cela n'a aucun sens, pas plus que le fait que je suis une garou.

Yohan m'a affirmé que l'un de mes parents a dû me transmettre le gène. Je ne peux pas imaginer que maman était une louve. Je ne garde aucun souvenir de mon père. Cela devait donc venir de lui. Mais dans ce cas d'où proviennent les pouvoirs de Cassie ?

– On l'a enfin trouvée ! s'enthousiasme l'une des sorcières, me tirant de mes réflexions.

Discrètement, je me déplace vers elle tout en continuant d'astiquer le sol et concentre mon ouïe sur leurs paroles. Je reconnais les intonations trainantes de Daphné et l'accent particulier d'Iris qui lui répond :

– Je n'en reviens pas, souffle-t-elle.

– Depuis le temps qu'on la cherchait, s'emballe Daphné. La maitresse va enfin être satisfaite !

La maitresse ? Je les ai déjà entendues évoquer leur chef, mais jamais, elle ne la désigne par un prénom et je crois ne l'avoir jamais vue non plus.

– Tu ne crains pas que... s'inquiète visiblement Iris.

– Tais-toi donc ! On pourrait t'entendre ! la houspille son amie en chuchotant.

– Et cette pauvre enfant... Nous aurions dû chercher plus loin, se fustige-t-elle. Cela lui aurait épargné bien des souffrances.

– Ne me dis pas que tu t'inquiètes pour cette gamine !

Instinctivement, je comprends immédiatement qu'elles parlent de moi. Iris a toujours montré une certaine humanité envers moi, contrairement aux autres. C'est grâce à elle que j'ai des repas tous les jours et une couverture pour me tenir chaud la nuit. Les autres ne voient en moi qu'une sorte de rat de laboratoire. Cette simple pensée suffit à me redonner la nausée. Je repousse donc ces souvenirs et me concentre sur leur conversation.

– Elle n'a rien à faire dans cette histoire...

– Je me fiche bien des dégâts collatéraux du moment que nous avons notre récompense. Et tu devrais en faire de même ! argue-t-elle.

– Je sais... souffle la jeune femme.

Je n'ai pas le temps d'en entendre davantage, car déjà Lyra me rejoint et m'entraîne vers ma nouvelle cellule. Depuis que les Chasseresses ont disparu, j'ai remarqué que certains loups commençaient à se montrer méfiants avec ces sorcières. Je crois que c'est aussi pour cela qu'elles m'ont éloignée des autres garous. Elles craignaient sans doute que l'un d'eux me vienne en aide. J'ai entendu certains s'interroger sur la légitimité de leur présence ici. Si les Chasseresses ne sont plus là, c'est qu'elles ont suivi leur déesse. Et si Artémis n'est pas liée à ce groupe de femmes, quelle divinité se cache derrière elles ? J'avoue ne pas tout comprendre à cette histoire de dieu. Je ne savais même pas qu'ils existaient réellement. Mais maintenant que je sais que les loups-garous sont une réalité, plus rien ne peut m'étonner...

J'ai bien essayé de me transformer depuis mon enlèvement pour tenter d'avoir le dessus sur elles. Je pensais que je n'avais sans doute pas assez de maîtrise pour contrôler ma part louve, mais grâce à Roy, je sais

maintenant qu'elles disposent d'un moyen d'empêcher notre mutation. Lui et Luna ne parvenaient plus à se métamorphoser non plus. Je me retrouve donc sans défense face à elles. Je redoute qu'elles viennent me chercher à chaque instant pour mener leurs petites expériences sur moi. Je porte encore les marques de leur dernier test sur mon abdomen. Heureusement, mes blessures cicatrisent rapidement. Sans ça, je me serais vidée de mon sang à plusieurs reprises...

Je ferme les yeux et me recroqueville dans un coin de la cage pour calmer les tremblements incontrôlables que provoquent ces souvenirs sur mon corps. Je ne veux plus revivre ça...

– Tiens ! murmure une voix depuis l'autre côté de la cellule.

Comme à son habitude, Iris m'apporte une couverture et un plateau de nourriture. Son regard se fait plus doux quand elle constate que je ne bouge pas.

– Elles ne devraient plus s'en prendre à toi maintenant, tente-t-elle de me rassurer.

Je me contente de la regarder avec méfiance. Cela me perturbe qu'elle parvienne à lire en moi aussi facilement.

– Nous avons trouvé celle que nous cherchions, continue-t-elle.

– Ma sœur ? lui demandé-je la voix tremblante.

Elle ne me répond pas évidemment, mais je comprends aisément que j'ai vu juste. Son regard est tellement expressif par rapport aux autres. Je ne

saisis pas ce qu'elle fait parmi ce groupe.

- Aide-moi ! murmuré-je, en m'approchant d'elle.
- Je ne peux pas... souffle-t-elle, en jetant des regards affolés tout autour d'elle.
- S'il te plait, la supplié-je en saisissant son bras fermement.
- Non ! Je... Non... Je ne peux rien pour toi, affirme-t-elle en se dégageant brusquement de ma poigne.

J'attrape alors la couverture et le repas avant de retourner à ma place. Je n'ai plus qu'à espérer que Cassie me retrouvera...



Chapitre 26 - Clayton

Après l'enterrement de Roy, je vais immédiatement au chevet de Luna. J'ai bien compris dans le regard que m'a lancé Cassie qu'elle ne souhaitait pas s'entretenir avec moi. Je comprends que cette tentative ratée est un coup dur à encaisser. C'est pourquoi nous devons rassembler le plus d'informations possible pour retrouver Billie rapidement. J'ai vu la lueur d'intérêt dans les yeux de nos adversaires quand ils se sont rendus compte des pouvoirs de Cassie. Elle ne sera pas à l'abri longtemps. Lorsque nous sommes rentrés, j'ai immédiatement prévenu mon père pour qu'il renforce la surveillance autour du Sanctuaire. Nous avons même demandé à Ronnie d'accueillir les membres les plus fragiles en ville pour les mettre en sécurité. Nous ignorons encore de quoi sont capables ces nymphes. Nos recherches n'ont malheureusement pas donné grand-chose. Mais si ces femmes parviennent à se téléporter, nous devons prendre des précautions supplémentaires. Les gammas fouillent dans d'anciens grimoires pour trouver des incantations susceptibles de nous protéger. Les loups-garous ont laissé de côté le caractère chamanique de leur héritage, mais nous allons devoir nous y replonger si nous voulons lutter contre leur magie. Les loups ne seront d'aucune utilité face à des adversaires qui peuvent se transformer en courant d'air...

– Comment tu te sens ? demandé-je à Luna, en entrant dans l'infirmerie.

– Ça va... souffle-t-elle, en se redressant difficilement dans son lit.

Il faut voir dans quel état nous l'avons retrouvée. Quand nos ennemies ont compris qu'elles ne feraient pas le poids, elles ont poignardé nos amis avant de disparaître en emportant Billie. Roy a reçu la lame en pleine poitrine et nous n'avons rien pu faire face à la gravité de sa blessure. Les garous cicatrisent vite, mais comme pour tout être vivant lorsque le cœur ou le cerveau est atteint, nous ne pouvons pas lutter indéfiniment. Sa mort aura au moins été rapide. De son côté, Luna morfle. Elle est parvenue à détourner la dague qui s'est enfoncée profondément dans son abdomen. Plusieurs de ses côtes ont été cassées et un poumon a été perforé dans l'affrontement. Il va lui falloir plusieurs semaines pour se remettre complètement.

– J'imagine que tu veux retrouver ces salopes, grogne-t-elle.

– Tu te sens prête à parler ?

Je m'en veux de venir à la pêche aux informations aussi rapidement, mais nous n'avons pas de temps à perdre.

– Je n'ai malheureusement pas grand-chose à t'apprendre, grimace-t-elle. Je ne sais pas très bien qui sont ces femmes, mais elles sont de mèches avec les AcAr. J'ignore quelle sorte d'arrangement elles ont avec eux, mais j'ai remarqué que les loups n'étaient pas mêlés à leurs histoires. Ils ignorent qu'elles trafiquent avec des chasseurs.

– Ça peut jouer en notre faveur, remarqué-je.

– Ouais, c'est ce que je me suis dit aussi. Malheureusement, on n'a pas pu entrer en contact avec eux. Elles nous maintenaient hors d'état de nuire la

plupart du temps, confesse-t-elle le regard hanté.

– On va leur faire payer ! tenté-je de la réconforter.

– J’espère bien... souffle-t-elle d’une voix tremblante.

J’ignore ce que ces monstres lui ont fait, mais Luna n’est pas une petite nature. Mes craintes concernant Billie grossissent à vue d’œil.

– Nous avons pu parler à la gamine avant qu’ils nous transfèrent, m’apprend-elle.

– Billie ? Comment allait-elle ? m’empressé-je de lui demander.

– Elle est en vie... mais Clay... Il faut la retrouver, m’adjure-t-elle les yeux larmoyants.

Putain ! Mes mâchoires se serrent encore davantage. J’ignore ce qu’elles lui ont fait subir, mais ce n’est pas bon...

– Que lui ont-elles fait ? nous surprend la voix de Cassie.

Quand je me tourne vers elle, je me rends compte comme sa peau est pâle et ses traits sont tirés. Je constate aussi que le lien qui connectait nos émotions s’est amoindri. Je ne perçois plus qu’une brique de ses sentiments, mais ceux-ci m’accablent complètement. Luna déglutit difficilement avant de lui répondre.

– Elles détiennent un moyen de nous empêcher de nous transformer. Je ne sais pas ce qu’elles cherchaient exactement à provoquer chez ta sœur, mais les choses qu’elles lui ont faites... Peu d’entre nous en sortiraient indemnes... souffle-t-elle douloureusement.

- Dis-moi ! lui ordonne Cassie, les nerfs à vif.
- Je ne sais pas exactement ce qu’elles lui faisaient, mais ses cris me hantent encore, révèle-t-elle d’une petite voix.

Je ne quitte pas des yeux Cassie qui semble s’écrouler mentalement devant moi. Cependant, je remarque aussi une détermination farouche s’allumer dans son regard. Ses pupilles prennent même une couleur verte que j’ai appris à reconnaître.

- Cassie, la préviens-je.
- Tout va bien, m’assure-t-elle les mâchoires serrées, sans se tourner vers moi. Où se cachent-elles ? demande-t-elle sans lâcher Luna des yeux.

Cette distance qu’elle maintient entre nous m’atteint en plein cœur. Je comprends qu’elle souhaite se concentrer sur sa sœur. Mais je suis là pour l’aider, je ne veux pas qu’elle l’oublie.

- Je l’ignore. Elles ont dû changer de plan quand elles vous ont vu débarquer, en vient-elle à la même conclusion que moi.
- Tu n’as donc aucune information utile à nous donner ! s’énerve-t-elle.
- Cassie ! la fusillé-je du regard qu’elle se montre aussi sèche.
- Ce n’est pas grave, assure Luna quand je me tourne vers elle.

La porte derrière moi claque et Cassie disparaît.

- Vas-y ! m’intime mon amie qui comprend mon dilemme sans que j’aie besoin de lui expliquer.

– Repose-toi ! lui conseillé-je avant de sortir en trombe de la chambre. Cassie ! l’interpellé-je dans le couloir.

Elle poursuit sa route sans même se retourner. *Fais chier !* J’accélère jusqu’à me trouver à sa hauteur.

– Tu ne peux pas te comporter comme ça ! Tu ne sais pas ce qu’elle a vécu là-bas ! l’accusé-je.

– Je m’en fiche ! Elle est ici maintenant, en sécurité. Pas Billie, me crache-t-elle au visage.

La lueur accusatrice qui brille dans ses yeux m’atteint de plein fouet.

– Lâche-moi ! m’ordonne-t-elle quand je tente de la retenir.

Je l’observe s’éloigner sans savoir quoi lui dire. Nous n’aurions rien pu faire contre ces femmes. Nous ignorions l’étendue de leurs pouvoirs. Elle ne peut pas m’accuser de cela et pourtant je comprends bien qu’il est plus simple d’avoir quelqu’un à incriminer quand on ne maîtrise plus rien. Si je dois jouer ce rôle pour qu’elle reste sur pied, ainsi soit-il. Mais je ne compte pas endosser cette responsabilité indéfiniment. Je décide donc de la laisser ruminer dans son coin. Je dois m’entretenir avec mon père pour savoir ce qu’il a tiré du prisonnier.



Le loup n’en connaissait malheureusement pas beaucoup plus que Luna sur ces mystérieuses nymphes. Mais nous savons maintenant avec

certitude qu'elles n'accordent pas beaucoup d'importance aux garous qui les accompagnent. Elles ont téléporté Billie avec elles, elles auraient donc pu emporter leurs alliés loups. Mais ce n'est pas ce qu'elles ont fait. Sur les quatre garous qui les accompagnaient, seul un a survécu et uniquement, parce que mon frère est parvenu à l'assommer au début de l'attaque. Nous réussirons peut-être à convaincre les Baker de nous donner les informations qu'il nous manque. C'est pourquoi je me trouve dans le bureau du père de Cory en ce moment même.

J'ai toujours détesté ce mec, mais si je dois ravalier mon orgueil pour le bien de la meute, je le fais sans hésiter. Tyler et Nyméria m'accompagnent. Mon père a préféré que nous nous rendions sur les terres de nos rivaux en petit comité pour qu'ils ne présument pas d'une attaque envers eux. Pour ma part, je n'étais pas pour, car cela peut aussi être interprété comme une façon de leur dire que nous ne les craignons pas. Il pourrait facilement considérer cela comme une manière de se moquer d'eux. Je redoute donc l'arrivée du chef de clan. Mes amis restent sur leurs gardes, prêts à intervenir en cas de besoin. J'avoue ne pas être très serein. Le temps nous est compté et ma patience commence à s'amenuiser à mesure que les aiguilles tournent sur le cadran de l'horloge accrochée au mur face à moi.

– Clayton ! Que nous vaut ce déshonneur ? m'interpelle Karl, l'alpha des Baker, en passant enfin la porte de son bureau.

J'avais omis que n'étant pas le prochain alpha de ma meute, Karl pourrait aussi se sentir insulté de ma présence plutôt que de celle de mon frère. *Fais chier !* Je me tourne vers lui, le visage impassible.

- Nous savons que vous vous êtes alliés avec un groupe de nymphes, commencé-je.
- Je ne vois pas en quoi cela te concerne toi ou ta meute ! crache-t-il.
- Nous avons récupéré le fils de l'alpha des Griffes Noires, happé-je son attention.

Nous avons découvert que notre prisonnier n'est autre que le futur alpha d'une meute alliée aux Baker. Cela ne pouvait pas mieux tomber.

- J'imagine que ton ami sera heureux de retrouver son fils vivant.
- De quoi tu parles ? s'intéresse-t-il, en me faisait signe de m'asseoir.

Je lui explique alors tout ce que nous avons raconté à notre prisonnier afin d'obtenir les informations que nous voulions. Je lui révèle le retour d'Artémis, les Chasseresses qui ont rejoint notre meute, le comportement des nymphes envers les loups qui leur sont alliés et notre désir de les retrouver. Nous ne parlons pas de nos divergences d'opinions concernant l'ascendance des Dieux dans la vie des loups, cela ne servirait à rien pour le moment. On dit souvent que l'ennemi de mon ennemi est mon ami et c'est exactement sur cela que nous comptons maintenant. L'attitude des nymphes envers les loups fait d'elles l'ennemi de tous les garous vivants.

- Je veux le voir avant toute chose ! demande-t-il en faisant référence à notre prisonnier. Je n'ai aucune confiance en vous.

Je ne peux pas le lui reprocher. Nous agirions de la même façon à sa place. J'envoie donc Tyler le chercher. Après avoir confirmé l'identité du loup, il est d'accord pour donner les informations qu'il a en sa possession.

- Elles ont l’habitude de se terrer dans une galerie marchande désaffectée dans la banlieue de Sacramento, m’apprend-il.
- Elles t’ont invité chez elle ?
- Bien sûr que non ! J’ai chargé une équipe de les surveiller. Je surveille toujours mes arrières, contrairement à ton père, tente-t-il de me provoquer.

Je préfère ne pas répondre à ses attaques. Je sais que cela l’intrigue depuis toujours que ce soit mon frère qui soit amené à être le prochain chef de ma meute alors qu’il ne possède pas le gène alpha, contrairement à moi. Cela l’amuse de me provoquer pour tenter de voir l’étendue de mon aura alpha. Mais je ne lui donnerai pas ce plaisir.

- On a un problème ! m’informe discrètement Nyméria en me tendant son portable.

Putain ! Nous n’avons plus de temps à perdre !

OceanofPDF.com



Chapitre 27 - Cassie

J'ignore si c'est la meilleure façon d'agir, mais après ma conversation avec Luna je ne vois pas d'autres solutions. Je refuse que Billie souffre davantage. Me jeter dans la gueule du loup, sans mauvais jeu de mots, me semble être la manière la plus rapide de retrouver ma sœur. J'avance donc les mains en l'air, en signe de reddition, dans la cour de la ferme que Clayton a découverte il y a plusieurs semaines.

Immédiatement, une dizaine de personnes m'entourent.

– Je me rends, leur expliqué-je en me mettant à genoux. Appelez-les !

Je vois l'incompréhension passer dans leurs yeux alors qu'ils me détaillent. J'ai bien perçu l'avidité avec laquelle les nymphes me regardaient. J'en ai déduit toute seule qu'elles ont sans doute enlevé Billie par m'atteindre ou quelque chose du genre.

– Les nymphes ! Dites-leur que je suis là ! leur intimé-je.

Enfin, l'un d'eux porte son portable à son oreille. Quelques secondes plus tard, trois femmes sortent d'un nuage d'ombres. Je dois réprimer un mouvement de recul. Il faut dire que pour une entrée, c'est une entrée remarquable. Je ne pensais pas que ce genre de magie pouvait exister et je

peine encore à me faire à cette idée. Pourtant, cela ne me surprend pas autant que si cela était arrivé avant que je découvre que Billie est un loup-garou et moi la réincarnation d'une déesse. Mon monde a complètement changé ces dernières semaines.

– Vous êtes là ! approuve une femme dont le regard avide me file des frissons.

– Comme vous le voyez ! C'est moi que vous voulez, libérez ma sœur ! ne gaspillé-je pas de temps à leur dire le fond de ma pensée.

– Vous voulez la retrouver ? me demande la femme au crâne rasé que je me souviens avoir vu hier.

La femme s'approche de moi avec un sourire machiavélique quand j'acquiesce. Je ne peux réprimer un mouvement de recul à son contact.

– Nous allons vous conduire à ses côtés, mais sachez que toute tentative sera répercutée sur votre petite sœur chérie, m'indique-t-elle avant de poser sa main sur mon bras.

Immédiatement, mon estomac se soulève et ma tête tourne alors que nous évoluons dans une sorte de tourbillon fait d'ombres mouvantes. J'ai l'impression que des mains fantomatiques tentent de me retenir. Les battements de mon cœur s'accélèrent et je sens mon pouvoir se masser au niveau de mon plexus solaire, prêt à intervenir en cas de besoin.

– Souvenez-vous de ce que l'on vous a dit, me prévient une voix blanche toute proche de mon oreille.

Je réprime un frisson désagréable alors que mes pieds entrent en contact avec quelque chose de solide. Je vacille quelques secondes avant de reprendre mon équilibre. Je repousse la nausée qui m'assaille. Si ce moyen de transport doit être utile, il est loin d'être plaisant.

– Où est-elle ? m'empresse-je de le leur demander.

Je me fiche de savoir où nous sommes, tout ce que je veux, c'est m'assurer que ma sœur va bien.

– Menez-la à la gamine ! ordonne celle qui semble être la leadeuse.

Je suis une jeune femme à la chevelure blanche. Elle ne faisait pas partie de celles présentes pendant notre attaque. Combien sont-elles exactement ? Ont-elles toutes les mêmes capacités ? Toutes mes questions s'évaporent quand je découvre Billie enfermée au fond d'une cellule. Ses yeux sont terriblement cernés et elle me paraît si petite recroquevillée ainsi que ça me brise le cœur un peu plus.

– Billie ! haleté-je, en agrippant les barreaux de la cage tandis que la femme se charge d'ouvrir la serrure.

Ma sœur relève la tête et j'observe ses yeux cligner convulsivement comme si elle ne croyait pas à ma présence. Je repousse la femme qui se tient devant la porte ouverte et me précipite vers elle. Je serre son petit corps tremblant tout contre le mien alors que des larmes de soulagement coulent sur mes joues sans discontinuité.

- Cassie ? T’es vraiment là ? s’interroge ma sœur, en resserrant son étreinte.
- Oui ma chérie, je suis là. Tout va bien, tenté-je de la consoler. Je suis là ma puce, continué-je de la rassurer.

J’ai moi aussi du mal à réaliser que je me trouve bien avec ma petite sœur. J’ai l’impression que cela fait une éternité que je ne l’ai pas vue. Je resserre encore mon étreinte quand je perçois que ses tremblements s’intensifient et que le son de ses sanglots étouffés résonne à mes oreilles. *Je tuerai ces salopes !* me promets-je.

- Regardez-moi ça ! Comme c’est mignon ! se moque quelqu’un.

Instinctivement, je me place devant Billie pour la protéger. Elles ne la toucheront plus, je m’en fais la promesse. Je tente de concentrer mon pouvoir, mais rien ne se passe. La panique m’assaille immédiatement. *Que se passe-t-il ?*

- Han han ! Vous vous souvenez de ce qu’on s’est dit ? me demande la femme au crâne rasé, en se tenant dans l’embrasure de la porte.
- N’approchez pas ! lui intimé-je.
- Je ne compte pas le faire, se moque-t-elle. Vous allez attendre sagement ici que la Maitresse de toutes choses vienne s’occuper de votre cas une bonne fois pour toutes ! crache-t-elle en refermant la porte de la cellule.

Tant que je reste avec Billie, je me fiche bien de savoir ce qu’elles comptent faire. Les renforts ne devraient plus tarder. En tout cas, je l’espère...



Les paroles de Luna ne cessent de tourner dans ma tête. “Ses cris me hantent encore.” Je ne peux m’empêcher de resserrer ma main autour de celle de ma sœur. Billie a fini par s’endormir la tête posée sur mes genoux, tout en me tenant la main. Je crois que nous avons toutes les deux besoin de ce contact pour nous assurer d’être bien réunies. Autour de nous, l’activité est à son comble. Si j’ai bien compris, elles préparent l’arrivée de leur chef. De mon côté, je tente de rassembler mon pouvoir. Mais mis à part quelques éclats de magie, je ne parviens pas à faire grand-chose. J’imagine qu’elles avaient anticipé ma venue. Me trouver à leur merci faisait partie de mon plan, je ne m’attendais seulement pas à être privée de mes pouvoirs. J’ai sans doute agi trop vite sous le coup de l’émotion, mais je ne le regrette pas. J’ai enfin retrouvé Billie et c’est tout ce qui m’importe.

Tout à coup, une alarme résonne dans le loft. Billie se réveille en sursaut et commence à trembler de tous ses membres.

- Tout va bien ! Je suis là, tenté-je de la rassurer en la serrant tout contre moi.
- C’est quoi ce bordel ? hurle la voix de la femme au crâne rasé. C’est toi qui les as conduits à nous ? m’accuse-t-elle en me menaçant du doigt.
- Emmène-les ailleurs ! lui ordonne celle qui semble être sa supérieure.

Immédiatement, ma sœur se remet à trembler à l’approche de la femme. Le sourire perfide qui se plaque sur ses lèvres ne me plait pas du tout. C’est elle qui s’en est prise à Billie, j’en mettrais ma main à couper.

– Reste derrière moi ! conseillé-je à Billie. Je ne la laisserai pas t’approcher, lui certifié-je.

La femme ouvre la porte de la cellule, mais ne fait aucun pas pour entrer dans la cellule.

– Viens ici ma petite chienne ! ordonne-t-elle à Billie d’un ton dédaigneux.

Je sens les tremblements qui animent son corps jusque de mes entrailles. Je serre les poings en tentant de comprendre son approche. Elle n’entre pas dans la cellule comme tout à l’heure. Il doit y avoir une raison à cela. Je réalise alors que ma magie fonctionnait quand nous sommes arrivées dans le loft, mais plus au moment où j’ai rejoint ma sœur. C’est donc que la cellule a un effet sur mes pouvoirs et doit potentiellement en avoir sur ceux des nymphes. Elle veut ainsi se servir de Billie comme bouclier face à moi. Tout cela n’est qu’une théorie évidemment, mais son comportement ne peut s’expliquer que de cette manière.

– Ne l’écoute pas ! Reste bien au fond de la cellule jusqu’à ce que la voie soit libre, soufflé-je à ma sœur en pressant sa main dans la mienne. Tu te souviens quand on jouait au loup avec Joséphine et Nathan ? lui demandé-je.

– Oui... souffle-t-elle d’une petite voix alors que je ne lâche pas notre adversaire des yeux.

Enfants, nous avions La technique imparable pour gagner à chaque fois. Je m’occupais de distraire l’attention du loup, souvent Nathan, pendant qu’elle et Jo fonçaient vers l’autre prairie.

– Je vais distraire le loup. D'accord ? Billie, j'ai besoin que tu me dises que tu as compris, insisté-je alors qu'elle ne me répond toujours pas.

J'aimerais pouvoir me retourner pour plonger mes yeux dans les siens, mais ce ne serait pas prudent alors que notre ennemie attend le moment idéal pour agir.

– Tu es courageuse, ma chérie. Ça va aller, je te le promets. Quand la voie est libre, tu fonces, tu ne te retournes pas.

– Ok... souffle-t-elle en poussant une profonde respiration tremblante.

Je lâche alors sa main et m'avance vers la porte.

– Nox, qu'est-ce que tu fous ?! résonne une voix, détournant l'attention de la nymphe.

Je profite de ces quelques secondes de distraction pour l'éjecter loin de la porte. Quand je sors de la cage, l'afflux de magie me coupe presque le souffle. Mes doigts crépitent de volutes vertes prêtes à repousser tous ceux qui se trouveront sur mon chemin. Lorsque son regard se braque sur moi, elle ne réfléchit pas davantage et s'envole dans un tourbillon d'ombres. Une porte explose à l'autre bout du loft. Certaines des nymphes n'ont pas le temps de s'éclipser qu'elles reçoivent une sorte de poudre sur elles. Je ne prends pas la peine de vérifier qui est venu à notre rescousse et me tourne vers ma sœur.

– Maintenant Billie !

Ma sœur court jusqu'à moi et j'attrape sa main dans la mienne. Je voudrais prendre le temps de malmenier celles qui lui ont fait du mal, mais ma priorité est de la mettre à l'abri. Nous esquivons plusieurs nymphes qui tentent de nous arrêter, mais heureusement nos alliés facilitent notre fuite. Quand je repère une tête familière, je ne perds pas de temps.

- Nyméria, la hélé-je. Emmène-la en lieu sûr ! la supplié-je presque.
- Non ! Cassie... s'interpose ma sœur, en serrant fort ma main dans la sienne.

Rester auprès de Billie ou la vengeance ? Jamais je ne pensais pouvoir me trouver face à ce genre de dilemme.

- Tu es en sécurité, lui assuré-je. Je... Je dois... Il faut... ne trouvé-je pas mes mots.

La rage qui brule dans mes veines a besoin d'un exutoire. Cela n'a rien de sain et je le sais, mais j'en ai besoin ! Je dois me purger de cette culpabilité qui me ronge. C'est ma faute si elles s'en sont prises à elle. Je veux qu'elles paient !

- Vas-y ! m'encourage Nyméria. Je m'occupe d'elle, m'assure-t-elle.
- Cassie... S'il te plait... souffle ma sœur.

Son ton plaintif me déchire les entrailles, mais je ne peux pas résister à la fureur qui bout dans mes veines. Sans me retourner, je regagne le cœur de la bataille. Ma magie explose tout sur son passage. Je repousse les

nymphes, détruis l'espèce d'autel qui trône dans un coin de la pièce, fait fondre les barreaux des cages disposées un peu partout dans la salle.

OceanofPDF.com



Chapitre 28 - Clayton

Un peu plus tôt

- Comment c’est possible ? m’emporté-je au téléphone avec mon frère.
- Qu’est-ce que tu veux que je te dise ? Elle est partie !
- Elle est sous la protection de la meute, argué-je.
- Eh bien, il semblerait qu’elle s’en foute ! me rétorque-t-il.
- Bref ! Nous savons où elles se terrent ! lui révélé-je.
- Nous aussi, affirme-t-il d’un ton railleur.
- Comment ça ?
- Apparemment, Ava peut pister ta promesse ! Ça risque d’être compliqué pour votre intimité, se moque-t-il, ouvertement. Aïe ! souffle-t-il alors que du grabuge se fait entendre de l’autre côté de la ligne.
- Vous êtes plus près que nous ! Allez-y maintenant ! m’ordonne ce qui me paraît être la voix d’Ava. Je ne perçois plus notre lien, ça ne peut pas être une bonne chose, m’explique-t-elle.
- Nous partons immédiatement ! lui assuré-je en raccrochant. En route ! intimé-je Tyler et Cory qui étaient restés à mes côtés.

Au moins, nous n’arriverons pas qu’à trois ! Quand j’ai vu le message, j’ai aussitôt demandé à Karl de nous fournir des renforts. Il ne supporte pas de s’être fait mener en bateau par des nymphes et est plus que

prêt à nous prêter main forte. La peur se répand dans mes veines à la vitesse d'un poison. Je ne peux m'empêcher de m'imaginer le pire. Cassie s'est montrée stupide en se jetant dans la gueule du loup toute seule, mais je ne peux que comprendre ses motivations. Après les révélations de Luna, je n'ai cessé de penser au traitement qu'a dû subir sa sœur. Je ne connais pas Billie et pourtant cela m'a affecté d'une manière ou d'une autre. Alors, je ne peux qu'imaginer ce qu'elle a éprouvé, sachant qu'il s'agissait de sa sœur et non d'une simple inconnue. Je ne peux qu'admirer son courage, même si c'était stupide d'agir seule.

Nous nous trouvons à quarante-cinq minutes de leur quartier général. En ne respectant pas les limitations de vitesse, nous y serons dans trente minutes. Et cela me semble bien trop long. Je dois ronger mon frein.

- Tiens ! me sort de mes pensées Cory en me tendant plusieurs sachets.
- Qu'est-ce que c'est ?
- Un mélange de poudre de labradorite et de tourmaline noire. Cela les empêchera de se téléporter, m'apprend-il. Mon père n'accorde jamais sa confiance aveuglément, semble-t-il me prévenir face à mon regard perplexe.
- Cela fonctionne vraiment ? lui demandé-je, en commençant à ouvrir l'un des sachets.
- Je te déconseille de faire ça ! m'arrête-t-il. Je t'assure que cela fonctionne.

Je distingue un éclair de souffrance dans son regard avant qu'il ne se détourne vers la fenêtre. Je n'ai jamais été en contact avec des sortilèges ou ce genre de choses. Ma meute, comme la plupart de celles que je connais, a relégué la part magique de nos traditions aux oubliettes. Nous ne pensions pas nous trouver face à des adversaires tels que les nymphes. Cependant, je

comprends que cela risque de devenir une nécessité si nous voulons lutter contre nos ennemies à armes égales.

– Nous y sommes, annonce l'un des hommes de Cory.

Le bâtiment n'a rien de particulier à première vue. Il ressemble à tous les autres immeubles qui l'entourent. Pourtant, quelque chose émane des pierres à mesure que nous approchons des portes du rez-de-chaussée. Tous mes sens sont en alerte et le loup me hurle que quelque chose de maléfique se dissimule entre ces murs. Quand je jette un regard à mes camarades, je comprends qu'ils ont la même sensation. Lorsque nous entrons dans l'immeuble, tout est silencieux. Il semble presque abandonné. Cory nous guide jusqu'à une porte dérobée. Comme il l'ouvre, une alarme tonitruante se met en marche. Nous escaladons alors les marches à vive allure jusqu'à une porte que deux Baker défoncent sans perdre une seconde. Ils ne tergiversent pas.

Immédiatement, deux nymphes se jettent sur eux.

– La poudre ! ordonne Cory en lançant l'un des sachets sur l'une de nos adversaires.

Nous ne perdons pas de temps et envoyons les nôtres sur nos ennemies. Certaines parviennent à s'éclipser à temps. Mais d'autres se retrouvent obligées de nous combattre. Je ne réfléchis pas davantage et m'enfonce dans le bâtiment pour repousser nos adversaires. Dans un coin du loft, je distingue un certain nombre de cages, mais je n'ai pas le temps de m'y attarder qu'une nymphe se jette sur moi. Je la repousse violemment et me poste au-dessus d'elle. La panique qui la saisit quand elle comprend

qu'elle ne peut plus se servir de ses dons pour m'échapper est jubilatoire. Elles ne pourront pas nous fuir cette fois. Cependant, elle retrouve bien vite ses moyens et parvient à inverser nos positions. Elle m'inflige alors un violent coup de poing au niveau de la tempe qui fait gronder le loup en moi. J'arrête sa main et lui tords le poignet sans aucune pitié. Ce ne sont pas de simples humaines. J'ignore encore de quoi sont réellement capables ces femmes, mais je ne peux pas me laisser prendre au dépourvu cette fois. Elles paieront pour ce qu'elles ont imposé à Luna, Roy et Billie. Je ne suis pas idiot au point de croire que nous sommes leur coup d'essai. Elles sont trop bien organisées pour que nous soyons leurs premières victimes.

Tout autour de moi résonnent des bruits de lames qui s'entrechoquent, des gémissements plaintifs, des sons lourds de corps qui s'affrontent. Je n'ai jamais participé à ce genre de bataille et je me rends compte que la part sauvage qui m'habite se délecte de cette effervescence de violence. Elle en demande même encore davantage. Je constate du coin de l'œil que certains de mes camarades se sont transformés pour apprécier pleinement les saveurs du combat. Tout à coup, je perçois que l'énergie tout autour de nous se modifie. C'est comme si le monde s'était mis sur pause pour que nous comprenions que quelque chose d'important se joue à cet instant. Maintenant ma prise sur mon adversaire, je tourne la tête vers la porte par laquelle nous sommes entrés tout à l'heure. Cassie en émerge, auréolée par la magie qui l'anime. Une lueur verte illumine ses iris argentés où se reflète toute la rage qu'elle éprouve. Ses longues mèches brunes volètent autour de sa tête comme si une brise surnaturelle soufflait sur elle. Elle paraît même flotter au-dessus du sol. Cela ne dure que quelques secondes, mais je perçois toute la puissance et la fureur qui l'habite. Et, je ne suis pas le seul.

Quand je reporte mon attention sur la nymphe que je maintiens au sol, son visage est livide. Elle comprend qu'elle n'en sortira pas indemne et

s'agite avec l'énergie du désespoir. Elle essaie de se soustraire à ma poigne de fer, mais rien n'y fait, je ne lâcherai rien. Les bruits de combat ont repris et je dois prendre sur moi pour ne pas lui donner le coup de grâce lorsqu'elle enfonce ses dents aiguisées dans mon bras. La douleur est intense, mais je résiste du mieux que je le peux. J'ignore comment mes compagnons ont vu les choses, mais je sais que nous avons besoin de prisonnières pour connaître la réelle ampleur de notre adversaire. Certaines d'entre elles se sont échappées avant que nous parvenions à les arrêter, je sais donc avec certitude que cette histoire ne s'arrêtera pas ce soir. Peu à peu, l'agitation autour de nous se calme. Quand une nymphe profite de ce moment de répit pour foncer vers une fenêtre, j'assomme mon adversaire et me précipite vers elle. Malheureusement, elle arrive à m'esquiver en passant sous mes jambes avant de sauter par la fenêtre. Lorsque je regarde au-dehors, je distingue sa silhouette évoluer sur les toits voisins. *Merde !* Je comprends rapidement que je ne parviendrai pas à la suivre. Elle est bien plus fine et plus agile que moi. Cela ne sert à rien. Je contemple le champ de bataille et remarque trois corps de nymphes ainsi que plusieurs blessés dans nos rangs. Au moins, nous avons ma prisonnière ! Lorsque je me tourne dans sa direction, je suis étonné de la voir ramper difficilement. Je peine à comprendre ce qu'elle fait. Elle ne se dirige pas vers l'une des fenêtres pour prendre la fuite, mais vers l'intérieur du bâtiment. Cela n'a aucun sens ! Mais quand elle saisit une dague au sol, je comprends immédiatement ce qu'elle va faire.

– Non ! hurlé-je en me jetant vers elle.

Mais il est trop tard. Ses yeux se plongent dans les miens alors que la lame est profondément enfoncée dans sa poitrine. *Merde !* Elle a préféré se

sacrifier plutôt que de risquer de nous communiquer des informations sur notre adversaire. Quel genre d'individu provoque une telle loyauté ? J'enlève la dague et tente de contenir l'hémorragie, mais je sais déjà que cela ne servira à rien.

– Elle reviendra pour elle... souffle la nymphe dans un dernier gargouillis alors que du sang coule maintenant de sa bouche.

Il n'y a plus rien à faire. Je cherche immédiatement Cassie des yeux. Nos regards s'ancrent l'un à l'autre tandis que je sens la peur s'insinuer dans la moindre parcelle de son corps. Une détermination farouche anime ses traits alors qu'elle se précipite à l'extérieur. Je m'empresse de la suivre pour comprendre ce qu'elle compte faire.

Je découvre alors la jeune femme que je n'avais vu qu'en photo ou vidéo jusque-là. Billie semble vraiment mal en point autant physiquement que mentalement. La peur qui hante son regard me broie la poitrine. Je décide donc de rester en retrait pour leur donner l'intimité qu'elles méritent. Cassie s'agenouille auprès de sa sœur, en demandant à Nyméria de les laisser seule. Billie est emmitouflée dans une couverture noire qui la fait paraître encore plus pâle qu'elle ne l'est réellement. Je ne peux m'empêcher de remarquer comme ces deux sœurs sont différentes. Là où Cassie m'inspire la force et la vitalité, sa sœur serait la parfaite représentation de l'innocence avec ses grands yeux noisette larmoyants. Je sais que je devrais m'éclipser, mais je ne peux me retenir d'épier leurs retrouvailles.

– C'est fini, ma puce, lui assure Cassie d'une voix douce, en caressant ses cheveux délicatement. Nous allons partir loin d'ici. Je vais prendre soin de toi.

- Non ! la repousse fermement sa sœur.
- Quoi ? Comment ça, non ? Ces gens... Ce qu'ils t'ont fait... murmure-t-elle d'une voix douloureuse. Nous devons fuir loin d'ici, insiste-t-elle.
- Cela ne servira à rien, lui certifie la jeune femme, en plongeant ses yeux dans ceux de sa grande sœur.
- Qu'est-ce que tu racontes ?
- Elles nous ont retrouvées sans même connaître notre identité exacte. Comment penses-tu pouvoir leur échapper ? J'ai vu de quoi elles sont capables. Crois-moi, elles ne vont pas abandonner.
- Mais...
- Nous serons bien plus en sécurité ici que seules dans un endroit où on ne connaîtra personne, lui assure-t-elle, en plongeant ses yeux dans les miens.

Billie n'est pas aussi faible qu'elle le laisse croire et je reconnais bien là la combativité que j'ai perçue dès le premier jour chez Cassie. Pour autant, sa manière de me dévisager me déstabilise. C'est la première fois que nous nous voyons et pourtant, j'ai l'impression qu'elle peut lire en moi comme dans un livre ouvert...



Chapitre 29 - Cassie

Cela fait maintenant plusieurs jours que nous sommes rentrés au Sanctuaire et j'ai encore du mal à lâcher ma sœur des yeux. Elle refuse de parler de ce qu'elle a vécu là-bas. Tout ce que je suis parvenue à savoir c'est qu'elle a suivi Yohan quand il lui a proposé de lui en apprendre davantage sur ses origines. Elle avait un crush sur lui et il s'en est servi pour l'attirer loin de moi. Nous n'avons pas retrouvé ce connard et je meurs d'impatience de me lancer à sa poursuite. Nyméria m'a annoncé qu'il n'était pas une priorité pour le moment. Ce soir a lieu une célébration chère au cœur des loups. Cette fête serait l'occasion rêvée pour relâcher la pression, d'après elle. De mon côté, je ne peux m'empêcher de penser à ce connard qui erre en toute liberté.

- Arrête ! grogne Billie entre ses dents en me donnant un coup de poing dans le ventre.
- Quoi ? lui demandé-je.
- Je sens tes mauvaises ondes comme des petites piqures qui me dévorent la peau et tout le monde nous regarde, argumente-t-elle.

Je remarque alors que de nombreuses têtes sont tournées dans notre direction. Clairement, les visages sont plus accusateurs que bienveillants.
Fait chier !

– Tu devrais peut-être aller t’entraîner avec Clayton ! me propose ma sœur, sans oser me regarder dans les yeux.

– Je ne veux pas...

– Je sais... souffle-t-elle avant que je finisse ma phrase. S’il te plait, Cassie... J’ai besoin d’air. Je vais rester ici, m’assure-t-elle en désignant la salle commune. Je ne risque rien, ok ? insiste-t-elle en se tournant vers moi.

Son regard presque suppliant me porte un violent coup à l’estomac. Je sais que ma petite sœur m’aime, mais je comprends aussi que ma présence constante lui pèse.

– Bien, acquiescé-je à contrecœur. Je reviens dans une heure ? lui proposé-je.

– Prends ton temps, m’assure-t-elle. Nima m’a proposé de m’accompagner pour aller voir Millie, tout à l’heure.

– Billie ! grogné-je qu’elle se dérobe déjà à sa promesse de rester dans la salle commune.

– Cassie, il ne va rien m’arriver, commence-t-elle à s’énervier.

– J’irai avec elles, s’interpose Tyler qui a sans doute dû épier notre conversation, comme la moitié de la salle...

– Bien ! obtempéré-je.

On ne me laisse pas trop le choix de toute façon... À contrecœur, je me lève donc de ma chaise et traverse la salle commune pour rejoindre le terrain d’entraînement. Je ne loupe pas au passage les regards craintifs de certains loups à mon passage. Ma gorge se serre quand je repense à cette nuit fatidique. Si j’ai retrouvé ma sœur, cette soirée m’a aussi fait découvrir

une part de moi-même que je ne connaissais pas. Des frissons glacés dévalent ma colonne vertébrale et mes mains se mettent à trembler comme chaque fois que j’y songe. J’accélère mes pas et me réfugie à l’abri des regards dans le garde-manger pour souffler.

La haine, la rage, la fureur, la violence, la folie qui gonflent dans mes veines menacent de tout emporter sur leurs passages. Libérée de Billie, je repasse la porte du loft prête à faire payer ses tortionnaires. La puissance enfle dans ma poitrine. La magie crépite tout autour de moi. Une voix intérieure me dit que je suis en droit de me montrer sévère. Ses femmes m’ont manqué de respect en s’en prenant à ma famille. Je dois leur faire payer ! À cet instant, j’ai l’impression de ne plus toucher Terre. Comme lorsque Ava a ceint mon cou du torque d’Artémis, j’ai la sensation de ne plus être seule dans mon corps. Si cette sensation m’effrayait la dernière fois, je la laisse se répandre dans mes veines. Je me nourris de son ressentiment, de son besoin de justice. Je perçois le pouvoir qui circule dans la moindre parcelle de mon être. Ce sentiment de puissance est euphorisant et je me sens invincible.

Lorsque mon regard croise celui d’une des nymphes, je ne réfléchis pas. Des flèches redoutables jaillissent de mes mains pour se plonger dans son corps. Une dans chacun de ses membres. Elle est épinglée au mur tel un vulgaire insecte et je m’en réjouis intérieurement. Elles ont fait des tests sur ma sœur comme si elle était un animal de laboratoire, elles ne méritent pas meilleur traitement. Je ne lâche pas ses yeux du regard tandis que je prends mon temps pour m’approcher d’elle. Son corps tremble convulsivement et son teint devient livide. Elle sait qu’elle n’en réchappera pas. Je me nourris de sa peur comme le ferait un prédateur face à sa proie. Arrivée devant elle, ma main enserre sa gorge comme mue d’une volonté propre. Je perçois

le sang qui afflue sous mes doigts, mais ne relâche pas ma prise pour autant. Nos regards sont arrimés l'un à l'autre. Son visage rougit visiblement et ses yeux commencent à se fermer irrémédiablement alors que son corps s'agite tentant de lutter en vain. Quand je réalise ce que je viens de faire, il est trop tard...

La pression dans ma poitrine est insoutenable et la nausée me prend à la gorge. Je porte mes mains tremblantes à ma bouche pour étouffer le sanglot que je peine à retenir. Je ne comprends pas encore comment j'ai pu agir avec une telle violence. Je n'ai pas seulement tué cette femme. Je l'ai regardé agoniser mes yeux plongés dans les siens, mais surtout une partie de moi a apprécié ce spectacle. Je crois que c'est ce qui m'effraie le plus. Je ne pensais pas avoir ce genre de part sombre en moi. Pourtant, je dois me rendre à l'évidence, ce n'est pas uniquement la voix d'Artémis qui m'a poussée à agir de cette manière. Je le voulais moi aussi. Je voulais que cette femme souffre comme elle a fait souffrir Billie. Je voulais qu'elle connaisse la peur que ma sœur a éprouvée à chaque instant en leur compagnie. Des larmes de frustration coulent silencieusement sur mes joues, car je sais que si les choses se répétaient, je ne changerais rien à mon attitude... Qu'est-ce que cela révèle sur moi ? Je ne suis pas certaine d'être prête à l'admettre. Et je crois que c'est aussi pour cela que j'évite Clayton depuis notre retour. Je ne veux pas voir le jugement que je lis chez ses amis dans ses yeux. Je crains que cela ne m'achève.

Lorsque je sors du garde-manger avec un paquet de gâteaux pour faire bonne mesure, je croise le regard de Tia. Clayton ne doit pas être loin, j'imagine. Chaque fois que je l'ai aperçue depuis ce jour fatidique, elle se trouvait en sa compagnie. J'ignore ce que cela signifie et je ne veux pas m'attarder là-dessus quand des choses plus importantes, comme la sécurité

de ma sœur, devraient occuper toute mon attention. Pourtant, je ne peux retenir ce sentiment de trahison qui se répand dans ma poitrine. Des picotements au niveau de ma nuque m'informent qu'il se trouve dans mon dos. Mon corps a toujours cette perception accrue lorsqu'il est dans les parages. Je perçois le souffle de sa respiration, le bruissement de son pantalon quand il marche, l'odeur de son parfum qui assaille mes sens avec une intensité particulière. Le duvet sur mes bras se hérisse à mesure qu'il se rapproche de moi. Cette attraction qui nous lie est loin d'avoir disparu comme je le pensais. Elle s'est même amplifiée ces derniers jours, sans que je comprenne vraiment pourquoi.

Quand il passe à côté de moi, il ne prend même plus la peine de me saluer. Il faut dire que j'ai fait mon possible pour l'éviter, sans aucune subtilité.

– Clayton ! l'interpellé-je avant même de le réaliser.

Il s'arrête, mais il ne se tourne pas vers moi pour autant. J'ai une conscience accrue de sa présence et mon corps s'enflamme de le sentir si près. *Qu'est-ce qui cloche chez moi ?*

– Je... J'aimerais reprendre l'entraînement, lui signifié-je d'une voix légèrement tremblante.

– Demande à Tyler ! rétorque Tia à sa place.

Je ne l'ai même pas vu se rapprocher de nous. Mes dents grincement qu'elle se permet de répondre pour lui. Leur relation a-t-elle évolué à ce point depuis la dernière fois ? N'est-elle pas fiancée à Garnett ? De son

côté, Clayton ne bouge toujours pas, mais je remarque facilement sa posture rigide.

– S’il te plait, Clayton, soufflé-je dans un souffle, tentant de faire abstraction de notre auditoire.

Il serait tout à fait dans son bon droit de m’envoyer bouler, mais j’espère de tout mon cœur qu’il ne le fera pas. Lorsqu’il se tourne enfin dans ma direction, mon cœur manque de sortir de ma poitrine tant il bat vite.

– Dans quinze minutes à la salle d’entraînement, crache-t-il avant de continuer sa route.

Je voudrais lui dire que je préférerais que nous nous entraînions en extérieur à la vue de tous, mais je crois qu’il ne me laissera pas d’autres chances. J’acquiesce donc sans un mot alors qu’il ne peut pas me voir. De son côté, il ne perd pas de temps et entre dans la salle commune, ses amis à sa suite. Tia me dévisage longuement, aucune expression lisible sur son beau visage. Cette femme me ferait presque peur.

Je me dépêche d’aller me changer avant de me rendre dans la salle d’entraînement. Quand j’arrive, la pièce est inhabituellement vide. Moi qui pensais pouvoir compter sur la présence d’autres personnes pour faire tampon entre nous, je me suis fourvoyée. Cependant, je n’ai pas le temps de m’y attarder que déjà Clayton passe la porte. J’ai l’impression que cela fait plusieurs semaines que je ne l’ai pas vu. Je prends le temps de le détailler. Ses mèches blondes sont rassemblées à l’arrière de sa tête, ce qui me donne

une parfaite vision de ses traits concentrés à mesure qu'il se rapproche de moi. Ma bouche s'assèche quand mes yeux rencontrent les siens. Il y brille une lueur prédatrice qui accélère les battements de mon cœur. Ses lèvres sont légèrement pincées et je ne peux m'empêcher de repenser au baiser que nous avons échangé dans ce qui me semble être une autre vie. Je peine à réaliser que cela ne date que de deux semaines. Tellement de choses ont changé... Je ne peux me retenir de continuer de l'admirer, car il s'agit bien de cela. Mes mains fourmillent de caresser sa légère barbe, la peau tendue de son cou, la fermeté de son torse. *Mince ! Je déraile complètement ! Reprends-toi Cassie !* m'ordonné-je mentalement, en léchant mes lèvres soudain sèches. Je remarque qu'il ne loupe rien de mon examen et qu'une lueur de désir traverse ses iris. *Je suis mal...*

- Viens par ici ! m'ordonne-t-il, en désignant le tatami au milieu de la pièce.
- Où sont les autres ? tenté-je de recouvrer le contrôle de mes pensées.
- Partis déjeuner ! m'annonce-t-il, alors qu'il est quatorze heures passées. Disons qu'ils préfèrent garder leur distance pendant tes entraînements, finit-il par admettre devant mon regard sceptique.

Autrement dit, ils ont peur de moi. Je m'en doutais un peu, mais en avoir confirmation de vive voix est dur à encaisser.

- Et toi ? lui demandé-je, incertaine.
- Moi, quoi ?
- Tu as peur de moi, toi aussi ? précisé-je la gorge nouée, sans oser le regarder.

Je redoute bien trop sa réponse. Pourtant, je ne peux nier que cette question tourne en boucle dans ma tête depuis que nous avons retrouvé Billie.

– Cassandra, regarde-moi ! m'intime-t-il, en me forçant à relever les yeux d'une main sous mon menton. Je n'ai pas peur de toi, me certifie-t-il. Tes pouvoirs sont impressionnants, je ne vais pas le nier, mais je te connais. Tu ne t'en servirais jamais pour blesser quelqu'un sciemment.

– Tu te trompes, préféré-je me montrer tout à fait honnête avec lui alors que des larmes coulent sur mes joues.

– Non, je ne me trompe pas, assure-t-il en essuyant mes larmes du bout de ses doigts. Ces femmes... Ce qu'elles ont fait subir à Billie... Tout le monde aurait agi comme tu l'as fait, garantit-il.

Je pourrais presque le croire... Pourtant, je sais que mon comportement n'a rien de louable.

– Je l'ai torturée, craché-je en me détachant de lui. Je l'ai fait souffrir sciemment. Je voulais qu'elle souffre pour ce qu'elle a fait à Billie. Ça m'a fait du bien ! exprimé-je pour la première fois à voix haute.

– Cela ne fait pas de toi un monstre... m'assure-t-il, comprenant parfaitement ce que je ressens.

– Ah bon !? Quelle est la différence entre elles qui torturent ma sœur pour de sombres motifs et moi qui le fait par vengeance ? argué-je.

– Tu n'es pas comme elles ! persiste-t-il en se rapprochant de moi.

– Qu'est-ce qui nous différencie l'une de l'autre ? Le fait que tu me connaisses ? Que tu me désires ? craché-je au bout du rouleau.

Le regard de Clayton semble hanté alors qu'il continue d'avancer dans ma direction jusqu'à ce que je me retrouve acculée contre un mur. Je n'ai plus de moyen de fuir quand il se rapproche si près que je sens la chaleur qui émane de son corps.

– Tout ce que tu ressens maintenant. Cette culpabilité qui te ronge, indique-t-il en posant une main sur ma poitrine. Voilà ce qui te différencie d'elles ! rétorque-t-il rageur, en appuyant son front contre le mien. Tu n'es pas comme elles et tu ne le seras jamais, souffle-t-il contre ma bouche.

Je peine à déglutir alors que des larmes coulent sur mes joues. J'ignore si ce sont des larmes de honte ou de soulagement, mais je sais que ses mots me font du bien. Ils allègent un peu le poids que je porte inconsciemment sur mes épaules depuis le combat.

OceanofPDF.com



Chapitre 30 - Clayton

– Tu n’es pas seule, lui assuré-je. Je suis là ! Repose-toi sur moi si tu en ressens le besoin ! Mais ne me fuis plus... soufflé-je douloureusement tandis que je plonge mes yeux dans les siens.

L’intensité qui se dégage de ce moment me donne presque le tournis. Ma peau brule de sentir son corps si près du mien. Pourtant, je ne fais aucun geste pour combler la distance qui nous sépare. Mes muscles sont tellement tendus que j’en tremble. Je ne veux pas prendre l’initiative d’un quelconque rapprochement. Cela fait des jours qu’elle m’ignore et c’est bien plus douloureux que je ne l’admettrai jamais. Je comprends aussi qu’elle a besoin de contrôler les choses. Ce pouvoir qui grandit en elle lui fait peur. Je le sais sans qu’elle ait besoin de me le dire, tout comme je sais que nous ne pourrons pas être ensemble si je dois toujours faire le premier pas. Doucement, elle saisit ma main qui repose toujours contre son cœur et la porte à sa bouche.

– Merci, souffle-t-elle en déposant de tendres baisers au creux de ma main.

Je manque de suffoquer et cela affole un peu plus les papillons qui s’agitent dans mon ventre à chaque fois que je me trouve à proximité d’elle. Je ne peux plus nier ce que je ressens quand elle est près de moi. Moi qui

pensais que je pourrais contrôler cette attirance, je ne peux plus me voiler la face. C'est elle que je veux et uniquement elle. Un grondement m'échappe en sentant le bout de sa langue contre ma peau. *Elle me rend fou !* Je dois lutter contre moi-même pour conserver cette retenue que je dois maintenir entre nous tant qu'elle n'aura pas pris sa décision. Je sais que lorsqu'elle sera mienne, aucun retour en arrière ne sera plus possible. Pourtant, il m'est de plus en plus difficile de résister à cette attraction, d'autant plus quand je perçois l'odeur de son excitation.

- Putain ! grondé-je en serrant les mâchoires, tout en amorçant un mouvement de recul.
- Non ! me retient-elle, en saisissant fermement ma main pour me ramener contre elle.
- Ne joue pas avec moi ! grondé-je d'une voix plus rauque que jamais.
- Jamais, m'assure-t-elle en inversant nos positions pour que je me trouve plaqué contre le mur.

Ses yeux s'assombrissent alors qu'elle approche ses lèvres des miennes. Doucement, je redécouvre sa saveur enivrante. Je la laisse mener la danse quelques secondes, mais la bribe de mon contrôle rompt en entendant le doux gémissement de contentement qui passe la barrière de ses lèvres. Ma langue s'invite de manière possessive dans sa bouche. Je veux qu'elle comprenne tout ce que j'éprouve pour elle. Il s'agit bien plus qu'une simple attirance physique entre nous. Je l'embrasse comme jamais je n'ai embrassé quiconque : avec dévotion, avec passion, comme si je la revendiquais déjà comme mienne. Son corps fond tout contre le mien alors qu'elle répond avec ardeur à mon baiser. J'ai l'impression de perdre la tête quand ses mains glissent sous mon t-shirt. Le contact de sa peau si douce

contre la mienne m'électrise. Nos baisers deviennent voraces et ses hanches entament une danse sensuelle contre ma jambe qui s'est invitée entre les siennes. Comprenant ses besoins, j'attrape l'arrière de ses cuisses pour qu'elle s'arrime à mon corps. J'inverse nos positions pour faciliter notre rapprochement. Son dos heurte violemment le mur, mais elle ne semble pas s'en préoccuper. La fièvre me gagne encore davantage quand elle m'enlève mon t-shirt. Le frottement délicieux de son intimité contre ma hampe me fait complètement perdre la tête. Je perds toute notion de l'endroit où nous nous trouvons. Tout ce qui m'importe, c'est répondre à ce besoin primitif de la faire mienne. Je plaque ma bouche contre la pointe érigée de son sein qui me nargue depuis tout à l'heure. Le tissu de son t-shirt s'imprègne de ma salive tandis que je mordille son téton. Elle s'agite de plus belle contre ma queue et je ne peux retenir un gémissement de plaisir. *C'est tellement bon !* Le loup trépigne d'impatience au moment où je soulève son t-shirt pour goûter sa peau délicieuse. Je réalise à ce moment-là que je ne peux pas faire ça. Pas comme ça. Pas ici. Pas maintenant alors qu'elle est encore bouleversée. *Fais chier !* Je lutte contre mon instinct primaire qui me gronde de la prendre tout de suite, que la chaleur et l'humidité entre ses cuisses m'appellent. Je redescends le tissu sur sa poitrine et plaque mon front contre le sien pour essayer de me calmer. Ses yeux s'arment aux miens tentant de comprendre pourquoi j'arrête.

– Qu'est-ce qui se passe ? me demande-t-elle d'une voix rocailleuse qui ravive mon envie d'elle.

– On ne peut pas... pas ici... pas comme ça... soufflé-je contre sa bouche.

Elle me détaille pendant ce qui me semble de longues minutes. Seules nos respirations saccadées résonnent dans la salle. Elle finit par poser ses

mains sur mes épaules pour s'aider à se remettre debout.

– Je pensais qu'on voulait la même chose, lâche-t-elle le rouge aux joues, en constatant que son t-shirt est transparent à l'endroit où ma bouche l'a léché.

– Ne crois pas que je n'ai pas envie de toi, soufflé-je. C'est seulement que tu dois comprendre que si nous faisons l'amour, mon loup voudra te revendiquer, lui expliqué-je à contrecœur. Il n'y aura plus de retour en arrière possible.

– Je ne comprends pas, commence-t-elle à s'inquiéter en croisant ses bras devant sa poitrine.

– C'est bien pour ça qu'on ne peut pas aller plus loin pour le moment, lui expliqué-je en passant une main nerveuse dans mes cheveux.

– Clay ! Les délégations viennent d'arriver ! nous interrompt Tia, en entrant brusquement dans la salle.

Merde ! Il fallait que mon père envoie Tia entre toutes les personnes possibles. Je sais qu'il existe une certaine animosité entre les deux femmes et cela se confirme à la tension dans les épaules de Cassie. Je ne sais pas exactement ce qu'elle connaît de notre passé, mais je comprends que je dois lever toute ambiguïté sur la situation.

– Nous continuerons cette discussion plus tard, murmuré-je à l'oreille de la jeune femme avant de déposer un tendre baiser sur ses lèvres.

Son souffle se coupe sous l'effet de surprise, mais je suis heureux de constater qu'elle répond instinctivement à mon baiser. Lorsque je me tourne vers Tia, j'ai la certitude que le message est passé. Elle n'est plus rien pour

moi à part la fiancée de mon frère. Notre passé amoureux est ce qu'il est, mais je refuse qu'elle s'interpose entre Cassie et moi.

– Allons-y ! lui ordonné-je en passant à côté d'elle, tout en enfilant mon t-shirt.

Le chemin jusqu'au bureau de mon père se fait dans un silence pesant. Je sens presque le poids de son mécontentement sur mes épaules.

– Alors, c'est vrai ? chuchote-t-elle en me retenant par le bras quand je m'apprête à entrer dans le bureau de l'Alpha.

– Elle sera bientôt mienne, lui assuré-je en me tournant vers elle pour qu'elle comprenne qu'elle n'a plus la moindre influence sur moi.

J'ignore si notre histoire d'amour était vraiment ce que je pensais à l'époque. J'étais jeune et influençable. Mais je réalise seulement maintenant que ce qui lui plaisait en moi n'avait peut-être rien à voir avec ma personne, mais plutôt avec ce que ma famille pouvait lui offrir. Mon frère ne se souciait pas d'elle à ce moment-là. Elle s'est donc rabattue sur celui qui lui vouait presque un culte. À vingt ans, j'étais flatté qu'une femelle de l'âge de Garnett s'intéresse à moi. J'étais encore un jeune loup qui apprenait à se maîtriser et qui ne connaissait rien au jeu de pouvoir de nos aînés...

Elle lâche alors mon bras et me précède dans le bureau. À l'intérieur sont réunis les membres des familles alphas de notre Alliance : ceux du Clan du Croissant de Lune, de la famille Knights, Travis et Milenna, les parents de Tia ainsi que Garnett et notre père. Notre Alpha a préféré laisser de côté les Baker pour le moment. Nous devons déjà tenir au courant nos alliés des derniers événements.



Lorsque nous sortons du bureau de mon père, la nuit est tombée et les célébrations pour le solstice ont déjà commencé. Le parfum fumé des barbecues me fait saliver d'avance, le bruit des conversations et les éclats de rire qui résonnent dans la nuit me font immédiatement sourire. J'oublie toutes les inquiétudes que nous avons soulevées pendant la réunion. J'aime particulièrement cette fête. Depuis que je suis petit, j'attends la fête du solstice avec impatience. Cette année, elle se déroule sur notre territoire, ce qui explique les tentes qui occupent tout le terrain. Des lampions éclairent le chemin menant aux feux de joie. Enfant, je passais cette soirée à m'empiffrer en dansant autour des feux de joie. Mais, c'est à partir de seize ans que j'ai vraiment compris l'engouement des loups pour cette fête. À minuit, la chasse au loup permet de nous rapprocher des femelles d'autres meutes. C'est d'ailleurs ainsi que j'ai échangé mon premier baiser avec Tia. Nos aînés, de leurs côtés, profitent de cette soirée pour se détendre avec leurs amis. À l'origine, cette fête était un moyen de célébrer notre déesse protectrice: Artémis. Si nous n'honorons plus la déesse depuis plusieurs siècles, cette fête, elle, est restée. Elle est avant tout un moyen de rendre hommage à nos ancêtres et de célébrer la nuit la plus longue de l'année. Cependant, cette année n'est pas vraiment comme les autres. D'une part, Artémis est parmi nous; et d'autre part, nous devons aussi demeurer sur nos gardes. Les nymphes ne se sont plus manifestées pour le moment, mais cela ne veut pas dire qu'elles ne préparent pas leur revanche. Ce soir, même si je vais participer à la Chasse, je vais surtout avoir un rôle de surveillant. De toute façon, il n'y a qu'une femme que je souhaite embrasser...



Chapitre 31 - Cassie

Depuis que je suis sortie de la salle d'entraînement, j'ai l'impression d'être prise dans une tornade. Des tentes ont été installées sur le terrain et des centaines de personnes déambulent dans la propriété. Nima m'avait prévenue qu'une fête était prévue pour le solstice d'hiver, mais je ne m'attendais pas à une célébration de cette ampleur.

La nuit est tombée et j'ai préféré m'asseoir avec Nima et Billie. Je ne me sens pas très à l'aise entourée de tous ces inconnus.

– Alors, vous lui avez dit ? me surprend la voix de Tyler, au moment où il s'assied en face de moi.

– Non, pas encore, me sourit Billie avec une lueur joueuse dans les yeux, tout en câlinant Nougat.

Le pauvre chiot n'est pas habitué à autant d'agitation. Je suis heureuse de constater que ma sœur reprend doucement ses marques. L'amitié qui la lie à Nima n'y est pas pour rien et je réalise que cela aurait été une bêtise de nous enfuir. Billie passe aussi beaucoup de temps avec notre grand-mère. C'est comme si elles se comprenaient chacune avec leur traumatisme. Elle refuse encore de me parler de ce qu'elle a subi avec les nymphes. Mais j'ai vu les marques sur son corps...

- De quoi vous parlez ? m’enquiers-je pour dissiper mes pensées sombres.
- Tu dois d’abord me promettre que tu vas rester ici, à la fête ! exige ma sœur.

Comme si je pouvais lui refuser quoi que ce soit...

- Promis ! râlé-je pour la forme.
- Pas comme ça ! insiste-t-elle, en tendant son petit doigt vers moi.

Mon cœur se gonfle en comprenant qu’elle veut faire notre check secret de sœurs. Son petit sourire en coin quand j’accroche mon petit doigt au sien me réchauffe de l’intérieur. Nous serrons nos auriculaires l’un contre l’autre en les secouant deux fois, puis nous claquons nos mains face contre face, puis dos à dos, et éloignons nos mains en remuant nos doigts sous les regards perplexes de nos amis.

- C’était quoi ça ? se moque Tyler.
- Un check de sœur ! annonce fièrement Billie.
- Tu peux pas comprendre ! en rajouté-je avant d’éclater de rire avec les filles. Donc ? m’impatiente-je.

Billie n’ose plus me regarder et je commence un peu à m’inquiéter quand elle tourne un regard suppliant vers Tyler.

- Ah ! Non ! C’est toi qui n’as pas voulu qu’on lui dise avant ! la rembarret-il.
- Ok... souffle ma sœur, en se tournant vers moi. Pendant la fête du solstice, les loups te rendent hommage en quelque sorte, lâche-t-elle d'une

traite.

– Que... Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

– À l'origine, la fête du Solstice d'Hiver était un hommage que nos ancêtres rendaient à Artémis, m'explique Nima avec un sourire aux lèvres.

– Je... C'est... hésité-je sur mes mots.

– T'as promis ! s'irrite Billie en me lançant un regard meurtrier.

Je me rends compte que mon corps s'est mis en mouvement avant même que je le réalise. Je me rassieds donc à contrecœur.

– Clayton s'est douté que tu n'apprécierais peut-être pas toute cette attention, m'apprend Tyler. Nous n'avons donc pas révélé à nos invités que tu étais la réincarnation d'Artémis. Tu pourras profiter comme nous autres, simples mortels, de cette fête ! m'assure-t-il, en se levant. Seuls les alphas sont au courant, me précise-t-il en lançant un regard au groupe qui rejoint la table d'honneur.

Mes yeux se portent immédiatement sur Tia qui reste toujours à proximité de Clayton. À croire qu'elle n'a pas compris le message quand il m'a embrassée tout à l'heure.

– C'est qui celle-là ? demande Billie avec une certaine hargne dans la voix.

– Tia, lui répond Nima.

– Pourquoi elle colle Clayton comme ça ? insiste-t-elle.

Je n'ai plus de doutes sur le fait qu'elle a des soupçons sur ma relation avec Clayton. J'apprécie qu'elle se range inconsciemment de mon côté et qu'elle pose les questions que je n'ose pas exprimer.

- Apparemment, ils sont sortis ensemble il y a longtemps.
- C’est elle ou c’est lui qui a rompu ? continue ma sœur.
- De ce que j’ai compris, Dane, notre Alpha, a interdit à Clayton de s’imprégner d’elle.
- S’imprégner ? Comment ça ? l’interrompt Billie.
- C’est un peu long à expliquer... souffle Nima. Il existe des liens entre les loups, commence-t-elle à expliquer en découvrant que je m’intéresse à la conversation. Quand que tu es bêta de la meute, tu peux théoriquement entendre les ordres de Dane dans ton esprit. C’est ce qu’on appelle le lien de meute. Mais il existe une autre sorte de lien, révèle-t-elle en me regardant bien en face. Il s’agit du lien d’âmes. C’est un lien émotionnel profond entre deux individus qui sont destinés l’un à l’autre.
- Comme des âmes sœurs ? demande Billie.
- Oui.
- Est-ce ce qui lie Tia et Clayton ? demandé-je d’une voix que je ne reconnais pas.

Je n’en reviens pas d’avoir posé cette question à voix haute. Mes mains tremblent presque dans l’attente de sa réponse.

- Non ! Non ! Bien sûr que non, m’assure Nima en me regardant étrangement. Tu ne... commence-t-elle, avant de se taire.
- Quoi ? m’alarmé-je les battements de mon cœur se faisant de plus en plus assourdissant dans mes oreilles.
- Non, rien ! assure-t-elle, mais je ne suis pas stupide.

Ma sœur et Nima continuent leur conversation, mais je suis incapable de suivre ce qu'elles racontent. Tous les moments que j'ai passés avec Clayton me reviennent en mémoire. La première fois que je l'ai vu au *diner*. L'attrance qui m'a immédiatement poussée vers lui. La manière dont sa famille interagit avec moi. La façon dont mon corps réagit à son contact. Mon esprit qui se tourne irrémédiablement vers lui quand je ne me sens pas bien. Je peine à déglutir en comprenant l'intensité de ce qui nous lie.

– Qu'est-ce que... Qu'est-ce que ça signifie revendiquer quelqu'un ? coupé-je Nima en pleine discussion avec ma sœur.

La jeune femme jette un regard inquiet derrière elle puis semble prendre une décision en se rapprochant de moi.

– La revendication est une proclamation en tant que partenaires, m'apprend-elle. Les loups ne se marient pas, mais quand ils se revendiquent l'un l'autre, plus rien ne peut briser leur union. Le lien entre deux âmes est visible par les membres de la meute à laquelle ils appartiennent mais elle n'est prise en compte que lorsque les promis s'unissent. On dit que quand ils s'imprègnent cela les rend plus forts, plus conscients que jamais l'un de l'autre, chuchote-t-elle comme si elle craignait que quelqu'un surprenne notre conversation.

Je peine à saisir les tenants et les aboutissants de ce genre de liens, mais je comprends que c'est à cela que Clayton faisait allusion tout à l'heure. Je ne peux que hocher la tête pour remercier Nima pour ses explications. Je n'en reviens pas que personne ne m'ait parlé de tout ça. Mais je comprends aussi que cela m'aurait sans doute fait paniquer si on

m'en avait parlé à notre rencontre. Je n'aurais jamais pris le risque de m'attacher à quelqu'un de cette façon...

Tout à coup, un sifflement résonne et un certain nombre d'individus se rassemblent près d'un des feux de joie.

– Qu'est-ce qui se passe ? demande Billie en se levant pour tenter de comprendre.

– C'est l'heure de la chasse au loup, nous apprend Nima, un sourire aux lèvres. Les mâles non revendiqués vont aller se cacher dans la forêt. Les femelles se lancent ensuite à leur poursuite. Ce qu'il se passe par la suite reste dans la forêt, nous explique-t-elle sous les cris hystériques des adolescents.

L'agitation se calme alors que la voix de Clayton résonne :

– Et surtout, n'oubliez pas le plus important si ce n'est pas réciproque, vous remballez les mecs ! Vous avez dix minutes pour vous cacher. Mesdames, vous aurez trente minutes pour trouver votre loup. Quand vous entendez ce bruit, annonce-t-il en faisant tonner une corne de brume, tout le monde revient ici ! C'est compris ? demande-t-il à l'assemblée.

La foule acquiesce et je constate que les hommes se positionnent en bordure de la forêt, prêts à courir. Mon estomac se retourne quand je remarque que Clayton se place avec Tyler à l'une des extrémités. Nos regards s'ancrent l'un à l'autre pendant quelques secondes avant que ne retentisse le sifflement du coup de départ. Immédiatement, la trentaine d'hommes s'élancent entre les arbres en hurlant à la lune.

- Tu peux y participer, me tire de mes pensées ma sœur.
- Quoi ? Non ! Je ne suis pas une louve. Tu ne veux pas y participer, toi ? lui demandé-je.

Je m'en veux aussitôt en voyant la lueur de douleur dans son regard. Billie cache tellement bien son mal-être que j'ai du mal à savoir jusqu'où ses traumatismes la hantent. Elle ne dessine et ne peint même plus...

- Je préfère rester avec toi, lui assuré-je.
- T'es sûre ? me demande-t-elle, en désignant Tia qui se dirige vers l'endroit d'où Clayton est parti.
- Vas-y ! m'encourage Nima en passant un bras autour du cou de Billie. Nous, on reste là !

Quand le sifflement annonce le départ des femmes, je ne perds pas de temps à réfléchir et m'élance dans la forêt. Ma vision s'adapte rapidement à l'obscurité du sous-bois. J'entends le bruit des pas des autres participantes qui sont à la recherche de leur amant, d'un ami ou d'un inconnu. J'ai un peu de mal à croire que les adultes acceptent ce genre de cérémonie si particulière. J'imagine que les coutumes des loups ne sont pas exactement les mêmes que celles des humains. Plus loin, je perçois le rire tonitruant d'un homme et les gémissements apeurés d'une jeune femme. Immédiatement, mon pouls s'accélère et la peur me saisit. Ne réfléchissant pas davantage, je me dirige vers eux. Je découvre une magnifique femme un peu plus jeune que moi. Ses mèches blondes pendent dans son dos tandis qu'un homme est agenouillé devant elle. Je détourne rapidement le regard, gênée comme rarement je l'ai été. Je ne suis pas prude, mais c'est assez

déconcertant de surprendre un couple dans cette position. Je réalise que les cris ne devaient être qu'une sorte de mise en scène entre eux.

Je m'enfonce plus profondément dans les bois et dépasse plusieurs duos, trop occupés pour se sentir embarrassés par ma présence. J'ai beau regarder dans tous les sens, je ne sais pas où aller. Nima a parlé d'un lien qui nous unit l'un à l'autre. Peut-être qu'en me concentrant dessus, je parviendrai à le trouver. Je prends une profonde inspiration et me canalise sur notre dernier baiser : la sensation de sa barbe contre mes joues, le goût addictif de sa langue contre la mienne, le parfum enivrant de sa peau, la vision de ses pupilles qui se dilatent pour moi... C'est alors que je le sens. Je perçois ce fil qui me lie à lui, qui me tire toujours dans sa direction. Rapidement, je me retrouve au pied d'un immense érable. Il est là, je le sais. Je le comprends au battement frénétique dans ma poitrine et aux papillons qui virevoltent dans mon ventre.

– Qu'est-ce que tu fais là ? me surprend sa voix au creux de mon oreille.

Immédiatement, la chair de poule recouvre mes bras. Maintenant que j'ai pris conscience de ce qui nous lie, je ne peux plus revenir en arrière. Son souffle contre ma nuque m'électrise complètement. Je sens la chaleur de son corps sans qu'il ait besoin de me toucher. J'ai une perception aiguë de sa personne et c'est grisant. Lorsque je me tourne vers lui, l'intensité qui luit dans ses yeux me submerge et je ne peux résister davantage à son appel.

Je me rue sur ses lèvres comme une affamée. J'ai tellement faim de lui, de sa peau contre la mienne, de son souffle dans ma bouche que j'ai l'impression de perdre la tête. Je ne contrôle plus rien, mais je n'ai pas peur pour autant. Je sais que je ne crains rien à ses côtés. Clayton ne me ferait jamais de mal, je le sais au plus profond de mon être. Je l'ai toujours su.

Mes mains fourragent dans ses cheveux pour intensifier encore notre baiser. Je réalise qu'il perd aussi toute maîtrise de son côté, en sentant ses mains m'agripper comme s'il redoutait que je m'enfuie. Mais je ne compte plus partir. Nos respirations sont saccadées lorsque nous ralentissons notre baiser pour reprendre notre souffle. Il relève délicatement mon visage vers le sien pour sonder mon regard.

– On m'a dit que ce qui se passe dans la forêt reste dans la forêt, le provoqué-je en faisant glisser ma main le long de son torse, sans le quitter des yeux.

Son regard s'enflamme et je l'observe serrer les mâchoires quand mes doigts s'activent sur les boutons de son jean.

– Mais... tenté-je de poursuivre ma tirade, alors qu'il m'interrompt en posant ses lèvres sur les miennes.

– Si tu ne t'arrêtes pas maintenant, reprend-il en relâchant ma bouche, personne n'ignorera ce qu'il s'est passé entre nous dans cette forêt, me prévient-il en me repoussant doucement.

C'est exactement ce que je veux ! Ma main s'arrime à la ceinture de son jean pour qu'il ne s'éloigne pas davantage.

– J'en ai bien conscience, lui assuré-je en délaçant ma robe portefeuille, sans le quitter des yeux.

– Putain ! geint-il douloureusement.

Je vois bien qu'il se retient. Il n'a pas encore compris que c'est ce que je veux c'est lui. Tout de lui.

– Revendique-moi ! lui ordonné-je, mes yeux plongés dans les siens.

OceanofPDF.com



Chapitre 32 - Clayton

Le loup gronde son approbation, mais je dois encore retenir sa bride. Je ne veux pas qu'elle s'engage dans quelque chose sans en connaître toutes les conséquences.

- Tu seras mienne aux yeux de tous, lui expliqué-je.
- Et tu seras mien, me rétorque-t-elle avec une lueur de convoitise que je ne lui avais jamais vue jusque-là.

Quand elle fait glisser sa robe à ses pieds et que je découvre qu'elle ne porte qu'une culotte en dentelle dessous, j'en perds mes mots. Je ne prête pas attention au bruit de la corne de brume qui résonne au loin. *Elle est sublime ! Et tout à nous !* ajoute le loup. Je cesse de tergiverser et m'avance vers elle pour parcourir son corps de baisers passionnés. *À moi !* Sa peau a le goût du paradis et j'ignore si je pourrais un jour m'en rassasier. Les petits gémissements qu'elle contient m'enflamment totalement. Lorsque je relève mes yeux vers elle, le désir qui brille au fond de ses iris me fait perdre toute retenue. Je récupère un préservatif dans la poche de mon pantalon puis me déshabille intégralement sous son regard affamé.

- Ne bouge pas ! m'ordonne-t-elle d'une voix rauque qui fait frémir ma queue.

J'aime qu'elle se montre autoritaire. Je veux tout savoir d'elle: ce qu'elle aime, ce qu'elle rêve que je lui fasse, ses fantasmes les plus secrets. Je veux être le seul. Elle se rapproche de moi et appuie sur mes épaules pour que je m'asseye. Je m'exécute impatient de découvrir la suite. Elle se saisit du préservatif et le déroule sur mon membre avec agilité.

– On a assez attendu, se justifie-t-elle avant de s'empaler sur moi de la plus délicieuse des façons.

Ma femme, ma déesse, ma lumière, mon tout. Nos respirations deviennent saccadées à mesure que le plaisir s'intensifie. Le loup gronde à l'intérieur de moi et je sais que je ne vais pas pouvoir repousser ce moment plus longtemps.

– Ça risque de faire mal, préféré-je la prévenir en ancrant mon regard dans le sien.

Elle acquiesce d'un mouvement de tête avant de mordiller ma lèvre inférieure entre ses dents. Je n'ai pas besoin de plus pour vriller. Ma bouche se dirige instinctivement vers le creux de son cou, là où tous pourront voir la marque. Mes crocs s'enfoncent dans sa gorge alors qu'elle accélère notre danse sensuelle. Je sens son intimité se resserrer autour de moi au moment où le goût de son sang emplit ma bouche. Je lèche sa plaie pour la faire cicatriser tandis qu'elle peine à retrouver son souffle. Je redoute un instant de croiser son regard. N'étant pas une louve, je crains que mon comportement ne lui fasse peur. Mais quand elle relève ma tête de ses mains pour poser ses lèvres sur les miennes en ondulant contre ma hampe,

je comprends qu'il n'en est rien. Bien au contraire... Nos langues entament une nouvelle danse sensuelle en rythme avec mes coups de butoir qui deviennent de plus en plus frénétiques. *J'y suis presque !* Sa bouche migre vers mon oreille qu'elle mordille puis sa langue trace une trainée brûlante jusqu'au creux de mon cou. Lorsque je comprends ce qu'elle s'apprête à faire, j'inverse nos positions pour m'enfoncer encore plus profondément en elle. Au moment où elle aspire la peau de mon cou entre ses lèvres, je suis perdu. Elle me marque à sa façon et ça me propulse sur une autre planète. *Merde !* Je n'ai jamais vécu d'expérience aussi intense. Elle dépose ensuite de doux baisers à l'endroit qu'elle a meurtri avant de s'écrouler à mes côtés.

– Putain ! soufflé-je peinant à reprendre ma respiration.

– Ouais... C'était... phénoménal, affirme-t-elle un sourire dans la voix.

Je ne peux m'empêcher de me pencher au-dessus d'elle pour contempler la marque dans son cou. *Mienne !*

– La lueur dans tes yeux me ferait presque flipper, se moque-t-elle en caressant ma barbe naissante.

J'embrasse la paume de sa main, en proie à toute une panoplie de sentiments que je ne pensais jamais éprouver. Tout à coup, la corne de brume résonne dans le silence de la forêt. Immédiatement, mes sens se mettent en alerte. Ils ont déjà sonné le rappel des chasseurs, quelque chose cloche.

– Rhabille-toi ! lui intimé-je en récupérant ses vêtements avant de les lui donner.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'inquiète-t-elle aussitôt face à mon ton.
- Je ne sais pas encore...

Lorsque nous arrivons en bordure de la propriété, je perds mon souffle. Le feu embrase tout : les tentes, le banquet et même certains loups... Une horreur... Je dois lutter contre le loup qui me hurle de dire à Cassie d'aller se mettre en sécurité. Mais je ne l'écoute pas. Ma promesse est sans doute bien plus redoutable que tous ceux que je connais. Elle est capable de prendre soin d'elle. La panique et la terreur que je lis dans son regard me percutent de plein fouet. Elle a la puissance d'une déesse, c'est vrai, mais elle n'est pas familière de la violence du monde dans lequel j'évolue. Si les guerres ouvertes ne sont plus d'actualité depuis de nombreuses années, je sais toutefois à quoi m'attendre...

- Regarde-moi, Cassie ! lui ordonné-je pour qu'elle quitte des yeux le loup qui agonise à quelques mètres de nous. Retrouve ta sœur et partez loin d'ici ! lui proposé-je tout de même.
- Quoi ?! Non ! s'outre-t-elle.

Nous n'avons pas une minute à perdre et j'ignore comment cet affrontement va se terminer. Des explosions résonnent à mes oreilles et je perçois l'odeur particulière de l'aconit flotté dans l'air. La gorge nouée, je pose mes lèvres sur les siennes peut-être pour la dernière fois.

- Fais attention à toi, mon amour, soufflé-je avant de me lancer dans la bataille.

Ma meute a besoin de moi. Elle doit toujours passer avant le reste pourtant je lutte à chaque pas qui m'éloigne de Cassie. J'ai l'impression que mon cœur se déchire dans ma poitrine. Je ferme les yeux et me concentre sur les bruits environnants. Des sons de tirs résonnent à l'ouest de la propriété. Mes mâchoires se serrent à mesure que je découvre les corps sans vie de nos alliés : hommes, femmes, enfants. Personne n'a été épargné et la rage croît en moi de manière exponentielle. *Ils vont payer pour ça !* Je laisse le loup prendre possession de moi. Je sais que sous ma forme lupine je serai bien plus efficace. Je tente de trouver mes amis parmi les loups qui fuient vers la forêt et ceux qui retiennent les ennemis à distance.

– *Ici !* grogne la voix de Tyler, sur ma droite.

Je me dirige immédiatement dans cette direction et le découvre en mauvaise posture face à deux loups roux que je ne connais pas. Son pelage blanc est imbibé de sang et je comprends tout de suite qu'il est gravement blessé. Je ne perds pas de temps et saute sur l'un de ses assaillants. Nous roulons sur plusieurs mètres et mes crocs s'enfoncent dans sa nuque. Je n'ai pas le temps de jouer et effectue une torsion pour lui briser la nuque. Le second loup enrage. Ses poils se hérissent et il gronde férocement. Ses yeux étincellent d'une lueur sauvage qui attise ma fureur. Je suis prêt à l'accueillir quand il se précipite sur moi. Je le repousse d'un violent coup de pattes arrière dans les flancs. Il s'écroule quelques mètres plus loin, mais revient vite à la charge. Nous nous affrontons du regard cherchant le moindre point faible chez l'autre. Il tente de me mordre à plusieurs reprises, mais je parviens à esquiver chacune de ses attaques. Cependant, je n'arrive pas à l'atteindre non plus. Une puissante explosion détourne son attention quelques secondes. Je m'empare de la brèche pour le percuter de plein

fouet. J'enfonce mes griffes dans sa poitrine et fiche mes crocs dans sa gorge pour le maintenir au sol. Il se défend comme un diable, mais au bout de quelques minutes, ses forces s'épuisent. Quand il s'écroule enfin au sol, je ne prends même pas le temps de savourer cette victoire et me dirige vers mon ami qui gémit à terre.

– *À l'intérieur !* résonne sa voix dans ma tête, alors qu'il m'indique la maison du bout de son museau.

C'est alors que je comprends l'ampleur des dégâts infligés à notre meute. Ma gorge se noue, mais je n'ai pas le temps de m'attarder là-dessus pour le moment. Les miens ont besoin de moi. Après m'être assuré qu'aucun adversaire ne rôde à proximité, je m'enfonce dans la demeure jusqu'à la salle commune. Le feu n'est pas encore parvenu à l'intérieur.

– Vous ne deviez pas vous en prendre à ma meute ! s'indigne une voix que je connais bien.

Putain ! Je n'en reviens pas qu'il nous ait trahis ! Lorsque j'entre dans la pièce, mon frère fait face à l'une des nymphes qui ont enlevé Billie. Dans son dos se tient une dizaine de jeunes garous. Je reconnais Nima qui porte dans ses bras un enfant qui ne doit pas avoir plus de six ans. Ma fureur augmente et je ne peux retenir un grondement rageur. Immédiatement, la nymphe au crâne rasé se tourne dans ma direction. Je n'ai peut-être pas de poudre de labradorite et de tourmaline avec moi aujourd'hui, mais je ne compte pas la laisser s'en tirer cette fois. Avant qu'elle comprenne ce qui lui arrive, ma mâchoire se referme sur sa main gauche pour ne plus la lâcher. J'ai remarqué qu'elles effectuaient un

mouvement particulier avec leurs mains au moment de se téléporter. Je ne vais pas lui laisser cette possibilité. Mes crocs s'enfoncent profondément dans sa peau jusqu'à casser les os de son poignet. La femme hurle de douleur à s'en déchirer les cordes vocales. Quand je la relâche, elle a perdu de sa superbe. Son teint est livide et ses yeux larmoyants. Elle va regretter de s'en être prise à nous.

– *Mets-les à l'abri !* ordonné-je mentalement à mon frère, en désignant les enfants apeurés.

Ses yeux s'écarchillent quelques secondes et il semble tétanisé sur place. Heureusement, il se ressaisit et rassemble les enfants pour les mener à l'extérieur. J'ignore pourquoi Garnett s'est allié à nos ennemis, mais je sais que notre meute compte pour lui. Il veillera sur les plus jeunes, j'en ai la certitude.

Je me retourne ensuite vers mon adversaire. Ces quelques secondes de répit paraissent lui avoir été bénéfiques. Son regard brille d'une lueur de détermination qu'on ne voit que chez les combattants aguerris. Elle a ramené son poignet blessé contre son buste et tient désormais une fine lame dans sa main gauche. À l'odeur qu'elle dégage, je comprends immédiatement qu'elle est empoisonnée. Les nymphes sont donc bien alliées aux Chasseurs, en plus de certaines meutes. Cette coalition me semble tellement improbable que j'ai du mal à y croire. Comment des loups ont-ils pu se liguer à ceux qui nous chassent sans répit depuis l'Antiquité ?

– Viens ici, gentil toutou ! me provoque-t-elle, avec un sourire sinistre.

Je ne réponds pas à sa provocation et préfère l'observer attentivement pour découvrir ses failles. Je peux au moins lui accorder qu'elle possède une parfaite maîtrise de son corps. Elle paraît avoir oublié la douleur dans son poignet et elle ne montre aucune peur face à moi. La détermination sereine qui émane d'elle me déstabilise quelque peu. Elle agit comme si elle savait quelque chose que j'ignore. Quand un sourire narquois apparaît sur ses lèvres, je ne perds pas de temps et me précipite sur elle dans un rugissement de rage. Je ne peux pas admettre qu'elle sourit de cette façon après avoir vu les dégâts qu'elles ont causés. Elle esquivé mon attaque avec une grâce féline et m'assène un violent coup du pommeau de son arme dans le flanc gauche. Je percute douloureusement un mur de la salle commune. Je me relève immédiatement pour ne lui laisser aucune ouverture. Je me précipite sur elle, mue par une agressivité nouvelle. Je refuse qu'elle s'amuse ainsi avec moi. Elle est rapide, c'est une certitude, mais je la surpasse sur le plan de la force physique. Quand elle s'écroule au sol sous moi, je ne perds pas de temps et appuie perversément sur son poignet blessé. Le cri strident qui lui échappe me revigore et j'esquive habilement la lame qu'elle tentait d'enfoncer dans ma poitrine. Lorsque nous nous relevons, nous sommes tous les deux à bout de souffle. Ses jambes commencent à trembler, signe que son corps est sur le point de lâcher. Elle sait comme moi qu'elle ne tiendra plus longtemps. La nymphe me surprend en me tournant le dos et en courant en direction de la sortie. *Sérieusement ?* Je m'empresse de la suivre. Je n'ai pas l'intention de jouer longtemps au jeu du chat et de la souris avec elle. Tout à coup, elle se stoppe et se retourne, un sourire narquois aux lèvres. Elle lève alors sa lame dans ma direction et attend que j'arrive à sa hauteur. Pris dans mon élan, je ne parviendrai pas à m'arrêter avant d'arriver à sa hauteur. *Merde !* Je dévie légèrement ma course et accélère mon allure pour la percuter avec force. Le

choc réussira peut-être à la déstabiliser suffisamment pour qu'elle lâche son arme. Trop concentré sur la nymphe, je ne perçois qu'au dernier moment que quelqu'un me rentre dedans pour m'écarter de la trajectoire. Quand je reprends mes esprits, je constate que c'est un loup gris qui s'est empalé sur la lame. *Garnett* ! La nymphe relève alors des yeux terrifiés vers moi. Elle comprend qu'elle n'a plus d'échappatoire. Je ne perds pas de temps et lui brise la nuque d'un violent coup de mâchoires.

OceanofPDF.com



Chapitre 33 - Cassie

Au même moment

– Fais attention à toi, mon amour, murmure Clayton contre mes lèvres avant de se lancer dans la bataille.

Il me faut quelques secondes pour prendre conscience de l'ampleur de l'horreur qui me fait face. Je sens la magie se propager dans chaque parcelle de mon corps. Une énergie nouvelle fait vibrer mon corps et je n'ai qu'une envie : la laisser tout dévaster.

– Vous êtes là ! m'interpelle Ava, en me rejoignant.

J'avoue être encore perturbée qu'elle parvienne à me retrouver à n'importe quelle occasion.

– Venez ! m'invective-t-elle, en s'éloignant de la propriété en flammes.

– Non ! l'arrêté-je.

– Votre sœur est en sécurité. Les gammas aussi, m'apprend-elle. Vous devez vous mettre à l'abri !

– Il en est hors de question ! lui assuré-je en découvrant deux Chasseresses en train d'affronter ceux que je suppose faire partie de l'Aconit Argenté.

Sans réfléchir davantage, je cours vers elles. Ma magie pulse à l'extérieur de moi en volutes lumineuses qui atteignent nos adversaires. Je me concentre sur l'un des Chasseurs. L'homme s'envole dans les airs avant de s'écrouler plusieurs mètres plus loin, percuté par une flèche de mon pouvoir. Je ne perds pas de temps et continue d'avancer dans le brasier qui se dirige inexorablement vers la maison. Heureusement, pour le moment elle demeure encore intacte. Au détour d'une tente, je reconnais Nyméria sous sa forme lupine qui lutte contre deux adversaires. Sa fourrure fauve est maculée de sang, mais je ne suis pas certaine que ce soit le sien. Cependant, je capte immédiatement qu'elle est à bout de force. Ses opposants resserrent leur emprise sur elle. Elle se retrouve prise en étau entre eux et la tente en flamme dans son dos. La panique que je lis dans son regard me terrifie, mais je laisse le pouvoir qui vibre en moi prendre le dessus. Aussitôt, une certaine sérénité m'habite alors que de puissants jets lumineux heurtent ses adversaires de plein fouet. Ils grognent de mécontentement et se tournent vers moi. La lueur de peur que je lis dans leurs yeux me nourrit. Le sentiment jubilatoire qui se répand dans mes veines me fait presque peur. Cependant, je sais que j'ai besoin de cette partie belliqueuse de la déesse pour lutter contre nos ennemis. Je la laisse donc envahir tout mon être. La meute a besoin d'Artémis pour combattre. Je fais signe à Nyméria de partir comme ses adversaires sont concentrés sur moi. Rapidement, je me rends compte que ma présence a attiré plus de personnes que je le pensais. Loups-garous, nymphes, membres de l'AcAr. Une quinzaine d'individus m'entourent alors que d'autres repoussent les Chasseresses et les loups de l'Alliance qui tente d'approcher.

Quand ils resserrent le cercle autour de moi, je devrais ressentir une certaine inquiétude. Pourtant, ce n'est pas le cas. Je réalise que l'euphorie

du combat qui s'annonce m'enivre complètement. La moindre parcelle de mon corps fourmille sous l'intensité du pouvoir qui circule dans mes veines. L'impatience qui me gagne fait même trembler mes mains. Artémis se réjouit de toute cette attention. Elle ne pense qu'à leur faire payer leur affront de s'en prendre à ses protégés. Elle souhaite que justice soit rendue pour les horreurs qu'ils ont infligées à Billie. Mais quelque chose de plus sombre l'anime, quelque chose que je ne parviens pas à identifier tout de suite... De la rancune d'une intensité telle qu'elle me fait presque peur ?! Voilà ce que je crois percevoir. Cependant, je n'ai pas accès aux motifs de cette rancœur si profonde qu'elle semble me dévorer de l'intérieur.

Je dois me concentrer pour repousser l'emprise de la déesse sur mon corps. Cette lutte m'épuise de plus en plus et je commence à perdre pied. Tout à coup, j'ai une conscience aiguë du lien qui me connecte à Clayton. J'ignore comment je le sens. Mais je sais dans mon cœur qu'il est en danger en cet instant même. Cela me permet de regagner l'ascendant sur la déesse. Ne perdant plus de temps, je me concentre sur mes ennemis et envoie de puissantes charges magiques dans leur direction. Ma peur et ma rage sont tellement intenses que je crois que chacun peut les percevoir. Je constate même que certains de mes adversaires s'éloignent en courant. Ils prennent enfin la mesure de mon pouvoir. Je les propulse à plusieurs mètres. Des nymphes se téléportent et tentent de s'approcher de moi. Mais une aura protectrice les maintient à distance. Rien ne peut me toucher. Je suis toute-puissante face à elles et cela attise un peu plus ma confiance en moi. Rapidement, mes adversaires sont éparpillés et je peux me concentrer sur Clayton. Ne perdant pas de temps, je suis le lien invisible qui me tire dans sa direction.

Lorsque j'arrive au niveau de la salle commune, mon souffle se coupe en repérant un loup gris, une lame enfoncée dans son flanc.

J'accours auprès du loup inconscient. Sa respiration est difficile mais il est encore vivant. Je remarque alors que ce n'est pas *mon* loup. S'ils possèdent la même fourrure argentée, Clayton a une tache blanche au niveau du front et est légèrement plus grand que Garnett. Je tourne alors ma tête et découvre un autre loup gris un peu plus loin. Une nymphe git sans vie à ses pieds. Je la reconnais immédiatement. C'est la femme qui terrifiait ma sœur.

– Clayton ! l'interpellé-je, en courant vers lui.

Je ne prends pas garde au sang qui macule son pelage et me blottit tout contre lui. J'ai besoin de sentir sa chaleur contre mon corps.

– J'ai eu tellement peur... soufflé-je d'une petite voix, en caressant sa fourrure du bout des doigts.

Le loup frotte sa tête contre mon épaule alors que je resserre mon étreinte autour de lui. Les battements de son cœur résonnent à mes oreilles et je crois n'avoir jamais entendu musique plus apaisante. Je perçois que les poils doux sous mes doigts se transforment en peau dure et chaude, mais je ne relâche pas ma prise, bien au contraire.

– Tout va bien, me certifie-t-il en plaçant ses mains autour de mon visage.

Il s'éloigne légèrement de moi pour s'assurer que je ne suis pas blessée. De mon côté, je constate que de nombreux bleus recouvrent son

corps. Il a même des traces de griffures au niveau des bras et du visage.

– Ils se sont enfuis, nous surprend la voix d’Ava.

– Le feu est maîtrisé ! nous informe une seconde personne.

Clayton m’embrasse tendrement le front avant de se lever.

– Bien ! Rassemblez les blessés ici et faites revenir les gammas et les enfants ! ordonne-t-il, d’une voix autoritaire que je ne lui avais jamais entendue.

Lorsque je me retourne, je découvre qu’Ava est accompagnée de Nyméria qui a repris forme humaine, nue elle aussi, et d’autres personnes que je ne connais pas. Ça fait bien trop de corps nus pour moi...

– Trouvez de quoi vous couvrir aussi ! lance Clayton, percevant sûrement ma gêne.

Quand nous sommes de nouveau seuls, il se tourne vers moi le visage grave. Le trouble que je lis dans ses yeux me comprime la poitrine. J’y perçois tellement de douleurs...

– Garnett nous a trahis, m’annonce-t-il. Et mon père a dû mourir dans l’affrontement... souffle-t-il si bas que je ne suis pas sûre d’avoir bien entendu.

– Comment ça ? m’alarmé-je. Tu l’as vu ? tenté-je de comprendre.

– Je... Je suis le nouvel Alpha de la meute, m’indique-t-il en désignant une marque juste au-dessus du suçon que je lui ai fait dans ce qui me semble

être une autre vie.

Je me rapproche de lui pour la détailler. Il s'agit d'un croissant de lune qui paraît avoir été apposé à l'aide d'un fer rouge. La peau est boursouflée comme si on l'avait brûlé à cet endroit.

– Ça te fait pas mal ? lui demandé-je en l'effleurant du bout des doigts.

– Non, m'assure-t-il soucieux.

– En quoi cela te désigne comme Alpha ? J'ai du mal à comprendre, insisté-je.

– Cette marque apparaît à la mort du précédent alpha, m'apprend-il. Et je suis capable de parler avec mes loups par la pensée, ajoute-t-il.

– Je pensais que c'était Garnett qui devait prendre la relève ?

– Moi aussi... Mon père a dû changer d'avis au dernier moment... Je n'en sais pas plus que toi, m'explique-t-il, soudain nerveux.

Je ne peux m'empêcher de songer aux conséquences de cette révélation. Qu'est-ce que cela signifie pour lui ? Pour sa meute ? Pour nous ? Cependant, je n'ai pas le temps de l'interroger. Garnett s'agite et grogne douloureusement. Immédiatement, Clayton se dirige au chevet de son frère. Encore perturbée, je ne parviens pas à me concentrer pour écouter leur conversation. C'est alors que ses paroles se rappellent à moi : "Garnett nous a trahis". Mon choc de découvrir qu'il pense son père mort m'a complètement fait occulter cette partie de ses révélations. Il nous a trahis ! Comment ? Pourquoi ? Tout cela n'a aucun sens ! Et tous ces gens qui sont morts... Cela me donne le tournis et je peine à rester debout. Ce n'est que lorsque j'entends ma sœur crier mon nom que je parviens à quitter cette bulle de réflexion.

- Juste ciel ! soufflé de soulagement en serrant Billie contre moi. Tu n’as rien ? lui demandé-je, en la repoussant pour pouvoir l’inspecter de mes propres yeux.
- Je vais bien, m’assure-t-elle.
- Attention ! Poussez-vous ! nous interpelle un des hommes de tout à l’heure.

Je suis contente de constater qu’il porte au moins un pantalon maintenant. C’est alors que je m’aperçois que la salle s’est remplie sans que je m’en rende compte. Des dizaines de blessés sont allongés à même le sol. Je distingue plusieurs soigneurs qui s’occupent des blessés les plus graves qui sont allongés sur les tables. Prenant sur moi, je me lève prestement pour apporter mon aide. Parmi les victimes, je repère Tyler dont le teint est anormalement pâle. Je me précipite dans sa direction, suivie de Billie.

- Hé Tyler ! Comment tu te sens ? lui demandé-je en posant ma main sur son front.

Sa peau est brûlante et moite sous mes doigts. Son regard vitreux ne me dit rien qui vaille. Son visage vire tout à coup au jaune puis au vert.
Mince !

- Attention ! Reculez ! nous repousse un jeune homme avec un seau dans les mains.

Tyler se vide quelques secondes après dans le récipient. Le jeune homme ne me paraît pas beaucoup plus âgé que Billie et je ne peux

m'empêcher de me demander s'il est vraiment qualifié pour soigner notre ami.

– Je suis l'aide-soigneur de la meute du Croissant de Lune, nous apprend-il tout en épongeant le front de Tyler. Il a été empoisonné, ça ne va pas être beau à voir, nous prévient-il tout en dévissant un pot d'onguent à la forte odeur.

– Bordel ! Ça pue ton truc ! remarque Billie à juste titre.

– Il faut ce qu'il faut ! se justifie-t-il en haussant les épaules.

– À l'aide ! Par ici ! résonne une voix féminine de l'autre côté de la pièce.

Sans réfléchir, je cours dans sa direction. Les heures qui suivent, nous les passons à désinfecter des plaies, soigner des brûlures, panser des membres blessés... Quand tout le monde est à peu près rafistolé, je me rends compte que Clayton n'est plus dans la salle commune. J'imagine que son nouveau rôle d'Alpha implique de nombreuses responsabilités... Billie est déjà partie se coucher depuis un moment. Je la sais en sécurité avec Nima dans un des dortoirs qui a été aménagé pour accueillir tout le monde.

– Vous devriez aller vous reposer ! me propose justement Ava qui a passé de longues heures à soigner elle aussi.

J'acquiesce bien trop épuisée pour la contredire. Je retrouve donc l'ancienne chambre de Clayton qui m'est toujours attribuée. Lorsque je m'allonge sur le lit, je ne peux m'empêcher de porter la main à mon cou. Je sens les boursouflures que ses crocs ont laissées dans ma peau. J'ai l'impression que ce moment que nous avons partagé dans la forêt date d'un

autre temps. Mes yeux se ferment en espérant le trouver à mes côtés à mon réveil.

OceanofPDF.com



Chapitre 34 - Clayton

Ma tête commence vraiment à être douloureuse et j'ai du mal à me concentrer sur ce qui est dit. Quand je tourne le regard vers la fenêtre du bureau de mon père... non, de mon bureau, je me rends compte que le jour est déjà là. Cela fait des heures que je m'entretiens avec les alphas des autres meutes.

– Nous allons nous en tenir là pour le moment, coupé-je Samson, l'alpha des Knights. Tout à l'heure, nous devons rendre hommage aux nôtres, leur signifié-je.

– Tu as raison, approuve Milenna, la mère de Tia. Allons nous reposer quelques heures ! propose-t-elle.

Quand tout le monde sort de la pièce, je ne trouve pourtant pas la force de me lever. Je baisse ma tête et passe nerveusement la main dans mes cheveux pour calmer la tempête qui fait rage sous mon crâne. Je relève mes yeux comme on toque à la porte.

– Entrez ! ordonné-je, épuisé. Mamilou ?! m'inquiété-je immédiatement de la savoir encore debout. Tout va bien ?

– Oui, oui, mon garçon. Reste assis ! exige-t-elle quand je me lève pour la rejoindre.

Je l'observe fermer la porte et venir s'asseoir dans un des fauteuils qui me font face. Je ne peux que constater le poids du chagrin qu'elle porte sur les épaules. Aujourd'hui, nous avons perdu beaucoup de nos amis. Tous les gammas et les enfants n'ont pas pu être conduits à temps en sécurité malheureusement. Je m'en veux tellement ! Pendant que je profitais de l'étreinte chaude du corps de Cassie, les miens souffraient, mouraient... C'est une vérité qu'il m'est difficile à accepter. En repensant à elle, je ne peux m'empêcher de passer les doigts à l'endroit qu'elle a marqué de sa bouche. Ma peau a déjà retrouvé son aspect normal, mais je la sens tout de même.

- Elle nous a été d'une grande aide, ce soir, me signale ma grand-mère, comprenant sans que j'aie besoin de lui expliquer où mes pensées m'ont mené.
- Son pouvoir est puissant, acquiescé-je.
- Il n'y a pas que ça. Elle a passé des heures à soigner les blessés. Elle sera une alpha de premier choix, m'assure-t-elle.

Je réalise que ses paroles apaisent un peu la tension qui me noue les entrailles depuis plusieurs heures.

- Il avait changé d'avis depuis quelques semaines, lâche-t-elle à brule-pourpoint.
- De quoi tu parles ? lui demandé-je soudain bien réveillé.
- Je sais que tu t'interroges sur ta nouvelle position d'Alpha. Dane était revenu sur sa décision de nommer Garnett héritier.
- Quand ? Pourquoi ? halluciné-je.

- Cela faisait déjà plusieurs mois qu’il réfléchissait au bien-fondé de sa décision. Tu lui as prouvé à maintes reprises que les intérêts de la meute passaient toujours avant ton bien-être. Tu as gagné le respect des loups en restant toi-même. Tu as toutes les qualités pour être un alpha digne de ce nom et ton père le savait. Tu ne dois pas douter de toi, Clay ! conclut-elle. Tu as trouvé ta place... Ta mère serait si fière de toi.
- Tu crois ? ne puis-je m’empêcher de lui demander, la gorge nouée par l’émotion.

On parle tellement peu de ma mère que je doute parfois qu’elle ait existé.

- Évidemment, mon chéri, m’assure-t-elle en se levant pour me rejoindre.

Je ne résiste pas quand elle tourne mon fauteuil pour me serrer dans ses bras. Son parfum de lavande poudré si particulier me rappelle mon enfance. Elle m’a élevé comme si j’étais son propre fils et je ne l’en remercierais jamais assez. Elle ne peut imaginer comme ses mots me touchent. Des larmes silencieuses coulent sur mes joues lorsque je réalise que mon père avait foi en moi.

- Je ne doute pas que tu sauras prendre les meilleures décisions pour les nôtres. Aucun des alphas n’en doute, tu peux me croire. Tu es né pour diriger, assure-t-elle, en plongeant ses yeux dans les miens.
- Merci, Mamilou ! soufflé-je, ému par ses mots.
- Allez ! Va te reposer un peu ! Les prochaines heures risquent d’être difficiles.

Lorsqu'elle sort du bureau, je la suis, mais au lieu de prendre la direction de ma chambre, je préfère sortir. Je me dirige vers la rangée de pins à l'arrière de la propriété. C'est ici que ma mère a été inhumée, comme la plupart de mes ancêtres. Quand j'étais enfant, je passais de longues heures à lui raconter mes journées. Cela peut paraître étrange, mais je sentais sa présence à mes côtés dans ces moments-là. Cela me faisait du bien de lui parler. Pourtant, en cet instant, je ne trouve pas les mots. Je me contente donc de m'allonger à l'ombre des pins et de fermer les yeux.

Quand je me réveille deux heures plus tard, je perçois immédiatement une présence à mes côtés : Nyméria.

– *Tu ne devrais pas te cacher !* résonne la voix de mon amie dans ma tête.

Je ne peux retenir une grimace de douleur en me relevant. Je n'ai plus l'habitude de dormir à même le sol sous ma forme humaine.

– Je ne me cache pas ! lui certifié-je. Où est-il ? lui demandé-je, résolu.

– On l'a enfermé à l'infirmerie comme tu l'as demandé. Il est en sale état, m'informe-t-elle.

– Et Ty ? m'enquiers-je.

– Il s'en remettra, m'assure-t-elle avec un sourire qui sonne faux. Qu'est-ce que tu comptes faire ? me pose-t-elle la question qui m'a torturé jusque dans mes songes.

– Je ne sais pas... lui confié-je.

– Quoi que tu décides, tu auras notre soutien, me déclare-t-elle en posant une main compatissante sur mon épaule.

J'acquiesce avant de me diriger vers l'infirmerie et mon frère.

Quand j’entre dans la pièce, Garnett est assoupi. Je ne peux m’empêcher de remarquer à quel point il ressemble à notre père. J’ai encore du mal à réaliser qu’il est bel et bien mort. J’ai toujours cru que mon paternel était indestructible. Il était si fort et imperturbable. Pourtant, face à sa dépouille, je n’ai eu d’autre choix que d’admettre qu’il n’est pas plus puissant qu’un autre. Nous sommes tous égaux face à la mort...

J’ignore si j’ai fait du bruit, mais mon frère s’agite dans son lit avant d’ouvrir les yeux soudainement.

– Clayton... souffle-t-il d’une voix éraillée.

Je m’installe sur le fauteuil à côté de lui en soupirant d’exaspération. Je suis déjà fatigué par cette conversation avant même qu’elle commence. Ma relation avec mon frère a toujours été un peu tendue. Mais jamais, je n’aurais pu imaginer qu’il nous trahirait de cette façon.

– Pourquoi ? préféré-je ne pas perdre de temps.

– Tu ne pourrais pas comprendre... murmure-t-il.

– Essaie quand même ! craché-je mauvais.

– À quoi bon...

– À quoi bon ? T’es sérieux ? Tu nous as trahis et tu ne t’en justifies même pas ! enragé-je, en me levant du fauteuil.

S’il n’était pas aussi amoché, je lui écraserais bien mon poing sur la gueule.

– Donne-moi une seule bonne raison de ne pas te condamner à mort ?! le provoqué-je.

– Je... Je ne pensais pas que ça irait aussi loin, se justifie-t-il.

Il m'explique alors qu'il s'est rapproché des nymphes quand il a compris que notre père envisageait de revenir sur sa décision de le nommer Alpha à sa suite. Il m'assure qu'il avait passé un marché dans lequel elles devaient forcer leur père à abdiquer et à le désigner comme héritier. En contrepartie, il devait leur fournir le moment idéal pour qu'elles s'emparent de Cassie. Je me retiens de lui sauter à la gorge en apprenant qu'il était prêt à la leur livrer pour obtenir ce qu'il voulait ! *Quel putain d'égoïste !* Il m'explique ensuite qu'il leur a parlé de la fête organisée hier, que tout le monde serait épuisé après les célébrations et que ce serait le meilleur moment pour agir.

– Que croyais-tu qu'elles allaient faire ? enragé-je.

– Je ne pensais pas qu'elles iraient aussi loin ! se défend-il.

– Tu es stupide ou quoi ? Évidemment qu'elles allaient s'en prendre à nous. Elles sont alliées aux AcAr, bon sang ! Tu leur as offert notre meute sur un plateau ! Ils ont profité du fait que nous ayons relâché notre attention le temps d'une fête pour nous attaquer ! hurlé-je. Des enfants sont morts par ta faute...

– Je sais... souffle-t-il au bord des larmes. Père a eu raison de te choisir... admet-il douloureusement. Que... Que comptes-tu faire de moi ?

– Je ne sais pas encore, lui avoué-je. Ce sont tes conneries qui nous ont menées là. Mais je ne peux pas oublier que tu as protégé les enfants dans la salle commune. Samson m'a aussi dit que tu t'étais battu contre des Chasseurs et tu as pris cette lame pour me protéger. Sincèrement, je ne sais

pas quoi faire de toi... Tu es mon frère et je n'ai aucune envie de te condamner à mort, mais je ne serai pas le seul à décider.

– Tu as convoqué le Grand Conseil ? me demande-t-il.

– Repose-toi ! ne prends-je pas la peine de lui répondre, avant de sortir.

Je me retiens de m'affaïsser contre la porte en sortant. Je ne peux pas m'écrouler maintenant. La journée est loin d'être terminée.



Alors que les hommages aux défunts se terminent, je peine à garder mon agacement pour moi. Tia ne cesse de me coller au train et cela commence à m'irriter prodigieusement. Après avoir salué les différents couples alphas, je m'éloigne d'un bon pas. Je n'ai pu me reposer que quelques heures, sans compter que mes rêves étaient hantés d'images de ma famille en sang. Pas le meilleur des sommeils donc...

– Clay ! m'interpelle la voix de Tia.

Je serre les dents et me retourne impassible dans sa direction.

– Tia, que puis-je pour toi ? tenté-je de rester courtois.

– Je me disais que nous pourrions parler de l'alliance de nos familles, minaude-t-elle.

– De quoi tu parles ?! m'étonné-je. Garnett sera jugé dans quelques jours par le Grand Conseil, comme tes parents ont dû t'en informer.

– Oh ! Je me fiche bien de Garnett, se moque-t-elle. Enfin, je veux dire c'est dommage pour lui, se reprend-elle devant mon regard peu avenant.

C'est toi qui es l'Alpha, maintenant... insiste-t-elle. Ça tombe plutôt bien, non ? ajoute-t-elle quand je ne réponds rien.

Je crois que je commence à comprendre où elle veut en venir et elle ne pourrait pas être plus loin de la réalité. Je prends conscience d'à quel point j'ai pu me monter naïf par le passé. Cette femme n'a rien qui pourrait m'attirer. C'est une belle femme, je ne peux pas lui enlever ça. Mais je m'aperçois que même son apparence n'a plus aucun effet sur moi. Il n'y en a qu'une qui m'obsède et ce n'est pas elle.

– Tu crois... Tu penses vraiment que nous allons nous unir ? ne puis-je m'empêcher de me moquer ouvertement.

– Évidemment ! Nos pères ont passé un accord. Un mariage entre alphas pour unir nos meutes, me rappelle-t-elle comme si je pouvais l'oublier.

– Désolée de te décevoir, mais ça ne va pas être possible, nous interrompt Cassie, en venant se positionner à mes côtés.

Instinctivement, ma main se pose sur sa hanche pour la rapprocher encore de moi. Mouvement que ne rate pas Tia qui nous regarde éberluée.

– C'est quoi ces conneries ? enrage-t-elle, en me fusillant du regard.

D'une caresse sur mon bras, ma femme me fait comprendre qu'elle veut s'en charger. Je sais à quel point le baiser de Tia l'avait blessée il y a quelques semaines. Je décide donc de ne pas intervenir. Et puis, on ne va pas se mentir, voire deux femmes se battre pour moi est assez satisfaisant.

– Il va falloir te trouver un autre alpha ! Clayton ne sera jamais tien, lui annonce-t-elle en dégageant son t-shirt pour que Tia puisse voir la marque de revendication.

Tia écarquille les yeux en découvrant la trace de mes crocs encore bien visible. Elle pousse un cri de frustration avant de partir sans se retourner.

– Je pense qu’elle a compris, me moqué-je en tournant Cassie face à moi.

– J’espère bien ! crache-t-elle, en lançant un regard noir vers Tia. J’ai cru que j’allais l’étrangler pendant la cérémonie. Une caresse par-ci, un chuchotement par-là !

– Jalouse ? me moqué-je.

– Possessive, j’avoue, admet-elle en rougissant légèrement.

– Moi aussi, je le suis. Et je n’ai pas loupé les regards en coin que te jetait Elias.

– Hein ? Qui ça ?

– Un jeune loup du Clan du Croissant de Lune. Roux, cheveux frisés, à peu près cette taille, insisté-je.

– Ah ! Lui ! Tu te fais des idées. Il me remerciait juste de l’avoir soigné hier, nie-t-elle.

– Tellement naïve ! me moqué-je.

Je ne lui laisse pas le temps de rétorquer et me jette sur ses lèvres comme je rêve de le faire depuis des heures. Le poids de mes responsabilités s’envole et je profite de ce moment de répit.



Chapitre 35 - Cassie

Quelques semaines plus tard

Le Grand Conseil a donné son verdict: Garnett est condamné à l'exil. Il ne pourra plus vivre auprès des siens au Sanctuaire. Le fait qu'il ait mis à l'abri les enfants et pris une lame à la place de son frère a beaucoup joué en sa faveur. Pour ma part, je me montre moins magnanime envers lui. Il a risqué la vie de centaines de personnes, certaines sont mêmes mortes par sa faute. Je ne peux pas lui pardonner aussi aisément. Mais je comprends Clayton. C'est son frère, l'un des derniers membres de sa famille la plus proche. La famille est une des valeurs fondatrices de la communauté garou. Il ne peut pas s'en défaire aussi facilement.

En tant qu'Alpha, il lui revient de gérer son exil. Il lui a donc proposé de s'installer dans l'un de ses appartements à Mistydale. Je ne pense pas que cela soit très judicieux de le garder aussi proche de nous. Nous n'avons pas éliminé toutes les nymphes et certains AcAr doivent encore trainer dans les parages. Nous devons être prudents. Mais Clay croit aux deuxièmes chances. Il ne doute pas de son frère quand il lui dit regretter ses agissements. Pour ma part, je reste sur la réserve. Je ne crois que ce que je vois... L'avenir nous dira lequel d'entre nous a raison.

– Tu viens ?! m’interpelle Ava, depuis l’autre côté de la salle commune. La cérémonie va commencer.

Dawn et Julian, deux enfants du Clan d’Arcadie, ont fêté leurs seize ans il y a quelques jours et aujourd’hui est un soir de pleine lune. Ils vont ainsi expérimenter leur première transformation. Je la suis donc jusqu’au lieu de la cérémonie. Nous nous trouvons dans une clairière à une quinzaine de minutes de la maison. Cela me paraît encore étrange de parler du Sanctuaire en ces termes, mais c’est pourtant ce qu’il est. Ces dernières semaines ont été plus qu’intenses, mais je sais que je ne reviendrai pas sur ma décision de m’unir à Clayton. Étant le nouvel Alpha de la meute, sa place est auprès des siens; et la mienne à ses côtés.

Je salue les quelques proches qui sont rassemblés pour mener à bien la célébration des nouveaux loups dans le Clan d’Arcadie. Cela fait trois jours qu’Ava me prépare à cette cérémonie et je dois admettre que je suis un peu nerveuse. Des branches d’arbres ont été disposées au sol pour former un parfait arc de cercle. Des bougies argentées reposent devant chacun des adolescents, mais aussi devant ma sœur. Clayton a proposé qu’elle participe à cette cérémonie étant donné qu’elle n’a pas pu avoir la sienne. Et cela ne me fait que l’aimer davantage. Traditionnellement, Artémis ou l’une de ses représentantes bénissait chaque nouveau loup de la communauté. Quand elle a disparu, les Chasseresses se sont chargées de reprendre son rôle pour les meutes qu’elles accompagnaient. Quant aux autres, Clayton m’a expliqué que c’était le guérisseur et l’Alpha qui veillaient à la bonne marche du processus. En pensant à Billie qui a traversé cette épreuve toute seule, ma poitrine se serre. Mais je ne dois pas m’attarder là-dessus. Nous l’avons retrouvée. Elle est là maintenant parmi nous et je ferai mon possible pour que ma sœur s’adapte au mieux à sa nouvelle existence.

Pour cette cérémonie, nous avons donc convenu qu'elle serait menée par Clayton, l'alpha de la meute et moi, la déesse Artémis. Même si je ne me rappelle toujours rien concernant mes vies passées, la déesse vit en moi et c'est mon rôle de la représenter. Je m'approche alors du demi-cercle, symbolisant le célèbre arc d'Artémis et me positionne face aux deux futurs loups et ma sœur. La nervosité et la peur que je lis dans leur regard me font oublier toute mon appréhension. Ce soir, je suis là pour eux, pour les aider. Il ne s'agit pas de moi ou d'Artémis. Il ne s'agit que d'eux et ma capacité à apaiser leurs craintes. Je me saisis des pendentifs en forme de croissant de lune qu'ils ont chacun pris le temps de sculpter dans du bois en préparation de la cérémonie et m'agenouille devant Billie, comme lors des répétitions :

– Je te bénis jeune louve, lui assuré-je en sentant le pouvoir pulser dans ma poitrine. La lumière de la Lune t'accompagnera à chaque instant. Face à l'adversité, je banderai mon arc pour te protéger. La nature sera ta valeur refuge et ta meute te guidera, annoncé-je en lui passant le collier autour du cou.

– Jeune louve, toi qui as choisi de faire partie du Clan d'Arcadie, nous t'acceptons, résonne la voix de Clayton à ma suite. Que ta transformation t'apporte la force et l'agilité dont tu auras besoin pour défendre et protéger notre communauté. Que ton instinct animal te guide en tout temps. Que ta loyauté envers la meute soit inébranlable, car nous veillerons sur toi à tout instant. Laisse le loup en toi t'élever et te rapprocher de ta véritable nature, conclut-il en traçant un croissant de lune sur le front de ma sœur de son propre sang.

Nous bénissons ensuite Dawn puis Julian. Quand minuit sonne, les Chasseresses se déploient en cercle autour de nous et entament des chants

d'apaisement. Ces incantations permettent de réduire la douleur due à la mutation. Au lieu que ce soit seulement les jeunes loups qui l'éprouvent, cette douleur est répartie entre tous ceux qui chantent. Toutefois, les grimaces qui déforment les traits des adolescents me font mal au cœur. La sueur perle sur leurs fronts tandis que leurs corps s'agitent frénétiquement. Je me joins donc naturellement au chant pour tenter de les apaiser davantage. Je n'ai jamais assisté en direct à aucune transformation et ce spectacle est plus que déroutant. Je vois les muscles et les os de leurs corps se tordre sous leur peau alors qu'ils poussent des cris d'agonie. Des larmes me montent aux yeux tandis que je chante plus fort. Bientôt, les voix de Clayton et des proches de Dawn et Julian se joignent aux nôtres. Immédiatement, je perçois le soulagement sur les visages qui se métamorphosent. Mais la transformation est loin d'être terminée. Des griffes prennent la place de leurs doigts et leurs mains se muent en pattes pendant que leurs corps se couvrent de poils. Dawn est maintenant recouverte d'un pelage brun et fauve tandis que Julian a de longs poils noirs tirant vers le bleu. Mais c'est l'allure de Billie qui retient mon attention. C'est la première fois que je vois ma sœur sous sa forme lupine. Sa fourrure est rousse, à la limite du rouge. Elle est magnifique et je ne peux contenir une pointe de fierté en constatant qu'elle a réussi. Lorsque son regard croise le mien, je crois d'ailleurs qu'elle le sent. Nous sommes désormais face à trois loups presque de taille adulte. Des craquements résonnent tout autour de moi et je réalise que ce ne sont plus trois loups qui se trouvent face à moi, mais une dizaine qui hurle à la lune. La chair de poule se répand sur mes bras, car je sais à quel point cette tradition est précieuse pour la meute. Je ne vais pas pouvoir assister à la suite de la cérémonie, mais je sais que Billie est en sécurité et qu'elle va expérimenter pour la première fois la

chasse en groupe. Les loups sortent alors du cercle consacré et Billie se rapproche de moi. Elle frotte sa tête contre mes jambes en signe d'affection.

– Je suis fière de toi, lui assuré-je en déposant un baiser sur le haut de son crâne. Vas-y ! l'incité-je à rejoindre les autres.

Alors que je me pensais seule, je constate que Clayton est resté en arrière. Il me jette un regard plein de promesses avant de s'élancer à la suite de Billie dans la forêt.



Je profite d'un de ces rares moments de quiétude que nous avons depuis que Clayton a pris son rôle d'Alpha. Le soleil vient de se lever et la vue sur la forêt depuis la baie vitrée de notre chambre est magnifique. Je crois que je ne m'en lasserai jamais. Quand il remue tout contre moi, je détourne les yeux pour me plonger dans les siens, d'un bleu éclatant. Ses cheveux blonds qu'il a coupés plus court rebiquent dans tous les sens, mais cela lui donne un petit air sexy qui me fait fondre.

– Bonjour toi ! ronronne-t-il, en déposant un tendre baiser sur mon épaule nue.

– Bonjour ! lui réponds-je, en plaquant mes lèvres contre les siennes, tout en me blottissant tout contre lui.

Son corps est brulant comme toujours. L'avantage d'avoir un loup dans mon lit, c'est que je n'ai plus jamais froid. Je me frotte tout contre lui en approfondissant notre baiser.

– Mmmh... Cassie... gronde-t-il tout contre ma bouche alors que je sens son désir pousser contre ma féminité quand il se tourne vers moi.

Je crois que je n'arriverai jamais à me rassasier de cet homme. Mes lèvres dérivent vers son oreille puis glissent jusqu'à son cou pour aspirer sa peau. J'ignore si c'est le loup ou l'homme qui apprécie le plus que je le marque de cette façon, mais je sais qu'après ça, il va se montrer tout aussi insatiable que moi.

– Putain ! grogne-t-il, en prenant l'un de mes seins à pleine main. Quoi ? Merde ! se crispe-t-il tout à coup. T'es qui toi ? gronde-t-il de mécontentement en relevant le drap sur ma nudité.

Lorsque je me retourne, je découvre un homme d'une vingtaine d'années, adossé à la porte de notre chambre. Il sourit comme si tout était parfaitement normal. Que fout cet étranger ici ? Dans notre chambre ? Comment est-il entré ? Une multitude d'interrogations se bouscule dans ma tête. En m'attardant sur sa posture nonchalante et la lueur rieuse de ses yeux, je réalise que quelque chose me paraît familier chez lui. Je ne saurai dire quoi, cependant.

– Qui êtes-vous ? m'inquiète-je, immédiatement.

– Hermès, messenger des dieux, annonce-t-il le plus calmement du monde. Vous avez un message de votre père, m'informe-t-il.

– Mon père ?! m'étonné-je. Mon père est décédé...

– Pas de votre père humain, déesse ! se moque-t-il, en levant les yeux au ciel. De Zeus...

À suivre...

OceanofPDF.com

Remerciements

Comme toujours, MERCI à toi, cher lecteur d'avoir lu ce roman. Je n'en reviens pas de te proposer aujourd'hui mon onzième roman. Si on m'avait dit ça il y a trois ans, je ne l'aurais pas cru. Pour cela, je ne vous remercierai jamais assez...

Je ne sais plus exactement comment m'est venue cette idée de loups-garous mêlée à la mythologie grecque, mais c'était une évidence qu'Artémis serait la première divinité à qui j'allais m'attaquer. Le prochain tome s'attardera davantage sur le côté « Dieux » de l'histoire et j'espère que cela te plaira autant qu'à moi. Comme toujours ce sont les femmes et l'amour que je souhaite mettre en avant dans mes histoires et j'espère que celle de Cassie et Clayton t'a plu.

Je tiens à remercier mes alpha et bêta-lectrices pour ce projet : Eline, Aurore, Julie et Véronique. Merci d'avoir relevé les incohérences et de toujours trouver les mots justes quand je suis à court de mots...

Merci à ma famille et mon chéri de toujours me soutenir dans mes projets. Ce soutien est très important pour moi.

Enfin, je vous serais très reconnaissante si vous pouviez laisser un bref commentaire honnête sur mon roman quand vous l'aurez terminé. Cela m'aiderait à faire connaître mon histoire. Cette aide est très précieuse pour moi et pour tous les auto-édités.

Avec toute ma reconnaissance,

Khloé Laurens

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

Du même auteur

Découvrez la saga paranormale : Seven.

Le mythe du vampire est revisité à travers cette série de romans.

Romance fantastique New Adult, Urban Fantasy, Romance Paranormale



<https://www.amazon.fr/gp/product/B08W1MPTZS>

<https://www.amazon.fr/gp/product/B091V16Z6B>

<https://www.amazon.fr/gp/product/B09794VD4C>

Je vous propose également de lire gratuitement le préquel de cette saga :

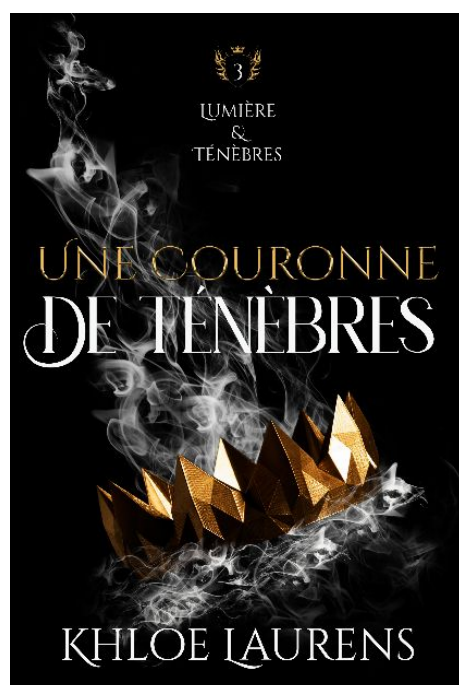
<https://19488151.hubspotpagebuilder.com/profiter-dun-roman-gratuit>



Découvrez la trilogie Fantasy : Lumière & Ténèbres

Le mythe des Faes est revisité à travers cette série de romans.

Romance fantastique New Adult, Fantasy Fae, Romance Paranormale



<https://www.amazon.fr/dp/B09RVD5GL7>

<https://www.amazon.fr/dp/B0B9GW9VL7>

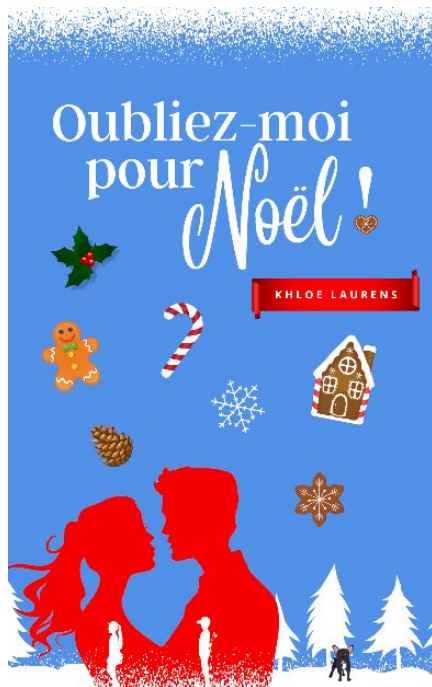
<https://www.amazon.fr/dp/B0BVB64R8X>

OceanofPDF.com

Également disponible



<https://www.amazon.fr/gp/product/B08Z22NK3L>



<https://www.amazon.fr/gp/product/B09HG3NWFD>

<https://www.amazon.fr/gp/product/B0BLPBMCTZ>

[OceanofPDF.com](https://www.oceanofpdf.com)

À propos de l'auteur

Passionnée de lecture depuis son adolescence, Khloé Laurens dévore des livres en tout genre. Elle affectionne plus particulièrement les romances. Peu importe le monde dans lequel elles sont mises en scène : historique, fantastique ou contemporain. L'important est de comprendre l'évolution des sentiments des protagonistes.

C'est ainsi qu'en 2012, elle se lance dans l'écriture de son premier roman sur Wattpad. Depuis, ses histoires se situent dans divers univers : dystopie vampirique, contemporain ou historique. Mais l'amour y est toujours à l'honneur.

Pour suivre son actualité ou la contacter:

sur Instagram : Khloe_Laurens_Auteur

https://www.instagram.com/khloe_laurens_auteur/

par mail: khloe_laurens@hotmail.com

Découvrez ses contenus gratuits sur Wattpad:

https://www.wattpad.com/user/khloe_laurens

[OceanofPDF.com](https://www.oceanofpdf.com)

Vous avez aimé cette lecture ?



Laissez des étoiles ★★★★★ et un petit commentaire pour motiver d'autres lecteurs.

Vous n'avez pas aimé ?



Écrivez-moi pour en discuter :

khloe_laurens@hotmail.com

[1] Diner : restaurant typique de l'Amérique du Nord.

[2] Happy hour : période de la journée où les consommations sont moins chères dans un bar.

OceanofPDF.com